This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Z
2410
.P22

V.4

Paquot, Jean Noël
9. E. 1

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME QUATRIÈME.

A LOUVAIN,
DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.
M. DCC. LXIV.

3 1702 1-128

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Paul Léopard,

HABILE Humaniſte, & l'un des plus judicieux Critiques du XVI. ſiècle, nâquit à *Iſemberg*, village du territoire de *Furnes* en Flandre, vers l'an 1510. Après quelques commencemens d'études, il vint s'avancer dans les belles-lettres à *Louvain*, où il eut pour maitres dans la

langue Grecque les savans Professeurs *Nicolas Clénard*, & *Rutger Rescius*. Ensuite il retourna dans son pays, & ouvrit une école d'humanités dans la petite ville de *Hondscot*, où il passa une bonne partie de sa vie ; de là il se rendit à *Bergues-S^t-Winoc*, & y exerça un emploi semblable jusqu'à sa mort arrivée le 3. juin 1567. dans la 57^e^ année de son âge. *Jean Macarius*, ou *L'Heureux*, Chanoine d'*Aire*, & l'un de ses disciples, lui ferma les yeux. Il est enterré dans l'Eglise de *S. Martin*. *Nannius*, *Guillaume Pantin*, & *François Nansius* furent du nombre de ses amis. On lui avoit offert la chaire de Professeur en Grec au collège Royal à *Paris* : (*a*) mais il la refusa par complaisance pour sa femme ; d'ailleurs il ne s'y portoit pas de soi-même, ne cherchant ni l'interêt, ni la gloire, & aimant mieux vivre inconnu dans un coin de sa patrie, que d'aller recevoir dans une grande ville les honneurs qu'il méritoit. Aussi les Savans, *Juste-Lipse*, *Scaliger*, *Casaubon*, &c. qui ont admiré sa profonde érudition, ont encore plus admiré la modestie avec laquelle il cachoit son propre mérite. Il a publié de son vivant :

1. *Vita*, *&* *Chriæ*, *sive Apophthegmata Aristippi*, *Diogenis*, *Demonactis*, *Stratonis*,

(*a*) Apparemment après la mort de *Jean Strazeel*, son compatriote, en 1558.

Demosthenis, & *Aspasia*. *Antv. Joan. Withagius*, 1556. 12°. Dédié au Magistrat de *Hondscot* le onze novembre 1552. On a donné après sa mort :

2. *Pauli Leopardi*, *Isembergensis Furnii*, *Emendationum* & *Miscellaneorum libri* XX., *in quibus plurima tam in Græcis quàm Latinis Auctoribus à nemine hactenus animadversa aut intellecta*, *explicantur* & *emendantur*. *Tomus prior*, *libros* X. *continens*. *Antv. Christ. Plantinus*, 1568. 4°. pp. 279. *Léopard* dédie ce volume à la Régence de *Bergues-St-Winoc* par une lettre datée de cette ville au mois de novembre 1565. Il y avoüe que l'ouvrage lui a coûté beaucoup de travail ; il l'avoit envoyé vingt ans auparavant à *Rescius* pour le publier, & ne l'avoit retiré qu'après la mort de ce Professeur, qui étoit Imprimeur en même tems. Les dix derniers livres ont paru pour la prémière fois en 1604. dans le 3e vol. du *Fax Artium*, ou *Thesaurus Criticus* de *Gruter*, qui les avoit reçus de *Pierre Scriverius*. Tout le monde convient que ces remarques critiques sont pleines de savoir, de bon sens, & de bon goût. *Colomiez* les met à coté de celles de *Saumaise*, de *Maussac*, & de *Scaliger*, qui étoient pourtant ses héros.

☞ *Thuani Hist. Lib. XXXIX. edit. Paris.* 1606. *p.* 353. *Sweertius*, 593. *Val. André*, 714. 715. *Colomiez, bibl. choisie*, *p.* 65.

Jacques du Jardin

NÉ à *Lille* en 1585. entra dans la Compagnie de Jéſus à l'âge de dix-neuf ans. Son noviciat fini, il régenta les humanités, & fut enſuite Répétiteur des jeunes Jéſuites que l'on deſtine à la même fonction. Après s'être acquitté de ces emplois avec un ſuccès extraordinaire, il eut la direction de la Congrègation de la S^te^ Vierge établie au collège de *Liège* pour les gens de lettres. Pendant ſept ans qu'il remplit cette tâche, il n'omit rien pour inſpirer à ſes auditeurs les ſentimens d'amour & de zéle, dont il étoit pénètré envers la Mére de Dieu; il fit même ſervir à ce deſſein le talent qu'il avoit pour la Poëſie, en diſtribuant aux Congrèganiſtes les Elègies qu'il nous a laiſſées. Ce Pére étoit depuis pluſieurs années *Coadjuteur ſpirituel formé*, lorſqu'il mourut à *Liègé* le 9. novembre 1633. âgé ſeulement de 48. ans. On a recueilli & publié après ſa mort

Jacobi Jardinii Inſulenſis è Soc. Jeſu Elegiarum Sacrarum libri tres. De Arte forenſi libri duo. Opus poſthumum. Duaci, Petr. Telu, 1636. 12°. It. *Antv.* 1636. 12°. It. *MonaſterI Weſtph. Bern. Raeſſelt*, 1636. 24°. pp. 280. Le 1. livre renferme 28. Elègies dont les deux prémières regardent la vie de N. S. J. C. & l'inſtitution de l'Eucha-

ristie : les 26. suivantes sont sur la Passion. Le II. livre en contient onze qui roulent sur des Images miraculeuses de la Ste Vierge, & sur les exercices des Congrègations instituées à son honneur. Les huit prémières du III. livre sont des éloges de *S. Ignace de Loyola*, de *S. François de Borgia*, des Martyrs du Japon, &c. Les 5. suivantes sont à la louange des Jésuites *Matthias-Casimir Sarbiewski*, célèbre Poëte Lyrique : *Gilles Boucher*, où *Bucherius*, savant Chronologiste, & *François de Montmorency*, dont j'ai parlé ailleurs. Ce livre est terminé par les Eloges du Comte *de Tilly*, & du Nonce *Pierre-Louis Carafa*, (a) à qui l'Edition est dédiée. Ces trois livres ont reparu séparément à *Doüai* (*Editio altera longè emendatior*, *Petr. Telu*, 1639. 16°. pp. 206.) Les deux livres *de arte forensi* contiennent l'un onze, & l'autre seize Elègies adressées aux Jurisconsultes qui fréquentoient les Congrègations de la Conception & de l'Assomption de la Vierge. Le but est de les porter à la vertu & à la pratique de leurs devoirs. On voit dans toutes ces Elègies le tour aisé & les graces naturelles, qui doivent caractèriser ce genre de Poësie : la diction en est pure, élègante, & aisée : mais j'y trouve peu de sentiment, quelques *Concetti*, & des com-

(a) Ce Prélat, pendant dix ans qu'il avoit été à *Liège*, avoit souvent assisté aux Congrègations, dont on a parlé.

paraisons peu heureuses. (*b*) Je crois que l'Elègie XXV. du I. livre est en partie imitée de *Sannazar*; (*c*) la voici :

MORS (*Christi.*)

MORTALES, siquando alto vidistis Olympo
Undique tot rutilas ire redire faces;
Oceanoque novos post noctem emergere soles,
Auroram & roseâ diradiare comâ;
Si Phœben ignes inter regnare minores,
Astraque noctivagos ducere nata choros:
Omnia mirati, si quem dare jura putâstis,
Qui nutu imperii dirigat illa sui:
Hunc (quisquam si vestra dolor præcordia tangit,
Mortales,) miserâ cernite cæde mori.
Cernite, & ô lacrymas saltem date; sanguine mersa
In proprio, mundi publica vita perit.
Inspicio attentus num vitæ signa supersint
Ulla, vel exiguus spiritus ore fluat:
Mortuus est; signum vitæ non emicat ullum:
Extrema emisit flamina, mortuus est.
Mortuus est omnis vitæ largitor, & auctor:
Totius mundi mortua vita silet.
Deberet jam tota simul natura perire,
Hac nisi morte omnis reddita vita foret.

(*b*) Je doute que tout le monde approuve celle-ci, qui regarde les playes de N. S.

Bina quidem clausit dilectæ lumina morti:
At plagas oculos tot facit esse suos,
Quos omnes in morte aperit, Pavonis ad instar
Plenam oculis mirâ conficit arte rotam.
Jam scio quid sit Amor, videt omnia, &c.

(*c*) Voyez la pièce intitulée : *De Morte Christi .... Lamentatio*, qui commence par ce vers :

Siquando magnum mirati surgere solem.

Il y a une *Ode* du P. *du Jardin* à la tête de la Vie de *S. Lambert* publiée par le P. *Jean Roberti. Leod. Joan. Tournay*, 1633. 12°. (*d*)

☞ *Aleg.* 203. *Sotuellus*, 373.

(*d*) Ce livre n'étant pas commun, on ne sera peut-être pas fâché de retrouver ici l'Ode du P. *du Jardin* :

AD LEGIAM PROTREPTICON.

Et voce, & calamo juvat,
Victuraque sacro munere pagina,
Immortale decus Patrum, &
Assertam tumuli marmore gloriam
Magnorum procerum, dare
Spectandam ingenuis sæpe nepotibus.
Exemplis agimur, libet
Ductrice illecebrâ durum iter ingredi.
Soli quis bonus est sibi?
Eccujus probitas non alios capit?
O dos inclyta filiis
Virtus magnanimorum alta parentium!
Non frustra huc oculum refers
Divis orta bonis optima Legia
Romæ Filia nobilis;
A Materno *habitam sic retines fidem,*
Mutare indocilis semel
Acceptam à superis laudis adoream.
LAMBERTUM æmula prospice
Fato condecoratum inmiserabili.
At si plurima dimovent
Aspectum spatia, & nubibus obsita
Nondum scena recluditur;
En autem spatiis è propioribus
Dignatur minor aspici,
Ingens ipse tamen: Quantus adest libro
Productus tenui! sui
Quanta his è tabulis, perque Robertias
Dat spectacula paginas!
Spectatrix agedum Legia *conside.*
Hæc corde, hæc oculis bibe,
Cognatâque fide fortiter emica.
Hoc Sectarius audiens,
Te veri tunicâ tectam adamantinâ
In pugnam audeat aggredi?
Hanc tu dum recolis progeniem, & Patrum
Vultus aspicis illices,
Quisquam degenerem posterus arguat?

Guillaume de Poetou,

NATIF DE *Béthune* en Artois, vivoit après le milieu du XVI. siécle. Il cultiva la Poësie Françoise, & donna au public :

1. *Sa grande lyesse en plus grand labeur, contenant Odes & Sonnets. Anvers, Jacques Sylvius*, 1561. 8°.

2. *Hymne de la Marchandise, consacré à tous Sénateurs & Magistrats, comme à tous personnages exerçans le gentil train de Marchandise. Ibid. Idem*, 1561. 8°.

☞ *Du Verdier, Biblioth.* 502. 503.

Alphonse-Antoine de Sarasa

NAQUIT DE parens Espagnols à *Nieuport* en Flandre l'an 1618., èntra à l'âge de quinze ans dans la Compagnie de Jésus, & s'y engagea plus étroitement dans la suite par la profession des quatre voeux. Après son prémier noviciat, il s'employa pendant sept ans à régenter les humanités & à cultiver les belles-lettres ; ensuite il se livra à son goût pour la Philosophie & les Mathèmatiques, mais surtout pour la Morale, dans laquelle il fit des progrès peu communs. Le gros de sa vie se passa dans les exercices de la Chaire & du Confessional, & dans la direction des ames. Il remplit ces fonctions

avec le plus grand ſuccès dans les villes de *Gand*, de *Bruxelles*, & d'*Anvers*; une pleurèſie l'enleva dans cette dernière au grand regrèt de ſes confréres le 5. juillet 1667. âgé ſeulement de 49. ans. Nous avons de ce Pére :

1. *Ars ſemper gaudendi, demonſtrata ex ſolâ conſideratione Divinæ Providentiæ, & per Adventuales Conciones expoſita ab A. A. de Saraſa S. J. Antv. Jac. Meurſius*, 1664. 4°. pp. 418. *Artis ſemper gaudendi Pars II., lætitiæ perfectæ artificium in Conſcientiæ rectâ efformatione inventum, & per Adventuales Conciones expoſitum ac demonſtratum ab A. A. de Saraſa S. J. Ibid. Idem*, 1667. 4°. L'Ouvrage entier a été réimprimé *Colon. Agripp. Wilh. Frieſſem*, 1676. 4°. It. *Viennæ Auſtriæ*, 1683. It. ſous ce tître : *Ars ſemper gaudendi, ex principiis Divinæ Providentiæ, & rectæ Conſcientiæ deducta, auctore A. A. de Saraſa S. J. Editio* 3ª. (4ª) *cum Præfatione Johannis Petri Reuſchii, Philoſophiæ Prof., & curâ Jo. Ch. Fiſcheri. Ienæ*, 1740. 4°. pp. 274. ſans les Préfaces & la Table. Cette édition eſt fort correcte ; elle a été ſoignée par M. *Fiſcher*, Maître-ès-Arts à *Iène*, qui a mis à la tête une Préface de ſa façon. M. *Reuſch*, Profeſſeur de la même Univerſité, y a joint un Plan de l'Ouvrage. It. *Lipſiæ*, 1750. 4°. *Erhard Weigel*, ou *Weigelius*, célèbre Mathèmaticien, a donné un Abrègé du même

Traité en Allemand, accompagné de quelques remarques. *Nuremb.* 1687. 12°. Cet Abrègé a été traduit en François par un Protestant, & publié sous ce titre : *L'Art de se tranquiliser dans tous les évènemens de la vie, tiré du Latin du célèbre A. A. de Sarasa. Strasbourg, Amand König,* 1752. 12°. pp. 380. On voit par là que cet ouvrage a été accueilli dans les différentes communions. Ce ne sont pas seulement les Editeurs, & les Traducteurs, qui l'ont vanté : M. *Leibnitz*, le Chancelier *de Wolff*, & divers autres savans, l'ont comblé d'éloges. On y trouve, à parler exactement, trois parties : la 1e est une démonstration de la Providence : l'Auteur répond dans la IIe à quelques difficultés : dans la IIIe il vient à son but, & prouve que la persuasion & le sentiment de la Providence doivent nous tranquilliser dans toutes les situations de la vie. Il a paru contre la 2e partie une mauvaise brochure de 8. pages *in*-4°. sans nom d'Auteur, de ville, ni d'Imprimeur, intitulée : *Specimen optimæ fidei, modestiæ, charitatis, & doctrinæ orthodoxæ, quam Alphonsus Antonius de Sarasa, Soc. Jesu Theologus, promittit in libro à se edito, cui titulus : Ars semper gaudendi, pars 2a.* Ce libelle finit par ces mots : *Vulpes capta.*

2. *Solutio Problematis de Quadraturâ Circuli. Antv. ap. Meursios.* Le P. *de Sarasa* y explique le vrai sens de l'ouvrage com-

posé sur cette matière par le célèbre *Grégoire de S. Vincent*, sous qui il avoit étudié les Mathèmatiques.

☞ *Sotuellus*, 31. *Journal Littér. d'Allemagne, La Haye*, 1741. *p.* 168. & *suiv.* M. *Foppens* a oublié cet Auteur.

Gabriel Acosta,

NÉ D'UNE famille noble à *Porto*, ville Episcopale de Portugal, vers la fin du XVI. siècle, fut élevé conformément à sa naissance, & dans la religion Catholique, quoique son pére descendît d'une famille Juive. Après ses humanités, il étudia en Droit, & à l'âge de 25. ans il fut fait Trésorier d'une Eglise Collègiale de son pays. Cependant il y avoit déja environ trois ans qu'il balançoit sur la foi, & qu'il s'étoit même persuadé, si nous l'en croyons, qu'il ne pourroit faire son salut dans la communion Catholique; enfin il crut voir en lisant l'ancien Testament, que le Judaïsme moderne est préfèrable à l'Evangile. Ayant pris son parti là-dessus, il abandonna sa patrie, où il n'auroit plus été tranquille, & il s'embarqua pour la Hollande avec sa mére & ses fréres qu'il avoit imbus de ses nouvelles opinions. Arrivés à *Amsterdam*, ils se firent recevoir dans la Synagogue, & lui & ses fréres furent cir-

concis. Il changea alors ſon nom de *Gabriel* en celui d'*Uriel.* Mais il ne lui fallut que quelques jours pour reconnoitre la différence qui ſe trouve entre la Loi de Moyſe, & les Obſervances des Juifs d'aujourd'hui; s'étant expliqué là-deſſus, les chefs de la Synagogue lui firent entendre qu'il devoit ſe conformer à leurs uſages, ou qu'on l'excommunieroit. Cette ménace ne l'étonna point, il alla ſon train ordinaire, & fut excommunié. Ceux d'entre ſes fréres qu'il avoit rendu Juifs, n'oſoient lui parler ni le ſaluer en public. Il entreprit alors pour ſa juſtification l'Ouvrage dont on parlera plus bas, & y montra que les traditions des Phariſiens ſont contraires au Pentateuque. A peine l'eut-il commencé qu'il ſe jetta dans le Sadducéïſme. Dès-lors les Juifs publièrent un Traité ſur l'immortalité de l'ame, compoſé par un Médecin, qui n'oublia rien pour montrer qu'*Acoſta* étoit un Athée. Ce Traité parut en 1623. Il allèrent plus loin; ils excitèrent les enfans à lui inſulter en pleine rue, & à jetter des pierres contre ſa maiſon. Ces mauvais traitemens ne l'empêchèrent pas de publier un livre contre celui du Médecin, & d'y attaquer de toutes ſes forces l'immortalité de l'ame. Les Juifs le déférèrent aux Tribunaux d'*Amſterdam*, comme un homme qui ſapoit tout à la fois les fondemens du Chriſtianiſme & du Ju-

daïsme. On le fit arrêter, on le relâcha ſous caution au bout de quelques jours, on confiſqua tous les exemplaires de ſon livre, & on lui fit payer une amande de 300. florins. Cependant au bout de quinze ans d'excommunication, il rentra dans la communion Judaïque, & ſigna tout ce qu'on voulut. Quelques jours après, il fut déféré par un neveu qu'il avoit chez lui; c'étoit un jeune garçon qui avoit remarqué que ſon oncle ne gardoit point les loix de la Synagogue ſur le manger, ni ſur d'autres articles. Cette accuſation eut d'étranges ſuites: un parent d'*Acoſta*, qui avoit ménagé ſa réconciliation avec les Juifs, ſe crut engagé d'honneur à le punir de ſon inconſtance. Les Rabbins & tous leurs diſciples entrèrent dans les mêmes diſpoſitions, ſurtout lorſqu'ils eurent appris qu'*Acoſta* avoit détourné deux Chrêtiens, venus de *Londres* à *Amſterdam*, de ſe faire Juifs. On le cita au grand Conſeil de la Synagogue, & on lui déclara qu'il ſeroit excommunié de nouveau, s'il ne faiſoit les ſatisfactions qu'on lui preſcriroit. Il les trouva ſi dures, qu'il ne put s'y réſoudre. Là-deſſus les Rabbins le chaſſèrent encore de leur communion; & depuis lors il eut de nouvelles vexations à ſouffrir de la part de ſes parens. Enfin au bout de ſept ans il ſe ſoûmit à la ſentence de la Synagogue, perſuadé, comme

on le lui avoit fait entendre en effet; qu'on adouciroit à son égard la sévérité de la discipline; mais on lui fit subir en toute rigueur la pénitence qui lui avoit été d'abord proposée. Une grande foule de gens s'étant rendue à la Synagogue au jour marqué, il entra, monta en chaire, & lut un billet qui contenoit la confession de ses fautes, & sa rétractation; descendu de chaire, il se retira dans un coin, où il se deshabilla jusqu'à la ceinture, & quitta ses souliers; ensuite le Portier lui ayant attaché les mains à une colonne, le Maître Chantre lui donna 39. coups de fouet; après cela le Prédicateur le fit asseoir par terre, & le déclara absous de l'excommunication; *Acosta* reprit ses habits, & s'alla coucher sur le seuil de la Synagogue, où toute l'assistance en sortant lui marcha sur le corps. Très peu de tems après, il voulut tuer d'un coup de pistolet un de ses parens, qu'il regardoit comme son principal ennemi : mais l'ayant manqué, il rentra dans sa maison, ferma sa porte, & se tua lui-même d'un autre pistolet. Ainsi périt ce malheureux dans *Amsterdam*, vers l'an 1647. Nous avons de lui :

1. *Examen Traditionum Philosophicarum, collatarum cum Lege scriptâ contra Animæ immortalitatem. Amst. Paulus Ravenstein*, 1623. 4°. It. En Portugais : *Examen das*

Tradiçoems Phariseas conferidas com a Ley escrita, por Uriel, Jurista Hebreo; com Reposta a hum Semuel da Silva seu falso Calumniador. Ibid. Idem, 5384. (1624.) 12°. J'ai déja parlé de cet ouvrage, qui est contre le *Tratado da immortalitade da Alma. Ibid. Idem,* 5383. (1623.) 12°.

2. *Exemplar humanæ vitæ.* A la suite de *Philippi à Limborch de veritate Religionis Christianæ Amica collatio cum erudito Judæo. Goudæ,* 1687. 4°. p. 341--350. Ce petit ouvrage montre qu'*Acosta* ne manquoit pas d'éloquence.

☞ Voyez ce dernier Ouvrage p. 346-350. *Le Clerc, Biblioth. Univ.* 1687. *p.* 327-330. & *Joh. Mölleri Cimbria Literata, II.* 954. & *suiv.*

Jean Rou,

ECRIVAIN du dernier siècle, qui fut d'abord Avocat au Parlement de *Paris*, & qui se réfugia dépuis en Hollande, où il servit d'Interprète aux Etats Généraux. Il a publié des

Remarques critiques sur l'Histoire du Calvinisme de Mr. Maimbourg. La Haye, Adr. Moetjens, 1682. 18°. gros caract. pp. 208. Dédiées au Prince d'*Orange*. C'est très peu de chose.

☞ *Le Long, Biblioth. hist. de la France, p.* 84. *n.* 1843.

Ferri de Clugny

ÉTOIT LE second fils de *Henri de Clugny* d'*Autun*, Licencié ès Loix, seigneur de *Conforgien* & de *Jourſanval* ou *Jour-ſans-Vaut*, qui fut fait Conſeiller du grand Conſeil du Duc de Bourgogne par Lettres données à *Lille* le 19. novembre 1414. & Avocat Fiſcal du même Duc aux Baillages d'*Autun* & de *Montcénis* : & de *Pernette Coullot*, Dame de *Sagy*. (*a*) *Ferri* étudia la Juriſprudence dans les Univerſités de *Padoue*, de *Ferrare*, & de *Bologne*, & prit dans la dernière le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit. De retour en Bourgogne, il fut fait Chanoine de la Cathèdrale d'*Autun*, & Official de l'Evêque, qui étoit alors le Cardinal *Jean Rollin*. *Philippe le Bon* le nomma enſuite Conſeiller de ſon grand Conſeil, & Maître des Requêtes ordinaire de ſon Hôtel. Ce Prince l'envoya en Ambaſſade à *Rome* vers le Pape *Calixte III.* avec *Geoffroi de Thoiſy*, seigneur de *Mimeure*, & lui fit expédier pour cet effet un paſſeport & ſauf-conduit daté d'*Utrecht* le 10. août 1456. Depuis, *Ferri* fut envoyé avec le Duc de Cléves à *Man-*

(*a*) *Ciaconius* le fait fils de *Guillaume*, ſeigneur de *Monthelon* & de *Raigny*, & de *Françoiſe de Meſſey*. *Guillaume* étoit neveu, & non pas pére de *Ferri*.

à *Mantoue* vers le Pape *Pie II.*, pour délibèrer avec S. S. des moyens de faire la guerre au Turc, & pour lui rendre obédience au nom du Duc son Maître. Au mois d'avril 1459., il obtint du même Pontife des Lettres Apostoliques contenant la ratification & la confirmation du Traité d'*Arras*, & de tout ce qui avoit été fait par les Papes depuis *Eugène IV.*, lesquelles il remit à la Chambre des comptes de Bourgogne, qui lui en donna acte le 21. mai suivant. Le Duc » ayant égard » à ses bonnes qualités, & à ce qu'il étoit » noble homme, (*b*) son Sujet, natif de » sa ville d'*Autun*, dont cy-après il pour» roit s'aider en ses affaires, en ambassa» des notables & autrement, & pour les » bons & agréables services que déja il » lui avoit faits en diverses ambassades & » lointains voyages, désirant qu'il fût con» stitué en dignité de Prélature; & ayant » aussi égard à la supplication & requête, » qui sur ce lui avoit été faite par le Duc » de Cléves, & par le Comte d'Estampes » ses neveux, » lui octroya le 26. novembre 1459. un brévet » pour être promu » à l'Evêché d'*Autun*, ou à celui de *Mâ-*

(*b*) La famille de *Clugny* est originaire d'*Autun*, & connue dès le milieu du XIV. siécle. Elle porte d'Azur, à deux clefs d'or addossées & posées en pal, les anneaux en lozange, pommetés & entrelassés. L'Ecu est supporté par deux daims à têtes contournées, aux ramures herminées.

» *con*, le prémier des deux qui viendroit » à vaquer. » *Ferri de Clugny* fut aussi Lieutenant du Chancelier de Bourgogne en la Cour de la Chancellerie de Bourgogne au siège d'*Autun*, comme il paroit par une commission, qu'il décerna en cette qualité aux Moines de *S. Martin d'Autun* le 2. décembre de la même année 1459. Il étoit au mois de janvier 1465. le troisième des Ambassadeurs, qui furent envoyés par le Comte de Charolois vers le Roi *Louïs XI.* à *Mélun* : les deux prémiers étoient le Marêchal de Bourgogne, & le Bailli de *S. Quentin*, & le quatrième *Jean Carondelet*. Le 8. novembre de la même année *Ferri* fit un traité avec les Chanoines de la Cathèdrale d'*Autun*, ses confréres, par lequel il lui fut permis de faire bâtir dans cette église une chapelle pour sa sépulture, dans laquelle il fonda plusieurs Messes & anniversaires. Cette chapelle se nomme encore aujourd'hui *la Chapelle dorée*. *Ferri* fut un des Députés & commis sur le fait de la Paix de *Peronne* en 1468. & à *Senlis* en 1473. Le Duc *Charles le Hardi*, du Conseil duquel il étoit Chef en l'absence de son Chancelier, lui donna les provisions de Chancelier de l'Ordre de la Toison d'Or à *Luxembourg* le 15. septembre 1473. dans l'assemblée des Chevaliers & Compagnons de cet Ordre. La même année le Pape

Sixte IV. le nomma à l'Evêché de *Tournai*, du consentement du Roi *Louïs XI.* Il en fut mis en possession le 22. mars 1474. & prêta le serment ordinaire à l'Eglise de *Reims* à cause de cet Evêché le 30. mai 1476. *Charles le Hardi* ayant érigé en 1474. le Parlement de *Malines* pour les Pays-Bas, & s'en étant déclaré le Chef, nomma son Chancelier pour y être son Lieutenant, & en son absence le nouvel Evêque de *Tournai* : *Ferri* qui jouïssoit par-là d'une pension de mille francs, du prix de 32. gros le franc, monnoye de Flandre, laquelle étoit assignée sur les deniers de la recette de l'Argentier du Duc, en l'absence de son Chancelier, obtint par brévet donné à *Namur* le 28. août 1475. qu'elle seroit assignée à l'avenir sur le Recèveur de Flandre au quartier de *Gand* : mais sa charge cessa par la mort du Duc en 1477. *Sixte IV.* le dédommagea de cette perte par la Pourpre Romaine, dont il l'honora le 15. mai 1480. (*c*) Le 10. janvier précédent il avoit batisé à S[te] Gudule de *Bruxelles* la Princesse *Marguèrite*, fille de *Maximilien* Archiduc d'Autriche, & de *Marie de Bourgogne.* Environ un an après, la

(*c*) Il eut d'abord le titre de *S. Vital*, ou de *Vestine*; ensuite celui de *Ste Marie in Dominicâ*. *Paul II.* lui avoit déja décerné le chapeau : mais ce Pontife mourut avant de l'avoit préconisé.

guerre s'étant échauffée entre la Bourgogne & la France, *Ferri* fut soupçonné d'avoir favorisé la dernière, & fut même arrêté quelque peu à *Bruges* dans une émotion populaire; cela le fit résoudre de partir pour *Rome*, où il reçut le Chapeau. Mais il ne goûta guères les avantages de cette nouvelle dignité, étant mort assez subitement, & non sans soupçon de poison, à *Rome* le 7. octobre 1483. un peu après midi. Il avoit assisté à l'Office, dîné, & entendu ce jour là même une dispute de Théologie qui se fit chez lui. *Jean Antonio*, Evêque d'*Alexandrie*, Auditeur des causes du sacré Palais, prononça son Oraison funèbre. Son corps repose dans l'Eglise de N. D. *del Popolo* (*d*) avec cette Epitaphe :

Hic jacet Dominus Ferricus de Cluniaco, natione Burgundus, Juris utriusque Doctor, tituli S. Vitalis Presbyter Cardinalis, Episcopus Tornacensis, qui obiit die martis, septimo octobris, anno salutis M. CCCC. LXXXIII. *Orate Deum pro salute animæ ejus.*

Cette Inscription n'exprime qu'une partie des titres dont *Ferri* étoit revêtu. Outre ce qu'on en a raporté, il fut Chanoine & Abbé de S[t] Etienne de l'Etrier en l'Eglise d'*Autun*, Chanoine & Archidiacre de Fauverney dans celle de *Besançon*; il fut fait

(*d*) Et non pas à N. D. *dell'anima*, comme le dit *de Raisse*.

Protonotaire du S. Siège Apoſtolique, par le Pape *Pie II*. Il fut encore Chanoine de la Cathèdrale d'*Auxerre*, dont le chapitre en conſideration de ſes ſervices lui accorda le dernier décembre 1468. la jouïſſance du gros de ſa prébende en abſence: Chanoine des Cathèdrales de *Cambrai*, de *Tournai*, & de *Liége*, & dans celle-ci Archidiacre d'*Ardenne :* Prévôt d'*Everſham*, & de la Collègiale de *Béthune* en Artois : Abbé Commendataire des Abbayes de S. Denis près de *Mons*, (*e*) de S. Pierre de Flavigny, diocèſe d'*Autun*, (*f*) de Marchiennes, diocèſe d'*Arras*, (*g*) toutes trois de l'Ordre de S. Benoît, & de la Ferté-ſur-Grône, Ordre de Cîteaux, diocèſe de *Châlon ſur Saone*, (*h*) dont *Paul II*. lui accorda les bulles, qui furent fulminées par l'Evêque de *Tournai* le 16. décembre 1470. Il avoit encore diſputé en 1468. le Doyenné de l'Egliſe d'*Amiens :* mais il en fut débouté.

1. *Ferri de Clugny* eſt nommé dans la Préface de la rédaction de la *Coûtume de*

(*e*) Il obtint celle-ci de *Paul II*. le 19. décembre 1469., la garda trois ans & demi, & la réſigna au Cardinal *Philibert de Mâcon*.

(*f*) Qui lui fut réſignée en 1470. par le Cardinal *Rolin*. Il la garda trois ans, & en laiſſa la diſpoſition aux Religieux de la maiſon.

(*g*) Qu'il quitta en 1478. en ſe réſervant une penſion.

(*h*) Il doit avoir eu cette Abbaye entre *Jean de S. Pierre*, mort en 1470. & *Claude de Dinteville*, qui la poſſédoit en 1474. Les PP. Bénèdictins l'ont oublié dans leur *Gallia Chriſt. T. IV. p.* 1025.

Bourgogne, ayant été commis par *Philippe le Bon* en 1459. pour y assister au nom des Gens d'Eglise : mais n'ayant pu y vaquer, parce que ce Prince l'envoya en ambassade vers le Pape *Calixte III.*, le Doyen de *Vergy* fut nommé pour y assister en sa place le 15. septembre 1473.

2. Dans la Bibliothéque du savant *Philibert de la Mare*, (*i*) qui a passé en celle du Roi de France, il y avoit un Ms. *in-fol.* intitulé : *Rélation de ce qui s'est passé en Flandres, par Ferry de Clugny.* Mais le catalogue imprimé de cette dernière Bibliothèque n'en fait point mention.

3. *Jean le Groux* a inséré dans sa *Summa Statutorum Synodalium .... Episc. Tornacensium* (*Insul. J. B. Brovellio, &c.* 1726. 8°. *Part. II. 81--117.*) des *Statuts Synodaux* de *Ferri de Clugny*, publiés au Synode diocèsain que ce Prélat tint dans la collègiale de *S. Sauveur* de *Bruges* le 4. octobre 1481. Il s'y trouve beaucoup de réglemens sur la Jurisdiction Ecclésiastique, & sur les devoirs des Curés. L'Evêque y condamne quantité d'abus qui s'étoient glissés dans le diocèse de *Tournai* : celui d'accumuler une multitude de bénéfices sur une même tête, n'étoit pas le moins criant : mais *Ferri* ne parle pas de celui-là.

4. Il avoit encore fait deux Harangues (*unam & alteram elegantem Orationem*) au-

(*i*) Conseiller au Parlement de *Dijon*, mort en 1687.

nom de *Philippe le Bon*, & du Comte *de Charolois*, pour engager les Chanoines de *Châlon-sur-Saone* à élire pour leur Evêque *Jean de Poupet*, Chanoine de la Cathèdrale de *Besançon*, préfèrablement à son compètiteur *Jean de Toulongeon*, Chanoine de *S. Vincent*, de la même ville; ce qui eut son effet le 19. février 1461.

Ferri de Clugny a laissé à son Eglise de *Tournai* de riches ornemens, qui s'y conservent encore. Quelques-uns lui attribuent la fondation du Collège de *Tournai* à *Padoüe*. Il étoit frére de *Guillaume de Clugny*, Evèque de *Poitiers*, mort à *Tours* en 1480. *Ciaconius* s'est trompé grossièrement en faisant de ce dernier un Chancelier de France.

☞ *Gazet*, *Hist. Eccles. du P. B.* 236. 237. *Raissii Belgica Christ.* 269. *Gollut*, *Mém. de la Franche-Comté*, *p.* 843. *Ciaconii Vitæ Pontificum & Cardd. ed. Rom.* 1677. *T. III. p.* 79. *Gall. Christ. III.* 109. 398. *&* 235. *IV.* 461. *&* 932. *Le Moréri de* 1740. *C.* 480-483. *& de* 1760. *C.* 775-778. *Papillon, Biblioth. de Bourgogne, I.* 149.

Bonaventure van Overbeke,

DESSINATEUR, Graveur, & Antiquaire Hollandois, né vers le milieu du dernier siècle. Il s'appliqua dans sa jeunesse à la Peinture, non pour subsister d'un mêtier, dont il pouvoit se passer; mais uniquement pour satisfaire son incli-

nation. Ayant conçu pour les Antiquités le goût ordinaire aux Artiſtes, il ſe rendit juſqu'à trois fois à *Rome*, ſous les Pontificats d'*Innocent XI.*, d'*Alexandre VIII.* & d'*Innocent XII.*, pour y prendre les deſſeins des précieux reſtes de l'ancienne magnificence de cette ville, & il n'épargna ni ſon tems, ni la dépenſe pour réüſſir dans ſon entrepriſe. Il deſſina d'abord les monumens qui ſubſiſtent en entier; & lorſqu'il fut parvenu aux autres, il ſe garda bien d'imiter *Aleſſandro Donati*, (*a*) & ſes ſemblables, qui après avoir copié quelques colomnes, ou autres ornemens d'Architecture, ſuppléoient le reſte d'imagination. Cependant loin de négliger les maſures, il les crayonna telles qu'elles ſont, ſans y rien ajoûter ni retrancher, & il en obſerva toutes les proportions avec la plus grande exactitude. De retour en Hollande il ſe mit à graver lui-même ſes deſſeins; enſuite il recueillit les deſcriptions qu'on en trouve dans les meilleurs Antiquaires, pour les placer à côté; & il y joignit les noms & les médailles des Papes qui ont rétabli quelques-uns de ces monumens, ſans oublier les Inſcriptions anciennes & modernes qui s'y rapportent. Ce Recueil étoit en Flamand; il le fit traduire en Latin par

(*a*) Auteur du *Roma vetus ac recens.* *Amſt. Waesberg.* 1695. 4.

un habile homme d'*Amsterdam :* mais il mourut au plus tard en 1707. lorsque la traduction étoit à peine achevée. *Michel van Overbeke*, son cousin & son héritier, exécuta son dessein, fit achever ce qui manquoit à quelques gravures, ajoûta quelques médailles ; & après avoir fait imprimer les planches & les descriptions en Latin, il a fait traduire les dernières en François. Tout l'Ouvrage a paru en ces deux langues. Le tître Latin est :

Reliquiæ antiquæ urbis Romæ, quarum singulas Innocentio XI. Alexandro VIII. & Innocentio XII. PP. MM. diligentissimè perscrutatus est, ad vivum delineavit, dimensus est, descripsit, atque in æs incîdit Bonaventura van Overbeke. Opus posthumum Michael ab Overbeke suis sumptibus edi curavit. Amst. 1708. 3. vol. *fol.* On voit à la tête le portrait de l'Auteur fort bien exécuté; & une Inscription lapidaire qu'il adresse à la Reine *Anne*, & dans laquelle il parle en zélé Républiquain. Châque volume est composé de 50. planches, & d'autant de descriptions. Les figures occupent la gauche du livre ou le revers de châque page : & châque *recto* qui est vis-à-vis, contient une description, où l'on ne trouve que ce qui est essentiel pour connoître le monument dont il s'agit, celui qui l'a dressé, le tems & le lieu auxquels il le fit, & enfin ceux qui y ont fait quelque réparation. On

voit dans le I. volume un plan de l'ancienne *Rome:* quinze portes de la ville: dix-neuf temples: les Basiliques de Nerva, de Caïus & de Lucius Césars, & d'Antonin: les sépulcres de Cestius, de Bibulus, d'Adrien, & d'Auguste: la Colomne Trajane. Le II. volume renferme les ruïnes des Arcs triomphaux, des Obèlisques, des Colomnes, des Bains, des Aqueducs, &c. On n'auroit pas dû omettre la nouvelle Colomne Antonine, découverte dans le mont Citorio en 1702. & sur laquelle *Jean Vignoli*, Maître des Requêtes du Prince *Philippe Colonna*, Grand-Connétable du Royaume de Naples, (*b*) a fait un bel ouvrage. Les figures du III. volume représentent sept ponts ruinés ou refaits: l'Ile du Tibre: les restes des Gréniers publics, des Jardins de Salluste, du Mont-Célien: le Mont Palatin en 4. estampes: les restes de l'ancien Capitole: la roche Tarpeïenne: une partie (mais douteuse) du Cirque Flaminien: le Palais Hostilien: la maison dite de Pilate: le Théatre de Marcellus: l'Amphithéatre du Camp: la *Meta sudans:* le Colisée, en 24. planches: le Mont Testacée: enfin un morceau des anciens murs de *Rome.*

☞ *Mém. de Trévoux, Juin,* 1708. *p.* 1093. *Le Clerc, Biblioth. choisie, XX.* 1—22.

(*b*) *De Columnâ Imp. Antonini Pii Dissertatio .... Romæ, Gonzaga,* 1705. 4. *fig.* pp. 400.

Guillaume Pierart

NAQUIT AU *Câteau-Cambrésis* vers 1665. Ses prémières études achevées, il se donna tout entier à l'étude de la Théologie, & prit ensuite le grade de Licencié dans l'Université de *Doüai*. Son application, & le crédit de *Nicolas-Joseph de la Verdure* lui procurèrent l'emploi de Président du Séminaire d'*Hennin*. Il fit aussi durant quelques années les fonctions du Professeur public de l'Ecriture Sainte, que ses infirmités empêchoient de remplir sa tâche. En 1714. M. *Pierart*, sur les instances de son bienfaiteur M. *de la Verdure*, accepta purement & simplement la Constitution *Unigenitus*. Après la mort de ce Docteur arrivée en 1717., il se retrancha sur des Explications, & fut soupçonné de quelque attachement aux propositions condamnées; cependant il signa en 1718. la *Déclaration* de la Faculté de *Doüai* en faveur de la Bulle : mais quelques brouilleries qui s'élevèrent entre les étudians de son Séminaire, le commerce qu'il entrétenoit avec des Appellans, même par raport aux choses spirituelles, enfin sa taciturnité, & son air mélancholique, fortifièrent les soupçons que l'on avoit formés contre lui; la Lettre qu'il adressa

à la Faculté en 1722., n'étoit pas propre à les dissiper; elle fut censurée par ce Corps célèbre; je ne sçais si M. *Pierart* appella de ce jugement à celui de M. *de Séve*, Evêque d'*Arras:* mais il est sûr que ce Prélat porta le 6. avril 1723. un mandement qui condamnoit la Censure comme *injuste*, *sans fondement*, *& calomnieuse*, en ce qu'elle concernoit les sieurs *Descarpentries*, *Mullet*, *Maignier*, & *le Febvre*, se réservant de prononcer sur ce qui regardoit les sieurs *Pierart*, *Lengrand*, & *Maréchal.* M. *Pierart* ne survécut pas longtems à ces démêlés; il mourut dans son Séminaire le 19. mai 1724. âgé de 58. ans, & fut enterré dans l'Eglise Paroissiale de *S. Jacques*, où on lui a dressé cette Epitaphe:

Hic jacet R. D. Guilielmus Pierart, Castro-Cameras, sacræ Theologiæ Licentiatus, Thomisticæ doctrinæ æmulator strenuus, Seminarii Henniniani Præses vigilantissimus, hujus Universitatis decus, Sacerdotii ornamentum, populi exemplar, alumnorum suorum pater, ac pauperum, quos nepotismi nescius, vivens abundè fovit, & moriens hæredes fecit; assiduo labore, austerâque vivendi ratione exhaustus, præmaturè obiit anno Domini 1724. die 19. Maii, ætatis suæ 59. Requiescat in pace. On a de lui:

1. *Lettre à MM. les Docteurs de la Faculté de Théologie de l'Université de Douay*,

touchant la dénonciation qui leur a été faite cet esté par un Auteur Anonyme. J'ai parlé plus haut de cette lettre ; l'Auteur la fit imprimer, & l'envoya aux Docteurs-Régens de *Doüai*, qui l'insérèrent, & la réfutèrent dans l'*Appendix* de leur Censure du 22. août 1722. sous ce tître : *Mantissâ continens Censuram S. Facultatis Theologicæ Duacensis de Epistolâ inofficiosâ ab Eruditissimo D. Pierart, Seminarii Henniniani Præside, ad eandem Facultatem directâ die 30. Julii 1722.* On la retrouve dans le *Collectio Judiciorum* de M. *d'Argentré*, Evêque de *Tulles*, *T. III. part. II. 577--589.*

2. *Commentarius in Apocalypsim beati Joannis Apostoli, dictatus à .... D. Pierart. Duaci, Derbaix*, 1762. 12°. pp. 256. Ce Commentaire, que l'Auteur avoit autrefois dicté dans les Ecoles publiques de *Doüai*, est tiré d'un bout à l'autre de celui de M. *Bossuet ;* M. *Pierart* n'ajoûte rien aux explications de cet illustre Prélat, & ne le cite qu'en trois endroits peu importans, où il prétend le réfuter. (*a*) Son stile est aisé, mais pésant, & sans élègance ; aussi s'étoit-il peu appliqué aux belles-lettres. (*b*)

☞ *Son Epitaphe, & les pièces citées dans cet article.*

(*a*) Sur les Chapp. IX. 15. XVI. 2. & XVII. 11.

(*b*) En voici une preuve : il dit page 197. 198. *Ut patet ex Martiali Epistolâ 12â.* Il avoit lû dans quelque Commentateur : *Martial. ep.* 12. Ce qui signifie, comme tout le monde le sait, *Epigrammatum libro XII.*

Pierre van Opmeer,

DESCENDOIT d'une famille riche & ancienne, qui étoit originaire de la Nord-Hollande, & que la Comtesse *Jacqueline* avoit mise au rang des Patriciennes, pour recompenser sa fidélité envers ses Maîtres pendant les factions des *Houcx* & des *Cabeliaux*. Son pére portoit le même nom que lui : sa mére, *Marie van Ackerstoot*, étoit une Dame également distinguée par sa piété, & par sa naissance. *Pierre* nâquit à *Amsterdam* le 13. septembre 1526., & il eut le malheur de perdre son pére, lorsqu'il étoit encore en bas-âge. Sa mére chargée de l'éducation de ce fils unique qu'elle aimoit tendrement, le mit successivement sous la conduite d'*Alard d'Amsterdam*, (*a*) & de *Nicolas Cannius*, qui étoient tous deux bons Humanistes, & grands Théologiens. Après ces prémières études, *Opmeer* vint passer un an à *Louvain*, où il se perfectionna dans les belles-lettres sous *Pierre Nannius*, Professeur au collège des Trois-Langues. D'ici il passa à *Tournai*, où *Claude Warin*, Marguiller (*Ædituus*) de N. D., qui étoit fort ha-

(*a*) *Valère André* fait entendre qu'*Opmeer* ne fut confié à *Cannius* qu'après la mort d'*Alard* : mais la suite montre qu'il le fut auparavant : *Alard* mourut à *Louvain* en 1544.

bile dans la ſcience du Calendrier Eccléſiaſtique (*ſacræ Matheſeos*) le mit au fait de la langue Françoiſe, & des Mathèmatiques. Il faiſoit état de pourſuivre ſes études, lorſque ſa mére ne pouvant ſe paſſer de lui, le rappella à *Amſterdam*, & l'engagea de ſe marier, quoiqu'il n'eût que 19. ans. Les embarras inſéparables de cet état ne purent rallentir la paſſion d'*Opmeer* pour l'étude; il y paſſoit les jours entiers, liſant, ou écrivant ſans relâche, & portant toûjours ſur ſoi un crayon pour marquer ſur le papier tout ce qu'il jugeoit pouvoir ſervir à ſon but. Il étoit déja avancé en âge, lorſqu'il ſe mit à apprendre le Grec. Ce fut *Pierre Reſenius*, Recteur de l'Ecole de *Delft*, qui le mit ſur les voyes, en lui expliquant *Euclide*; le Maître n'y perdit pas ſon tems, il acquit par ce moyen une grande connoiſſance des Mathèmatiques, qui lui valut peu après l'emploi d'Ingènieur du Prince (*Guillaume*) d'Orange. *Opmeer* dévenu fort habile dans le Grec, étudia la Médecine, & la Juriſprudence, ſans s'aider d'aucun maître, & ne laiſſa pas de faire des progrès conſidèrables dans l'une & dans l'autre ſcience. Il ſe préparoit même à venir prendre à *Louvain* le grade de Licencié en Droit, lorſque les entrepriſes des Calviniſtes de ſon pays le déterminèrent à s'appliquer à la Théologie,

pour ſe mettre en état de les combattre. Perſuadé qu'il n'eſt point de digue, que l'on puiſſe oppoſer avec plus de ſuccès au torrent de la nouveauté, que le conſentement de l'Egliſe de tous les tems & de tous les lieux, il lut avec un empreſſement extraordinaire tout ce que l'on connoiſſoit alors des Ecrits des SS. Péres; & c'eſt dans ces pures ſources qu'il puiſa ce qu'il nous a donné ſur les matières de controverſe. Cependant les Hérètiques ſe rendoient de jour en jour plus puiſſans en Hollande: les Catholiques étoient forcés, ou de chercher leur ſalut dans la fuite, ou de ſe voir continuellement expoſés aux plus grandes violences: déja la perſécution avoit moiſſonné quelques amis d'*Opmeer*, *Cannius* ſon maître, le docte *Corneille Muſius*, & quantité d'autres. Alors il jugea à propos de ſe dérober aux pourſuites de ces furies, qu'il avoit coûtume de nommer *Catilinarii Capharnaïtæ*. Il ſe retira à *Leyde* chez *François Valdès*, Colonel du régiment de Lombardie, pour lui ſervir de Conſeiller militaire: mais ne trouvant plus de ſûreté dans toute la Hollande, il ſuivit quelque tems après cet Officier dans le Hainaut. Les choſes étant un peu plus paiſibles, il retourna à *Amſterdam*, où il fut appellé par le Bailli (*Prætor*) *Pierre de Langhe*, pour l'aider à y ſauver les reſtes de l'ancienne religion.

Opmeer travailla avec beaucoup de zéle & de ſuccès à une ſi bonne œuvre : mais il ſe vit bientôt obligé de l'abandonner pour échaper aux recherches des Calviniſtes ; il alla donc ſe fixer à *Delft*, où il s'occupa le reſte de ſes jours à affermir les Catholiques dans la créance de l'Egliſe, à y ramener d'autres que l'erreur avoit ſéduits, enfin à compoſer divers ouvrages utiles. Il mourut dans cette ville uſé de travaux le 9. novembre 1595. âgé de 69. ans, (*b*) & fut inhumé dans l'Egliſe de S. Hippolyte devant le chœur du côté du nord. *Opmeer* étoit d'une taille avantageuſe, & d'une complexion robuſte : il avoit le front large, le teint vermeil, l'air grand & majeſtueux. Sa converſation polie & enjoüée l'avoit rendu agréable aux petits comme aux grands. Il ſe conduiſoit avec beaucoup de précaution à l'égard des hérètiques, & il étoit franc & ouvert à l'égard des Catholiques ; c'eſt ce qu'il marqua par ſa déviſe : *Sincerè & cautè.* Il étoit riche de patrimoine, & il fit un uſage très-louable de ſes biens, dont il employa une partie conſidèrable au ſoûlagement des pauvres, particulière-

(*b*) Je ſuis ici la date marquée par *Val. André* dans ſa bibliothèque Belgique p. 752., comme j'ai fait pour la naiſſance d'*Opmeer*. Dans la vie du même, qui eſt à la tête de ſon *Opus Chronographicum*, *Valère André* le fait naitre le 20. août 1525. & mourir le 10. novembre 1595. dans ſa 69e. année, ce qui implique contradiction.

ment de quantité de jeunes écoliers, qu'il aida à faire leurs études, & qu'il plaça même dans des postes honorables. Sa mémoire étoit si heureuse, qu'à la fin de ses jours il récitoit sans hésiter toutes les Odes d'*Horace*, & les Comèdies de *Terence*. Son goût pour la Peinture, la Gravûre, & l'Architecture l'attacha aux plus célèbres Artistes, qui fleurirent de son tems en Hollande, comme *Martin Heemskerck*, *Pierre de Langhe*, *Guillaume Totter*, *Franc-Flore*, *Antoine de Moor*, *Philippe Galle*. Il eut d'autres amis distingués par leur rang & par leur savoir, le Cardinal *Hosius*, *Arias Montan*, *Martin Duncan*, le P. *Pierre Baccherius*, *Pontus Heuterus*, *&c.* Sa femme *Sophie Sasbout*, fille de *Pierre Sasbout*, d'une famille noble & ancienne, lui laissa divers enfans, tant de l'un que de l'autre sexe, entre autres *Pierre van Opmeer*, (*c*) Fiscal & Conseiller de l'Amirauté de S. M., *Luc*, Docteur en l'un & l'autre droit, &c.

(*c*) *Sweertius* (*Monum. sepulcr. p.* 159.) raporte cette Inscription, qu'on voyoit de son tems sur une vitre des Récollets d'*Anvers* dans la Chapelle de S. Didace: *Petrus Opmeer pulsus patriâ ob fidem Deo ac Principi suo servatam, & per annos plùs minùs XX. variis jactatus casibus, Fiscalis atque Consiliarius Admiralitatis Hispp. & Indiarum Catholicæ Reg. Majest. factus, hanc vitream fenestram F. C. M. L. An. Domini M. D. XCIII.* Ce dernier épousa *Marie van den Broeck*, & mourut vers 1612. laissant de son mariage *Jean van Opmeer*, & *Luc van Opmeer*, Chevalier, dont on voit la sépulture à *Contick* entre *Anvers* & *Malines*: *Luc* acheta la seigneurie de ce village, & la releva par Lettres du 3. décembre 1633.

Voici les Ouvrages du Pére :

1. Il a traduit du Latin en Flamand quelques ouvrages de Controverſe de *Léon Empacius*, auparavant Curé d'*Oudenburgh*, & les a publiés à *Delft* en 1568. Ce Curé avoit apoſtaſié, & *Opmeer* traduiſit les livres qu'il avoit faits étant Catholique, pour lui remettre ſous les yeux ſon ancienne croyance. L'Ouvrage ſuivant eſt encore contre *Empacius*.

2. *Officium Miſſæ, apud Eccleſiam tempore quatuor primorum Conciliorum generalium in uſu fuiſſe, hiſtorica Aſſertio.... ad illuſtriſſ. Ducem Albanum. Excud. Antverpiæ Chriſt. Plantinus impenſis Simonis Pauli Delphenſis*, 1570. 8°. gros caract. pp. 430. On voit à la tête des vers de *Corneille Muſius*, de *Corn. Frilatenus*, de *Pierre Apherdianus*, de *Martin Duncan*, & du P. *Pierre Baccherius*, à la louange de l'Auteur. L'Apoſtat qu'il attaque lui ayant oppoſé un Ecrit compris en huit Articles, *Opmeer* lui répliqua auſſitôt par la piéce ſuivante :

3. *Reſponſio ad VIII. articulos, à Leone Empacio, adverſus Aſſertionem ſuam propoſitos. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1570. 12°.

4. *Opus Chronographicum Orbis univerſi à mundi exordio uſque ad annum M. DC. XI. continens hiſtoriam, icones, & elogia ſummorum Pontificum, Imperatorum, Re-*

gum, ac virorum illustrium, in duos tomos divisum: Prior, auctore Pet. Opmeero, ... à condito orbe ad suam usque ætatem bono publico à Petro filio evulgatus: posterior, auctore Laurentio Beyerlinck Cive & Canonico Antverpiano. Antv. Hier. Verdussius, 1611. *fol.* pp. 516. gros caract. pour la Chronique d'*Opmeer*, qui finit à l'an 1569. sans la table, qui est assez ample. It. sans la continuation de *Beyerlinck: Colon. Bern. Gualtherus, & Petrus Henningius*, 1625. 8°. pp. 865. caract. fort serré. Cet ouvrage est l'un des meilleurs qu'on ait en ce genre; il est écrit d'un stile fort net & fort intelligible, comme il convient à un livre de cette nature: quelquefois cependant il est trop oratoire, comme on peut remarquer à la page 269. *col.* 2. *Opmeer* a le plus souvent puisé aux sources; si quelquefois il n'est pas assez critique, c'est le défaut de son siècle plûtôt que le sien. Il y a partout des portraits en bois, tirés la plûpart sur de bons modèles. On voit à la tête celui de l'Auteur *Æta. 69. A° 1595.* avec sa vie par *Valère André* pp. 3. On y voit aussi le portrait de son fils aîné, avec ces mots au bas: *Petrus Opmeer Petri fil. æt. LX.* & en haut ses armoiries, qui sont d'azur à la Sirène de couleur naturelle, au timbre surmonté d'une autre sirène; avec ces mots flamands à l'entour: *Op meer*

min, (*d*) *M. DC. XI.* C'eſt ce dernier qui a publié l'ouvrage de ſon pére; il le dédie aux Archiducs *Albert* & *Iſabelle*.

5. *Hiſtoria Martyrum Batavicorum, ſive defectionis à fide Majorum Hollandiæ initia, duas in decades diſtributa...... Præmittitur S. Hieronis Scoti in Hollandiâ Martyrium, celebratum XVII. Auguſti, proſâ & carmine, antehac nunquam, ne à Surio quidem, editum.* A la ſuite de l'Ouvrage précédent de la 2e édition, pp. 183. It. Traduit en Flamand avec diverſes Additions, & en particulier avec les Vies des prémiers Saints qui ont vécu en Hollande, & quelques remarques ſur l'établiſſement du Chriſtianiſme dans ces provinces. (*e*) *Anvers*, (Leyde) *T. I. Pierre vander Meerſche*, 1702. (1700.) 12°. pp. 371. *T. II. Ibid. Pierre Pratanus*, 1700. 12°. pp. 362., &

(*d*) Cette déviſe eſt une alluſion au nom d'*Opmeer*, & à la Sirène, qui paroit dans ſes armes. La Sirène ſe nomme en flamand *Meermin*, c. d. *l'Amour*, ou les délices *de la Mer*.

(*e*) *Martelaars-Boek, ofte Hiſtorie der Hollandſe Martelaren, welken om het Chriſten Catholyk geloof en Godsdienſt, ſoo ten tyden van de woeſte heidenen, als der hervormde Nieugeſinden ſeer wreed ſyn omgebragt.... Waar in veel gedenkweerdige ſaken verhaald worden, die men by andere Gedenk-Schryvers niet vind: en met eenige byvoeging vermeerderd. Mitſgaders de levens van de eerſte voornaamſte Hollandſe Heiligen, Kriſten voorgangers en Patroonen met veel ſchoone afbeeltſels verciert.... Nu op het nieuw met aanteekeningen vermeerdert. —— Nader bewys en bygevoegde aanmerkingen wegens eenige kort gemelde ſaeken, in het Holland Katholyk Martelaers-boek, met de levens der Hollandſe Heyligen en Chriſten Oudheden,*

92. pour l'Appendix imprimé chez *Pierre vander Meersche* (le même que *Pratanus*) 1701. 12°. *fig.* Cet Ouvrage d'*Opmeer* est édifiant, curieux, & recherché.

6. *La Barque de la Patience & de la Pénitence.* En Flamand. (*f*) *Anvers*, 12°. J'ignore la date de cet Ouvrage, où l'Auteur prouve que la vraye Eglise n'est point chez les Protestans, parce qu'on ne voit chez eux ni patience ni pénitence.

7. *Opmeer* a encore donné une traduction Flamande du *Commonitorium* de *Vincent de Lérins.*

☞ *Sweertius, & Val. André, ubi sup. Génréal. Mste.*

(*f*) *Scheepje van Geduld en Berouw.*

Jean Briselot

NAQUIT de parens pauvres à *Valenciennes*, (*a*) vers le milieu du XV. siècle, & y fit ses humanités avec tant de courage, que n'ayant pas dequoi se procurer des chandelles en hyver, il alloit étudier le soir & le matin à la lumière des lanternes suspendues devant des Images de la Vierge. S'étant fait connoitre aux Carmes de cette ville, il fut reçu dans leur couvent, & y fit la profession solem-

(*a*) Quelques-uns le font natif de *Mons.*

nelle. Après cela il se livra à son inclination pour l'étude, & apprit les langues Grecque & Hébraïque, ce qui étoit fort extraordinaire en ce tems-là. Il prit le bonnet de Docteur en Sorbonne l'an 1502. & dévint ensuite Prieur de son couvent de *Valenciennes*. *Jacques de Croy*, Evêque de *Cambrai*, le tira de cette maison en 1507. voulant l'avoir pour son Suffragant, & le fit sacrer la même année Evêque titulaire de *Béryte*. Le 8. avril de l'année suivante il fut nommé Abbé de *Haumont*, de l'Ordre de S. Bénoît, proche *Maubeuge* en Hainaut. (*b*) Vers le commencement de l'année 1517. il quitta son emploi de Suffragant, qui fut confié au P. *Adrien Arnoldi*, Carme de *Bruges*; & le 7. avril il monta à *Flessingue* sur un vaisseau pour accompagner en Espagne le Roi *Charles*, dépuis Empereur, qui l'avoit choisi pour son Confesseur & son Conseiller. Le 23. décembre de la même année il fut nommé Archevêque d'*Oristagni*, & Primat de Sardaigne. (*c*) Le Pape *Léon X*. lui envoya le Pallium le 29. janvier 1518. Mais le nouvel Archevêque ne pouvant se rendre en Sardaigne, parce que le Roi l'em-

(*b*) Je suis ici le P. *de Villiers*. Les Bénédictins, Auteurs du *Gallia Christiana*, disent d'après *Philippe Brasseur* qu'il fut Abbé de *Haumont* dès 1506.

(*c*) Il y a de la difficulté sur ce titre, qui paroit appartenir à l'Archevêque de *Cagliari*.

ployoit auprès de sa personne, mit à sa place un Vicaire Archiépiscopal, qui fut *Jean Fabri*, Prêtre, & Chanoine de S. Germain de *Mons*; *Briselot* eut aussi le Prieuré de *S. Sauve*, (*d*) proche *Valenciennes*, & la Prévôté de *S. George* de *Hanzines* dans l'Entre-Sambre-&-Meuse. (*e*) Il étoit encore en Espagne en 1519., lorsqu'assistant à un Conseil, qui se tenoit en présence du Roi à *Sarragosse*, & y ayant porté la parole, il tomba tout à coup en syncope, & fut emporté de la place à demi mort; les Médecins de S. M. le mirent hors de danger au bout de quelques jours; alors il demanda la permission de révenir dans les Pays-Bas, qui ne lui fut accordée qu'avec beaucoup de répugnance. Le 16. avril 1520. il se défit de son Archevêché, (*f*) se contentant d'en conserver le titre, avec la moitié des révenus, & le droit de confèrer les bénèfices qui en dépendent: mais il ne jouit guères de ces avantages, étant mort d'une fiévre subite dans son Abbaye de *Haumont* le onze septembre de la même année. (*g*) Son corps repose proche la

(*d*) Erigé en Abbaye l'an 1629.

(*e*) Entre *Florennes* & *Châtelet*. Cette Prévôté appartient au Chapitre de la Cathédrale de *Liège*, qui en pourvoit un Chanoine de son corps.

(*f*) Il le résigna du consentement du Pape, & du Souverain à *Jean le Clerc* de *Malines* âgé seulement de 19. ans.

(*g*) Il avoit marié *Philippe de Croy*, Comte de *Porcean*, avec *Anne de Croy*, fille du Prince de *Chimai*, & célèbré la Messe pour ce mariage le dernier août précédent.

Sacristie de cette maison, où l'on a mis l'Epitaphe suivante :

D. O. M. Hic jacet R. in Christo Dom. Joannes Briselot, Sacræ Theologiæ Professor, Dei gratiâ Arborensis Archiepiscopus, ac hujus Cænobii Abbas, atque Serenissimi Imperatoris Caroli V. Confessor, qui obiit anno Dom. vigesimo supra millesimum quingentesimum, mensis verò septembris die undecimâ, circa quintam post mediam noctem. Orate pro eo.

Mais son cœur & ses entrailles furent enterrés chez les Carmes de *Valenciennes* proche le maître Autel de leur églife, avec cette inscription :

D. O. M. Hic jacet R. D. D. Joannes Briselot, Theologiæ quondam Parisiensis Doctor, Cameracensis diœcesis Suffraganeus, ac Abbas Altimontensis : qui sub Carolo V. Cæsare, Archiepiscopatum Arborensem, Regnique Sardiniæ Primatem (Primatum) *adeptus, Consiliarius, Confessorque, anno* MDXX. *septembris* XX. (XI.) *post Carmeli hujus regimen* (vitam) *terminavit. Orate pro eo.*

Ses titres sont marqués en ces termes dans une liste des Abbés de *Haumont : Joannes Briselot, Carmelita, Doctor Sorbonicus, Prior S. Salvii, Imperatoris Caroli V. à Confessionibus & secretis Consiliis, Suffraganeus Cameracensis, Episcopus Beritensis, Archiepiscopus Arborensis, Sardiniæ Primas,*

hujus Monasterii Abbas; Præpositusque S. Georgii de Hanzines. Obiit Altimontii undecimâ septembris anno 1520. Ce Prélat a laissé les ouvrages suivans : mais on ne nous dit pas où ils se trouvent.

α. *In sacram Scripturam Commentaria.*
β. *Orationes ad Clerum* XL.
γ. *De humanis sensibus.*
δ. *Imago Pœnitentiæ.*
ε. *De Morte inevitabili, libri* II.
ζ. *Impedimenta Resipiscentiæ.*
η. *De causarum Advocatis.*
θ. *De vitiis Adulatorum.*
ι. *De Blasphemiâ in Deum.*
κ. *De Proximorum Detractione.*
λ. *Adversùs derisores bonorum.*
μ. *Adversùs Peccata.*
ν. *De adventu Christi in carnem.*
ξ. *Quadragesimalia duo.*
ο. *Sermones de tempore.*
π. *Sermones de Sanctis.*
ρ. *Collationes* XXX. *feriales.*
σ. *Epistolæ ad diversos.*
τ. Quelques-uns lui donnent encore : *In libros Sententiarum*, ou *Lectura Sententiarum, libb.* IV.

Erasme parla d'abord avantageusement de *Briselot :* (*h*) mais ayant appris que ce

(*h*) *Ep. ad Joan. Barbirium :* Tristissimus rumor huc allatus me penè exanimavit, Briselotum ex humanis excessisse : verùm, quòd non constat, puto vanum esse. *Idem, ep. ad Georg. Halloinum :* Accipio Briselotum Antuerpiæ gnaviter, ac prorsùs bonis lateribus, in omnibus compota-

Prélat s'étoit déclaré contre ses nouveautés, il ne lui trouva plus de mérite, & il le déchira de la manière la plus indigne. (*i*)

☞ *Rob. Macquereau, Recueil de la Maison de Bourgogne*, 110–112. 128. 138. 139. *Brasseur, Ill. Hannon. sydera*, 31. 32. & *Origines Hann. Cœnobior.* 19. *Val. André*, 468. *Specul. Carmelitan. T. II.* 933. 934. *Gallia Christ. T. III. col.* 117. 118. & 135. *Cosm. de Villiers*, *I.* 801---804.

tionibus in me declamasse : verùm id de Viro tam erudito atque integro non possum adduci ut credam esse verum .... Monacho huic, ut videtur probo, raræque indolis, vel pro tuâ humanitate, vel meâ causâ, siquid opus erit, commodabis.

(*i*) *Epist.* 661., *ad Christophorum, Episc. Basileensem :* Libellus Episcopi Berythensis, mihi olim cogniti, non est indoctus : sed nimiùm sapit Jura Pontificia ; quo nomine nunc displiciturum plerisque scio : quanquam præterea jejunus est & inelegans. *Et ep.* 164., *ad Beatum Rhenanum :* Est Regi à Confessionibus Briselotus quidam, priùs Carmelita, postea Benedictinus ob miseram quamdam Abbatiolam, mox Suffraganeus Cameracensis, Magister Noster Parisiensis, homo elatissimus, & virulentissimus, & mihi infensissimus ; is in nullâ compotatione non declamat in Erasmum ; & ventos habemus iratos, qui Portentum hoc hinc non auferant ; Princeps enim adhuc hæret in litore, nec video unquam abiturum. Hic prælatus fuit Judoco Clitoveo, qui ad hoc munus fuerat accersitus, &c.

Antoine Alardi,

DE *VALENCIENNES*, prit l'habit de Dominicain au couvent de cette ville vers l'an 1600., & y mourut le 1. septembre 1628. La réputation qu'il s'étoit

faite en prêchant dans les principales chaires du pays, lui avoit mérité en 1615. le titre de Prédicateur génèral. On a de ce Religieux:

1. *Les allumettes d'Amour du jardin délicieux de la Confrairie du saint Rosaire de la Vierge Marie .... avec divers miracles, &c. Valenciennes, Jean Vervliet,* 1617. 12°. pp. 587.

2. *La vie & les miracles du B. Louys Bertrand, de l'Ordre des fréres Prescheurs, & sa Béatification par Paul V., traduite en François de l'Espagnol du P. Baltazar Jean Rocca. Tournay, Adr. Quinque,* 12°.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 452.

Jean de Noewirelles,

AUTRE RELIGIEUX de l'Ordre de S. Dominique, étoit natif de Flandre, & fut deux fois Prieur du couvent de *Doüai*, où il mourut le 14. novembre 1632., après avoir publié les

Actions mémorables des Péres Dominicains, qui ont fleury aux Pays-Bas. Douay, Balt. Bellère, 1629. 12°. Traduit du P. *Hyacinthe Chocquet.*

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 474.

Jean Boutiller,

SIEUR DE *Froit-Mont*, dont on a estropié le nom, en l'appellant *Boteiller*, *Bottelgier*, &c. étoit François, suivant quelques Auteurs, qui ne désignent pas autrement sa patrie : mais *Valère André* le fait natif de la petite ville de *Mortaigne* entre *Valenciennes* & *Tournai*, ce qui étant plus précis, paroit devoir être préféré ; outre que ceux qui l'ont cru François, n'ont apparemment jugé de sa nation que par le poste qu'il remplit à *Paris*, où il fut Conseiller au Parlement. Son testament, qui se trouve à la fin de l'Ouvrage dont on va parler, est daté du 16. septembre 1402. Il y ordonne » autant de » Messes de *Requiem*, & chascun jour une, » comme » il aura » vescu d'ans : une » large Croix, sur chascun bras de laquelle » ait une chandelle, & chascune pésante » trois livres : & trente deux pauvres au- » tour de » son » Image de cire en forme » d'Homme mort & nud du poids de 20. » livres .... faisans mémoire qu'en l'age » de 32. ans viendrons au jugement de » Dieu. » Ces mots semblent insinuer qu'il mourut à cet âge-là. Quoi qu'il en soit, *Boutiller* se fit une grande réputation par sa

Somme Rural, contenant la pratique de Court-Laye, &c. Abbeville, (probablement chez *Jean du Pré* & *Pierre Gérard,*) 1486. *fol.* It. *Paris,* 1491. 4°. It. *Ibid. Galliot du Pré,* 1537. *fol.* It. ſous ce titre: *La Somme Rural du Droit Civil, & Canons de pluſieurs Couſtumes en pluſieurs lieux & Cours, tant en Parlement comme dehors; compilée par honorable homme Maiſtre Jehan Boutiller, Conſeiller du Roy noſtre Sire; & augmentée des plus notables authoritez des anciens Juriſconſultes, tirées des Pandectes. Lyon, Jacq. Arnollet,* 1503. *fol.* Les augmentations qu'on voit ici, ſont de *Jean des Dégrez,* ou *de Gradibus,* Juriſconſulte, de qui l'on a auſſi une Concordance de la Bible, une édition de la Chronique de S. Antonin, &c. It. ſous ce titre: *La Somme Rural, très utile en toutes Cours de Pratiques, Procès, & manières de Plaidoiries, ſelon le Droit Civil & Canon, Couſtumes, & Arreſts, corrigée & augmentée des autoritez des Anciens. Paris, Philippe le Noir,* 4°. ſans date. It. *Ibid. Jehan Petit,* 1512. *fol.* It. *Ibid. Galliot du Pré,* 1537. *fol.* It. ſous ce titre: *Somme Rural, ou le grand Couſtumier général de Practique Civil & Canon; composée par M. Jean Bouteiller.... Reveu, corrigé ſur l'exemplaire Ms., & illuſtré de Commentaires & Annotations enrichies de pluſieurs Ordonnances Royaux, Arreſts des Cours Souveraines, ſingulières Antiquitez, & notables

Décisions du Droit Romain, & autres Observations, par Louis Charondas le Charon, Jurisconsulte Parisien. Paris, Barth. Macé, &c. 1598. *fol.* It. en 1603. 1608. 1611. 1621. &c. It. Traduite en Flamand. (*a*) *Delft*, 1483. *fol.* It. *Brux.* 1500. *fol.* It. *Anvers, Nicolas de Grave*, (*b*) 1500. *fol.* It. *Ibid. Ecard van Homborck*, (*c*) 1503. *fol.* It. *Ibid.* 1529. & 1542. & 1550. *fol.* On en attribue une édition à *Denis Godefroy*, qui n'est peut-être autre chose que sa *Praxis Civilis ex antiquis & recentioribus Autoribus Germanis, Italis, Gallis, Hispanis, Belgis, & aliis, qui de Practica ex professo scripserunt, collecta; Summariis, notis etiam interdum, aucta. Francof.* 1591. *fol.* L'Ouvrage de *Boutiller* n'est point un Recueil de Coûtumes, comme le titre des dernières éditions pourroit le faire croire; c'est la Pratique de la Jurisprudence Françoise du tems de l'Auteur. *Cujas* l'a qualifié *Optimus liber*, & *Denis Godefroi* ne craint point d'avancer qu'il est aussi nécessaire pour apprendre ce qui est d'usage, que le Code de Justinien l'est pour l'intelligence du Droit. Ce savant Jurisconsulte

(*a*) *Somme Ruyrael, spreckende van allen Rechten, door Jan Bottelgier, ghecorrigeert by een experten Practizyn, Advocaet in den hoghen Raet des Conincs van Castilien, Granaten, &c. te Mechelen residerende.*

(*b*) *By Claes de Grave in 't jaer* 1500. *den* XXVII. *dach in Juni, in Onser liever Vrouw Pant.*

(*c*) *By Eckert van Hombork, den* XX. *dach in November,* 1503.

ajoûte : *Siquis rusticitatem sapere .... arguat, quid, quæso, refert, modò bene sapiat, modò legentem doceat, eique plenissimè satisfaciat ?*

Quæ tibi dant CODEX, quæ dant DIGESTA, quod USUS :
RURALIS paucis hæc tibi SUMMA dabit.

Ce livre peut encore étre d'usage aujourd'hui, ne fût-ce que pour entendre le langage de ce tems-là.

☞ *La Croix du Maine*, 210. *Du Verdier, Biblioth.* 658. *Val. André*, 464. *Simon, Biblioth. des Aut. de Droit, I.* 61. 232. *Prosp. Marchand, Diction. I.* 144. 145. & 209.

Martin Huygens,

RÉGENT dans l'Ecole Latine de *Dordrecht*, mort vers 1708. On a de lui :

P. Terentii Carthaginiensis Afri Comædiæ sex. Accedunt Martini Hugenii Index vocabulorum, & Phrasium absolutissimus, & Terentii Imitatio Plautina nunc primùm edita. Amst. Van Lotten, 1710. 12°. pp. 678. Cet Indice, & cette *Imitation* sont des pièces utiles, & faites avec jugement.

☞ *Voyez cette Edition.*

Phi-

Philippe Aerts,

NATIF de *Gand*, entra dans l'Ordre des FF. Prêcheurs au couvent de la même ville, & y fit ſes vœux le 15. juillet 1604. Dépuis il paſſa en Angleterre, & y demeura douze ans chez le ſieur *de Male*, Ambaſſadeur de l'Archiduc *Albert* auprès de *Jacques I.* Il y fit les fonctions ordinaires des Miſſionaires, ſans quitter l'habit de ſon Ordre, & y prêcha pluſieurs fois en Anglois. De retour en Flandre, il fut fait Prieur à *Ypres*, & enſuite Sous-Prieur à *Gand*. Ce Pére mourut au village de *Moerbeeck*, à deux lieües & demie de *Caſſel*, le 24. juillet 1637. & fut enterré dans ſon couvent de *Gand*. Il a publié

Tréſor ſpirituel du Tiers-Ordre de S. Dominique, tant pour ceux qui vivent en commun, que pour ceux qui veulent mener une vie pénitente dans leur particulier. Avec l'inſtitution, les progrès, les graces, les privilèges, la régle, & quelques hiſtoires de perſonnes célèbres de cet Ordre. Le tout raſſemblé, & traduit d'ouvrages en diverſes langues par le R. P. Philippe Aerts.... En Flamand. (*a*) *Gand, Jean Kerchove*, 1620.

(*a*) *Gheeſtelicken Schat van de derde Orde S. Dominici, ſoo wel voor die clooſterlyck, als voor die in haerlieder*

12°. It. *Ibid. Idem*, 1635. 12°. pp. 244. Goth. It. *Ibid. Maximil. Graet*, 1663. 16°. pp. 266. Goth.

☞ *Voy. le titre de cet Ouvrage. De Jonghe, Belg. Dominic.* 89. Ce Pére s'est trompé en disant que *Phil. Aerts* a été Prieur à *Ypres* après avoir été Sous-Prieur à *Gand.*

bysondere huysen in ootmoedige penitentie leven willen. Inhoudende de instellinghe, voortganck, gratien, privilegien, regel ende eenige historien der wyt-vermaerde persoonen van de selve derde Ordre. By een vergadert, ende uyt verscheyden talen overgeset.

Thomas Otten,

MINISTRE Calviniste à *Sittart*, petite ville du Duché de Juliers, vit, la nuit du 26. au 27. septembre 1688., une femme en habit noir, avec une épée, dont le pommeau étoit couché sur sa joüe gauche ; il apperçut en même tems des charbons allumés dans l'air, des vaisseaux sans voiles, & quantité d'autres choses. S'étant éveillé, il se rappella ce qu'il avoit songé, & ne douta nullement que ce ne fussent des visions Prophétiques ; ce qui le confirma dans sa pensée, c'est que vers le même tems quelques Luthériens avoient eu des revèlations semblables à *Lunebourg*, & que le sieur *Simon de Vries* en avoit porté un jugement favorable dans son

Traité historique des démons, des spectres, &c. Sur ce fondement *Otten* appliqua depuis une partie de sa vision à la révolution arrivée en Angleterre l'an 1689. & le reste à l'établissement de la nouvelle Jerusalem, au régne de l'Antechrist, &c. C'est ce qui a produit l'ouvrage intitulé:

Vision des choses à venir jusqu'à la fin du monde, révèlées par le Seigneur à l'un de ses plus indignes serviteurs en l'an 1688., publiée pour réveiller l'Eglise de Dieu, avec des réflexions tant sur ladite vision, que sur les promesses contenues dans sa sainte parole, & le tems de leur accomplissement. En Flamand. (*a*) *Utrecht, Antoine Schouten*, 1693. 12°. pp. 132. ou environ. L'Auteur aspiroit sans doute à un brévet de Visionnaire, quand il fit part de ces réveries au public.

☞ *P. Rabus, Boekzaal van Europe; Nov. & Dec.* 1693. *p.* 535. 536.

(*a*) *Een gezigt van de toekomende dingen tot aan de einde van de wereld; van de* HEERE *vertoont aan een van zyn onwaardigste dienaren in 't jaer des Heeren* 1683. *Nu tot opwekkinge van Gods Kerke uitgegeven, en met aanmerkingen, zoo wegens 't gezigt, als in zyn H. Woord gedane beloften, en derzelver tyd.*

Regnier Sixtinus,

FILS de *Nicolas Reniers*, & de *Witzia van Hettema*, nâquit à *Leuvarde* vers 1543., & fit ses basses-classes partie dans cette ville, partie à *Bolsweert*; l'exemple de *Jean Sixtinus*, son grand oncle, qui étoit mort en Angleterre après s'étre distingué par son habileté dans la Jurisprudence, & qui lui avoit laissé un legs considèrable pour l'aider dans ses études, le détermina à la même profession; pour s'en rendre capable, il se fit inscrire dans l'Université de *Bourges*, où enseignoient alors les savans Professeurs *Baron*, *Duarein*, *Cujas*, *Doneau*, & *Baudouin*, & ayant fini son cours de Droit, il se fit recevoir Docteur à *Orléans* dans sa 22$^{e.}$ année. Comme il s'étoit déclaré en faveur du Calvinisme, qui n'étoit point encore souffert dans sa patrie, il prit le parti de s'en aller à *Spire*, où il s'exerça dans le barreau pendant trois ans. Au bout de ce tems, c. d. en 1568., il passa à *Marpourg*, où il fut pourvû d'une place de Professeur extraordinaire en Droit, & commença ses leçons le onze octobre de cette année; peu après on le fit Professeur ordinaire; & en 1580. il fut nommé par les Princes *Guillaume* & *Louïs* de Hesse,

pour remplir la prémière chaire de cette faculté, qui vaquoit par le départ de *Valentin Förster*, qui fut appellé cette année à l'Université de *Heidelberg*. *Sixtinus* fut encore Conseiller au Conseil souverain de Hesse. En 1591. révenu d'une commission qu'il avoit exécutée en Danemarc, en qualité d'Envoyé des Landgraves, il s'apperçut que quelques Théologiens de *Marpourg* ne s'accommodoient point de certaines opinions qu'il suivoit; pour se mettre à couvert de leurs attaques, il quitta l'Académie de *Marpourg* le 18. mai de la même année, & se rendit à *Francfort*, où il exerça la charge de Syndic ou Conseiller-Pensionaire de la ville. Mais en 1593. le Landgrave *Maurice* le rappella dans la Hesse, & le fit Conseiller de son Conseil privé. Cet emploi le fixa pour le reste de ses jours à *Cassel*, où il mourut le onze mai 1617. à l'âge de 73. ans, laissant après lui deux fils: *Guillaume-Burchard*, & *Nicolas*, tous deux Conseillers du Landgrave *Maurice*, & un troisième nommé *Jean Sixtinus*, Chanoine (Protestant) de N. D. de *Halberstat*. *Regnier Sixtinus* avoit été Recteur de l'Université de *Marpourg* en 1580. On a de lui:

1. *Tractatus de Regalibus. Francof.* 1606, 12°. It. *Ibid.* 1617. 4°. It. *Hanoviæ*, 1657. 12°. It. *Norimb.* 1683. & 1693. 12°.

2. *Exegesis Juris Canonici, Civilis, atque Feudalis. Francof.* 1617. 12°.

☞ Voyez le catalogue des Prof. en Droit de *Marpourg* à la tête du livre intitulé : *Consiliorum, sive Responsorum Doctorum & Prof. Facultatis Juridicæ in Acad. Marpurgensi .... operâ Herm. Vulteii : Marpurgi Cattor. Paul. Egenolphus,* 1606. *fol. Freberi Theatrum,* 1014. 1015. *ex Mss. Marpurgensibus. Valère André,* 788. 789.

Gisbert van Isendoorn,

FILS de *Guillaume van Isendoorn,* qui mourut le 3. mars 1603., & de *Marguèrite Barners,* fille de *Gisbert Barners,* bourguemaître de *Zutphen,* nâquit à *Eede,* village du quartier de *Veluwe* dans la Gueldre, le 3. décembre 1601. Vers le commencement de mai 1607. sa mére le conduisit à *Harderwyck,* où il apprit les principes des langues Latine, Grecque, & Hébraïque ; après cela il se fit recevoir dans les écoles publiques de la même ville ; & se mit d'abord sous la conduite de *Hoeynck,* qui lui expliqua la Logique de *Pierre du Moulin,* la Métaphysique de *Timpler,* Homère, Pindare, Hésiode, Isocrate, & Théognide ; il prit ensuite les leçons de *Jean Isaacius Pontanus* sur la Physique, la Métaphysique, & la Sphére ;

puis celles de *Jacob Wernerus*, Docteur en Droit, sur la Morale & la Politique, & enfin celles d'*Antoine Thysius* sur les *lieux communs* de *Bucanus*, (a) & sur le Pseautier (Hébreu.) En 1616. après avoir visité les Académies de *Groningue*, de *Franequer*, & de *Leyde*, il se rendit à celle de *Sedan*, où il s'avança dans la Philosophie sous *Gautier Donaldson*, sous *Arthur Johnston*, & sous *Jean Smith*, depuis Ministre de *Nimègue*, qui avoit pris pour un tems la place de *Johnston*; pour l'Hébreu, il entendit *N. Boucquillon*, & pour la Théologie, *André Melvinus*, *Daniel Tilenus*, Silésien, qui faisoit dès lors entrevoir son penchant pour l'Arminianisme, & *Jacques Cappel*, seigneur de *Tilloy*, Ministre, & Professeur de l'Histoire Sacrée. Après un an & demi de séjour en cette ville, il parcourut les Pays-Bas Catholique, & une partie de la France, surtout du côté de la Loire, & vit à *Saumur* les Professeurs *François Gomar*, *Franco Burgersdicius*, & *Louis Cappel*. De là il s'arrêta deux ans à *Paris*, & y fit connoissance avec plusieurs Professeurs de Philosophie : mais il s'attacha particulièrement à *Jean-Cécile Frèy*, alors Doyen de la Faculté des Arts, & depuis Docteur

(a) *Guillaume Bucanus*, Théologien Calviniste, vivoit en 1602. On a de lui des Institutions Théologiques, autrefois estimées par ceux de son parti.

en Médecine ; il étudia aussi les Mathèmatiques au collège Royal sous *David de Saintclair*, & *Jacques Martin*, & s'étant fait recevoir Maître-ès-Arts dans la même Université en 1620., il parcourut la plûpart des Académies de France qu'il n'avoit point encore vûes. Ensuite il s'embarqua à *Marseille*, où il revint après avoir été visiter *Carthagène* & *Alicante*. De *Marseille* il passa en Italie, séjourna quelques sémaines à *Génes*, vit les Universités de *Pise* & de *Siennes*, & se rendit à *Rome*, où il s'arrêta un demi-an, & fut témoin du couronnement de *Grégoire XV*. Il retourna dans cette ville au mois de mai 1621., après avoir fait un tour à *Naples* ; de là il repartit pour la France, prénant sa route par *Lorette*, & par *Bologne*. Arrivé à *Paris*, il s'y appliqua à la Médecine, & prit les grades de Bachelier & de Licencié en cette Faculté. Il revint en Hollande l'an 1629., & se présenta pour une chaire de Philosophie à *Deventer* ; elle lui fut refusée, & donnée à *David Scanderus* ; on la lui offrit après la mort de celui-ci, vers le commencement de septembre 1631.; il la refusa à son tour : mais cette profession étant encore venue à vaquer par le départ de *Henri Reniers*, il l'accepta le 21. mars 1634., & se transporta dans cette ville avec sa famille trois sémaines après. Il garda ce poste jusqu'au 2. de septembre

1647. qu'il alla prendre possession de la prémière chaire de Philosophie à *Harderwyk*, où l'on venoit d'ériger une Université. On l'avoit appellé à cet emploi le 21. juillet précédent ; il le remplit fort assidûment huit ans entiers, & tomba ensuite dans une maladie, qui, après l'avoir fait souffrir longtems, l'emporta vers l'an 1657. (*b*) âgé de 54. ans ou environ. On a de lui divers Traités de Philosophie, qui ont été estimés de son tems. En voici la liste :

1. *Effatorum Philosophicorum Centuriæ duæ. Daventriæ*, 1633. 12°. It. 1642. 12°.

2. *Collegii Philosophici Daventriensis Pars I., in quâ Exercitationes, ferè Logicæ, XXIV. Davent.* 1636. 12°. —— *Pars II., in quâ Exercitationes Ethicæ XVIII. Ibid.* 1638. 8°. Cette 2e partie a été réimprimée dépuis sous le titre de *Breviarium Ethicum.*

3. *Compendium Logicæ Peripateticæ. Davent.* 1640. 12°.

4. *Physiologia Peripatetica. Davent.* 1642. 4°. It. Augmentée de 900. questions. *Ibid.* 1643. 4°. It. 1653. 4°.

5. *Effatorum Philosophicorum, quibus præsertim explicantur Prædicabilia & Prædicamenta, Centuriæ quinque. Davent.* 1643. 4°. Et dépuis avec des augmentations.

(*b*) M. *Foppens* (p. 369.) dit qu'il mourut vers 1660. Il est sûr que ce fut avant le 1. novembre 1658. & au plûtôt en 1656.

6. *Logica Peripatetica. Davent.* 1645. 4°. It. 1652. 4°.

7. *Ethica Peripatetica, in duos libros tributa, per ſuccinctas tabulas, & quæſtiones plus* 200., *ex variorum Auctorum monumentis collecta & digeſta. Hardervici, Joh. Tollius, Academiæ Typographus,* 1659. 4°. pp. 390. Publié après la mort de l'Auteur par *Nicolas van Iſendoorn*, ſon fils. *Gisbert* en avoit déja mis plus de la moitié ſous preſſe, avant de quitter *Deventer*; il reprit l'ouvrage huit ans après, & en publia encore quelques feüilles: mais la maladie, dont il mourut, l'ayant empêché de l'achever, *Arnold Senguerd*, Profeſſeur à *Amſterdam*, ſe chargea de ce ſoin.

8. *Sermo Academicus, de Noctis, Amoris, & Vini uſu & abuſu.* A la ſuite du précédent, pp. 12. Ce diſcours que l'Auteur fit en ſortant de Rectorat, roule ſur cet ancien diſtique:

Nox, & Amor, Vinumque nihil moderabile ſuadent;
Illa pudore vacat: Liber, Amorque, metu.

9. *Logica Peripatetica, per theoremata & quæſtiones controverſas, Scholaſticè tractatas. Hardervici, Joh. Tollius,* 1649. 4°.

10. *Medulla Phyſicæ generalis, & ſpecialis.* 1658. 12°.

11. *Jacques Revius* a inſéré dans ſon *Daventria illuſtrata* (*p. 695--697.*) une

Lettre de *Gisbert van Isendoorn*, qui contient un abrègé de sa vie.

☞ *Voyez cette Lettre, & les Préliminaires du n. 7.*

Arnold Wion

ÉTOIT fils d'*Amé Wion*, Procureur fiscal de *Doüai*, où il nâquit le 15. mai 1554. Il fit ses études dans cette ville, après quoi il entra assez jeune dans l'Ordre de *S. Benoît* à *Oudenburg* près de *Bruges*, & y prononça les vœux solemnels; ayant démeuré quelques années dans ce monastère, il se vit obliger d'en sortir pour se derober à la fureur de l'hérèsie qui désoloit la Flandre, & qui en vouloit surtout aux religieux. (*a*) Il se retira en Italie, où il fut reçu dans l'Abbaye de *S. Benoît* de *Mantoue*, de la congrègation du Mont-Cassin, autrement nommée de *S^te Justine de Padoue*. Il y mourut dans les prémières années du XVII. siécle. Le P. *Possevin*, qui le connoissoit, en parle comme d'un homme laborieux, savant, & d'une vie fort exemplaire. Il a donné au public:

1. *Lignum Vitæ, ornamentum & decus Ecclesiæ, in quinque libros divisum. In qui-*

(*a*) Le monastère d'*Oudenburg* en particulier souffrit beaucoup du tems de l'Abbé *Melchior Everaerts*, qui fut béni le 25. mars 1577., & qui mourut en 1581., de même que sous son successeur *Jean Beurier*.

bus, totius ſanctiſſ. Religionis divi Benedicti initia; viri dignitate, doctrinâ, ſanctitate, ac principatu clari deſcribuntur: & fructus qui per eos S. R. E. acceſſerunt, fuſiſſimè explicantur.... Acceſſit dilucidatio, quomodo Principes Auſtriaci, originem ducant ex Aniciâ Romanâ familiâ, quæ erat divi Benedicti. Ad Philippum II. Hiſpaniarum Regem potentiſſimum. Venetiis, Georg. Angelerius, 1595. 4°. 2. vol. *Pars I.* pp. 471. ſans les Préliminaires qui en ſont 232. non chiffrées. *II. Pars.* pp. 917. Le P. *Wion* avoit commencé cet ouvrage en Flandre, il l'acheva à *Mantoue;* on y trouve:

T. I. Une ample Dédicace à *Philippe II.*, ſans date.

De antiquiſſimâ & illuſtriſſimâ Familiâ Romanâ, Aniciâ, Probâ, Olybriâ, Perleoniâ, Frangipaniâ, Habsburgiâ, Auſtriâ: Tractatus. Le P. *Wion* veut prouver ici que la Maiſon d'Autriche deſcend de la famille *Anicienne*, de laquelle étoit *S. Benoît;* ceux qui aiment les fables, trouveront là de quoi s'occuper; la Maiſon d'Autriche n'a pas beſoin d'être rélevée par de ſemblables chimères.

Des vers Italiens, & Latins à la louange de *Wion;* il y en a de *Paul Malaſſis*, Moine de *S^te Juſtine*, natif de *Bruges.*

La Table des chapitres de la 1. Partie.

Une Préface ſur tout l'Ouvrage.

Vient enſuite la 1. Partie, qui comprend en deux livres l'hiſtoire de *S. Benoît*, de ſon Ordre, des diffèrentes congrègations dans leſquelles il s'eſt partagé, de leurs Génèraux, des hommes illuſtres qu'elles ont produits, &c. On y voit (*page* 307.) la fameuſe prophétie attribuée à *S. Malachie*, & rejettée de tous les ſavans. Le P. *Wion* eſt le prémier qui l'ait publiée. D'habiles gens croyent que cette piéce fut écrite en 1590. pendant le conclave de *Grégoire XIV*. par des partiſans du Cardinal *Jerôme Simoncelli*, que l'on déſigna par ces mots: *De antiquitate urbis*, parce qu'il étoit d'*Orviette*, (en Latin *Urbs vetus*.)

T. II. p. 1. Livre 3ᵉ : Le Martyrologe de l'Ordre de *S. Benoît*, que le ſavant Pére *Hugues Ménard* a fait rëimprimer enrichi de notes & d'obſervations fort amples : *Pariſ.* 1629. 8°.

P. 433. Livre 4ᵉ : Les Empereurs, Rois, Princes, &c. qui ſe ſont fait Bénèdictins.

P. 561. Livre 5ᵉ : Qui traite des diffèrentes Réformes de cet Ordre, & des grandes actions des Papes, Evêques, Abbés, &c. qui en ſont ſortis. On y voit que les Bénèdictins ont converti des peuples Infidèles, confondu divers hérètiques, formé quantité d'établiſſemens pieux ou

utiles, contribué au progrès des ſciences, &c. Le P. *Wion* a manqué des ſecours néceſſaires pour réuſſir, dans une entrepriſe auſſi vaſte que celle-ci; la mort l'a empêché de retoucher ſon ouvrage, comme il en avoit le deſſein. Il y en a une traduction Italienne. *Charles Stengelius* l'a mis en Allemand: mais il a ſupprimé preſque tout ce qui regarde les Ecrivains de l'Ordre de *S. Benoît.* Cette verſion a été imprimée à *Ausbourg*, 1609. 4°. It. *Ibid.* 1621. & 1707. 4°.

2. *Vita S. Gerardi, è Venetâ familiâ de Sagredo, Martyris & Hungarorum Apoſtoli, notationibus illuſtrata. Venet.* 1597. 4°. Ces notes ſont eſtimées.

α. *Chronologia ſeptuaginta Interpretum cum vulgatæ editionis Latinæ Bibliorum Chronographiâ conciliatâ; adjunctum eſt Chronicon ab orbe condito uſque ad hæc tempora.* Cet Ouvrage n'a pas été imprimé. L'Auteur concilioit la verſion des Septante avec la Vulgate, en diſant que celle-ci parloit des générations naturelles, & celle-là des génèrations ſpirituelles; il croyoit avoir appris ce denoüement par une lumière céleſte, plûtôt que par l'étude; c'eſt ce qu'il manda au P. *Poſſevin.* Il eſt bien ſûr que les ſavans n'auroient pas goûté une pareille conciliation.

β. Le P. *Wion* avoit auſſi raſſemblé & revû toutes les œuvres de *Platine*, pour

en donner une nouvelle édition, qui n'a point paru.

☞ *Les Prélimin. du n.* 1. *Possevini Appar. ed. Colon.* 1608. *p.* 121. *Buzelini Gallo-Flandria*, *p.* 178. 179. *Sanderi Script. Flandr.* 24. & *Fland. illustratæ*, *T. II.* 233. *ult. ed: Val. André*, 88. 89.

Robert le Canu,

FILS d'un autre *Robert le Canu*, étoit admis par autorité publique à tenir école de Marine à *Horne*, & demeuroit à *Amsterdam* hors la porte de *Harlem* vers 1590., lorsqu'il publia le livre intitulé :

Courte Introduction à l'intelligence *des Fêtes d'Israel, ou Tables Chronologiques, dans lesquelles on peut voir combien de grandes années le monde a duré, & durera encore:* En Flamand. (*a*) Cet ouvrage a été réimprimé plus correctement, avec des estampes, &c. *à Franequer, pour Jacques Horreus*, 1693. 12°. pp. 184. ou environ. L'Auteur prend dans l'Ecriture les jours pour des années, & partageant à son gré celles qui se sont écoulées depuis *Adam*

(*a*) *Korte Inleidinge der Feesten Israëls, zynde regte tyd-kaarten, waar in men zien mag hoe veel groote jaren de wereld gestaen heeft, en nog staan zal, door Robbert Robbertsz le Canu....* It. *Nu weder voor de liefhebbers gedrukt, en van vele letter- en druk-feilen verbetert, met haar toebehoorende platen, en tyd-kaarten.*

jusqu'à *Abraham*, d'*Abraham* à *J. C.*, & de *J. C.* jusqu'à la fin du monde, il les proportionne en raison de 8. 6. & 7. A ce calcul il joint des explications des types de l'Ancien Testament, assez ressemblantes à celles que les Cocceïens ont débitées dans le dernier siécle. Son Traité est précédé & suivi de quelques piéces en vers, qui montrent que l'Auteur n'étoit pas plus habile Poëte, que Théologien.

☞ *P. Rabus*, *Boekzaal van Europe*, *Nov. en Dec.* 1693. *p.* 538--541.

Adrien van Paets, *Paetius*, ou *Patius*,

NÉ VERS l'an 1630., se donna dans sa jeunesse à l'étude de la Théologie, & de la Jurisprudence, & exerça au moins dès l'an 1656. la profession d'Avocat dans *Roterdam*, qui étoit apparemment sa patrie; il eut aussi dans cette ville le rang d'Echevin, & la charge de Trésorier-gènèral de l'Amirauté pour le quartier de la Meuse. En 1673. les Etats-Génèraux l'envoyèrent à la Cour d'Espagne en qualité de leur Ambassadeur Extraordinaire, & la manière dont il conduisit cette négociation, dans la crise, où les progrès de la France avoient jetté sa patrie, donna une

une haute idée de sa capacité en ce genre. Il est mort le 8. octobre 1685., ayant à peine atteint sa 56[e] année. *Bayle* nous le représente comme un homme qui » concevoit les choses fort heureusement, » & qui » les approfondissoit d'une manière » surprénante. Jamais, selon lui, homme » ne raisonna plus fortement, ni ne donna un tour plus majestueux à ce qu'il » avoit à dire. » Il étoit, dit toujours *Bayle*, » grand Théologien, grand Jurisconsulte, grand Politique, & grand Philosophe. » Je n'apperçois dans ce que j'ai lû de *Van Paets* que des traces assez legères de ces grandes qualités : mais *Bayle* a eu de puissans motifs pour les lui attribuer ; *Van Paets* avoit fondé *l'Ecole illustre* de *Roterdam* pour lui & pour *Jurieu*, & il étoit zélé partisan de la Tolèrance, dont *Bayle* avoit fait sa marotte. Nous avons de *Van Paets :*

1. *Réponse modeste de N. N., Réformé Hollandois, aux calomnies d'A. P.* (Alexandre Petreius) *S. R., où il est démontré qu'il n'est pas permis d'employer la violence contre les errans, précisément par ce qu'ils sont dans l'erreur.* En Flamand. (a) 1655.

(a) *Zedig andwoort van N. N. Gereformeert Hollander op de lasteringen van A. P. S. R., waar in bewezen word, dat de dwalende, als zodanige, niet strafbaar zyn door uiterlyk geweld.*

2. *Le zèle Arrien d'Alexandre Petreüs; ou Réponse de N. N. à l'Avertissement sanguinaire d'A. P.* En Flamand. (*b*) 1655.

3. *Remarques essentielles sur le libelle séditieux & pernicieux, qui a pour titre : Le jour de prière, inutile.* En Flamand. (*c*) 1655.

4. *Lettre à Etienne de Courcelles.* Datée de *Roterdam* le 18. mars 1656. En Latin. Dans les *Præstantium ac eruditorum Viror. Epistolæ.* (*Edit. de 1704. fol. p. 883.*) *Van Paets* suivoit le parti des Remontrans, & il se montre ici un Protestant fort mitigé.

5. *Lettre à Chrêtien Hartzoeker*, son cousin, de *Roterdam* le 21. mars 1659. En Latin. *Ibid. p. 904.* Cette lettre roule sur les degrés de parenté qui rendent le mariage nul.

6. Autre *Lettre* au même, datée de *Madrid* le 4. juillet 1674. En Latin. *Ibid. p. 922.* *Van Paets* y combat les erreurs des Quakers.

7. *H. V. P.* (Hadriani van Paets) *ad B**** (Peut-être *Baylium*) *de nuperis Angliæ motibus Epistola, in quâ de diversorum à publicâ Religione circa Divina sentientium, disseritur tolerantiâ. Roterod. Regner. Leers*, 1685. 4°. It. en François : *Lettre sur les derniers troubles d'Angleterre, où il est parlé*

(*b*) *Alexandri Petrei Arriaanscher yver, of andwoord van N. N. op de bloeddorstige Vermaninge van A. P.*

(*c*) *Grondige aanmerckingen op het seditieus en landverderfelyk libel, geintitaleert : Vruchteloozen Biddag.*

de la tolérance de ceux qui ne suivent pas la Religion dominante. *Ibid. Idem*, 1685. 12°. It. en Flamand. *Ibid. Idem*, 1685. 12°. Il n'y a ni justesse, ni solidité dans les raisonnemens de *Van Paets*; & l'analyse que *Bayle* a donnée de cette lettre, (*d*) suffit pour en montrer la foiblesse.

☞ *Les Lettres nn.* 4. 5. 6. *Bayle, ubi inf.*, & *ses Lettres de l'édit. de Desmaiseaux*, *T. I.* 307. & *T. II.* 543. *Cattenburgh, Biblioth. Remonstr.* 114. 115.

(*d*) *Nouv. de la Rep. des Lett.* 1685. *p.* 1082—1095.

Henriette van Erp

NÉE DANS le XV. siécle d'une famille noble & ancienne, originaire du Brabant, mais établie en Hollande, (*a*) prit l'habit de Bénédictine au *Cloître-des-Dames*, (*b*) monastère situé dans un faux-

(*a*) Elle porte de sable, au sautoir componé de gueules & d'argent.

(*b*) Deux gentilshommes, nommés *Herman* & *Thierri*, & plusieurs autres, bâtirent vers le commencement du XI. siécle un monastère de l'ordre de *S. Benoît* au lieu dit *Oostbroec* près d'*Utrecht*, & le dédièrent à la Ste. Vierge & à *S. Laurent*. Cette maison étoit d'abord pour des personnes de l'un & de l'autre sexe : mais en 1113. l'Abbé *Ludolf* sépara les filles, & leur bâtit dans le même fonds un autre monastère, qu'il appella *Vrouwen-Clooster*, ou *le Cloître des Dames*. Celui-ci fut d'abord gouverné par des Prieures, & n'eut des Abbesses que vers la fin du XIV. siécle, ou même dans le XV. Il subsistoit encore le 9. juillet 1583. sous la dernière Abbesse *Cathèrine van Oostrum*. Aujourd'hui ces deux maisons sont tellement détruites, qu'à peine peut-on reconnoître l'endroit où elles ont été.

bourg d'*Utrecht*, où l'on ne recevoit que des filles de qualité. L'Abbesse *Gertrude van Groenestein* étant morte le 1. septembre 1503., *Henriette* fut élue dès le lendemain (*c*) pour lui succéder. Elle fit du bien à cette maison, & l'on sait en particulier que ce fut elle qui fit bâtir le clocher de l'Eglise achevé le 7. décembre 1519., & qu'elle rétablit en 1536. le dortoir du monastère qui étoit tombé de vieillesse. *Henriette* gouverna son Abbaye pendant 45. ans entiers, & mourut le 26. décembre 1548. (*d*) Elle a laissé une courte

Chronique de l'Abbaye du Cloitre des Dames. En Flamand. Publiée par *Antoine Matthæus* dans ses *Analecta veteris ævi* (Edit. de 1698. 8°. *p. 141—182.*) avec une continuation, qui va jusqu'à l'an 1583. (*Ibid. 182—187.*) & qui pourroit bien être de l'Abbesse *Cathèrine van Oostrum*, qui succéda à *Henriette van Erp*. La Chronique commence à l'an 1139., mais dès la 2e page elle en est à l'an 1496. Outre ce qui regarde l'Abbaye qui en fait le sujet, on y trouve quelques particularités sur la guerre que *Charles V.* fit à ceux d'*Utrecht* en faveur de l'Evêque *Henri de*

(*c*) Et non pas en 1505., comme le dit *Van Heussen*, *Hist. Eccles.* T. *II.* *p.* 149.

(*d*) M. *Foppens* (*p.* 433.) s'est trompé en mettant sa mort en 1528.

Bavière, sur celle qu'il livra à ceux de Gueldre après la mort de leur Duc *Charles*, &c. L'Editeur a accompagné cette chronique de quelques notes, & d'une Préface utile, mais écrite avec peu d'ordre.

L'Abbesse *Henriette* avoit un frere, nommé *Jean van Erp*, dont elle parle sous l'an 1539.

☞ Voyez la Chronique, imprimée pp. 125. 169. 182—185. & la Préface du *[illegible]* de *Matthæus*.

Bernardin Surius,

RÉCOLLET de la Province de la basse-Allemagne, né à *Ruremonde* avant la fin du XVI. siecle. Ce Pere exerça dans sa province les fonctions de Prédicateur, de Maître des novices, & de Gardien de differens couvens. Ayant conçû un ardent désir de voir les lieux consacrés par la vie & la mort du Fils de Dieu, & obtenu l'agrément de ses supérieurs, il partit du couvent de *Boetendael*, à une lieue de *Bruxelles*, accompagné d'un frere lai, nommé *Jacques Sinceliers*, le 15. avril 1644, parcourut les villes de *Paris*, *Lyon*, *Marseille*, *Gênes*, *Milan*, *Bologne*, *Assise*, & arriva à *Rome* le 17. septembre, deux jours après l'élection d'*Innocent X*.

Ensuite il vit *Gaëte*, *Naples*, *Messine*, & *Malte*, côtoya les Isles de Candie & de Chypre, prit terre à *Seïde* ou *Sidon*, & fit son entrée dans *Jerusalem* le 1. Mai 1646. Peu après il fut honoré de la qualité de Commissaire de la Terre-Sainte, & de *Président* du saint Sépulcre. Ayant employé le reste de l'année à visiter les lieux saints, il repartit le 2. janvier 1647., traversa la méditerranée, aborda à *Livourne*, passa par *Florence*, *Siennes*, *Rome*, *Ancone*, *Rimini*, *Venise*, & *Munich*, & fut de retour à *Bruxelles* le 30. juin de la même année 1647. Il s'appliqua aussitôt à dresser en Flamand une rélation de son voyage, qu'il publia en François au mois de janvier 1665. Ce Pére étoit alors Jubilaire; il mourut à *Ruremonde* le 3. avril suivant. Voici le titre de son ouvrage:

Le pieux Pélerin, ou Voyage de Jerusalem, divisé en 3. livres: où sont raportées plusieurs choses très-mémorables; ensemble quelques méditations spirituelles convenables aux mystères de chaque lieu saint; le tout après une inspection oculaire, recueilli par le R. P. Bernardin Surius.... En Flamand. (a) *Brux. François Foppens*, 1649. 4°. *fig.* It.

(a) *Den godtvruchtigen Pelgrim, ofte Jerusalemsche Reyse in dry boecken bedeylt: waer in veel ghedenck-weerdighe saken verhaelt worden; midtsgaders eenighe gheestelycke betrachtinghen, passende op de mysterien van ieder heylighe plaetse: alles ooghelyck bemerckt, ende by een vergadert door den E. P. Bernardinus Surius.*

Ibid. 1653. 8°. It. 3e édition enrichie de tailles-douces. *Anvers, Dieudonné Verhulst*, 1669. grand 8°. pp. 792. It. En François: *Brux. Franc. Foppens*, 1665. 4°. Cette rélation est écrite avec beaucoup de sincèrité.

☞ *Voy. cet Ouvrage*, & *Fop.* 134. (Ce Bibliothéquaire se trompe, en faisant séjourner le P. *Surius* à *Jérusalem* pendant quatre ans.)

Jean Lievens, ou *Johannes Livineius*,

FILS DE *Livin N.*, & de *Claire van der Beke*, nâquit à *Tenremonde* vers l'an 1546. Mais il se nomma ordinairement *Gandensis*, parce qu'il étoit originaire de *Gand*, & qu'il fut d'abord élevé dans cette ville. Lorsqu'il eut atteint l'âge convenable, son oncle maternel *Livin van der Beke*, ou *Lævinus Torrentius*, l'envoya à *Cologne* pour y faire ses humanités. *Livineïus* s'y étant avancé considèrablement dans les langues Grecque & Latine, vint poursuivre ses études à *Louvain*, où il fit son cours de Théologie; & fut vers le même tems pourvû d'un bénèfice honnête, que son oncle lui procura dans *Liége*, où il étoit alors Archidiacre. *Livineïus* durant son séjour à *Louvain*, où il étoit encore le dernier mai 1575., fit sa

principale occupation des belles-lettres, surtout de la lecture de divers Auteurs Grecs tant sacrés que profanes, dont il se prépara à donner des éditions, & il se lia d'amitié avec des personnes animées du même goût, particulièrement avec *Guillaume Canterus*, & avec le P. *André Schott*, Jésuite. Il travailla avec le premier à confronter & examiner quelques Mss. de la version de Septante, & leurs observations servirent à la partie Grecque de la Polyglotte de *Plantin*. Il fit ensuite le voyage de *Rome*, apparemment dans la compagnie de son oncle, qui s'y rendit plusieurs fois pour les affaires du diocèse de *Liége*, & il profita de son séjour en cette ville, pour y faire la connoissance d'une partie des gens de mérite & de savoir, qui s'y trouvoient, & pour tirer des copies ou des extraits de divers Mss. Grecs de la Bibliothéque du Vatican, & de quelques autres. Les savans Cardinaux *Guillaume Sirlet*, & *Antoine Carafa*, l'y associèrent à leur travail sur la Bible des Septante, qui parut en 1587. sous l'autorité de *Sixte V*. Cependant *Torrentius* étant monté sur le siége Episcopal d'*Anvers*, attira son neveu chez lui, en lui procurant la place de Chantre & Chanoine de sa Cathèdrale. *Livineïus* y continua ses études ordinaires, jusqu'à ce qu'une apoplexie l'enleva dans cette ville le 13. jan-

vier 1599. âgé seulement de 51. ans. On voit son tombeau proche celui de son oncle, avec l'inscription suivante :

D. O. M. Joannes Livineïus Gandensis, Lævini TorrentI Antverp. Episcopi ex sorore N. Canonicus & Cantor hujus Eccles. Qui, ùt genere & eruditione, sic & tumulô proximus avunculo, hìc quiescit. A Græcis Patribus illustrandis, in quâ linguâ valde excelluit, è medio cursu abreptus, ætatis LII. Christi CIↃ. IↃ. XCIX. Idib. Januar.

Livineïus en mourant laissa une bibliothéque assez considèrable, que les PP. Jésuites achetèrent de ses héritiers à un prix modique. Les versions qu'il a données au public, montrent qu'il possédoit parfaitement la langue Grecque ; & les notes, dont il les a accompagnées, prouvent qu'il étoit bon critique : mais son latin est dur & rebutant. Nous avons de lui :

1. *D. Gregorii, Nysseni Antistitis, liber de Virginitate, nunc primùm editus Græcè & Latinè, ex interpretatione & cum notis Joannis Livineïi. Antv. Christoph. Plantinus,* 1574. 4°. *Livineïus* s'est servi pour cette édition d'un Ms. du Vatican, & d'un autre que lui avoit prêté *Arnold Birckman,* Imprimeur de *Cologne.* Ses notes, & une partie de sa version ont passé dans le recueil des Œuvres de *S. Grégoire de Nysse,* publié par le P. *Fronton du Duc* à *Paris,*

chez *Nivelle*, 1615—1618. It. *Ibid. Ægid. Morellus*, 1638. *fol.* T. III. *in fine p.* 51—59.

2. *D. Joannis Chrysostomi, liber de Virginitate, nunc primùm editus Græcè & Latinè, ex interpretatione & cum notis Joannis Livineii. Antv. Christoph. Plantinus*, 1575. 4°. It. dans le *S. Chrysostome* du P. *Fronton du Duc : Parif. Sebast. Cramoisy & Ant. Stephanus*, 1621. *fol. T. IV.* 311—402. pour le texte & la version, & *p.* 30—37. *in fine* pour les notes mêlées avec celles du nouvel éditeur. *Valère André* date de 1579. la 1. édition de cet ouvrage & du précédent; il se trompe.

3. *XII. Panegyrici veteres, ad antiquam quà editionem, quà scripturam, infinitis locis emendati, aucti. Johannes Livineïus Belga, Gandensis, recensebat, ac notis illustrabat. Antv. Joan. Moretus*, 1599. 8°. pp. 397. y compris les notes, qui commencent à la p. 285., & qui renferment beaucoup d'érudition. *Livineïus* adresse cet ouvrage au savant *Marc Velser* d'*Augsbourg*.

4. *B. Theodori Studitæ, Abbatis & Confessoris, Sermones catechetici* CXXXIV. *in anni totius festa, ejusdemque Testamentum, de Græcis Latini facti, ac notis illustrati, à Joanne Livineïo Belgâ, Canonico Antverpiensi, nunc primùm editi. Accesserunt Homiliæ S. Eucherii, falsò hactenus Eusebio Emisseno attributæ. Antv. Vidua & hæredes Joan. Belleri*, 1602. 12°. pp. 425. Les notes sur

& *Timothée Sinaïte* commencent à [illegible] & finissent à [illegible]. *Leunclavius* a publié [illegible] *Pierre* [illegible] *Cantacuzène*.

[illegible] *Antonius* [illegible] [illegible] *Byzantins*. [illegible] *Leunclavius* [illegible] [illegible] *Leunclavius* [illegible] de *Comines*, [illegible] par *Pierre* [illegible] *Leunclavius*. [illegible] On [illegible] d'*Antonius Comnene*, [illegible] d'*Antonius* [illegible] de la [illegible] des *Comnenes*, [illegible] d'*Antonius*, & [illegible] vers l'an [illegible].

La mort a empêché *Leunclavius* de publier les *Epîtres* de *S. Jean Chrysostome*, les *Tragédies d'Euripide*, les *Déclamations d'Aristide*, & quelques autres ouvrages Grecs, qu'il avoit revûs sur d'anciens exemplaires.

[illegible]

Pierre [illegible]

ÉToit de *Malines*, où il naquit vers l'an [illegible]. Son pere *Adrien* [illegible], [illegible] de *Dusse* [illegible]

Malines & *Lire*, étoit Avocat au Grand-Conseil des Pays-Bas, & avoit remporté la prémière place de Philosophie à *Louvain* en 1670. Sa mére, *N. van den Sande*, étoit fille d'un bourguemaître d'*Anvers*, & petite-fille d'*Antoine van den Sande*, né à *Bergopzom*, & député au nom de ses concitoyens Catholiques pour les affaires Ecclésiastiques de cette ville en 1650. *Pierre* fit ses humanités chez les Jésuites de *Malines*, & entra dans leur Sociètè, qu'il abandonna dans la suite, quoi qu'avec des difficultés, après y avoir achevé son cours de Théologie, & reçu l'ordre de Prêtrise. Rendu au siécle, il s'attacha au Cardinal *de Bouïllon*, dont il fut Confesseur durant le séjour de cette Eminence à *Bergopzom*; il étoit en même tems Aumônier du Prince *d'Auvergne*; & comme il avoit du talent pour le ministère de la chaire, (qu'il avoit déja exercé à *Anvers* & à *Bruxelles*, tant en François, qu'en Flamand, & même en Latin,) il alloit de tems en tems prêcher & confesser dans quelques endroits de la baronie de *Bréda*, pour soûlager les Curés de ces lieux. En 1708. le Nonce de *Cologne* le manda chez lui, & après l'avoir soigneusement examiné, il lui confia le 3. septembre de cette année l'administration d'une Cure de *Delft*, desservie auparavant par les PP. Jésuites, alors fort brouillés avec les Etats de Hollande. *Hel-*

lemans trouva des obstacles, qui ne purent être levés par une attestation très-favorable que le Nonce lui donna le 16. novembre de la même année; & tandis qu'il cherchoit de la protection pour les surmonter, il apprit que deux Récollets occupoient la place qui lui avoit été destinée. Il fallut donc qu'il se contentât de celle de Vice-Pléban de *Ste Gudule* de *Bruxelles*, qu'il obtint le 12. aout 1709. Il crut passer de cet emploi à celui de Curé-Missionaire de *Bergopzom*, auquel il fut présenté le onze juin 1711. par la Princesse *Marie-Anne d'Aremberg*, après la mort du P. *Henri Sammels* Récollet: mais les confréres du défunt se maintinrent dans la possession, où ils étoient depuis 60. ans, de gouverner cette paroisse. *Hellemans* passa quelque tems après en Italie, muni de lettres de recommandation de l'Electeur Palatin, (*Jean-Guillaume*,) seigneur de *Bergopzom*, & obtint à *Rome* une prébende de N. D. *dell'anima;* il y fut aussi Chapelain de l'Hôpital Germanique, & l'on croit qu'il est mort dans ce double emploi. Pendant le séjour qu'il fit dans cette grande ville, il employa une partie de son loisir à polir des verres de lunettes, & d'autres instrumens d'Optique; ce travail, qui lui apporta quelque profit, donna lieu à un distique, où un Jé-

suite, parlant de sa sortie de la Societé, disoit :

Slipius exivit, qui plurima vitra polivit.

Un autre répondoit :

Non exivisset, virtutem si poliisset.

Hellemans pendant ses brouilleries avec les PP. Récollets, fit paroitre sous un nom emprunté une piéce fort satyrique, intitulée :

Courte rélation d'un différend qui s'est élevé au commencement de cette année, entre les Moines, & les Prêtres séculiers, dans Bergopzom, au sujet de la Cure Catholique de cette ville. Par Jacques Catz, Licencié en Droit. Maledicent illi, & tu benedices; Ps. 108. Qui facis judicium injuriam patientibus, Ps. 145. A Cologne, chez Audifax van der Cappen, 1711. 4°. pp. 36. En Flamand. (*a*) Avec une dédicace au P. *Gérard Thybaut* Récollet, autrefois Chapelain dans *Bergopzom*, datée de *la Haye* le 10. mai 1711. Quand les Religieux que l'Auteur attaque, auroient eu le plus grand tort du monde, il eût dû suivre la maxime de *S. Paul : Quare non magis injuriam accipitis ?* ou se borner à défendre modestement sa cause, plûtôt que de ré-

(*a*) *Cort verhael van een nieuw verschil, in 't begin van dit jaer, binnen Berghen op Zoom, om de Catholycke Plebanye, tusschen de Muniken ende de Wereltsche Priesters; door Jacob Catz, Licenciaet in de rechten .... Tot Keulen, by Audifax vander Cappen, onder het uythangh-bert van den H. Franciscus.*

réjouir, comme il fit, les ennemis de l'Eglise, par un écrit aussi scandaleux. *Nous tirons sur nos troupes*, disoit dans un cas semblable le savant Pére *Tournemine*.

☞ *Mém. envoyé de Malines.*

Louïs-Gérard de Renesse,

FILS DE *Gérard-Fréderic de Renesse*, Capitaine Hollandois, mort au siége d'*Ostende* le 19. août 1603., & d'*Elisabeth van Wyck*, nâquit le 11. mai 1599. Ayant achevé son cours d'études, il se destina au ministère, & fut appellé pour l'exercer à *Maersen*, village de la Province d'*Utrecht*, à l'âge de 21. ans. La ville de *Breda* étant tombée au pouvoir des Etats-Généraux en 1638., *de Renesse* en fut fait Ministre. Quelque tems après, il proposa au Prince *Henri-Fréderic* d'Orange d'y ériger une *Ecole illustre*; ce Prince y consentit, & établit des fonds pour l'entretien des Professeurs. Le 16. septembre 1646. l'ouverture de cette petite Académie se fit avec solemnité en présence de la Princesse d'Orange. *De Renesse* fut choisi pour être le prémier Recteur du Collége de la ville, & pour y professer la Théologie. En 1654. & 1655. les Etats-Généraux l'employèrent à introduire la religion Prétendue Ré-

formée dans les Eglises de la Mairie de *Boisleduc*, & de la Baronie de *Bréda*, comme aussi à dresser des réglemens touchant les écoles & les mariages. L'Université d'*Oxford* lui donna le grade de Docteur en Théologie le 5. juillet 1657. Il mourut le 19. février 1671. approchant de sa 73e année. *De Renesse* entendoit neuf langues différentes, & entrétenoit correspondance avec les plus célèbres Théologiens de sa religion tant en Angleterre & en France, que dans les Provinces-Unies. On a de lui :

1. *Huit Méditations sur l'Oraison Dominicale.* 1629. En Flamand; ainsi que les quatre suivans.

2. Diverses remarques sur la révision de la Bible de *Dordrecht*. *De Renesse* avoit été député en 1635. par les Etats de la Province d'*Utrecht*, à la réquisition des Etats-Génèraux, pour revoir cette Bible avec d'autres Théologiens; ce qui fut exécuté; les Etats approuvèrent cette révision, & voulurent qu'on la mît en usage. Après sa mort les Etats de Hollande & de West-frise démandèrent ses observations à ses héritiers, & ils ordonnèrent le 6. Décembre 1675. qu'elles seroient gardées dans leurs archives.

3. *Huit Méditations sur la Providence de Dieu par raport à la vie & à la mort de l'homme, pour prouver que le terme de l'une & le*

& le moment de l'autre, ont été arrêtés de toute éternité, sans que l'homme puisse les changer, les avancer, ou les reculer. 1637.

4. *Quatre Méditations sur le Mariage. Pour prouver que cet état est aussi prédestiné & arrêté de Dieu.* 1638. Il s'en est fait deux autres éditions.

5. *Courte refutation de la doctrine des Catholiques-Romains.* 1649.

6. *Apologetica Ecclesiarum Belgii Epistola. Bredæ*, 1651. 8°.

7. *La Jézabel fardée.* 1654. 12°. Contre le luxe.

8. *Deux Traités touchant la charge, l'autorité, & le devoir des Anciens dans l'Eglise.* 1659—1664. 2. vol. En Flamand, de même que le précédent.

9. *Exercitatio Theologica de legitimo & illegitimo cultu beatæ Virginis Mariæ.* 1669.

10. Un Traité sur le culte des Images, & des Reliques, contre le P. *Corneille Hazart* Jésuite. En Flamand. *De Renesse* a laissé en Ms.

a. Apologia pro Reformatis in & extra Galliam Ecclesiis contra Apostasiam Principis Turennii. Il eut aussi le dessein de publier un Recueil des Confessions de foi de toutes les Eglises Prétendues Reformées : mais il apprit qu'on l'avoit fait à *Genève.* (a)

☞ *Le Moréri de* 1740. *lettr. R. p.* 76.

(a) *Corpus & syntagma Confessionum fidei, quæ in diversis regnis & nationibus, Ecclesiarum nomine fuerunt au-*

Michel Routart,

CHEVALIER, seigneur du *Sart* & de *Pronnay*, Gouverneur & souverain bailli de la ville d'*Oppenheim* dans le Palatinat, ainsi que du territoire d'*Ingelheim*, descendoit d'une famille d'Artois, qui possédoit des biens considèrables dans cette province, (*a*) & nâquit à *Arras* vers l'an 1580. Son pére *Pierre Routart*, seigneur du *Sart* & de *Pronnay*, fut Echevin de cette ville en 1603. & mourut trois ans après : sa mére, *Jeanne de l'Estrée*, étoit de *Doüai*, & mourut en 1623. *Michel*

thenticè editæ, in celeberrimis conventibus exhibitæ, publicâque auctoritate comprobatæ; quibus annectitur in omnibus Christianæ religionis articulis, Catholicus consensus, ex sententiis Veterum, qui Patres vocantur, desumptus .... Editio nova..... Genevæ, sumptibus Petri Chouet, 1654. 4. pp. 202. 255. 64. & 232. sans les Préliminaires. On peut voir ce qu'a observé sur ce Recueil l'illustre Bossuet *Hist. des Variat. Préf. n.* 11--16.

(*a*) Il étoit arrière-petit-fils de *Nicolas Routart*, (qui vivoit du tems de *Philippe le Bon*, & de *Charles le Hardi*) : petit-fils de *Nicolas*, chef du magistrat de *Bapaume* : & petit-neveu de *Matthieu Routart*, Aide de chambre de *Charles V.*, qui ayant suivi ce Prince dans toutes ses expéditions, & dans sa retraite au monastère de *S. Juste*, reçut de lui une pension, & fut recommandé dans son Testament au Roi *Philippe II.*, qui lui en fit une autre de 200. fl. par lettres datées de *Londres* le 11. juin 1557. *Routart* portoit écartelé : au 1. & 4., d'azur, au lion d'or armé & lampassé de gueules, chargé au franc-canton d'une étoile à 5. rais d'or : au 2. & 3., d'argent, au cerf courant de gueules; sur le tout, coupé de gueules & d'or, à 3. coquilles d'argent en fasce.

David Cock, ou *Kock*,

NATIF d'*Enchuse* dans la Nord-Hollande, étoit Maître d'Ecole ordinaire à *Arnhem* dans le Duché de Gueldre, vers le milieu du dernier siécle. Il a publié

1. Une *Arithmètique* en Flamand, (*a*) dont il s'est fait plusieurs éditions, entre autres : *Amst.* 1661. 12°. It. *Ibid.* 1672. 12°. Nous avons *L'Arithmètique de David Cock d'Enckhuysen, jamais par cy-devant plus fondamentalement, ny plus clairement représentée. Joinct une brieve & fondamentale instruction tant du livre de conte à l'Italienne, que des principales parties du fait de la Marchandise. Le tout traduict de Flamen en Françoys sur l'une des copies de la 3e edition, par Isaac le Duc, Maitre d'Escole Françoise en la très-renommée ville de Dordrecht. En Amsterdam, chez Henri Tjercks de Vries*, 1652. petit *in-12°.* pp. 320. & 17. Le Traducteur se dit dans la Préface *François naturel*; sans cet avertissement, on ne l'eût pas crû.

2. *Instruction pour tenir régistre à l'Italienne.* (*b*) En Flamand. *Amst.* 1663. 4°. Il y en a d'autres éditions.

☞ *Préliminaires du n.* 1.

(*a*) *Cyfer-konst, door David Cock.*
(*b*) *Lichtende fackel van 't Italiaans boeckhouden.*

La même année il s'employa au Traité de paix d'Italie, conformément aux Instructions que *Spinola* lui donna le 30. octobre, & il fit divers voyages aux ordres de ce général dans le Piémont, le Milanez, le Montferrat, & le Mantouan. Le Roy, par lettres patentes de 16. janvier 1630., le déclara son Secrètaire pour les Lettres Italiennes dans le Duché de Milan. De son côté l'Infante *Isabelle* lui offrit à son choix les emplois de Gouverneur de *Kaiserslauter* & d'*Oppenheim*; *Routart*, par le conseil de *Spinola*, choisit le dernier comme plus honorable, & les lettres lui en furent expédiées le 22. mai de cette année; il continua de servir *Spinola* au siége de *Casal*, dont ce grand capitaine, (déja maître de la ville) auroit emporté la citadelle, si la mort ne l'eût enlevé le 25. septembre suivant. *Routart* lui ayant fermé les yeux, revint à *Bruxelles*, où l'Infante lui fit une pension de 600. florins par lettres du 7. novembre 1630. L'année suivante il servit le Marquis de *Santa-Cruz* assiègé dans *Bruges*. Le onze février 1632. l'Infante lui accorda les émolumens des depéches du Conseil-Privé, & ajoûta à cette *mercéde* la survivance de la charge de Secrètaire pour son fils ainé; enfin le 4. novembre 1633. elle le fit Trésorier & Garde des Chartres du Comté d'Artois. Après la mort de cette Princesse, *Routart*

passa en Allemagne, & se rendit aux environs de *Nortlingue*, pour informer le Cardinal-Infant, Gouverneur des Pays-Bas, de quelques secrèts d'Etat. Enfin après avoir continué ses services sous ce Prince, & sous ses successeurs, le Comte d'*Assumar*, le Marquis de *Castel-Rodrigo*, & l'Archiduc *Léopold*, il mourut âgé d'environ 73. ans, à *Bruxelles* le 19. octobre 1653. Il avoit épousé *Anne-Marie Pybès de Adama*, dont les Ancêtres s'étoient signalés durant les troubles du XVI. siécle par leur attachement à leur Souverain, & par les efforts qu'ils avoient faits pour lui conserver la Frise; *Michel Routart* eut de ce mariage *Richard* qui suit, & d'autres fils à qui le Roi donna des pensions Ecclésiastiques. Il a laissé:

1. *Oculus Historiæ, sive rerum, temporum, Scriptorumque ab orbe condito ad nostra tempora designatio. Lov. Phil. Dormalius*, 1628. 4°. It. *Ibid.* 1649. It. *Brux. Franc. Foppens*, 1659. 16°. pp. 120. gros caractère. Il ne faut pas avertir que cet ouvrage est fort superficiel.

2. *Rélation de la famille du surnom de Routart.* Ms. *in-fol.* pp. 10. Datée de *Bruxelles* le 24. octobr. 1645.

☞ *Tiré de cette Rélation qui m'a été communiquée en original par M. le Comte de Cuypers, Sr d'Alsinghen, &c., avec quelques additions de ce dernier.* Voyez l'Art. suivant.

Richard Routart,

FILS AINÉ du précédent, &, comme lui, seigneur du *Sart* & de *Pronnay*, se rendit en Espagne vers l'an 1642., & fut fait Secrètaire ordinaire du Conseil Privé de S. M. Catholique par lettres du 2. février 1645. Il parvint en 1668. à la charge de Conseiller & Commis aux Causes fiscales du même Conseil, & fut enfin Lieutenant-Civil de la ville & du territoire de *Tenremonde*. On a de lui :

La Maison & famille de Routart, prouvée très-noble passé plus de 600. ans, & alliée aux principales familles du Pays-Bas, d'Espagne, &c. Brux. Jean Mommart, 1668. 4°. pp. 88. sans les préliminaires, & une dissertation de 7. pages *de servandâ optimâ regiminis formâ*, qui est du pére de l'Auteur, aussi bien qu'un *Avis*, qu'on y lit (*p. 49—66.*) *touchant la conservation des villes de Lille, Tournai, Bruxelles, & Bruges, & le remède universel aux calamitez présentes*, &c.

☞ *Tiré des piéces marquées à l'Article précédent.*

David Cock, ou *Kock*,

NATIF d'*Enchuſe* dans la Nord-Hollande, étoit Maître d'Ecole ordinaire à *Arnhem* dans le Duché de Gueldre, vers le milieu du dernier ſiécle. Il a publié

1. Une *Arithmètique* en Flamand, (*a*) dont il s'eſt fait pluſieurs éditions, entre autres : *Amſt.* 1661. 12°. It. *Ibid.* 1672. 12°. Nous avons *L'Arithmètique de David Cock d'Enckhuyſen, jamais par cy-devant plus fondamentalement, ny plus clairement repréſentée. Joinct une brieve & fondamentale inſtruction tant du livre de conte à l'Italienne, que des principales parties du fait de la Marchandiſe. Le tout traduict de Flamen en Françoys ſur l'une des copies de la 3ᵉ edition, par Iſaac le Duc, Maitre d'Eſcole Françoiſe en la très-renommée ville de Dordrecht. En Amſterdam, chez Henri Tjercks de Vries*, 1652. petit *in-12°.* pp. 320. & 17. Le Traducteur ſe dit dans la Préface *François naturel* ; ſans cet avertiſſement, on ne l'eût pas crû.

2. *Inſtruction pour tenir régiſtre à l'Italienne.* (*b*) En Flamand. *Amſt.* 1663. 4°. Il y en a d'autres éditions.

☞ *Préliminaires du n.* 1.

F 4

(*a*) *Cyfer-konſt, door David Cock.*
(*b*) *Lichtende fackel van 't Italiaans boeckhouden.*

Henri Æger, ou *Eger*, ou *Henricus Kalkarienſis*, ou *de Calcar*,

AINSI nommé, parce qu'il étoit de *Calcar*, ville du Duché de Clèves, où il nâquit en 1328., fit une partie de ſes études à *Paris*, & y reçut le grade de Bachelier en Théologie ; après cela il enſeigna dans la même Univerſité, & fut pourvu d'un Canonicat de *S. George* à *Cologne*, & d'un autre dans la Collégiale de *S. Suibert* à *Käiſerswert.* Mais au bout de quelque tems, déſirant mèner une vie plus parfaite, il abandonna ces bénèfices pour ſe faire Chartreux dans la maiſon de *Ste. Barbe* de *Cologne*, où il prononça les vœux ſolemnels à l'âge de 38. ans. Environ vingt mois après, on le fit ſupèrieur de la Chartreuſe de *Monnickhuyſen* près d'*Arnhem ;* & ce fut là, qu'il ſe chargea de la direction de *Gérard le Grand*, qui s'y étoit mis en retraite, & qui fut dépuis le fondateur des Clercs de la vie commune. A cinq ans de là, c. d. en 1373., ou environ, on lui confia le ſoin de la nouvelle Chartreuſe de *Ruremonde*, qu'il gouverna juſques vers l'an 1378., qu'il fut nommé Prieur de la maiſon de *Cologne ;* il remplit ce poſte l'eſpace de ſept ans, & fut

en même tems Viſiteur des Chartreuſes de Picardie & d'Allemagne, emploi qu'il conſerva pendant vingt ans, de même que celui de Commiſſaire ou Délègué du S. Siége pour abſoudre des cas réſervés au Souverain Pontife, & pour accorder des diſpenſes néceſſaires dans le tems que l'Europe étoit déchirée par un Schiſme, qui avoit gagné quelques maiſons de l'Ordre. *Henri* ſignala ſon zéle en viſitant en une même année les Provinces qu'on vient de marquer, & même celle de France ; il alla auſſi faire la viſite des Chartreuſes de *Prague*, & de *Brinn* en Moravie. Il fut pendant douze ans Prieur de la Chartreuſe de *Strasbourg*, qui étoit alors fort pauvre, mais qui trouva des reſſources dans la libèralité des parens de *Henri ;* ce digne ſupèrieur ne ſe contenta pas d'édifier ſes confrères par ſa pièté, & par ſa tendreſſe pour eux : il étendit ſa charité au delà des bornes de ſon cloître, & conduiſit à la perfection Chrêtienne un grand nombre de perſonnes de tout âge & de toute condition, à qui il adreſſoit de fréquentes lettres. Il aſſiſta en qualité de Définiteur à cinq Chapitres génèraux, & il y harangua trois fois. Vers l'an 1397. il démanda d'être déchargé du Prieuré de *Straſbourg*, & il ſe retira à *Cologne* pour s'y livrer uniquement aux exercices de piètè & d'humilité. Au commencement de

l'an 1408. il fut attaqué d'une paralysie, qui le conduisit au tombeau le 20. décembre de cette année, (*a*) qui étoit la 80[e] de son âge, & la 43[e] depuis sa profession. Ce Religieux étoit fort versé pour son tems dans les lettres Divines & humaines, très-intelligent dans la conduite des ames & des affaires, & d'une douceur qui charmoit tous ceux avec qui il avoit à traiter. Il mourut en réputation de sainteté; & le P. *Canisius* n'a pas fait difficulté de lui donner place dans son martyrologe Allemand. Nous avons de lui:

1. *Epistola de rebus diversis tractans. In fol.* Il paroit que cette lettre a été imprimée. (Voyez *Theod. Spizelii Scriptores bibliothecar. arcanis retectis, Aug. Vindelic. 1668. 8°.*)

2. *Psalterium B. Virginis, 150. dictiones continens. Petreïus* l'a inséré dans sa *biblioth. Carthus. p. 133. 134.* Le P. *de Calcar* a encore fait un autre opuscule sous le même titre. Les ouvrages suivans n'ont pas vû le jour; on les garde pour la plûpart en Ms. à la Chartreuse de *Cologne*.

α. *Contemplatio quæ dicitur Metrica Theoria.*

β. *Sermones Capitulares breves.* Cotté *O o. 16.*

(*a*) Et non pas en 1448., comme le disent *Swertius*, *Valère André*, & M. *Foppens*.

γ. *De holocausto quotidiano spiritualis exercitii.*

δ. *Scala spiritualis exercitii, per modum orationis.*

ε. *Collatio pro eligendo Priore.*

ζ. *Liber exhortationis ad Petrum quendam, Cartusiæ Confluentinæ Religiosum.*

η. *Responsio ad epistolam Gerlaci, Prioris Carthusiæ Confluentinæ.*

θ. *Exercitatorium ad Monachos.*

ι. *Modus faciendi Collationes more Cartusiano.*

κ. *Epistolæ variæ ad diversos.*

λ. *De ortu, ac progressu Ordinis Cartusiensis.* Cotté *O. n. 197.* 4°. It. dans la Bibliothéque de *Bâle*, 4°. cotté *K.* It. chez les Chartreux de *Ruremonde.*

μ. *Cantuagium de Musicâ, lib. I.*

ν. *Loquagium de Rhetoricâ, lib. I.*

ξ. *De continentiis & distinctione scientiarum.*

☞ *Dorlandi Chron. Cartus. L. V. c.* 10. *p.* 125. *Petreii Biblioth. Cartus.* 131 -- 134. *Sweertius,* 331. *Val. André,* 356. *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 117. *ex Michaëlis Mörckens Cartusiographiâ Mstâ & Mss. Colon. Argentin. &c., & variis libris editis.*

Wyer-Guillaume Muys

NAQUIT à *Steenwyk* dans l'Over-Yſſel le 5. janvier 1682. de *Jean Muys*, Docteur en Médecine; & de *Marie Schulting*, fille d'un bourguemaître de ce lieu. Ayant pris quelque teinture d'humanités dans ſa patrie, il alla continuer cette étude pendant trois ans au collège de *Kempen* dans la même province. Enſuite il paſſa deux ans à *Vollenhove* chez *Iſaac Muys*, ſon frére aîné, qui lui donna les principes de la Médecine, de la Géomètrie, & de l'Algèbre. A l'âge de 16. ans, il entra dans l'Univerſité de *Leyde*, où il fit un cours de Philoſophie ſous *Burcher de Volder*, & *Wolferd Senguerdius*, & s'avança en même tems dans la Médecine ſous *Godefroi Bidloo*, *Frideric Dekkers*, & *Pierre Hotton*. De *Leyde* il ſe rendit à *Utrecht*, & y prit le bonnet de Docteur en Médecine au mois d'Octobre 1701. Retourné à *Steenwyk*, il s'y forma à la pratique de cet Art l'eſpace de trois ans, au bout deſquels il alla l'exercer à *Arnhem*, & il le fit avec un ſuccès, qui le mit beaucoup plus à ſon aiſe, qu'il n'avoit été juſqu'alors. En 1707. les Curateurs de l'Académie de *Groningue* lui offrirent la chaire de Philoſophie & de Mathèmatiques, qui

vaquoit par le départ du célèbre *Jean Bernoulli :* mais les démêlés qui régnoient entre le magiſtrat de cette ville & celui des Ommelandes, rendirent ces offres inutiles. Il réüſſit mieux du côté de l'Académie de *Franequer*, où il fut appellé dans le mois de mars 1709. pour remplacer *Bernard Fullenius* en qualité de Profeſſeur des Mathématiques. Il fit l'ouverture de ſa profeſſion le 13. août 1711. par un diſcours, où il montra combien ces ſciences ſont propres à perfectionner l'eſprit & le jugement. Le 4. novembre de l'année ſuivante on lui donna dans la même Univerſité une chaire de Médecine, qu'il quitta en 1720. pour celle de Chimie; enfin en 1726. il paſſa à celle de Botanique, à laquelle eſt attachée l'inſpection du Jardin des Plantes. Outre ces différens emplois M. *Muys* eut celui de Conſeiller de la Maiſon d'Orange, qui lui fournit des appointemens conſidérables pour toute ſa vie, quoi qu'il ne fût mandé qu'aſſez rarement pour en exercer les fonctions. Arrivé à l'âge de 62. ans, une maladie de quelques ſemaines l'enleva le 19. avril 1744. *Herman Venema*, Profeſſeur en Théologie, prononça ſon oraiſon funèbre le 22. mai ſuivant. M. *Muys* avoit été cinq fois Recteur de l'Univerſité de *Franequer;* Il étoit membre de la Société Royale des ſciences de *Berlin* depuis le

mois de ſeptembre 1709. Il avoit épouſé une démoiſelle d'une bonne famille, nommée *Marguèrite van Ruyven ;* & il eut de ce mariage cinq enfans, dont quatre lui ont ſurvècu. Nous avons de lui :

1. *Oratio de uſu Matheſeos in perficiendo ingenio & judicio. Franeq.* 1711. *fol.* J'ai parlé plus haut de ce diſcours.

2. *Elementa Phyſices, methodo Mathematicâ demonſtrata ; quibus accedunt Diſſertationes duæ : prior, de cauſſâ ſoliditatis corporum : poſterior, de cauſſâ reſiſtentiæ Fluidorum. Amſt. Waesbergii,* 1711. 4°. L'Auteur ſuit les principes de *Deſcartes :* au reſte ce n'eſt ici que la moitié d'un Ouvrage, que ſes occupations l'ont empêché d'achever.

3. *Oratio inauguralis de theoriæ uſu, atque rectâ illam excolendi ratione. Franeq. Franc. Halma,* 1714. *fol.* Harangue qu'il prononça pour faire l'ouverture de ſes leçons de Médecine le 9. novembre 1713. Il y relève l'importance des Mathèmatiques pour réüſſir dans la profeſſion de Médecin.

4. *Diſſertatio, & obſervationes de Salis Ammoniaci præclaro ad febres intermittentes uſu. Franeq. Fr. Halma,* 1716. 4°. M. *Muys* prétend que le Sel Armoniac eſt un fébrifuge auſſi excellent que le Quinquina, dont il n'a pas les mauvais effets.

5. *Diſputationes duæ, de materiâ luminis, ſeu ignis, caloris & lucis naturâ. Franeq.* 1721--22. 4°.

6. *Invèstigatio fabricæ, quæ in partibus musculos componentibus exstat, Dissertatio prima. Lugd. Bat.* 1741. 4°. L'Auteur s'en est tenu à cette prémière Dissertation, qui est précédée d'une Préface assez étendue, dont on a donné une traduction Françoise sous ce titre : *Dissertation sur la perfection du monde corporel & intelligent, où l'on démontre en détail le merveilleux méchanisme, par lequel Dieu a voulu que les espèces des hommes, des animaux, & des plantes se perpétuassent pendant un tems déterminé. L'on y réfute aussi le systême des natures plastiques, renouvellé par Cudworth,* (a) *& quelques autres Auteurs modernes; l'on recherche les fins que Dieu a eu en vûe en créant le monde; & enfin l'on expose les raisons jusqu'à présent peu connues tant du Mal physique, que du Mal moral. Leyde,* 1745. 12°. It. 2ᵉ *édit. revûe & corrigée. Ibid. Cornel. de Pecker,* 1750. 12°. pp. 296. On fait cas de cet ouvrage, dont il y a aussi une version Hollandoise imprimée à *Amsterdam* en 1747. L'Auteur prétend trouver dans le monde un mal, qui est contraire à sa perfection, & qui n'est proprement ni physique ni moral.

7. *W. G. Muys Opuscula posthuma, seu Sermones academici de selectis materiis, &*

(a) Philosophe & Mathèmaticien Anglois, mort à *Cambridge* en 1688., célèbre par son *Systême intellectuel de l'Univers.*

Dissertatio de distinctione mentis & corporis; cum Hermanni Venema oratione funebri in ejus memoriam; edente J. H. Gul. Muys, Wyeri Gulielmi F. Leovardiæ, 1749. 4°. Outre les piéces énoncées à la fin de ce tître, on trouve ici quatre harangues, prononcées par l'Auteur en sortant de Rectorat: la I. *de immortalitate mentium humanarum.* La II. *de fine quem Deus in hoc mundo* (condendo) *habuit.* La III. *de virtute seminali, quâ plantæ & animalia generi suo propagando sufficiunt.* La IV. *de studio partium cum morbo melancholico comparando.* Et un *Appendix de substantiâ Mentis*, qui termine le recueil.

☞ *Vriemoet*, *Athen. Fris.* 754--757.

Bernard Sutholt.

CET AUTEUR, qui appartient à mon sujet en qualité de Professeur à *Harderwyck*, & à *Leyde*, nâquit à *Hamm* en Westphalie, quelque peu avant la fin du XVI. siécle, & fut élevé dans la Religion Calviniste. Il étoit à *Helmstat* en 1616., lorsqu'ayant lû les avantures de la Philosophie de *Ramus*, qui lui avoit d'abord plû, il se jetta dans la secte opposée à celle de ce Novateur, & commença par lire *Aristote*, *Platon*, *S. Thomas d'Aquin*, *Scot*,

Scot, *Dominique de Soto*, & *Molina*; puis les anciens Juriſconſultes. Vers 1619. il prit le bonnet de Docteur en Droit à *Heidelberg*, où il avoit été diſciple du célèbre *Bachovius*; & dépuis il vint à *Leyde*, où il renonça en ſecret à la doctrine de *Calvin*. Ce furent les écrits d'*Iſaac Caſaubon*, qui firent la prémière impreſſion ſur ſon eſprit; il paſſa de cet écrivain aux Saints Péres, & ſurtout à *S. Auguſtin*, & goûta d'autant plus ſa *Cité de Dieu*, qu'il avoit alors deſſein de publier un corps de Politique univerſelle tiré des anciens Juriſconſultes, & qu'il trouvoit dans ce livre quantité de choſes rélatives au gouvernement & à la police de l'ancienne *Rome*. Il s'affermit dans la religion Catholique par la lecture du traité de ce Pére *de Hæreſibus*, de ſes ſermons, & de ſes Confeſſions; enfin il parcourut encore *Lactance*, *Théodoret*, *Gennade*, *Denis le Chartreux*, *la ſomme de S. Thomas*, & ſa *Chaîne d'or*. Cependant n'ayant pas découvert le parti qu'il avoit embraſſé, il dévint à *Leyde* Profeſſeur extraordinaire, puis ordinaire en Droit Civil; & remplit cette fonction pendant 2. ans, au bout deſquels il voulut paſſer en Angleterre: mais lorſqu'il étoit ſur le point d'exécuter cette réſolution, *Pierre Cunæus*, ſon patron, employa pour lui le crédit qu'il avoit auprès des Curateurs de l'Académie de *Harderwyck*, qui le nommèrent

à une chaire ordinaire de Droit Civil, & en même tems de Philoſophie Pratique. Il ſe mit alors à étudier plus ſérieuſement que jamais les Controverſiſtes orthodoxes: la *Parénèſe* de *Jean Barclai*, les *Politiques* du P. *Contzen*, la *Conſultation* de *Leſſius*, les *Trois témoins de la vérité*, *Tertullien*, *Vincent de Lérins*, & quelque choſe de *Bellarmin*, & de *Bécan*. Ces lectures finies, il ſe déclara hautement Catholique. Les Théologiens de *Cologne* le recommandèrent à l'Archevêque-Prince de *Saltzbourg* pour une chaire de Droit dans la nouvelle Acadèmie que ce Prélat venoit d'ériger; elle lui fut accordée avec des appointemens conſidèrables. Mais *Sutholt* s'y trouvant trop éloigné de ſon pays, ſe préſenta vers le commencement de l'année 1625. au Prince *Wolfgang-Guillaume*, Duc de Juliers, qui lui fit un accueil très-favorable, & le mit au rang de ſes Conſeillers. J'ignore la ſuite de ſa vie. Il eſt auteur des piéces ſuivantes:

1. *Oratio inauguralis de ratione interpretandi Juris, & Philoſophiæ activæ cum Juris ſtudio conjunctione. Harderov.* 1622. 4°. It. A la ſuite du *n.* 3. C'eſt le diſcours qu'il fit dans cette Univerſité, à l'ouverture de ſa profeſſion.

2. *Diſſertatio de Juriſdictione, mixto & mero imperio, quam nuper in illuſtri & per-*

vetustâ Academiâ Heidelbergensi, coram amplissimo Jurisconsultorum cœtû, pro consequendis in utroque jure summis honoribus & privilegiis Doctoralibus publicè propugnavit Bernhard. Sutholt Hamm. Westphalus. Colon. Allobrogum, Offic. Fabriana, 1624. 12°. pp. 179. It. avec l'ouvrage suivant :

3. *Dissertationes undeviginti, quibus universum jus Institutionum ex principiis explicatur, eâ brevitate, ut instar compendii, eâ item perspicuitate, ut in locis obscurioribus vice commentarii esse possint. Accessit ejusdem Auctoris Tractatus de Jurisdictione. Amst.* 1622. 4°. It. *Genevæ*, 1626. 12°. It. *Editio secunda* (tertia) *priore emendatior. Lugd. Bat. Offic. Elzeviriorum*, 1633. 24°. pp. 501. It. *Marpurgi*, 1644. 12°. It. *Editio ultima & correctissima. Giessæ Hassorum, Josephus Dietericus Hampelius*, 1656. 18°. pp. 551. & *Ibid. Idem*, 1663. 18°. (Titre rafraîchi.) It. *Amst.* 1656. & 1665. 18°. Ces Dissertations ont été attaquées par un Ecrit intitulé : *Ernesti Friderici Schroteri notæ & animadversiones in Bernh. Sutholti Dissertationes XIX. Ienæ*, 1655. 16°. & 1662. 16°. Ce qui n'a pas empêché, que l'ouvrage de *Sutholt* ne fût très-estimé ; personne, au jugement de *Huberus*, n'ayant peut-être appliqué plus sensément que lui la Philosophie à la Jurisprudence. Il y en a un abrègé méthodique sous ce titre : *Bernh. Sutholt Dissertationes ad Instituta, in Tabu-*

las redactæ à Petro Pancratio Krauſſ. Ienæ, 1656. & 1670. *fol.* It. *Amſt.* 1663. 12°.

4. *Bern. Sutholt JC. Cauſæ conjectio, cur, ejuratâ hæreſi Calvinianâ, fidem Romano-Catholicam ſit nuper amplexus. Colon. Cornel. ab Egmondt*, 1625. 8°. pp. 61. ſans compter la Préface, où l'Auteur rend compte de ſon abjuration. Le docte *Barthold Nihuſius*, qui s'étoit auſſi fait depuis peu Catholique à *Cologne*, félicita *Sutholt* par une piéce de Poëſie, qu'il lui adreſſa le 1. août 1625., & qui ſe trouve à la ſuite de celle dont je parle.

☞ *Voy. la dédic. du n.* 1. *Cunæi epp.* 137–141. *editæ à Burmanno p.* 210. *& ſeqq. Ulric. Huberus Eunom. Rom. edit.* 1724. *p.* 241. *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 33. *&* 329.

Matthias Balen (a)

ÉTOIT d'une bonne famille de *Dordrecht*, (*b*) deſcendue de *Marie Balen*, qui de concert avec ſon mari *Matthias Aalberts* fonda en 1557. l'hôpital des Orphèlins à *Gorcom*. Celui, dont nous parlons, nâquit à *Dordrecht* le 1. octobre 1611. de

(a) Et non pas *Matthieu van Balen*, comme l'appelle M. *Foppens*, p. 865.

(*b*) Elle porte d'argent, à deux bourdons de pélèrins d'azur paſſés en ſautoir, accompagnés de trois roſes de gueules, feuillées de ſinople, une en chef, & deux aux flancs.

Jean Balen, & d'*Elisabeth van Bokstaal* sa prémière femme, qui étoit d'une famille considerable de *Gand*, & qui mourut le 1. février 1620. Il se maria trois fois : 1°. le 19. juin 1632., avec *Christine van den Tak*, morte le 18. octobre 1642., & dont il eut un fils & deux filles. 2°. le 17. avril 1644., avec *Martine Savary*, qui mourut le 30. octobre 1652. après lui avoir donné un fils & trois filles. 3°. le 21. décembre 1653., avec *Elisabeth van Rynberk*, dont il n'eut point d'enfans. *Matthias Balen* se rendit habile dans sa langue maternelle, & s'occupa à faire des vers, qui furent fort goûtés : mais sa principale étude fut celle des Antiquités & de l'Histoire de *Dordrecht* sa patrie ; il ne négligea rien pour y réussir, & l'on peut même dire qu'il se donna des peines infinies pour se mettre au fait de tout ce qui la regarde. Pour lui en faciliter la connoissance, le Magistrat lui donna un libre accès aux Archives de la ville ; le fruit de ses recherches a paru sous ce titre :

Description de la ville de Dordrecht, contenant son origine, ses accroissemens, & son état présent ; de même que ses privilèges, & les généalogies de quelques-unes de ses principales familles ; avec quelques figures en taille-douce. En Flamand. (c) *Dordrecht*, *Simon*

(c) *Beschryvinge der stad Dordrecht, vervatende haar begin, opkomst, toeneming, en verdere stant: opgezocht, in*

onder de Linde, 1677. 4°. pp. 1358. d'un caractère assez menu. L'Auteur, sans se jetter dans des matières étrangères, a renfermé ici tout ce qu'on peut désirer dans la description d'une ville. On ne trouvera peut-être dans aucun ouvrage de cette nature une si prodigieuse quantité de détails, & il en est assûrément très-peu qui ayent été faits avec autant de soin. Les titres fastueux, qu'on lit à la tête des descriptions des autres villes de Hollande, ne doivent pas en imposer; elles sont la plûpart fort superficielles, & fort peu exactes. Ce qui manque à celle-ci, c'est une table, qui en rendroit l'usage beaucoup plus commode. L'Auteur dédie son ouvrage à la Régence de *Dordrecht* par une lettre datée de cette ville le 24. juin 1677. On voit son portrait entre les pages 202. & 203. *S. v. Hoogst. pinxit. Rom. d. Hoog. sculp.*

☞ *La Dédicace de cet ouvrage, & les pp.* 1347. 1355-1357. *Le Moréri de* 1740. *B.* 38.

't licht gebracht, en vertoond met vele vorname voor-rechten, hand-vesten, keuren, en oude-herkomen: als mede een verzamelinge van eenige geslacht-boomen der adelycke, aaloude, en aanzienlyke Heeren-geslachten, van, en in, Dordrecht, enz. Zynde de voornoemde Beschryvinge geçierd en verrykt met verscheyde kopre konst-platen.

Corneille van Baersdorp,

CHEVALIER, issu d'une branche de l'ancienne & illustre famille de *Borssele*, (a) nâquit au village de *Baersdorp*, qui donne son nom à cette branche, & qui est de la dépendance de *Ter Goes* en Zélande. S'étant rendu habile dans la Médecine, *Charles-Quint* voulut l'avoir pour son prémier Médecin; (b) il le fut aussi de l'Impératrice *Eléonore* son épouse, & de la Reine *Marie* sa sœur. *Baersdorp* étoit en même tems Conseiller & Chambellan de l'Empereur. Il mourut à *Bruges* le 24. novembre 1565., & fut inhumé dans la Cathédrale, où l'on voit son tombeau, qui est une pierre bleue, autrefois garnie de cuivre, avec cette inscription:

Cy gist Messire Cornille de Baersdorp, Chevalier, en son vivant Conseiller & Archi-Médecin de feu Empereur Charles V., & de Madame Léonore, Reyne de France, & de Marie, Reyne de Hongrie, qui mourut le 24.

(a) Le prémier seigneur de *Baersdorp* fut *Wolfard de Borssele*, fils de *Wolfard IX.*, en 1232. Ses descendans prirent le nom de *Baersdorp*, & quitterent celui de *Borssele*.

(b) Cette place avoit été remplie auparavant par le Docteur *Nicolas*; qui étoit aussi Chevalier, & natif de *Florennes*, petite ville de l'Entre-Sambre-&-Meuse dans le Pays de *Liége*. (*Hub. Thomas Leod., de Tungris & Eburon.* ed. 1565. p. 129.)

novembre en l'an 1565. Et Dame Anne de Mosscheroen, sa compagne, laquelle trespassa le ..... On a de lui :

1. *Methodus universæ artis Medicæ, formulis expressa ex Galeni traditionibus, quâ scopi omnes curantibus necessarii demonstrantur, in quinque partes dissecta. Brugis, Hubertus Crocus*, 1538. *fol.*

2. *Consilium de Arthritide.* Dans le recueil de *Henri Garet*, intitulé : *De Arthritidis præservatione & curatione .... Consilia. Francof. Joh. Wechelus*, 1592. 8°.

☞ *Sweertius*, 181. 182. *Val. André*, 143. *Smallegang, Cronyk van Zeeland*, 399. 400. *Fop.* 193.

Paul Bauldri d'Iberville,

NAQUIT en 1639. à *Rouen* de *Paul Bauldri*, & d'*Anne Mazuré ;* son pére, qui étoit fort riche, le fit élever avec soin ; il étudia les humanités à *Quévilly*, village près de *Rouen*, où les Prétendus-Réformés de cette ville avoient leur temple & un collège. De là on l'envoya à *Saumur*, où il étudia le Grec & le Latin sous *Tanneguy le Febvre*, à qui il s'attacha particuliérement, (*a*) l'Hébreu sous *Louïs* & *Jacques*

(*a*) *Le Febvre* lui a dédié en 1666. son *Journal du Journal, ou Censure de la Censure*, petite piéce où il répondoit à la critique que M. *Gallois* avoit faite de la 1. partie de ses Lettres Latines dans son *Journal des Savans.*

Cappel, & la Théologie sous le même *Loüis Cappel*, *Moyse Amyrauld*, & *Josué de la Place*. Son cours fini, il passa en Angleterre, & démeura plusieurs années à *Oxford*, où il examina les manuscrits de la Bibliothéque de l'Université; il vit dans ce Royaume le Marquis *de Ruvigny*, Ambassadeur de France, de qui il se fit aimer, ainsi que de *Henri Justel*, Bibliothèquaire du Roi, & de *Jean Fell*, Evêque d'*Oxford*. Il y avoit alors un Ministre de l'Eglise Françoise de cette ville, qui ayant négligé les voyes ordinaires de la vocation, en avoit reçu une du Roi même; cette intrusion (*b*) le rendoit odieux à son troupeau, & auroit pû occasionner de violentes querelles, si *Bauldri* n'eût trouvé le secret de les prévenir tout d'un coup; il obligea ce Ministre de se désister de ses pretensions, moyennant trois mille livres, qu'il lui donna de son propre bien. Après avoir fait deux voyages en Angleterre, il retourna dans sa patrie, se livra entièrement à l'étude, & se fit une riche Bibliothèque. Il avoit amené avec lui d'Angleterre un Arabe, qu'il entretint pendant un an, pour lui apprendre la langue de son pays. Il lia une amitié particulière avec le célèbre *Emeri Bigot*, & en-

(*b*) Si toutefois les Protestans devoient ainsi qualifier ce qui s'étoit fait par l'autorité d'un Roi, qu'ils regardoient comme Chef de l'Eglise Anglicane.

tretint commerce de lettres avec quantité d'autres Savans. En 1682. il épousa à *Rouen Madeleine Basnage*, fille de *Henri Basnage du Franquenoi*, habile Jurisconsulte, & Avocat, pére de *Henri* & de *Jacques Basnage*, dont je parlerai ailleurs. Cependant les affaires des Prétendus-Réformés étant alors sur leur déclin en France, *Bauldri* résolut de se réfugier en Angleterre : mais les amis, qu'il avoit en Hollande, l'y appellèrent, en portant le Magistrat d'*Utrecht* à lui prèsenter le tître de Professeur Extraordinaire en Histoire Ecclésiastique, ce qui fut arrêté le 4. mai 1685. On n'avoit pas en vûe qu'il exerçât cet emploi ; on vouloit seulement lui fournir un prétexte pour sortir de France avec ses effets, & ce fut *Everard van Weede*, seigneur de *Dyckveld*, qui effectua la chose : mais on en eut le vent en France ; & M. *de Harlai*, Archevêque de *Paris*, qui connoissoit *Bauldri*, après avoir tâché inutilement de le ramener à l'Eglise, obtint de *Louïs XIV*. un ordre d'empêcher sa sortie du Royaume. L'Edit de *Nantes* ayant été révoqué le 18. octobre de la même année, *Bauldri* se retira en Hollande, déguisé en valet, à la suite d'un Capitaine à qui il avoit donné 500. florins pour masquer sa retraite. Sa femme, son fils, & sa fille, encore enfans, le suivirent dans le même mois; il recouvra aussi sa Bibliothèque, que l'un

des *Basnages* emporta avec la sienne. Arrivé à *Utrecht*, il porta neuf ans le titre de Professeur Extraordinaire de l'Histoire Ecclésiastique ; on l'en fit Professeur Ordinaire le onze mars 1695. Quatre ans après, les Etats d'*Utrecht* s'employèrent avec beaucoup de zéle pour lui faire obtenir par le Traité de *Ryswick* la restitution de ses biens : mais ils ne purent rien gagner. *Bauldri* mourut à *Utrecht* chargé d'infirmités le 16. février 1706., âgé de 66. ans. Il a mis au jour :

1. *Lucii Cæcilii Firmiani Lactantii, de mortibus Persecutorum. Cum notis Stephani Baluzii, Tutelensis, qui primus ex veteri codice Ms. bibliothecæ Colbertinæ vulgavit. Editio secunda. Accesserunt Gisberti Cuperi, Joannis Columbi, Thomæ Spark, Nicolai Toinardi, Joannis Georgii Grævii, Thomæ Gale, Eliæ Boherelli, aliorumque animadversiones, tam hactenus editæ, quàm ineditæ. Recensuit, suis auxit, cum versionibus contulit Petrus Bauldri. Addita Henrici Dodwelli Dissertatio de Ripâ strigâ, & Theodorici Ruinardi Præfatio ad Acta Martyrum; cum Indicibus necessariis. Traj. ad Rhenum, Franc. Halma*, 1692. 8°. pp. 304. & 464. La 1. partie de ce Recueil contient le texte du livre de *Lactance*, avec les notes du nouvel Editeur, & quelques autres qu'il distingue par les noms de ceux, à qui elles appartiennent : les remarques de

Baluze, *Cuyper*, *Columbus*, & *Toinard* sont dans la II. partie. La Dissertation de *Dodwell*, *de Ripâ strigâ*, est un sujet si sec, qu'il ne méritoit guères d'entrer dans cette Edition : mais on a bien fait d'y insérer la Préface du P. *Ruinard*, qui bat en ruine une autre Dissertation de cet Anglois *de paucitate Martyrum*. Pour révenir aux notes de *Bauldri*, elles renferment beaucoup d'érudition ; il y justifie plus d'une fois son Auteur contre les vaines critiques de *Jacques Tollius* ; il admet l'arrivée de *S. Pierre* à *Rome*, attestée ici par *Lactance*, (outre tant d'autres autorités,) & contestée si peu judicieusement par la plûpart des Protestans ; il attaque, mais très-foiblement, l'explication que M. *Bossuet* a donnée du nombre fatal de DC. LXVI. dans l'Apocalypse. (*c*) Tout ce que renferme l'édition de *Bauldri*, a passé dans le II. volume de celle que l'Abbé *Lenglet du Fresnoy* a donnée de toutes les Œuvres de *Lactance*. *Lutet. Paris. Joan. de Bure*, 1748. 4°. 2. vol.

2. *Réflexions critiques sur le chap. XXXIII. ℣. 3. du livre de Job, de la version de Ge-*

(*c*) Sans me rendre garant de cette explication, qui consiste dans les mots *DIoCLEs AVGVsTVs*, il me semble qu'elle peut se soûtenir contre la critique de *Bauldri*. M. de *Meaux*, dit-il, a réüni deux choses, qui ne doivent point se trouver ensemble : le nom de *Diocles*, personne privée, & le titre d'*Auguste*, qui n'appartient qu'à l'Empereur. On peut lui répondre que *Diocles Augustus* équivaut à *Diocletianus*, comme un roturier annobli est la même chose qu'un Gentilhomme.

nève. Dans l'*Hist. des ouvrag. des Savans* par *Basnage de Bauval*, Août, 1696. art. 6.

3. *Lettre* sur le même sujet. *Ibid.* Juillet, 1697. art. 5.

4. *Dissertatio epistolaris in duo Novi Testamenti loca*, (1. Tim. III. 16. & Joh. XIX. 14.) *à viro docto & celebri ad Auctorem Bibliothecæ hujus missa, ut eam publici juris faceret.* Dans la *Biblioth. novorum libror.* de *Neocorus*, ou *Kuster*, 1697. p. 403—419. La 1. partie de cette Dissertation fut attaquée par *Epistola viri docti, ad Ludolphum Neocorum scripta. Ibid.* 1699. p. 97. *Bauldri* se défendit en publiant : *Epistola alterius viri docti, ad L. Neocorum data, quæ responsionem ad Epistolam præcedentem continet. Ibid.* p. 101. Suivit une réplique de l'Anonyme déguisé sous le nom de *Philalethes. Ibid.* p. 287. & une duplique de *Bauldri. Ibid.* p. 380.

5. *Nouvelle allégorique, ou Histoire des derniers troubles arrivés au Royaume d'Eloquence. Dernière édition, augmentée, & plus correcte que les précédentes. Utrecht, Guil. à Poolsum*, 1703. 12°. pp. 119. C'est la 6e édition d'un des plus jolis ouvrages de l'Abbé *de Furetière ;* la 1e avoit paru à *Paris, Guil. de Luyne*, 1658. *Bauldri* y a joint une Préface, & quelques notes.

6. *Syntagma Kalendariorum, comprehendens, octo & viginti Tabulis, totidem annos Periodi Julianæ, in usus Chronologorum.*

Traj. ad Rhen. 1706. *fol.* Tout ce qui concerne les diffèrens Calendriers, eſt ici rédigé en Tables, par leſquelles on trouve facilement à quels jours ſont arrivés les évènemens, dont il eſt parlé dans l'Hiſtoire. *Bauldri* avoit travaillé à d'autres ouvrages, qui n'ont point vû le jour. Je ne ſais s'il faut mettre dans ce rang un diſcours *de antiquo more convertendi Hæreticos, multùm diſſimili ei, qui nunc viget in Galliis*, qu'il prononça le 14. octobre 1686. en prénant poſſeſſion de ſa chaire d'Hiſtoire ſacrée.

☞ *Adr. Relandi Or. funeb. in obitum.... P. Bauldri .... Ultraj.* 1706. 4°. *Drakenborch, Series Profeſſor. qui Trajecti, &c. n.* 47. *Burman, Traj. crud.* 18--20.

Jean Schwartz, ou *Joannes Melas*,

NATIF DE *Cléves*, vivoit apparemment dans les commencemens du dernier ſiécle. On a de lui :

Une *Elègie Latine* de 72. vers d'une Latinité fort médiocre, qui renferme la vie de *S. Luthard*, dixième Comte de Cléves, mort en 881. *Garnier Teſchenmacher* a inſéré cette piéce dans ſon *Clivia, Julia, &c. Arnhemiæ*, 1638. *fol.* p. 190--192.

☞ Voyez cet Ouvrage *loc. cit.*

Baudouin, & André van Berlicom,

LE PRÉMIER de ces Ecrivains étoit un Juriſconſulte, natif de *Boiſleduc*, ou peut-étre du village de *Berlicom*, qui eſt à une lieue & demie de cette ville vers l'orient. Il fut deſtiné à l'étude des belles-lettres dès ſon enfance, & il fit des progrès peu communs dans la langue & dans la Poëſie Latine; ſa capacité le fit choiſir Secrètaire du Conſeil du Brabant-Hollandois à *la Haye*, où il mourut apparemment dans les commencemens du XVII. ſiécle. On a de lui:

Hieroſtichôn, ſive Carminum, ex libris ſacris, & eccleſiaſticis, metaphraſi Poëticâ concinnatorum libri IX., Balduino Berlicomio Sylvæducenſi auctore. Heidelb. typis Commelinianis, 1598. 8°. pp. 428. Avec une dédicace de *Baudouin* aux Etats-Génèraux, datée de *la Haye*. Ce ſont des morceaux de l'Ecriture, mis en vers aſſez bien faits, mais qui ſe reſſentent de la Religion Calviniſte que l'Auteur profeſſoit. L'Eloge qu'il a fait de *la Femme forte*, eſt inſèré dans les *Deliciæ Poëtarum Belgar.* Tome I. p. 565.

ANDRÉ VAN BERLICOM paroit avoir vécu vers le milieu du ſiécle dernier; il

ne m'eſt connu que par un traité de Phyſique, qui a pour titre:

Andreæ van Berlicom Elementorum libri XII., de rerum naturalium gravitate, pondere, impulſu, motu, loco: & motuum & actionum cauſis, rationibus ac modis. Roterod. 1654. 4°.

☞ Voy. pour *Baudouin* les Prélim. de ſes *Hieroſticha*. *Sweertius*, 115. & *Val. André*, 97.

Jean Tronchin du Breuil

ÉTOIT DE *Génève*, où il nâquit le 9. février 1641. Ayant appris les élemens des langues Grecque & Latine, il fut envoyé âgé de dix ans à *Saumur*, pour y continuer ſes études. Il y fut reçu Maître-ès-Arts à quinze ans & demi; & pendant les vacances, qui duroient environ ſix ſemaines, il apprit les principes de la langue Hébraïque. Son application exceſſive lui ayant affoibli la vûe, ſes parens furent d'avis de le faire renoncer à l'étude, & l'envoyèrent à *Paris*, où il entra peu après dans les affaires, ce qui lui fournit l'occaſion de voir ſouvent M. *Colbert*, & de gagner la confiance de ce Miniſtre, qui lui ouvroit ſon cabinet, lorſqu'il le fermoit pour tout autre. Il ſe forma à la Politique ſous ce grand Maître,

qui

qui tâcha aussi, mais inutilement, de l'amener à la Religion Catholique. Environ deux ans avant la révocation de l'Edit de *Nantes*, il prévint l'orage qui grondoit déja sur la tête des Huguenots, & prit le parti de se retirer en Hollande. Il fixa son séjour à *Amsterdam*, où quelques Magistrats, à qui il se fit connoitre, l'engagèrent à travailler sur des matières de Politique, & lui obtinrent dans la suite le privilège de la Gazette Françoise; il saisit ce genre d'occupation, & le continua pendant près de 30. ans avec beaucoup de succès. La conjoncture étoit favorable pour faire briller ses talens; la révolution d'Angleterre, qui arriva dans le tems qu'il étoit en Hollande, fournissant une ample carrière à ses réflexions politiques. Ce fut en 1691. qu'il commença la Gazette, & les graces de son stile la firent rechercher: on goûta surtout les Récapitulations qu'il publioit à la fin de châque année, où dans une démie feuille il en rappelloit d'une manière claire & concise les évènemens les plus remarquables. Il prépara de loin ses fils au même emploi, & ils ont soûtenu la réputation de leur pére. Vers l'an 1715. une espèce de langueur le mit hors d'état de travailler; il conserva cependant son bon sens jusqu'au 17. octobre 1721. qu'une foiblesse d'un quart d'heure lui fit perdre toute connoissance;

à peine en fut-il révenu, qu'il ferma les yeux, & mourut, étant alors dans sa 81e. année. Son Panègyriste prétend que rien n'étoit plus honnête, plus génèreux, ni plus enjoüé que M. *du Breuil:* mais on sait qu'il faut ordinairement prendre les éloges au rabais. Outre la *Gazette* dont j'ai parlé, on a de lui :

1. *Lettres sur les matières du temps.* Ces Lettres, qui se distribuoient par feuilles, contiennent ce qui s'est passé pendant les années 1688. 1689. & 1690. L'Auteur n'y mit point son nom, & il eut, dit-on, le plaisir d'apprendre qu'on les attribuoit aux plus habiles Politiques de l'Europe.

2. *L'Entrée du Roi de la Grande Brétagne à la Haye.* 1691.

3. *Rélation de la Campagne de Flandre, & du siége de Namur en l'année 1695. La Haye, Henri van Bulderen,* 1695. *fol.*

4. *Dialogue sur les matières du tems, concernant la Religion, &c. Amst. Daniel Pain,* 1700. Cet ouvrage a été composé des matèriaux d'une *Réponse* Mste, que l'Auteur avoit voulu faire à l'*Exposition de la doctrine Catholique* de M. *Bossuet;* mais cette Réponse est tombée ; les écrits de *Noguier,* de *la Bastide,* de *Brueys,* de *Frideric Spanheim,* &c. contre *l'Exposition,* sont tombés aussi, & *l'Exposition* est restée.

5. *Remarques sur la Lettre Pastorale de M. l'Archevêque de Paris aux nouveaux Réünis*

de son diocèse, avec une Préface. Amst. Daniel Pain, 1700. 4°. Cette Lettre Pastorale de M. *de Noailles* y est réimprimée en deux colonnes avec les Remarques de *du Breuil*.

α. Il avoit encore composé des *Poësies*, dont on auroit pû faire un *Recueil* assez gros ; je ne crois point qu'elles ayent été publiées.

☞ *Eloge de M. Tronchin du Breuil par M. de Limiers*, inséré dans le *Journal des Sav.* de l'Edit. de Hollande, Décemb. 1721. p. 689–696.

Paul de Sorbait,

CÉLÈBRE Médecin du dernier siécle, étoit natif de Hainaut ; ayant fini son cours d'humanités, il passa à la Philosophie, & se fit recevoir Maitre-ès-Arts ; puis à la Médecine, qui fit dépuis son unique occupation ; il prit le grade de Docteur en cette Faculté, apparemment à *Vienne* en Autriche, où il obtint la première chaire de Médecine en 1655. Il remplit ce poste l'espace de 24. ans, c. d. jusqu'en l'année 1679. remarquable par les ravages que la peste fit dans cette ville, où, au raport de nôtre Auteur, elle enleva 76,921. personnes. Cette même année l'Imperatrice *Eléonore*, Douairière de *Ferdinand III.*, l'honora de la qualité de

ſon prémier Médecin ; il eut auſſi celles de Médecin de la Cour Impériale, de Conſeiller de ſanté, de *Superintendant*, & d'*Inquiſiteur.* Enfin il fut *Chevalier du Royaume de Hongrie.* L'Acadèmie des *Curieux de la Nature* l'avoit mis au nombre de ſes membres en 1672. ſous le nom de *Machaon prémier.* Il mourut le 28. avril 1691. dans un âge aſſez avancé. *De Sorbait* a mis au jour :

1. *Nova & aucta Inſtitutionum Medicarum Iſagoge. Viennæ*, 1678. 4°.

2. *Conſilium Medicum, ſeu Dialogus Loimicus de Peſte Viennenſi, ejuſque origine, cauſis, differentiis, proprietatibus, circumſtantiis, accidentibus & obſervationibus. Item, de verâ præſervatione & curâ per medicamenta ſæpiſſimè probata & ſelecta, cum requiſitâ diætâ ; nec non de locis, & numero cryptarum, & mortuorum. Viennæ Auſtr. Joh. van Ghelen, Anno quo DeI ManUs tangebat nos, & VIennensIbUs fera ſtrages à LUe peſtIferâ ConferebatUr.* (1679.) 16°. Je ne ſçais ſi ce traité eſt différent de celui qui eſt intitulé : *Réglement pour la peſte par Paul de Sorbait.* En Allemand, (*a*) imprimé avec un autre de *J. G. Managetta* ſur la même matière, à *Vienne*, 1681. 12°.

3. *Commentaria & Controverſiæ in omnes libros Aphoriſmorum Hippocratis. Opus nun-*

(*a*) *Pauli de Sorbait & J. G. Managetta Peſt-Ordnung.*

quam visum, diuque desideratum. Viennæ Austr. Joh. van Gelen, 1680. 4°.

4. *Universa Medicina, tam Theorica quàm Practica, nempe Isagoge Institutionum Medicarum & Anatomicarum: Methodus medendi, cum controversiis, annexâ Sylvâ Medicâ. Deinde sequuntur curationes omnium Morborum, virorum, mulierum, & puerorum, à capite ad calcem; nec non cura morbi Venerei; & tractatus de Febribus, Peste, & Venenis, cum resolutis per objectiones difficultatibus; item Chirurgia, cum examine Chirurgico; methodus consultandi, cum annexis observationibus aliquot peculiaribus, cuivis Philiatro utilissimis; denique modus Viennæ Doctores creandi, triplici Discursû exornatus. Noribergæ, Mich. & Joh. Fridericus Endteri*, 1672. *fol.* It. sous ce titre: *Praxeos Medicæ auctæ, & à plurimis typi mendis ab ipso auctore castigatæ, Tractatus primus, in quo morborum à capite ad calcem, curationes medicæ, cum controversiis, cuivis capiti annexis, traduntur. Item Tractatus 2^us^, de Lue Venereâ. Item Tractatus 3^us^, de Febribus cum controversiis. Item Tractatus 4^us^, de Morbis puerorum. Item Tractatus 5^us^, de Chirurgiâ, cum examine Chirurgorum. Item Tractatus 6^us^, de methodo medendi, cum quæstionibus & dosibus Medicamentorum. Item Tractatus 7^us^, de modo bene consultandi, & rarioribus observationibus. Ultimò, de modo promovendi Doctores Viennæ, aliquot discursibus exornato, cum*

quibusdam Academicis Parergis; Consilio de Peste, Germanico; & Indice copioso. Auctore Paulo de Sorbait Belgâ, Philosophiæ & Medicinæ Professore, Praxeos Medicæ 24. annis Professore primario, Sacræ Imperatricis Eleonoræ Viduæ personæ, & Aulæ Medico, ab excelso regimine sanitatis Consiliario, Superintendente & Inquisitore, nec non Regni Hungariæ Equite. Viennæ Austr. Leopoldus Voigt, 1680. *fol.* It. sous le même titre: *Ibid., Georgius Matthæus Lackhner*, 1701. *fol.* pp. 621. Cet ouvrage est écrit avec beaucoup de méthode, & passe, généralement parlant, pour utile & solide. On y trouve une bonne Chirurgie, toûjours fondée sur les principes de la Médecine. Le Traité des maladies des enfans est estimé, aussi bien que celui du mal vénèrien, dont il faudroit pourtant retrancher certaines conjectures, que l'Auteur appuye sur je ne sçais quelles observations astronomiques. Ce qu'il dit de la manière de bien consulter, mérite d'étre lû; les observations, qu'il a placées vers la fin de son ouvrage sur des maladies particulières, sont fort importantes. Enfin les Discours Acadèmiques qui regardent la promotion des Docteurs de *Vienne*, peuvent servir de modèle aux autres Acadèmies. Il y a dans le prémier Traité quelque chose de singulier touchant les Possédés: le Démon, suivant nôtre Auteur, aime à entrer dans

les corps des Mélancholiques, à cause que l'humeur mélancholique est terrestre, qu'elle est d'une couleur noire, qui est la couleur naturelle de l'Enfer, & qu'elle est opiniâtre & difficile à vaincre : toutes qualités communes au Diable & à cette humeur. Si les Médecins n'ont pas ri de cette idée, d'autres y auront suppléé.

5. Outre ces ouvrages *Sorbait* est Auteur des Observations suivantes, qui se trouvent dans les *Ephémèrides des Curieux de la nature :*

Anno II. n. 13. Observatio de Puerperii casu singulari.

N. 14. de rarâ Anginæ specie.

N. 15. de Venarum regeneratione.

N. 16. de Dolore imaginario.

N. 47. de Venæ sectionis utilitate in gravidis.

N. 48. de notabili Gingivarum Hæmorrhagiâ.

N. 49. de Paralysi frigidis curatâ.

N. 50. de subitâ membri virilis retractione.

N. 103. de Busone ex abscessu.

N. 104. de impotentiâ ad venerem ex vulnere capitis.

N. 105. de inflammatione Vesicæ ex vesicatorio.

N. 106. de lapide in Hepate.

N. 107. de tumore linguæ miraculoso.

An. III. n. 269. de Floccorum collectione in malignis, non lethali.

N. 270. de Antimonio, pulmonum medicinâ & Veneno.

N. 271. de affectu strepitoso.

N. 272. de Dysenteriâ Acidulis curatâ.

N. 273. de Ingravidatione, sine membri virilis intromissione.

N. 274. de Colicâ vino guajaci curatâ.

☞ *Merklini Linden. renov.* 871. 872. *Georg. Matthiæ Conspectus historiæ Medicor., Gottingæ*, 1761. *p.* 794.

Ælsius Edouardus Leon.

CET ÉCRIVAIN, étoit natif de Frise; il fleurissoit vers la fin du XVI. siécle, & il vécut familièrement avec le Président *Viglius*, son compatriote, à qui il dédia:

1. *Frisia versu heroïco descripta.* On ne marque pas quand ce Poëme fut imprimé: mais ce doit avoir été au plus tard en 1577., puisque *Viglius* mourut cette année-là. Le même Auteur avoit encore fait:

2. *Carmen gratulatorium in Inaugurationem., lætumque urbis Antverpiensis introïtum Francisci Valesii, Ducis Alenconii, anno Domini* CIↃ. IↃ. LXXXII. *Antv.* 1582. 4°. On voit par là que le Poëte suivoit le

parti des Etats déclarés contre *Philippe II.* Voila tout ce que *Sweertius* & *Valère André* nous apprènent de cet Auteur. Il me paroit qu'il pourroit bien étre le même que

Elcie-Edouard-Leon Mellema,

ECRIVAIN Frison, de qui nous avons:

3. *Dictionaire ou Promptuaire Flameng-François, très-ample & copieux : de nouveau composé, embelli, augmenté & enrichi d'un nombre presque infini de vocables, dictions, sentences, proverbes & phrases très-utiles & très-exquises. Rotterd. Jean Waesbergue*, 1602. 4°. dern. signature Q q 5. On voit à la tête une dédicace de l'Auteur, datée de son *Estude*, à *Leyde* le 1. Nov. 1602., & adressée au Magistrat de *Harlem.* Il y dit que les François avoient *un Dictionaire assez copieux, jadis composé par du Puys, & le frere Aval,* (a) *à sçavoir Latin-François, lequel puis après estoit rendu plus copieux en Flamen-François par M. Mathias Sasbout, Jurisconsulte.* Il ajoûte qu'il a trouvé bon de réimprimer ce dernier, mais après en avoir *osté & comme desraciné les dictions inusitées, puis adjousté une infinité quasi des autres plus idoines &*

(a) *Jean le Frére de Laval,* Principal du collège de *Bayeux* à *Paris*, où il mourut de la peste le 12. ou le 13. juillet 1583., ayant augmenté de beaucoup le Dictionaire François-Latin de *Jean Thierry* de *Beauvais,* le fit imprimer à *Paris*, chez *Michel Sonnius, Jacques du Puys, & autres*, en 1572.

familieres ; .... de sorte, conclut-il, *que je ne doute rien de la perfection de cest œuvre.* Il y avoit toutefois plus d'une raison d'en douter.

☞ *Sweertius*, 110. *Val. André*, 31. *Les Prélimin. du n.* 3.

Corneille de Blockland,

DOCTEUR en Médecine, & excellent Musicien, natif de *Montfort*, dans la seigneurie d'*Utrecht*, s'établit en Franche-Comté, où il demeura à *Saint-Amour*, petite ville du baillage d'*Orgelet*, sur les frontières de la Bresse. Il vivoit vers la fin du XVI. siécle. On a de lui :

1. *Instruction fort facile pour apprendre la Musique Practique sans aucune Game, ou la main.* En 16. chapitres. *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1573. 8°.

2. *Le second jardinet de Musique, contenant plusieurs belles Chansons Françoises, à quatre parties. Lyon*, *Jean de Tournes*, 1579. L'Auteur dédie l'Ouvrage à *Gabrielle de Dinteville*, Dame de *Creyssia*, & châque Chanson particulière à quelque démoiselle de sa connoissance. *Blockland* publia aussi vers le même tems, & avant 1585. :

3. Plusieurs *Diaires*, & *Almanachs* pour châque année, qui parurent d'abord sous

ſon nom, & depuis ſous celui d'*Imbert de Billy, Tailleur d'habits du Sieur de Perez, Comte de S. Amour, Baron de Corgenou,* &c. à *Lyon*, chez *Benoît Rigaud.*

☞ *La Croix du Maine*, 70. *Du Verdier*, 237. 238.

Louïs de Schore,

CHEVALIER, nâquit à *Louvain* d'une famille patricienne (*a*) avant la fin du XV. ſiécle. Il étoit fils d'un autre *Louïs de Schore*, Secrètaire de cette ville, & d'*Eliſabeth* fille d'*Elie van Halvermylen*, autrement *Eedele*. S'étant appliqué à l'étude de la Juriſprudence, il ſuccéda à *Pierre van Thienen* (ou *Petrus de Thenis*) ſon compatriote, en qualité de Profeſſeur extraordinaire en Droit-Canon, & de Chanoine du ſecond rang dans l'Egliſe de *S. Pierre* le 2. janvier 1519., & en 1520. à *Pierre de Middelbourg*, en qualité de Profeſſeur ordinaire en Droit Civil. Cette même année il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 22. mai, & il entra le 30. décembre ſuivant (*b*) dans le

(*a*) Dont on connoit *Aberan*, Chevalier, qui vivoit en 1290.: *Gautier*, Chevalier: *Louïs*, *Arnold*, & *Aberan*, qui ſe trouvèrent à la bataille de *Baſweyler* en 1371.: *Henri*, Echevin de *Louvain* en 1380., &c.

(*b*) J'ai lu cette date dans un ancien extrait Ms.: *Valère André* marque le 23. janvier 1520.

Conſeil de l'Univerſité, dont il fut élu Recteur le dernier de ſeptembre 1521. Il quitta *Louvain* en 1524., l'Empereur *Charles-Quint* l'ayant nommé Conſeiller au Parlement de *Malines* le 7. novembre de cette année. Il paſſa de cet emploi à celui de Conſeiller aux Conſeils d'Etat & Privé, réſidans à *Bruxelles*, le 31. mai 1535. Trois ans après, l'Empereur le manda en Eſpagne, d'où il l'envoya en Flandre pour réprimer les mutins de *Gand;* ce Prince l'employa auſſi deux fois en qualité de ſon Ambaſſadeur auprès de *François I.* Enfin *Jean Carondelet*, Archevêque de *Palerme*, s'étant démis de la charge de Préſident du Conſeil Privé, dont ſon grand âge ne lui permettoit plus d'exercer les fonctions, *De Schore* fut choiſi pour le remplacer le 10. octobre 1540. Il vécut encore huit ans dans cette dignité, & mourut à *Anvers* le 25. décembre 1548. (*c*) laiſſant un fils nommé *Erard de Schore*, Chevalier, qui mourut ſans hoirs le 26. février 1610. après avoir été trois fois bourguemaitre de *Louvain; Louïs* l'avoit eu de ſa ſeconde femme, *Anne vander Noot*, fille d'*Adolphe vander Noot*, Chancelier de Brabant, laquelle mourut à *Liége* le dernier mai 1590. *Louïs de Schore* avoit pour dé-

(*c*) *Valère André*, & *Chriſtynen* le font mourir le 25. février 1548.: mais *Viglius*, qui ſuccéda à *de Schore* le . janvier 1549., & *Suffridus Petri* mettent ſa mort au mois de décembre.

vise : *Sustineat Schore.* On voit son tombeau chez les PP. Augustins de *Louvain*, avec ses armes, (de Sinople, à trois lions d'argent,) & ses quartiers, qui sont : *de Schore, Pinnock, van den Berghe, de Hont, Edele, Grutere, Daems, Cocx : vander Noot, Gomer, van der Heyden, Bosquel, Watermael, Halshuys, van Pede, Wytfliet.* On y lit aussi les vers suivans, qui contiennent un abrègé de sa vie :

Quisquis ades, qui sacra frequens hæc limina Templi
Visis, ad hæc dubios fer monumenta pedes.
Summa Ludovicus Schoreæ *gloria stirpis,*
Hac moriens condi viscera jussit humo.
Hunc quia vitales urbs Lovaniensis in auras
Protulit, ereptum nunc sibi mæsta dolet.
Sedulus ingenuas vixdum puer imbibit artes,
Ingenii rarâ dexteritate valens :
Cum benè lustrasset sinuosa volumina Juris,
Prælegit leges, Justiniane, tuas.
Sacratos vixdum Doctoris adeptus honores,
Nativâ summus Rector in urbe fuit.
Mechliniæ hinc cœpit clarere Senator in Aula,
Edens ingenii dona stupenda sui.
Mittitur idcircò Regem Legatus ad Anglum :
Bis Francum Caroli nomine missus adit.
Indè reversus ad Hesperios accessit Iberos,
Hinc decus huic meritò Cæsar Equestre dedit.

Protinus incolumem post tanta pericula Cæsar
Majori dignum duxit honore Virum.
Illustris Statuum fit ad alta palatia Præses,
Secretique capit munera Concilii.
Cunctarum tradit ditionum Cæsar habenas,
Quas nunc inferior noster hic orbis habet.
Non favor à recto, procerumque potentia movit,
Flectere propositæ non valuistis opes.
Hoc censore fuit magnas perpessa ruinas
Hæresis, in multis hydra coörta locis.
Adjunxit Carolo validos ad bella Sycambros,
Consilio dirimens prælia cæpta suo.
Bis quatuor summas rerum est moderatus ad annos,
Cum lentâ caderet vita soluta febri.
Hei mihi quàm tenui pendent mortalia filo,
Quàmque trahit dubiâ stamina Parca manu!
Tam clarum Patriæ columen, Deus optime, tecum
Quæsumus æthereos fac habitare polos.

Elie de Schore, frére de *Louis*, fut Secrètaire de la ville de *Louvain* en 1543., ou environ, puis du Conseil de Brabant; il s'employa fortement à faire recevoir les PP. de la Compagnie de Jesus dans *Louvain*, & leur donna sa maison, qui est aujourd'hui celle des Orphèlins, pour s'y loger. Sa postèrité subsiste encore avec honneur. (*d*)

(d) Francon de Schore, épousa Mechtilde Pinnock.

Louïs de Schore, Vice-Maire de Louvain, mort 1459. ép. Cathèrine van den Borghe, m. le 24. déc. 1509.

Louïs de Schore, Secrètaire de la ville de Louvain, m. le 14. avril 1502. ép. Elisabeth van Halvermylen, m. le 22. octobre 1556.

Elie de Schore, m. le 24. sept. 1564. ép. Cathèrine de Waerfeggere, ou Saverneel, m. 1542.

Louïs, qui fait le sujet de cet article.

Jean de Schore, Ecuyer, bourguemaitre de Louvain, m. le 13. octobre 1593. ép. Anne d'Eynatten, m. le 9. février 1618.

Philippe de Schore, chevalier, bourguemaitre de Louvain, m. le 28. déc. 1634. ép. Marie van Wolfwinckel, dont il eut entre autres:

Louïs de Schore, Echevin de Bruges en 1632., puis Prêtre, Chan. & Pénitencier de la Métrop. de Malines, m. 1690.

Charles, né en 1616., Lic. ès droits, bourguemaitre de Louvain, m. le 13. juillet 1683. ép. Marie-Jacqueline de Damhoudere, fille de Jean & de Françoise de Facuwez: petite-fille de Jacques & de Marie de Meuleneer: & arrière-petite-fille de Jean, frére du favant Jurifconfulte Joffe de Damhoudere.

Philippe-Louis, baron de Schore, m. le 20. décemb. 1727. ép. Barbe-Charlotte van Hamme, & en eut quatre fils, dont deux font encore vivans.

Louïs, Lic. ès droits, Chan. & Archidiacre de Malines, m. le 14. juillet 1732. âgé de 76. ans.

Louïs-François-Joseph, baron de Schore, ci-devant Echevin de Louvain, &c. vivant.

Edouard-Joseph, Lic. ès droits, Chan. de la Métrop. de Malines, vivant.

On a de *Louïs de Schore :*

Consilium super viribus matrimonii inter Henricum VIII., Anglorum Regem, & Catharinam Austriacam (Arragoniam.) *Lov. Servat. Sassenus*, 1534. *Valère André* dit que cet *Avis* est fort étendu ; la cause le méritoit, quoique l'évènement n'ait pas répondu aux vûes de l'Auteur.

☞ *Viglius, de vitâ suâ, ap. Hoynk, T. I, part. I. p.* 28. & 164. *in notis. Jean d'Hollander, ap. eund. T. III. part. II.* 321. *Suffr. Petri, de script. Fris. ed.* 1699. *p.* 336. *P. Divæi Rer. Lovan. L. II. p.* 31. 32. *Sacchini Hist. S. J. L. IV. n.* 93. *p.* 130. *Val. André, Fast. Acad.* 182--184. *Christyn, Tomb. des hom. ill. ed.* 1673. 11--13.

Antoine de Schore, ou *Ant. Schorus*,

HUMANISTE né vers les commencemens du XVI. siécle, étoit du bourg de *Hoogstraet*, dans le Brabant. Il régenta les belles-lettres à *Strasbourg* sous *Jean Sturmius*, & ensuite à *Heidelberg*, où il enseigna aussi en particulier. Ce fut dans cette dernière ville qu'il fit représenter assez secrètement par quelques-uns de ses Ecoliers domestiques une Comèdie, intitulée : *Eusebia, sive Religio*, où il introduisoit la Religion, qui après avoir vainement cherché un domicile chez les Grands du

du monde, en trouvoit un chez les gens de campagne, & parmi la lie du peuple. Cette piéce fit du bruit ; on en parla aussitôt à l'Empereur, & l'on s'écria qu'il falloit punir l'Auteur du dernier supplice. Quelques étudians furent mis au cachot par ordre du Recteur. *Schorus* chercha son salut dans la fuite, & se retira à *Lausanne*, où il mourut en 1552. dans un âge peu avancé. On a de lui, outre la Comédie dont je viens de parler :

1. *Thesaurus verborum linguæ Latinæ Ciceronianus. Argent.* 1570. 4°. It. *Ibid.* 1580. 8°. Il s'est fait d'autres éditions de ce *Trésor*, où l'Auteur a abrègé selon son goût les observations de *Robert Etienne*, & de *Marius Nizolius*, sur la langue Latine. *Jean Verwey* l'a fondu dans son *Thesaurus cultæ Latinitatis. Goudæ*, 1701. 4°.

2. *Phrases linguæ Latinæ, ratioque observandorum eorum in auctoribus legendis, quæ præcipuam ac singularem vim aut usum habent. Basil. Joan. Hervagius*, 1550. 8°. It. *Colon. Petr. Horstius*, 1573. 8°. It. *Accessit Dialogus de ratione populariter tractandarum quæstionum. Lugd. Ant. de Harsy*, 1574. 8°. It. sous ce tître : *Ant. Schori Phrases linguæ Latinæ, in germanicum sermonem conversæ : Accessit Dialogus .... Cum indice Germanico in usum compositionis Ciceronianæ adornato, ut vicem sustinere possit Lexici Ciceroniani Latino-Germanici ; operâ Salomonis Pfisteri.*

Tubingæ, *Cottæ fratres*, 1728. 8°. Le Dialogue joint à ces dernières éditions avoit paru séparément à *Lausanne*, 1573. 12°. Il renferme divers exemples, qui font assez comprendre que l'Auteur s'étoit fait Calviniste.

3. *Ratio discendæ docendæque linguæ Latinæ & Græcæ, libris duobus. Argentorati*, *Rihelius*, 1549. 8°. It. *Ibid.* 1557., 1561. & 1596. 8°. *Schorus* a mis à la tête de ces deux livres une dédicace datée du 18. août 1549., où il propose comme modèles à imiter les Epîtres familières de *Cicéron*, pour le Latin, & la Harangue d'*Isocrate* à *Démonicus*, pour le Grec. Après vient une Préface de *ratione Observandi*, qui a été rëimprimée avec *Joan. Rivii Attendoriensis, de ratione Docendi, libellus. Leovard. Nantel*, 1695. 8°.

Schorus avoit encore promis de publier:

α. *Liber de arte jungendæ orationis.*

β. *De Differentiis.*

γ. *De Particulis.*

δ. *De linguâ Latinâ*, &c. On ne sait si ces Traités ont paru.

☞ *Hub.Thomas Annal. Frederici II. L. XIII. p.* 269. *Frisii*, *Epitome Gesneri*, *p.* 67. *Sweertius*, 138. *Val. André*, 76. *Prosp. Marchand*, *Diction. II.* 193.

Henri Schore, (Schorus, ou Schorius,)

ÉCRIVAIN Flamand du XVI. ſiécle, étoit peut-être fils du précédent. *Jean Walkius*, qui le connoiſſoit très-particulièrement, en parle comme d'un homme fort éclairé, & plein de candeur; il fut Prévôt de *Sourbourg*, petite Collégiale ſituée dans la forêt de *Haguenau* en Alſace, (*a*) & il paroit avoir régenté les humanités à *Zabern*. On ne ſait ni le tems, ni le lieu de ſa mort, mais ſeulement qu'il mourut dans un âge fort avancé, & vraiſemblablement vers 1590. On a de lui:

1. *Specimen & forma tradendi ſermonis & rationis diſciplinas, ex Petri Rami ſcriptis collecta, & Tabernenſi ſcholæ accommodata, per Henr. Schorum. Acceſſit ejuſdem Epiſtola de linguarum uſu & utilitate, cum Præfatione Joannis Sturmii. Argentorati, Joſias Rihelius*, 1572. 8°.

2. *De analyſi & geneſi grammaticâ, Dialogi in uſum puerorum conſcripti, ubi obiter Grammaticæ Germanicæ fundamenta adumbrantur*. 1574.

(*a*) C'avoit été une Abbaye de Bénédictins, qui fut ſécularisée dans la ſuite. Le changement de Réligion ayant extrémement diminué les révenus de ce Chapitre, on a trouvé à propos de l'unir à l'Egliſe paroiſſiale de *S. Louis de Strasbourg*.

3. *Speciales Universitatis disciplinarum Tabulæ, ex Ramo excerptæ. Argentor. Wendelin. Rihelius*, 1578.

4. *Breviarium Romanorum Pontificum, qui Romanam rexerunt Ecclesiam, abbreviatore Henr. Schoro S. P. Argentor. Bernhard. Jobinus*, 1588. 4°. feüillets 22. *Schorus* dit, qu'il a tiré cet abrègé d'*Orose*, de *Platine*, d'*Aventinus*, de *Paul Jove*, & de *Papire Masson*. *Prosper Marchand* dit avoir vû un exemplaire, où cet abrège étoit suivi de deux petites dissertations, l'une contre, l'autre pour la réalité de la Papesse *Jeanne*; ce Bibliothéquaire les croit toutes deux de *Henri Schore*, d'autant plus que la 2de piéce est terminée par des vers Latins à la tête desquels paroissent les lettres *H. S.* Cette deuxième dissertation est intitulée: *Jesuitas, Pontificum Romanorum emissarios, falsò & frustra negare Papam Joannem VIII. fuisse mulierem*. Ce tître me fait croire, que l'Auteur étoit Protestant.

α. *Vita Erasmi Lymburgici, Argentinensis Episcopi: adjecta in fine Inscriptio ejus sepulchralis.*

β. *Electio Joannis Comitis à Manderscheydt & Blanckenheym.* Ces deux piéces se trouvoient dans la Bibliothéque du savant Comte d'*Uffenbach*, mort à *Francfort* en 1734. Elles ne formoient ensemble qu'un petit *in-12*.

☞ *Pr. Marchand, II.* 192. (Il n'a sçu ce que vouloit dire *Præpositus Surburgensis*.)

Jacques Boudart

ETOIT DE *Binche* en Hainaut, où il nâquit vers l'an 1622. Ses basses-classes finies, il vint étudier en Philosophie au collège du *Château* à *Louvain*, & il eut le sixième rang dans la promotion générale de l'an 1640. Après cela il embrassa l'état Ecclesiastique, & fit son cours de Théologie dans la même Université. En 1655. il fut rappellé au *Château* pour y professer la Philosophie, il entra dans le Conseil de la Faculté des Arts le 13. juin de la même année, & prit quelque tems après le grade de Licencié en Théologie. En 1667. ou environ, il obtint, en vertu des privilèges Académiques, la Théologale de *S. Pierre* à *Lille*, où il se rendit vers le même tems, après avoir enseigné durant quelques années la Théologie aux jeunes Religieux de l'Abbaye de *Vlierbeeck* proche *Louvain*. Il continua de l'enseigner à *Lille*, & n'en fut pas moins assidu aux devoirs d'un véritable Chanoine. (*a*). Il est mort dans cette ville le 4. novembre

(*a*) Apparemment il fut plus sevère pour soi-même qu'il ne l'est pour les autres dans ses écrits, où il biaise fort sur l'obligation qu'ont les Chanoines de chanter au chœur. (*Tract. II. de Spe*, §. 67. & *Catech. T. II.* 174. *edit.* 1700.)

1702. âgé de 80. ans. Il y a des choses repréhensibles dans sa Théologie, & sa Catholicité a été quelquefois soupçonnée, comme il le rapporte lui-même ; on lui a aussi reproché fort vivement (*b*) l'approbation qu'il avoit donnée aux *Avertissemens salutaires*. Mais on trouve dans ses écrits des marques d'attachement au culte de la Ste. Vierge, & de soûmission à l'Eglise, qui ne permettent pas de douter de la pureté de ses sentimens. *Boudart* fit pendant sa vie un saint usage des biens Ecclésiastiques, & il a laissé plusieurs fondations utiles : une pour le collège de *Binche*, une autre de deux bourses confèrables l'une après l'autre châque année au prémier de la Rhétorique du Séminaire de *S. Pierre* (*c*) à *Lille*, pour étudier au collége du Château à *Louvain*, & une troisième pour aller au Séminaire de *Tournai*. Il a donné au public :

1. *Manuale Theologicum, in quo, ex sacris litteris, & SS. Patribus, præsertim SS. Augustino & Thoma, breviter & solidè traduntur, quæ Theologicæ sunt considerationis, sive ea ad theoriam, sive ad moralem pertinent. Insulis, Joan. Chrysost. Malte*, 1681.

(*b*) *Defensio B. V. Mariæ.... contra.... Monita salutaria. p.* 211. 212.

(*c*) Il donne par son testament la collation de ces bourses au Doyen & au Chanoine-Théologal de *S. Pierre* de *Lille*.

3. vol. 12°. It. *Brux.* 1694. 6. vol. 12°. It. *Editio nova, ab Auctore recognita, & plurimùm aucta. Lov. Ægid. Denique*, 1706. 6. vol. 12°. pp. 560. 643. 556. 440. 510. 611. It. avec de nouvelles augmentations: *Insulis, Ignat. Fievet & Livinus Danel*, 1710. 4°. 2. vol. pp. 722. & 755. Cette Théologie, où il y a du bon, a été plus estimée autrefois, qu'elle n'est aujourd'hui. L'Auteur, quoique fort attaché aux sentimens communément reçus dans l'Université de *Louvain*, s'en est écarté en quelques endroits. Il soumet *spécialement* au jugement du S. Siége ce qu'il enseigne (*Tract. de fide*, §. *111.*) sur le *sujet originaire & immédiat* de la jurisdiction Ecclésiastique; ce qu'il dit là-dessus s'accorde assez mal avec ce qu'il écrit ailleurs (*d*) sur le droit d'élire les Evêques. Il ne s'exprime pas exactement lorsqu'il avance *Tract. II. de actib. hum.* §. *18.* que toute action délibèrée, qui n'est rapportée à Dieu ni actuellement, ni virtuellement, est mauvaise. Les Théologiens de *Louvain* reconnoissent au contraire qu'il y a de ces actions qui sont bonnes, quoi que selon eux on péche en ne les raportant point à Dieu.

2. *Catechismus Theologicus, sive compendium Manualis Theologici, in quo ex SS.*

(*d*) *Tract. III. de Sacram. Extr. unct. & Ord.*, *ed.* 1706. *T. VI. p.* 332. *& seqq.*

Litteris, *&c.* *Lov. Ægid. Denique*, 1700. 2. vol. 12°. It. *Lov. Mart. van Overbeke*, 1728. 12°. 2. vol. pp. 271. & 304. C'eſt l'ouvrage précédent réduit en abrègé par démandes & par réponſes.

3. Le P. *Sweerts* de l'Oratoire dit qu'il a encore laiſſé quelques autres opuſcules; ils ne ſont point venus à ma connoiſſance.

☞ *Pet. Sweertius, Necrol. aliquot Romano-Cathol. p.* 157. *Regiſtres du coll. du Château. Le Moréri de* 1760. *B.* 116.

Arnold vander Meer,

NATIF DE l'ancien village de *Naeldwyck* à 2. lieues de *Delft*, vivoit à *Louvain* après le milieu du XVI. ſiécle. Il avoit fait le pélèrinage de la Terre-Sainte, & avoit reçu l'épée de Chevalier du Saint Sépulcre de Jéruſalem; outre cela il étoit Licencié en Droit, lorſqu'il publia :

Deſyderius, ſive expedita ad Divinum amorem via, dialogo allegorico, non minùs erudito, quàm venuſto, ante annos aliquot Hiſpanicè ædita, atque nunc in linguam Latinam, Arnoldo vander Meer..... interprete, traducta. Lovan. Joan. Waen, 1554. 12°. dern. ſignature *K iiij.* après *I iiij.*

Dédié à *Philippe de Hosden*, Abbé de *Ste Gertrude* de *Louvain*, le 4. juin 1554. Cet ouvrage avoit paru en Espagnol sous le titre d'*El Desseoso;* on l'avoit traduit en François sous celui de *Trésor de dévotion;* & nôtre Auteur l'avoit déja mis en Flamand l'an 1550., à la priére de *Jean de Naeldwyck*, Protonotaire Apostolique, qui mourut peu aprés, & qu'il qualifie *Vir meritissimus.*

☞ *Voy. les Prélimin. de cet Ouvrage.*

Charles van Mander, ou *Vermander*,

ÉTOIT DE *Meulebeecke*, village de Flandre, sous la châtellenie de *Courtrai*, où il nâquit au mois de mai 1548. un jour de dimanche. Son pére, *Corneille van Mander*, étoit Receveur & Bailli de ce lieu, & possédoit de grands biens; il comptoit parmi ses ancêtres *Gautier van Mander*, Evêque de *Tournai*, mort en 1171. *Jean van Mander*, Chevalier, bisayeul de *Corneille*, étoit frére d'un autre *Gautier van Mander*, Prévôt de *N. D.* de *Bruges*, qui fut envoyé par *Philippe le Bon*, en qualité de son Ambassadeur en Angleterre, pour conclure le mariage de *Henri* Prince de Galles avec une fille de *Jean de Bourgogne*,

Jeanne vander Beke, mére de nôtre Auteur, étoit auſſi d'une bonne famille. *Charles van Mander* fit ſes trois prémières claſſes avec *Corneille* ſon frére ainé au bourg de *Tielt*, qui ſe trouve au milieu du Comté de Flandre, & qui n'eſt éloigné de *Meulebeecke* que d'une bonne lieue ; & paſſa de là à une école de *Gand*, dirigée par un Régent, François de nation ; il y demeura quelques années ſous la conduite de *François van Mander*, ſon oncle, & ne s'y occupa guères qu'à faire des vers & des deſſeins. Son inclination pour la Peinture, déja manifeſtée à *Tielt*, engagea ſes parens à le placer auprès de *Luc de Heere*, bon Peintre, & bon Poëte, chez qui il ne tarda pas de faire des progrès dans l'un & dans l'autre genre. Cependant ſon pére ne l'ayant laiſſé que peu de tems chez ce maître, le mit chez *Pierre Vlerick*, Peintre à *Courtrai*, puis à *Tournai*, qui le tint un peu plus d'un an ; *Charles* retourna à *Meulebeecke* en 1569., & s'y livra preſque entièrement à la Poëſie pendant quelque tems. Il compoſa ſix ou ſept piéces dramatiques, qui furent jouées avec applaudiſſement, & dont il peignoit luimême les décorations ; & fit quelques tableaux pour des égliſes, & pour des particuliers. En 1574. il partit pour *Rome* avec quelques jeunes-gens de condition ; y étant arrivé, il s'aſſocia un jeune Pein-

tre nommé *Gaspar di Puglia*, élève de *Giacomo de Gratisco ;* & pendant trois ans qu'il démeura en cette ville, il fit diverses peintures grotesques, & plusieurs paysages, tant à détrempe qu'à l'huile, pour des Cardinaux & d'autres seigneurs. En révenant d'Italie, il s'arrêta un peu à *Bâle*, & à *Vienne* en Autriche ; de retour dans sa patrie, il y épousa une fille d'une naissance obscure, & d'une beauté médiocre, âgée seulement de dix-huit ans. Peu de tems après, sa maison paternelle ayant été pillée par un parti de rebelles, du nombre de ceux qu'on appelloit les *Mal-contens*, il trouva à propos de se retirer en Hollande, où il s'établit en 1583. dans la ville de *Harlem*. Il y érigea une petite Acadèmie de Peinture avec *Hubert Goltzius*, & un autre Peintre nommé *Kornelis*, & y passa environ 21. ans, tout occupé de ses études. Au bout de ce tems, c. d. au mois de juin 1604. il passa de *Harlem* à *Amsterdam*, où, tué par l'ignorance d'un Médecin, il mourut d'une manière plus profane que Chrêtienne le onze septembre 1606. âgé de 58. ans, après avoir souvent répèté sa maxime ordinaire : *Qu'aux approches de la mort, il n'y a d'autre parti à prendre que de se tranquilliser.* Son corps repose dans la *vieille Eglise* d'*Amsterdam*. De dix enfans, qu'il avoit eus de son mariage, il en laissa sept en vie avec

leur mére ; l'un d'eux, qui portoit le même nom que lui, hérita de ſon habileté dans la Peinture, & alla la pratiquer à *Coppenhague*, où il fut invité par le Roi de Danemarc. On voit le portrait du pére, fort bien gravé en buſte, *Ætat. 56.*, à la tête de ſon Traité de la Peinture (édit. de 1618.) *Nicola. Laſtman ſculp.* On a de lui :

1. Diverſes Comèdies ou Tragèdies, entre autres : *Noë*, *Dina*, *David*, *Salomon*, *Hiram*, *la Reine de Saba*, *Nabuchodonoſor*. On ne dit pas ſi toutes ces piéces ont été imprimées ; la ſeconde l'a été.

2. *Cantiques tirés de l'Ecriture, avec quelques autres Hymnes, & Prières en vers.* (*a*) *Leyde*, 1595. 12°.

3. *Les Bucoliques & les Géorgiques de Virgile traduites en Flamand.* (*b*) *Harlem*, 1597. 8°.

4. *Les vies des plus célèbres Peintres de l'antiquité, Egyptiens, Grecs, & Romains.* (*c*) *Alcmar*, *Jacob de Meeſter*, 1603. 4°. It. *Amſt. Pour Corneille Lodewyckſz vander Plaſſe*, 1617. 4°. feuillets 25. Ces vies ne

(*a*) *Schriftuerlycke Liedekens, met nogh ſommighe Lofzangen en Ghebeden.*

(*b*) *Bucolica, en Georgica, dat is, Oſſenſtal en Landtwerck van P. Vergilius Maronis.*

(*c*) *Het Leven der oude antycke doorluchtighe Schilders, ſoo wel Egyptenaren, Griecken, als Romeynen, uyt verſcheyden Schryvers by een gebracht, en in druck uytgegheven, tot dienſt, nut, en vermaeck der Schilders, en alle Conſt-beminders.*

ſont pas fort exactes, l'Auteur n'ayant pas été en état de conſulter les Ecrivains originaux.

5. *Les vies des plus célèbres Peintres modernes, Italiens, Flamands, & Allemans.* (*d*) A la ſuite du précédent; dans la 2[e] édition, feuillets 213. Ces vies prénent dépuis l'invention de la Peinture à l'huile, c. d. dépuis environ l'an 1366. juſqu'en 1604. Elles ſont écrites avec aſſez d'exactitude, mais d'un ſtile fort diffus, & peu gracieux.

6. *Les principes de la Peinture, Poëme.* (*e*) *Harlem*, 1604. 4°. It. *Amſt. Jacob Pieterſz Wachter*, 1618. 4°. Goth. feuillets 22. Cet ouvrage, compoſé de vers de dix ſyllabes, eſt diviſé en 14. chapitres, dont le prémier eſt une exhortation adreſſée à la jeuneſſe. L'Auteur traite dans les ſuivans, chap. 2. du Deſſein. ch. 3. des Proportions du corps humain. 4. de l'Attitude. 5. de l'Ordonnance & de l'Invention hiſtorique. 6. des Paſſions. 7. du Réflèt. 8. des Payſages. 9. des Oiſeaux & des Animaux. 10.

(*d*) *Het leven der moderne, oft dees-tytſche doorluchtighe Italiaenſche Schilders. Beginnende aen de ghene, die d'edel Schilder-conſt in deſe leſte eeuwen weder als van der doot verwect, oft herbaert, en tot deſen onſen tydt in Italien hebben gheoeffent, en tot meer en meer volcomenheyt gebracht, tot groot nut en vermaeck der Schilders, en Schilder-conſt beminders. Het Leven der doorluchtighe Nederlandtſche en Hooghduytſche Schilders.*

(*e*) *Den grondt der Edel vry Schilder-conſt: waer in haer gheſtalt, aerdt, ende weſen de leer-luſtighe Jeught in verſcheyden deelen in Rym-dicht wort voor-ghedraghen.*

de la Draperie. 11. De l'Assortiment des couleurs. 12. du Coloris. 13. de l'origine, de la nature, & de la force des Couleurs. 14. des Teintes. On a mis ce Poëme en prose, & on l'a imprimé ainsi à *Leuvarde*, 1702. 12°. (*f*)

7. *Explication des Métamorphoses d'Ovide, Ouvrage utile aux Peintres, aux Poëtes, & aux Artistes, &c.* (*g*) A la suite des trois précédens; 2e éd., feuillets 109.

8. *Explication des figures de l'Antiquité; où l'on voit comment les Payens représentoient & différencioient leurs divinités, comment les Egyptiens désignoient toutes choses par des figures d'animaux ou autres, &c. Ouvrage utile aux Peintres & aux Poëtes.* (*h*) A la suite du précédent, 2e édition, feuillet 109—122.

9. *La Montagne des Olives, ou Poësies sur le dernier jour de la vie* de J. C. (*i*) *Harlem*, 1609. 12°. *fig.*

(*f*) *Den Leermeester der Schilderkonst, in rym gestelt door K. van Mander, weder aan 't ligt gegeven, en ontrymt door W. de Geest.*

(*g*) *Uytleggingh op den Metamorphosis Pub. Ovidii Nasonis. Alles streckende tot voordering des vromen en eerlycken Borgherlycken wandels. Seer dienstich den Schilders, Dichters, en Const-beminders. Oock yeghelyck tot leeringh by een ghebracht en geraemt.*

(*h*) *Uytbeeldinghe der Figueren: waer in te sien is, hoe d'Heydenen hun Goden uytghebeeldt, en onderscheyden hebben: hoe d'Egyptsche yet beteyckenden met dieren oft anders, en eenighe meeninghen te kennen gaven, met noch meer omstandicheden. Alles seer nut den vernustighen Schilders, en oock Dichters, hun personnagien in vertooninghen, oft anders, toe te maecken. By een ghebracht en gheraemt.*

(*i*) *Olyfberg, ofte Poemata van den Laestendagh.*

10. *Les douze prémiers livres de l'Iliade traduits en Flamand.* (*k*) *Harlem, Adrien Rooman*, 1611. 12°.

11. *La Harpe d'or, contenant tous les cantiques spirituels composés par Charles van Mander.* (*l*) *Amst.* 1626. 16°. It. *Roterd.* 1640. 12°.

12. Quelques *Chansons, Refreins,* & *Sonnets.* (*m*)

13. *La Boulangerie.* (*n*) Je ne sais quand cet ouvrage a paru, non plus que les deux suivans:

14. *La ville d'Amsterdam rétablie, détruite, & rélevée de nouveau.* (*o*)

15. *Deux Portraits de la ville de Harlem.* (*p*)

16. *Le nouveau Monde, ou Description des Indes Occidentales, où l'on raporte la prémière découverte des Isles, villes, lieux, & rivières, qui s'y trouvent, & comment les Espagnols ont ravagé, brûlé, & envahi le pays. Ensemble le naturel, les mœurs, le logement, & l'habillement des Indiens, les mines d'or & d'argent qu'on voit chez eux, leurs richesses, &c. Traduit de l'Italien*

(*k*) *De eerste twaelf boecken van de Iliados van Homerus.*

(*l*) *Den gulden Harpe, inhoudende alle gheestelycke Liedekens, die by C. van Mander ghemaeckt syn.*

(*m*) *Sommighe Liedekens, Refereynen, en Sonnetten.*

(*n*) *Het Broodt-huys.*

(*o*) *De herkomste, de vernieling, en de weder-opkomste der stadt van Amsterdam.*

(*p*) *Twee Beelden van Haerlem.*

de Jerôme Benzoni en Flamand. (q) *Amst.* 165... 4°. Je ne suis pas bien sûr que cet ouvrage soit de nôtre Auteur; mais il est du moins d'un *C. Vermander. Merklin* dans son *Lindenius renovatus* attribue encore à un *Charles van Mander.*

17. *De pulvere Tabaci Poëma. Hafniæ,* 1666. 4°. Il pourroit bien étre de *Charles van Mander* le fils. Le Pére avoit laissé encore d'autres ouvrages qui n'ont pas été publiés.

☞ *'T Geslacht, de geboort-plaets, tydt, leven, ende Wercken van Carl van Mander, Schilder, en Poect, mitsgaders zyn overlyden, ende begraefsenis*, à la suite du Recueil de ses principaux ouvrages, *Amst.* 1618. 4°. pp. 14. Cette vie est fort mal écrite. Voyez aussi *Epitaphien, ofte Graft-schriften, gemaakt op het afsterven van Carel van Mander, Schilder, en Poeet, overleden* 11. *septemb.* 1606. *Leyden*, 1609. 8°. *De Piles, Abrégé de la vie des Peintres, p.* 369. & *Descamps, Vies des Peintres Flamands, Avertiss. p.* IX. & *T. I.* 194--199. Ces derniers ne sont pas exacts.

(q) *De Nieuwe Wereldt, ofte beschryvinge van West-Indien, waer in verhaeldt wordt de eerste vinding van de Eylanden, Steden, Plaetsen en Rivieren van het selve, als mede hoe de Spangiarts het Landt verwoest, verbrandt, ende ingenomen hebben: mitsgaders de natuer, zeden, huysen en kleedinghe der Indianen; oock van de goud- en silvermynen, ende haer levens-middelen, beschreven door Ieronymus Benzonius in 't Italiaens, en overghesei door C. Vermander.*

Antoine

Antoine Bynæus

NAQUIT à *Utrecht* le 6. août 1654. Comme il manifesta d'abord beaucoup d'inclination pour les sciences, ses parens le destinèrent aux études; il apprit les langues Grecque & Latine, & se mit au fait de l'Histoire & des Antiquités sous *Jean-George Grævius*, qui conçut une affection particulière pour lui, & prit un soin extraordinaire de son avancement; ce savant lui procura aussi de bonne heure la connoissance de *Heinsius*, & d'autres habiles gens. *Bynæus* s'étant déterminé pour la Théologie, étudia l'Hébreu, le Caldéen, & le Syriaque, de même que les Antiquités Judaïques, sous *Jean Leusden*. Il s'appliqua aussi à la Philosophie, quoi qu'il s'en souciât moins que d'autres sciences. Enfin il fit un cours de Théologie sous *François Burman*. Ensuite ayant été reçu Proposant, il quitta *Utrecht*, & fut fait successivement Ministre à *Piershill*, proche *Dordrecht*, en 1680., à *Naerden* en 1683., & à *Deventer* en 1691. Trois ans après on le nomma Professeur en Théologie & en langues Orientales dans cette dernière ville. L'Académie de *Harderwyk* le créa Docteur en Théologie, quoi qu'absent, & lui en envoya les patentes le 29. août

1694. Celle d'*Utrecht* lui fit offrir les mêmes honneurs le lendemain: mais elle vint trop tard. *Bynæus* mourut à *Deventer*, fort regretté, le 8. novembre 1698., âgé seulement de 44. ans. Il s'étoit marié pendant son séjour à *Piershill*, & il eut deux fils & quatre filles. *Nicolas*, l'aîné, fut Ministre de l'Eglise Flamande de *Hanau*, où il mourut. *Bynæus* se fit aimer de tout le monde par ses manières agréables, & par la douceur de sa conversation. Il étoit d'ailleurs infatigable au travail, comme on en peut juger par les savans écrits qu'il a laissés, & dont on n'a publié qu'une petite partie.

Catalogue de ses Ouvrages :

I. *Ant. Bynæi Somnium, de laudibus Critices. Traj. ad Rhen.* 1675. 4°. It. avec le suivant. C'est un discours que *Bynæus* prononça avec beaucoup d'applaudissemens à *Utrecht* le onze décembre 1670. Il y introduit *Mercure*, qui prend connoissance des différends qui regnent entre les Savans. Il suppose, que ces différends sont venus de la préférence qu'*Apollon* donna aux Critiques, en leur confiant le *Miroir* des sciences ; aussitôt les Théologiens, les Jurisconsultes, les Médecins, les Philosophes se soulevèrent contre ce procédé d'*Apollon*. Les trois prémières classes se reconcilièrent de tems en tems avec les Critiques, & plusieurs d'entre eux se fi-

tent une réputation immortelle en joignant la Critique à leurs sciences. Il n'y eut que les Philosophes, qui s'obstinèrent à la rejetter. *Apollon* les cita devant le tribunal de la Sagesse, où après que chaque parti eut plaidé sa cause, la sentence fut rendue en faveur des Critiques.

2. *De Calceis Hebræorum. Libri duo. Cum tabulis æneis elegantissimis, & indicibus uberrimis. Accedit Somnium de laudibus Critices. Dordr. Vid. Gasp. & Theod. Goris*, 1682. 12°. It. fort augmenté. *Ibid.* 1695. 4°. Personne n'avoit encore traité cette matière à fond. *Bynæus* après avoir remarqué que le besoin qu'on a toûjours eu de chaussure, n'a pas permis aux hommes de s'en passer longtems, montre que l'usage des souliers étoit déja fort en vogue du tems d'*Abraham* : que les Hébreux marchoient toûjours chaussés : que leurs souliers étoient de cuir ou de peau, & que le passage *Ferrum & æs calceamentum ejus*, (Deut. XXXIII. 25.) ne prouve pas qu'ils en ayent porté de fer. La couleur ordinaire de leur chaussure étoit la blanche : la noire n'étoit en usage que parmi les hommes : la plus estimée étoit la rouge. Les souliers n'étoient que des semelles attachées avec des courroyes, qui d'abord ne passoient pas le talon, & le dessus du pié : mais dans la suite elles furent continuées & entrelassées plus ou moins

avant le long de la jambe. L'Auteur finit son Traité par l'explication de plusieurs coûtumes des anciens Juifs, rélatives à la chaussure : comme celle d'entrer nuds pieds dans le temple : la cérèmonie du déchaussé, qui avoit refusé d'épouser la veuve de son frére, &c. Il remarque que c'étoit un grand outrage chez les Hébreux de frapper de son soulier, ou de le jetter contre quelqu'un : au lieu que c'étoit chez les Arabes une marque & une protestation d'une fidélité inviolable.

3. *De Natali Jesu Christi, libri duo. Accedit Dissertatio de Jesu Christi Circumcisione. Amst. Gerard. Borstius*, 1689. 4°. pp. 522. & 34. It. Traduit en Flamand. (*a*) *Amst.* 1729. 4°. It. à *la Haye*, 1737. 4°. Cet ouvrage est un Recueil bien choisi de ce que les plus savans Commentateurs ont dit de plus curieux sur les circonstances, qui accompagnèrent la naissance & la circoncision du Sauveur. Dans le 1. livre l'Auteur donne une explication fort étendue du texte, & soûtient qu'il faut traduire Luc. I. 1. 2. *Auguste fit publier un édit, par lequel il ordonna que toute la terre* (il entend *toute la Judée*) *fût enrollée ; cet enrollement se fit avant que Quirinus fût Gouverneur de Syrie.* Le 2. livre est destiné principalement à purger la

(*a*) *Ant. Bynæus, over de Geboorte, en Besnydenis van Jezus Christus.*

naiſſance de J.C. des calomnies, dont les Juifs & les hérètiques ſe ſont efforcés de la noircir. Dans la Diſſertation qui ſuit, *Bynæus* prouve, contre *Marsham* & *Spencer*, que la Circonciſion a été établie chez les Juifs, & chez les Egyptiens pour des raiſons diffèrentes, & qu'elle n'eſt point paſſée des ſeconds aux prémiers; il prétend auſſi que les Egyptiens ne l'ont point empruntée des Juifs.

4. *Le Pſeaume CX.* (Vulg. CIX.) *expliqué, & appliqué à Jéſus-Chriſt.* En Flamand. (*b*) *Déventer*, 1692. 12°. It. avec le ſuivant: *Amſt.* 1716. 12°.

5. *Silo*, ou explication de la Prophétie de *Jacob*, Geneſ. XLIX. 10. En Flamand. (*b*) *Deventer*, 1694. 12°.

6. *Jéſus-Chriſt crucifié, ou explication des circonſtances de la Paſſion, de la mort, & de la ſépulture de nôtre Seigneur & Sauveur J. C., tirée des Antiquités Judaïques, Romaines, & autres.* En Flamand. (*c*) *Dordrecht*, 1683. 4°. It. *Ibid.* 1685. 4°. It. *Ibid.* 1688. 4°. Cet ouvrage étant rempli d'une érudition exquiſe, on engagea l'Auteur à le traduire en Latin; il le fit, mais en l'augmentant juſqu'à le pouſſer à

(*b*) *Den* cx. *Pſalm; daer by gevoegt is Silo, verklaart door A. Binæus.*

(*c*) *Gekruiſte Chriſtus, ofte verklaringe over de geſchiedeniſſe van het Lyden, Sterven, ende Begraven onſes Heeren ende Saligmakers Jeſu Chriſti, uyt Joodſche, Romeynſche, ende andere Outheden.*

3. volumes, qui ont paru ſous ces titres; *De Morte Jeſu Chriſti, liber primus. Commentarius ampliſſimus in Matth. &c. Amſt. Gerard. Borſtius*, 1691. 4°. pp. 654. *Liber ſecundus. Commentarius ampliſſimus in Matth. XVI. 30—75. Marc. XIV. 26--72, & XV. 1. Luc. XXII. 31—71. & XXIII. 1, Joh. XIIX. 1---28. Ibid. Idem*, 1696. 4°. *Liber tertius .... Ibid. Idem*, 1698. 4°. Le 1. volume ne contient que des Préliminaires, où l'Auteur s'étend beaucoup à prouver que J. C. célèbra la Pâque le même jour que les Juifs; il traite encore cette queſtion dans le 2. volume, où il raſſemble, de même que dans le 3e, ce que *Juſte-Lipſe*, *Gretzer*, *Bartholin*, &c. ont déterré de plus curieux ſur le crucifiement de N. S. Il ſoûtient que la croix étoit fichée en terre avant que le Sauveur y fût attaché: qu'il y étoit entièrement nud: & que du milieu de la croix il ſortoit un chevalet, ou un morçeau de bois taillé en vive arrête, ſur lequel il étoit comme à cheval. Tout cela eſt appuyé ſur divers témoignages des Anciens.

Bynæus avoit encore compoſé un grand nombre d'autres ouvrages, qui ſe trouvoient en Ms. chez N. *van de Wall*, Miniſtre à *Amſterdam* en 1740.

☞ *Le Moréri de* 1740. *B.* 534. *& le P. Niceron, VII.* 122--124. Ce qu'ils diſent de l'Auteur, eſt tiré du Diction. flamand de *Luiſcius* v. *Bynæus*.

Joannes Sebastianus,

JÉSUITE, natif du bourg de *Fontaine-l'Evêque* en Hainaut proche le pays de *Liége*, & dont le nom étoit probablement *Jean Bastin.* Il entra dans la Sociètè en 1604. âgé de dix-huit ans ; après avoir régenté les humanités suivant la coûtume, il professa assez longtems la Philosophie à *Doüai* & à *Trèves ;* après quoi on le chargea de faire des leçons de Théologie Morale au séminaire de *N.D.* à *Mons ;* il s'acquitta de cet emploi l'espace de 15. ans ; & la réputation de capacité, qu'il s'acquit dans cette science, lui attira beaucoup de consultations, même de la part de l'Archevêque de *Cambrai.* Ce Pére exerça aussi la fonction d'Examinateur des livres de ses confréres ; il est mort le 15. février 1649. âgé de 64. ans. Il a laissé trois tomes Mss., que les Censeurs jugèrent dignes de voir le jour. Ce sont des Traités

α. *De Sacramentis in genere.*

β. *De Baptismo, Confirmatione, & Eucharistiâ.*

γ. *De Extremâ Unctione,* &c.

☞ *Aleg.*; 272. *Sotuellus*, 502.

Jean Miclot,

CHANOINE de *S. Pierre* à *Lille*, vivoit après le milieu du XV. siécle. Il fit, par ordre du Duc *Philippe le Bon*, une

Traduction Françoise des Actes de S. Adrien. Il y a un Ms. de cette traduction à *Paris* dans la Bibliothéque de M. le Prince de Condé, *in-fol.* cotté *n. 108.* Elle est suivie de l'*histoire*, aussi en François, *de la translation des Reliques* de ce Saint *à Grammont* en Flandre, écrite en 1458. On y trouve des particularités, qui ont échapé aux Bollandistes.

☞ *Lettre de M. l'Abbé le Beuf, dans le Journal de Verdun, Sept.* 1751. *p.* 194.

Richard de l'Isle,

ANCIEN Poëte François, qui vivoit vers l'an 1300. Son nom porte à croire qu'il étoit de *Lille* en Flandre. Il a écrit un

Fabel, ou *Fabliau, de Honte, & de Puterie*, (Un conte sur la Pudeur, & sur l'effronterie) que je ne crois pas imprimé.

☞ *La Croix du Maine*, 441.

Jean Sibranda

ÉTOIT DU village de *Witmarsum*, situé à peu près entre *Harlingue* & *Bolswerdt* en Frise, où il nâquit de parens honnêtes le 20. septembre 1668. Il perdit son pére *Jacques Sibranda* à l'âge de 7. ou 8. ans: alors sa mére, *Sytskje Hiddinga*, qui lui a survècu, l'envoya au collége de *Franequer*, où il acheva ses humanités sous le Recteur *Hector Reichenbach*, Docteur en Médecine. Après cela s'étant fait immatriculer dans l'Université de la même ville le 18. Juin 1685., il prit les leçons de *Nicolas Blankart* sur le Grec, de *Jacques Perizonius* sur l'Eloquence Latine, de *Jacques Rhenferd* sur les langues Orientales, de *Bernard Fullenius* sur les Mathèmatiques, enfin de *Jean vander Waeyen*, de *Campége Vitringa*, & d'*Herman-Alexandre Roëll* sur la Théologie. Ce fut aux belles-lettres qu'il prit le plus de goût; dans le dessein de s'y perfectionner, il voulut voir les Académies de *Leyde*, & d'*Utrecht*, & il profita dans la dernière des instructions du célèbre *Grævius*. De retour en son pays, il se présenta à la classe de *Leuvarde* pour y être admis au ministère, & fut reçû Proposant en 1692. Ayant donné des marques d'une érudition

précoce, les Curateurs de l'Université de *Franequer* lui permirent l'année suivante de faire des leçons particulières sur la Littèrature Greçque. Il se distingua d'abord dans cette carrière, & donna de grandes espèrances: mais sa mauvaise conduite les fit bientôt évanouïr; il montra de la suffisance, il donna dans la débauche, & se fit dépouiller de son emploi & de ses gages; le chagrin qu'il en conçut, lui ébranla l'esprit, & le conduisit au tombeau le 18. décembre 1696. âgé seulement de 28. ans. Il avoit épousé au mois de janvier 1695. une honnête fille nommée *Ide Swaluwe*, qui fut emportée de la petite vérole le 15. novembre de la même année, ayant à peine 23. ans. On a de *Sibranda :*

1. *De statu Judaeæ Provinciæ sub Procuratoribus, veràque interpretatione Joh. XVIII, 31.* C'est une Thèse que l'Auteur avoit soûtenue sous *Vitringa* le 29. octobre 1689. Il y fit depuis des augmentations, que *Hero Sibranda* son frére (*a*) y joignit en la publiant à *Franequer*, 1698. 8°. Elle se retrouve dans le *Thesaurus novus Theologico-Philologicus*, Tome II. 529---538. L'Auteur se propose d'y montrer que les pays réduits par les Romains en forme

(*a*) Qui fut d'abord Con-Recteur du collège d'humanités de *Franequer*; & ensuite Ministre des villages de *Waaxens* & de *Kubaard*.

de Provinces, dévenoient des pays d'Esclaves, & ne conservoient plus aucune autorité; il prouve ensuite que la Judée s'est trouvée dans ce cas.

2. *Positiones Philologicæ in Collegio privato disputatæ.* En plusieurs parties. *Franeq.* 1695. & 1696.

3. *Diatribe ad 1. Pet. V. 5.* Τὴν ταπεινοφροσύνην ἐγκομβώσασθε, (Enveloppez-vous de l'humilité) *in privato collegio ventilata. Franeq.* 1696. It. dans la *Biblioth. Bremensis.*

4. *Diatribe ad locum Galat. VI. 17. Franeq.* 1696.

5. *De Macello, 1. Cor. X. 25. Franeq.* 1696.

6. *De Oraculo. Dodonæo. Ibid.* 1696.

7. *Notulæ posthumæ in librum I. Josephi Antiq. Judaïcarum.* Dans l'édition de *Sigbert Havercamp*, T. I. 60--64. C'est peu de chose.

☞ *Vriemoet, Ath. Fris.* 707-710.

Nicolas Boulisz, ou *Nic. Bulius*,

HABILE Médecin, & bon Poëte, nâquit à *Horne* en Hollande le 17. janvier 1550. Ayant fait ses prémières études partie en cette ville, partie à *Harlem*, il passa à *Leyde*, y étudia en Philosophie,

& y commença son cours de Médecine, (a) qu'il continua à *Louvain*, à *Doüai*, à *Paris*, & à *Tours;* ensuite il revint faire un tour dans sa patrie; & quelque tems après il traversa l'Allemagne, pour se rendre à *Padoüe*, où il prit le bonnet de Docteur en Médecine. Cela fait, il parcourut l'Italie pendant trois ans entiers, après quoi il s'établit à *Horne;* & ayant été fait Médecin de la ville, dans le tems que le Comte *de Bossu* y étoit prisonnier, il servit ce seigneur durant tout le tems de sa détention. En 1577. *Bulius* fut député pour trois ans au Conseil d'Etat à *la Haye* de la part de la Nord-Hollande. Trois ans après il fut fait Grand-Bailli de *Horne*, & il conserva cette charge jusqu'à sa mort, aussi bien que celle d'Avocat fiscal du Collège de l'Amirauté de la Nord-Hollande dans le quartier du nord, qui lui fut conférée en 1598. Parvenu à l'âge de 65. ans, il mourut à *Horne* le 26. février 1615. & fut enterré dans la principale église de cette ville, où l'on voit l'Epitaphe suivante :

D. O. M. Nicolao Bulio, Alardi fil., Medico & Poetæ eximio, in Hollandiæ Westfrisiæque Ordinum collègio olim Assessori, R. Pub. Hornanæ, per annos XXXIV. & quod

(a) Je doute de ce fait, & du précédent ; l'Université de *Leyde* ne fut ouverte que le 8. février 1575. ; & ce qui suit, montre que *Bulius* fut fait Docteur avant ce tems-là.

excurrit, Prætori, rerum maritimarum in Westfrisiâ Consiliario & Fisci Advocato, singulari in rebus agendis prudentiâ, strenuitate, fide, Græcæ, Latinæ, aliarumque linguarum peritiâ; tum & memoriâ stupendâ prædito, summo patriæ ornamento, deque eâ & se optimè merito, S. P. Q. H., gratitudinis & pietatis ergo, sumptu publico P. J. Natus Hornæ A° CIↃ. IↃ. L. januarii die XVII. Denatus ibidem A° CIↃ. IↃC. XV. febr. die XXVI., quum vixisset annos LXV. mens. I.

ΕΙΣΡΑ ΤΑΦΟΣ ΙΑΤΗΡΑ ΣΟΦΟΝ, ΚΑΙ ΘΕΙΟΝ ΑΟΙΔΟΝ,
ΑΡΡΗΚΤΟΝΤΕ ΝΟΜΩΝ ΕΡΚΟΣ ΟΜΟΥ ΚΑΤΕΧΕΙ·
ΕΙΣ ΓΑΡ ΑΝΗΡ, ΟΥΔ' ΟΙ ΠΛΕΟΝΩΝ ΧΡΕΟΣ ΕΠΛΕΤΟ ΤΥΜΒΩΝ,
ΑΛΛΑ ΒΙΟΥΣ ΖΩΕΙΝ ΑΞΙΟΣ ΗΝ ΠΛΕΟΝΑΣ. (*b*)

Joannes Forestus.

Et Medicâ felix, & Carminis inclytus arte,
Et patriæ illustris Prætor honore suæ,
Bulius hìc recubat. Tumulum venerare, Viator;
Non aliàs tanti stabis ad ossa viri.

Bulius étoit doué d'une mémoire extraordinaire; il avoit appris le Grec & le Latin en Hollande, & dans ses voyages l'Allemand, le François, l'Italien, & l'Espagnol. Il avoit aussi de grands talens

(*b*) Je rends ainsi ces vers en Latin :
Unus prudentem Medicum, diumque Poëtam,
Et Legum invictum robur habet tumulus;
Unum quippe virum, tumulus cui sufficit unus:
Sed vitas plures vivere dignus erat.

pour la Poësie, & il en avoit donné des preuves dans ses

Epigrammes Latines, qui n'ont pas été recueillies, mais que *Sweertius* (qui peut les avoir vûes) qualifie de plaisantes, & d'excellentes.

☞ *Sweertius*, 574. *Philel. Timaretis coll. Monumentor.* 352. 353. *Le Moréri de* 1740. *B.* 513. *citant le grand Diction. Univers. Hollandois.*

Hyacinthe Fiefvet,

NATIF DE *Valenciennes*, prit l'habit de Dominicain au couvent de cette ville, y fit profession en 1633. âgé de 17. ans, & y mourut le 2. février 1676. Il a mis au jour

L'Office de Nôtre-Dame, selon l'usage de S. Dominique, avec des Exercices pour bien passer la journée, & des Méditations pour châque jour du mois. Valenciennes, Jean Boucher, 1675. 12°.

☞ *Quétif, Scriptor. Ord. Præd. II.* 664. 665.

Thomas Moniot,

AUTRE Dominicain, natif de la ville de *Dinant* dans le pays de Liége. Il entra dans l'ordre à *Namur*, & y pro-

nonça les voeux en 1659. à l'age de 17. ans. Ayant fini ses études à *Douai*, il alla à *Bourges*, & prit le grade de Bachelier dans l'Université de cette ville. De retour en son convent, il fut chargé d'y enseigner la Théologie morale; il joignit à cet exercice celui de la Prédication, pour laquelle il avoit du talent. En 1675. il fit un voyage en Espagne pour les affaires de son ordre; mais à peine en fut-il révenu, qu'il mourut au couvent de *Liège* le 19. janvier 1676. âgé seulement de 34. ans. Ce Pére a publié

La vie du Bienheureux Pape Pie V., de l'ordre des FF. Prêcheurs, &c. Brux. Franç. Foppens, 1672. 12°. pp. 216. Cette vie est écrite d'un stile pur & élègant.

☞ *Quétif, Scriptor. Ord. Præd. II. 667.*

Roland de Lassus, ou *Orlando di Lasso*,

CÉLÈBRE Musicien du XVI. siécle, naquit à *Mons* en 1520., & fut d'abord enfant de choeur dans la paroisse de *S. Nicolas*. Etant plus avancé en âge, il alla en Italie, à la suite de *Ferdinand de Gonzague*, Vice-Roi de Sicile, & demeura environ trois ans avec ce seigneur en Sicile, à *Milan*, & à *Naples*, où il fut

Maitre de Musique ; ce fut là qu'il prit le nom d'*Orlando di Lasso*. De *Naples* il se rendit à *Rome*, où il fut fait Chef & Maître de la Chapelle de *S. Jean de Latran*. Au bout de deux ans, il voyagea en France avec *Jules-César Brancaccio*, gentilhomme Napolitain, puis en Angleterre, où le Roi *Henri VIII.* le reçut avec honneur. De là il revint dans les Pays-Bas, & s'arrêta quelque tems à *Anvers*, d'où le Duc *Albert* de Bavière l'attira à *Munich* en 1557. & le prit pour Directeur de sa Musique. En 1574., attiré par les offres du Roi *Charles IX.*, qui vouloit lui donner un pareil emploi, il partit avec sa famille pour la France : mais ayant appris en chemin la mort de ce Prince, il retourna en Bavière, où il s'attacha au Prince *Guillaume*, fils d'*Albert*. L'Empereur *Maximilien II.* voulant recompenser ses talens, lui accorda des lettres de noblesse. *Orlando* mourut à *Munich* le 13. juin 1593. emportant avec lui la réputation du prémier Musicien de l'Europe. On a dit de lui :

Hic ille Orlandus lassum qui recreat orbem.

Quelqu'un lui a fait cette Epitaphe :

Etant enfant, j'ai chanté le dessus :
Adolescent, j'ai fait la contre-taille :
Homme parfait, j'ai résonné la taille :
Mais maintenant, je suis mis au bassus ;
Prie, Passant, que l'esprit soit là-sus.

Un

Un peintre nommé *Bosquier* fit son portrait, sous lequel on mit ce distique :

Ut Mons Orlandum Lysippi fingeret arte,
Bosquier hanc tabulam pinxit Apellis ope.

Le Magistrat de *Mons* fit faire sur ce portrait une statue, que l'on a vûe longtems dans l'église de *S. Nicolas* proche le jubé, avec le nom d'*Orlando di Lasso* sur le piédestal, & ces vers au dessous :

Montigenæ Orlando, quòd eo nascente renata est
Musica, Montenses hoc posuere decus.

On a son portrait gravé passablement *in-4°.*

Nous avons de lui :

1. *Meslanges d'Orlando de Lassus, ou Recueil de ses plus beaux ouvrages, & Musique. Paris, Adrian le Roy, & Robert Ballard,* 1576. Ce sont des Epigrammes, des Sonnets, des Chansons, &c. de *Marot*, de *Ronsart*, & d'autres Poëtes François, mises en musique, à quatre, cinq, six, huit, & dix parties.

2. *Continuation des Meslanges d'Orlando de Lassus, &c. Paris, Adr. le Roy,* 1584. Voilà les seules piéces de nôtre Musicien que je trouve marquées distinctement. *Sweertius* donne ainsi la liste de ses ouvrages, qui sont encore recherchés des curieux :

1. *Theatrum Musicum.*
2. *Patrocinium Musices.*

3. *Motetorum, & Madrigalium libri, trium, quatuor, quinque, sex, & octo vocum.* Imprimés à *Naples*, à *Venise*, à *Munich*, & à *Anvers*. Tout cela est en différentes langues, en Latin, en Italien, en Allemand, &c.

4. *Liber Missarum. Norinbergæ.*

Sweertius ajoûte qu'*Orlando* a fait quantité d'autres piéces qui se conservent dans la Bibliothèque du Duc de Bavière.

C'est du nom de cet Artiste que s'est formé l'expression proverbiale : *Quelle Orlande !* dont ceux de *Mons* se servent encore aujourd'hui, lorsqu'il se fait chez eux quelque divertissement extraordinaire.

☞ *Du Verdier*, 932. 933. *Thuani hist. lib.* 57. *ed.* 1607. *p.* 166. *D. Sweertius*, 569. *Brasseur*, *Sydera ill. Hannoniæ script.* 84. 85. *Teissier*, *Eloges*, *edit. de* 1715. *T. IV.* 203. *Boussu*, *Hist. de Mons*, 180. & 433.

Claudin le Jeune,

AUTRE Musicien célèbre, né à *Valenciennes* dans le XVI. siécle. Il vivoit en France du tems de *François I.*, & l'on croit qu'il mourut au plûtôt en 1598. Il se fit une si grande réputation dans son Art, qu'on l'appelloit *le Phénix des Musiciens*. Un Poëte fit ce quatrain à sa loüange :

Qui son esprit ne satisfait,
En tes Chants si pleins de merveilles,
S'il n'est un âne tout-à-fait,
Il en a du moins les oreilles.

Le Jeune avoit embrassé le parti des Calvinistes. On a de lui :

Les Pseaumes (de Marot) *mis en musique à quatre & cinq parties.* L'une des plus anciennes éditions s'est faite à *Génève*, chez *Jean de Tournes*, 1627. *Cécile le Jeune*, sœur de *Claudin*, l'a publiée avec une dédicace au Duc de *Bouillon*, Prince de *Sedan.* Ces Pseaumes ainsi notés ont été réimprimés plusieurs fois, entre autres à *Leyde* chez *Justus Livius*, 1635. avec le portrait du Musicien à la tête. On a même ajusté ses airs à une version des Pseaumes en vers Flamands, (*a*) imprimée à *Schiedam*, 1664. 12°. 5. vol.

☞ *Le Moréri de* 1740. *C.* 448.

(*a*) *Psalmen Davids op vyf stemmen, door C. le Jeune.*

Philippe van Meron,

RELIGIEUX de l'Ordre de *S. François* à *Goude* en Hollande, vivoit vers la fin du XV. siécle ; il avoit été Missionaire en Suède, & il étoit Docteur en Théologie, lorsqu'il donna au public l'ouvrage intitulé :

Histoire du S. Patriarche Joseph, Epoux de la Vierge Marie, & Nourricier de N. S. J. C. A Goude, chez les fréres de la Conférence, 1496. 8°. En Flamand. (*a*) Cette histoire se sent de la crédulité, qui regnoit du tems de l'Auteur. Il y raporte une révèlation qu'il eut, ou qu'il crut avoir, dans un couvent de son ordre en Suède; elle lui apprit que *S. Joseph* étoit dévenu le Nourricier de J. C. le 19. janvier; ayant publié cette révèlation, il engagea les Chanoines de *Lincoping*, & ensuite tous les Evêques de Suède, de chommer à ce jour-là la fête de *S. Joseph.*

☞ *I. Walvis, beschr. der Goude,* 2. *deel,* 144. *Pr. Marchand, Diction. I.* 106. Celui-ci se trompe en prénant les *fréres de la Conférence* pour des Franciscains; c'étoient des Clercs de la vie commune, qui s'étoient établis à *Goude* en 1447., & qu'on nommoit ainsi, non à cause des fréquentes conférences, qu'ils tenoient sur les statuts de leur regle, comme le dit encore le sieur *Marchand*, mais à cause des *conférences*, ou exhortations qu'ils faisoient au peuple chaque jour de dimanche ou de fête vers le soir.

(*a*) *Historie van den Heiligen Patriarch Joseph, bruydegom der Maegd Maria, ende opvoeder Ons Heeren Jhesu Christi.* On lit à la fin: *Gheprent tot Goude, tot die Collatie-Broeders.*

Jean van Uffele

NAQUIT à *Bruxelles* vers l'an 1577. de *Séverin van Uffele*, Docteur en droit, issu d'une famille patricienne de cette ville, (*a*) & de *Cathèrine Martiny*. Lorsqu'il eut achevé ses prémières études, il s'attacha, comme son pére, à celle de la Jurisprudence, & prit le grade de Licencié en Droit à *Doüai* sous le célèbre *Boëtius Epo*. Ensuite il alla s'établir à *Anvers*, où il exerça la fonction d'Avocat, & il employa ses heures de loisir à la composition de quelques ouvrages rélatifs à sa profession. On se promettoit beaucoup de son savoir & de son assiduité au travail, lorsque la mort l'enleva en 1617. à la fleur de son âge. Son corps répose auprès de celui de son pére. C'étoit un homme plein de modestie, & de candeur, & fort appliqué à la lecture. Il eut un frére, nommé *Corneille*, Docteur en Droit, & Avocat au Conseil de Brabant, qui se distingua par son habileté dans les belles-lettres ; il survècut à *Jean van Uffele*, de qui nous avons :

(*a*) On voit son Epitaphe à *N. D. d'Anvers* dans la chapelle de la Circoncision : XPΩ, *primitiis redivivorum, püsque manibus Severini van Uffele J. C. Clariss., summâ integritate, probitate, fide, D. Catharina Martiny marito merita cariss., & liberi mæstissimi parenti optimo, sibique M. H. PP. Desiit IV. non. junii CIↃ. IↃ. XCIX.*

1. *Didaci Covarruvias à Leyva, Toletani, Episcopi Segobiensis .... Opera omnia, cum Auctoris Tractatu in tit. de Frigidis & Maleficiatis, septem quæstionibus distinctus* (distincto,) *multis in locis à Cl. J. C. Cornelio Brederodio auctus, illustratus* (aucta, illustrata.) .... *Accesserunt Joannis Uffell J. C. cùm theoreticæ, tum practicæ in variarum resolutionum libros notæ. Antv. Joan. Keerbergius*, 1610. *fol.* pp. 610. & 548. sans les tables. Quoiqu'en dise *Valère André*, c'est ici la 1. édition de *Covarruvias*, qui ait paru à *Anvers*. *Van Uffele* la dédie au Conseil de Brabant par une lettre datée de cette ville le dernier mars 1610. Il y dit qu'il a eu, & qu'il a encore dans ce Conseil des parens & des alliés. Ses Remarques sur les *Résolutions diverses* de *Covarruvias* tendent à fortifier, quelquefois à limiter les sentimens de cet Auteur, & souvent à les adapter aux usages du Brabant. Elles se trouvent dans le II. vol. pag. 345--382. It. mises à leurs places dans les éditions de *Covarruvias* faites à *Anvers*, 1638. à *Lyon*, 1661. & à *Génève*, 1679.

2. *Connubialis Consultatio, quâ præcipuè quæritur, an Conjugium longissimi pæne temporis cohabitatione, usu, publicâ famâ, plurimis præterea Juris præsumptionibus confirmatum, novissimo Concilii Tridentini jure, pro Concubinatu haberi possit. Antv. Hieron. Verdussius*, 1611. 8°. pp. 64.

Van Uffele avoit travaillé à d'autres ouvrages sur le Droit Civil, que sa mort l'empêcha de finir.

☞ *Sweertius*, 481. & *Monum. sepulcr.* 67. *Val. André*, 576.

Pierre-Ernest, Comte de Mansfelt.

JE NE parle de cet illustre Capitaine qu'en considèration de son goût pour les beaux arts, & de son fils, qui fait le sujet de l'article suivant. *Pierre-Ernest* fut le 9e fils d'*Ernest*, Comte de *Mansfelt*, mort en 1532., qui l'eut de sa seconde femme *Dorothée*, fille de *Philippe*, Comte de *Solms*. Ayant embrassé le parti de l'épée, il parvint successivement aux plus hautes charges militaires. L'Empereur *Charles V.*, qu'il avoit suivi à l'expédition de *Tunis*, le fit Chevalier de la Toison d'or au Chapitre tenu à *Utrecht* le 3. janvier 1546. il commandoit dans *Yvoi* l'an 1552., lorsque cette place fut prise par les troupes de *Henri II.* Il y fut même arrêté prisonnier. En 1569. il servit les Catholiques à la bataille de *Moncontour*. Depuis il fut Gouverneur d'*Avênes*, de *Luxembourg*, de *Bruxelles*, & désigné en 1593. par le Prince de Parme pour gouverner les Pays-Bas en son absence. Il mourut avec le titre

de Prince de l'Empire le 12. mai 1604. âge de 87. ans. Ce grand homme réünit en lui les talens du guerrier & ceux de l'homme ſavant & curieux. Il raſſembla des monumens antiques de toute part & à grands frais, & les plaça dans ſes jardins, qui ſont joints au Palais qu'il fit bâtir au fauxbourg de la ville de *Luxembourg*. Ces jardins ſont des plus magnifiques. Le P. *Alexandre Wiltheim*, Jéſuite, a donné dans ſes *Luciliburgenſia* l'explication des antiques qui en font le plus rare ornement. On lit au deſſus du portique du Palais l'Inſcription ſuivante :

Gubernator Ducatûs Luxemburgici & Comitatûs Chinii, Eques aurei velleris, Regii exercitûs Mareſchallus, Concilii Statûs Senator, poſtquàm annos LVI. miniſterio Invictorum & Augg. Principum D. Caroli V. Cæſaris, & Philippi Regis Catholici deſerviviſſet, cùm jam inde à bello Africæ ad Tunetum, quô primò militârat, omnibus penè impoſterùm expeditionibus, conflictibus, urbium expugnationibus interfuiſſet, indeque, Belgio domeſticis motibus turbato, conſtantem in omnem partem ſuam Cæſari ac Regi fidem comprobaſſet, ac varios ampliſſimarum dignitatum honores, belli atque pacis omnia adminiſtraſſet, ad (ac) *ſupremam inde à Rege Catholico totius Belgii Burgundiæque Præfecturam accerſitus accepiſſet, hos fontes atque ædes, exciſâ rupe, valle complanatâ, D. O. M., Regi Domino ſuo,*

quibus immortales atque immensas agit gratias, suæque (precatur) senectutis tranquillitati D. D. anno M. D. XC.

☞ *Locrii Chron. Belgicum*, 611. *Grotii Annal. & hist. de rebus Belg. L. III. init. ed.* 1658. *p.* 172. *Le Moréri de* 1740. *M.* 109. 110. *Calmet, Biblioth. de Lorr.* 628.

Charles de Mansfelt,

FILS NATUREL du précédent, nâquit à *Luxembourg* vers 1588., lorsque son pére étoit déja dans un âge fort avancé. (*a*) Sorti des basses-classes, les Archiducs *Albert* & *Isabelle* l'envoyèrent étudier en Philosophie à *Rome*, où il s'appliqua aussi à la Théologie, & à la Jurisprudence. De retour dans les Pays-Bas, il vint continuer cette dernière étude à *Louvain*, où il prit le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit le 29. janvier 1614. Il étoit dès lors Aumônier des Princes, dont j'ai parlé, qui le renvoyèrent pour quelque tems à *Rome*, d'où il fut rappellé à *Bruxelles* pour exercer son emploi à la Cour, où il eut aussi celui de Maitre des cérémonies de LL. AA. Il fut depuis Chanoine

(*a*) *Valère André* dit qu'il avoit alors plus de 90. ans, ce qui est un peu difficile à croire. Suivant le calcul de *Grotius*, & du *Moréri* de 1740. C. 110., *Pierre-Ernest* n'avoit en 1588. que 75. ans.

de S[te] Gudule de *Bruxelles*, Conseiller d'honneur au Conseil de *Luxembourg*, & Prévôt de la Collègiale de *Seclin* proche *Lille*. En 1631. au plus tard, il fut nommé Vicaire gènèral du Délègué Apostolique (*b*) aux armées du Roi *Philippe IV*, dans les Pays-Bas, dans le Palatinat, & dans d'autres provinces ; il joignit à cette dignité celle de Doyen de S[te] Gudule, dans laquelle il succéda à *Philibert de Mol*, sur la fin de 1637. & il les conserva toutes deux jusqu'à sa mort arrivée l'an 1647. environ dans la 60[e] année de son âge. Il a publié :

1. *Paratitla Decreti : de Jure sacro in genere ; deque Ecclesiasticorum moribus & officiis.* Lov. Philip. *Dormalius*, 1616. 12°.

2. *Utriusque Juris concors discordia, quâ Canones cum Legibus pugnantes conciliantur.* Luxemb. *Hubertus Reulandt*, 1619. 12°.

3. *Manuductio ad vitam Canonicam.* Luxemb. *Hub. Reulandt*, 1620. 12°.

4. *Clericorum Cœnobitica, sive Canonicorum vita & origo.* Luxemb. *Hub. Reulandt*, 1625. 12°.

(*b*) Cette dignité avoit été établie durant les troubles des Pays-Bas par l'autorité du S. Siége à la réquisition du Roi *Philippe II*. Les armées de S. M. Catholique formoient un diocèse ambulant, gouverné par le Délègué Apostolique, qui avoit son Vicaire gènèral, & qui donnoit l'institution aux Aumôniers. Dom *Calmet*, qui n'étoit pas informé de cet usage, ayant lû dans *Valère André* que nôtre Auteur étoit *Exercitûs in Belgio Vicarius generalis*, l'a métamorphosé en *Lieutenant gènèral de l'armée de Flandre*, sans réflèchir qu'une pareille charge auroit été incompatible avec les qualités de Chanoine & de Doyen de Ste. Gudule.

5. *Exercitatio Civilis ad Regulas Juris in Sexto. Luxemb. Hub. Reulandt*, 1626. 12°.

6. *Clericus, sive de statu perfectionis, & perfectione status Clericorum. Brux. Franc. Vivienus*, 1627. 12°. pp. 207. Cet ouvrage, ainsi que tous les autres de *Charles de Mansfelt*, montre du savoir, & beaucoup de piété : mais il est écrit d'une manière dure, & capable de rebuter le lecteur le plus patient.

7. *Exercitatio Civilis ad Breve Apostolicum Urbani PP. VIII. de constitutione & potestate Delegati Apostolici in Militiâ Belgicâ Regii exercitûs, item de Jejunii Quadragesimalis remissâ observantiâ in eâdem Militiâ. Brux. Godefr. Schovartius*, 1638. 12°.

8. *Sacerdotis Breviculum, venerationi Cleri sacrum. Brux. Mart. de Bossuyt*, 1642. 16°.

9. *Castra Dei, sive Parochia, religio, & disciplina Militum. Brux. Mart. de Bossuyt*, 1642. 4°. pp. 287. Ouvrage Théologique, Canonique, & moral sur les devoirs des gens de guerre, & de leurs conducteurs spirituels. Il est assez superficiel, & très-mal écrit.

10. *Principis Breviculum, memoriæ Alberti, Isabellæ, & Ferdinandi sacrum. Brux. Mart. de Bossuyt*, 1643. ou environ, 16°.

11. *Christianus, sive de renunciationibus mundi. Brux. Mart. de Bossuyt*, vers 1643. 16°.

12. *Breviculum Hierarchæ. Brux. Mart. de Bossuyt*, 16°.

13. *Magisterium Militare, sive de jurisdictione & jure Militiæ Belgicæ. Antv. Jac. Mosens*, 1647. 4°.

14. *Religiosus, sive de statu perfectionis Sacerdotii. Brux. Mart. de Bossuyt*, 1647. 16°. pp. 149.

15. *Job patiens, sive de Providentiâ Dei erga hominem. Brux. Mart. de Bossuyt*, 1647. 16°. pp. 32.

☞ *Sweertius*, 169. 170. *Val. André*, 124. 125. *Miræi Biblioth. Eccles. edit. Fabric.* 336. *Basilica Bruxell. Ed.* 1743. *II.* 12. *Calmet, Bibl. de Lorr.* 627. 628.

Barthèlemi des Bosses

NAQUIT à *Herve*, petite ville du duché de Limbourg, en 1668. Après ses basses-classes, il étudia en Philosophie au collège des Trois-Couronnes à *Cologne*, & ayant achevé son cours, & pris le grade de Maître-ès-Arts en 1686. il entra aussitôt dans la Compagnie de Jésus. Au bout de quelques années, ses supèrieurs le chargèrent d'enseigner publiquement la Philosophie, & les Mathèmatiques. Il prit le bonnet de Docteur en Théologie dans l'Université de *Cologne* en 1711.; après quoi il professa pendant une longue suite d'années la Morale, la Théologie Dogma-

tique, & la Scholastique dans la même ville. Ce Pére fut lié d'une amitié particulière avec les PP. *la Croix*, & *Tournemine*, Jésuites, avec MM. *Toloméi*, avec les célèbres Philosophes *Leibnitz*, & *Wolff*, & divers autres Savans. C'étoit par ses mains que passoient toutes les lettres que *Samuel Clark*, défenseur de *Newton*, & *Leibnitz* écrivoient à la Princesse de Brétagne, comme arbitre de leurs disputes. Le P. *des Bosses* eut surtout à cœur trois points, auxquels il donna toute son application : le 1. regardoit l'origine du Mal : le 2[d] concernoit le sentiment de *S. Augustin* sur la grace de l'Homme avant & après sa chûte, & sur le don de persévèrance : le 3[e], auquel il travailla jusqu'à sa mort, étoit le rétablissement de la Physique d'*Aristôte*, soûtenue par *S. Thomas*. Persuadé que *Kepler*, *Gassendi*, *Descartes*, & *Newton* n'avoient rien imaginé, qui n'eût été renversé d'avance par ces deux chefs du Péripatètisme, & ayant apporté un soin infatigable à approfondir tous les mystères de cette secte, il entreprit de la rélever du décri, où elle paroit tombée aujourd'hui. Il avoit entre autres choses assemblé des recueils considèrables, pour prouver qu'il faut rendre à la Quantité, ou à l'Etendue, la qualité d'Accident absolu, qui lui a été enlevée par les Modernes; il vouloit jetter ce fondement,

pour appuyer l'accord du dogme de la Présence réelle avec les lumières de la Raison. Mais la continuïté de ses travaux scholastiques, qu'il ne quitta au bout de 36. ans, que pour être livré à une foule de maladies, qui vinrent bientôt l'accabler, l'empêcha d'exécuter ses projets. Il est mort le 24. avril 1738. On voit par l'approbation qu'il donna en 1725. au Traité de la Grace du Docteur *Tournely*, qu'il étoit alors Examinateur Synodal de l'Archevèché de *Cologne*. Le P. *des Bosses* avoit une mémoire heureuse, un esprit pénètrant, & un génie fort etendu. Il relevoit ces talens par une politesse aisée, & par un air de candeur, qui le firent estimer de beaucoup de gens de distinction & de mérite. On a de lui :

1. *Hymenæus Serenissimis sponsis, Ottoni, S. R. I. Principi de Salm Anholt, & Albertinæ, S. R. I. Principi Nassoviæ.* 1700. *fol.* Cet Epithalame a paru au nom du collège de la Société à *Emmeric*. Il est en vers héxamètres.

2. *Epistolæ Abbatis N. ad Episcopum N., quibus demonstratur æquitas Constitutionis Unigenitus, &c. nec non libellis adversus hanc Constitutionem editis respondetur; accedit Declaratio Sacræ Facultatis Theologicæ Lovaniensis circa dictam Constitutionem. Colon. Wilh. Metternich*, 1715. 12°. pp. 265. It. *Lovan. Franc. van de Velde*, 1716. 12°. pp. 174.

ſans compter la Déclaration de la Faculté de *Louvain*, ni la Conſtitution, qui eſt à la tête. Cette 2[e] édition eſt augmentée. L'Ouvrage, écrit avec beaucoup de jugement & de ſolidité, conſiſte en treize lettres, dont la dernière eſt adreſſée à l'Auteur (*a*) de la vaſte compilation, connue ſous le nom d'*Hexaples*, *ou Livre à ſix colonnes ſur la Bulle Unigenitus.*

3. *Godefridi Guillelmi Leibnitii Tentamina Theodicaæ de bonitate Dei, libertate hominis, & origine mali, Latinè verſa, & notationibus illuſtrata à M. D. L.* (le P. *des Boſſes* s'eſt caché ſous ces lettres capitales) *Francof. Carolus Joſephus Bencard*, 1719. 12°. pp. 408. ſans la table, l'Avertiſſement du Traducteur, & la Préface de *Leibnitz*, où il réfute le paradoxe de *Bayle*, *Que ce qui eſt au-deſſus de la Raiſon, eſt en même tems contre. Leibnitz* a revû lui-même la verſion du P. *des Boſſes*, & y a joint des augmentations, qui ne ſont point dans l'original, qui avoit paru ſous ce titre: *Eſſais de Théodicée ſur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme, & l'origine du mal. Amſt. Iſaac Troyel*, 1710. 8°. 2. vol. pp. 660. en tout. Ouvrage utile, & écrit avec beaucoup de

(*a*) *Jacques Fouilloux*, natif de *la Rochelle*, Licencié de Sorbonne, & Prieur Commendataire de *S. Martin de Prunières*, diocèſe de *Mende*. Il ſe retira en Hollande l'an 1705., retourna à *Paris* vers 1720., & y mourut le 21. ſeptembre 1736. âgé de 66. ans, après avoir publié un grand nombre d'écrits anonymes en faveur du parti qu'il avoit embraſſé.

netteté. *Leibnitz* en a donné un Abrègé méthodique en Latin. (*b*)

4. *Annotationes aliquot unius è Societate Jesu Theologi ad Excerpta quædam ex Assertionibus P. Pii Schölling, Ordinis Prædicatorum. Colon. Joan. Engelert*, 1726. 12°. Contre une thèse soûtenue le 18. juillet de cette année. Les Remarques du P. *des Bosses* concernent l'Election efficace des Prédestinés.

5. *Gratulatorium carmen Rmo & Sermo D. Clementi Augusto, Archiepiscopo Coloniensi, S. R. I. Electori, Magnum Teutonici Ordinis Magisterium adipiscenti.* Au nom du collège de la Société à *Cologne. Colon. Joan. Conr. Gussen*, 1732. *fol.* La pièce est en vers héroïques.

Les Jésuites de *Cologne* conservent un grand nombre de Lettres Philosophiques & Théologiques de *Leibnitz* au P. *des Bosses*. Elles sont la plûpart assez longues.

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 27.

(*b*) *Caussa Dei asserta per Justitiam ejus, cum cæteris ejus perfectionibus, cunctisque actionibus conciliatam.*

Abdias von Weidmar, ou *Widmarius*,

ÉTOIT DE *Lemgow* en Westphalie, où il nâquit le 13. septembre 1591. *André von Weidmar*, son pére, natif d'*Hildesheim*, fut

ſut longtems Recteur du Collège de *Bréme*, & enſuite Miniſtre de cette ville ; il mourut en 1621. âgé de 69. ans, avec la réputation d'habile Philoſophe, Orateur, Théologien, & Mathèmaticien. Sa mére *Marguèrite* étoit de la famille de *Bödecker*, & de celle de *Brandeſin*, qui ſont des principales d'*Hildesheim*. Nôtre Auteur reçut au baptême le nom de *Godeſchalck*, qui ſignifie *Serviteur de Dieu :* mais ſon pére, qui le deſtinoit au miniſtère, le lui changea en celui d'*Abdias*, qui a la même ſignification en Hébreu. Il apprit les prémiers élemens des belles-lettres à *Saltoefel*, village à 2. lieües de *Lemgow* au Nordoueſt, ſous *Engelbert Glanæus*, & à *Horne* dans le Comté de la Lippe ; & il acheva ſes humanités au Collège de *Bréme* ſous ſon pére & ſous *Matthias Martinius*. Il y fit auſſi un cours de Philoſophie ; & après s'être perfectionné dans la Poëſie & l'Eloquence, il donna quelque tems à l'étude de la Médecine & du Droit. Il paroiſſoit vouloir s'attacher à cette dernière ſcience, & il avoit appris par cœur les Inſtitutes de *Juſtinien*, lorſqu'il changea tout à coup de réſolution, & ſe conſaçra déſormais à la Théologie. Après avoir entendu les Théologiens & les Prédicateurs de *Bréme*, il paſſa à l'Acadèmie d'*Heidelberg*, où il logea chez le Profeſſeur *Henri Alting ;* de là il ſe rendit à celle de *Marpourg*, où il

fit un plus long séjour, pendant lequel il alloit passer ses vacances tantôt à *Herborne*, pour y entendre *Jean Piscator*, *Matthias Pasor*, & *Jean-Henri Alstedius*, tantôt à *Giessen*, pour s'entrètenir avec les Professeurs Luthèriens *Jean Winckelmann*, *Gaspar Finckius*, *Christophe Helvicus*, & sur tout *Balthasar Mentzerus*. Cependant outre la Théologie, il apprènoit la langue Hébraïque, dans laquelle il eut pour maîtres un Juif nouvellement baptisé, & un Professeur en cette langue & en Théologie, nommé *Jean Moltherus*. De retour à *Heidelberg*, il s'y mit sous la conduite de *David Paræus*, & d'*Alting*; ce dernier l'affectionnoit particulièrement, & le voyant affligé d'une sorte de mélancholie, il le recommanda à *Ezechias Fattich*, secrètaire de l'Electeur, qui le logea chez lui, & vint à bout de le guèrir de son mal par la douceur de ses entrètiens. Vers le même tems, à la recommandation de l'Université d'*Heidelberg*, il fut fait Ministre d'*Altorf*, où il se fit aimer des habitans par ses manières insinuantes. Après y avoir fait les fonctions pendant cinq ans, il fut appellé en 1621. pour un poste semblable, à *Neuhauss* près de *Worms*. La guerre qui désola le Palatinat, ne lui permettant pas de vivre tranquillement en ce lieu, il se retira d'abord à *Francfort*, puis à *Arnemuyden* en Zélande; ensuite il alla voir

l'Université de *Leyde*, & en dessein de s'y arrêter : mais ayant été revoir quelques anciens amis à *Amsterdam* avec son beau-pére, ils lui conseillerent de s'établir dans cette ville ; il y loua donc une maison, d'où il alloit de tems en tems prêcher tant dans *Amsterdam*, qu'au village d'*Ouderkerk*, qui n'en est pas éloigné ; cependant ne voyant point de jour à retourner dans le Palatinat, il se démit de son poste de *Neuhaus*, & continua de prêcher tant en Flamand qu'en Allemand dans *Amsterdam* ; il vit dans le même tems *Horne*, ville de la Nord-Hollande, & *Embden* dans l'Oost-Frise. Enfin après plusieurs sollicitations qu'on lui fit, il s'attacha à *Nicolas Nicolaï*, Ministre d'*Uytgeest*, à qui l'âge ne permettoit plus d'exercer ses fonctions. Le 10. novembre 1624 il eut ordre de se rendre en ce lieu : mais il n'y put arriver que fort malade, ayant eu le malheur de tomber d'un batteau dans la riviere d'*Y* qui passe à *Amsterdam*, & cette chute ayant pensé le faire mourir. En 1633. on l'appella à *Leyde*, où il se rendit le 1. juillet de cette année, pour travailler avec quantité d'autres Théologiens à la revision de la Bible Françoise de *Dordrecht*. De retour à *Uytgeest*, il y demeura jusqu'en 1638., qu'il fut invité à *Ter-Gouw* avec *Nathan Vogelsang*, & *Jacob Soeper*, pour y exercer le ministere ; ils y firent leur entrée le 16. mai, & ren-

contrèrent beaucoup de difficultés. Une affaire Ecclésiastique ayant appellé *Widmarius* à *Groningue*, son ami *Henri Alting* le recommanda aux Curateurs de l'Université pour une profession de Théologie. Mais étant retourné à *Ter-Gouw*, où il trouva tout en désordre par la désunion de ses confrères, il reçut une vocation de *Harderwyk*, où on lui offroit une chaire de Théologie & de langue Hébraïque avec l'emploi de Ministre. Sur cela il fit ses adieux à ceux de *Ter-Gouw* le 28. avril (*a*) 1644., & se rendit à son nouveau poste, dont il prit possession le 13. juillet suivant. En 1645. s'étant fait recevoir Docteur en Théologie à *Groningue*, il y fut rétenu pour une profession de cette Faculté; il entra en exercice par un discours inaugural, qu'il prononça le 4. juin; & ayant commencé ses leçons sur le Nouveau Testament, il devint peu après Ministre de la ville. S'étant acquitté de ce double emploi pendant près de 23. ans, il mourut à *Groningue* au mois d'avril 1668. dans sa 77[e] année, après avoir été une fois Recteur de l'Université (en 1647.) Il s'étoit marié à *Heidelberg* le 10. aout 1619., & avoit épousé *Sara Bourgeois*, fille de *Jean Bourgeois*, Ministre de l'Eglise Françoise de cette ville, dont il eut trois fils,

(*a*) *Freher* dit, le 28. août; j'ai substitué le mois d'avril pour concilier cette date avec celle qui suit.

qui moururent avant lui, & deux filles, dont l'aînée *Sara* épousa en 1645. *Herman Velingius*, qui étoit depuis six ans Ministre à *Harderwyk*: *Anne* la cadette fut mariée en 1652. à *Guillaume Wierman*, Ministre de *Nunspeet*, proche la même ville.

Œuvres de *Widmarius*:

1. *Disputationes Theologicæ adversus Judæos de vero Messia. Marpurgi*, 1617. 4°. Ces thêses traitent de la personne, des fonctions, & de la venue du Méssie. *Widmarius* les soûtint à *Marpourg* sous *Molther*, à l'occasion de *Moyse Parto*, autrement *Conrade Vietor*, Juif relaps, natif de cette ville, qui s'enfuit à *Salonichi* en 1614.

2. *Oratio inauguralis de Urim & Thummim. Hardervici*, 1644. 4°.

3. *Pentas Disputationum de naturâ S. Theologiæ, hujus simul Synopsin exhibens. Hardervici*, 1645. 4°.

4. *Columba, Spiritûs Sancti hieroglyphicon, hoc est, Oratio inauguralis de manifestatione Spiritûs Sancti sub specie columbæ, ad inaugurationem Christi circa hujus baptismum. Groningæ*, 1646. 4°. C'est le discours qu'il fit à l'ouverture de sa profession.

☞ *Freheri Theat.* 677--679. *ex Vitis Professor. Groning.*

Nicolas Cruesen, ou *Crusenius*,

ETOIT D'UNE bonne famille de *Mastricht*, (*a*) où il nâquit, apparemment vers l'an 1570. Ayant fini ses prémières études, il entra chez les Augustins de la même ville, & y fit sa profession. Ses supèrieurs, après lui avoir donné la charge de Sous-Prieur à *Cologne*, puis celle de Préfèt des basses-classes à *Anvers*, l'envoyèrent en Italie ; il s'y arrêta quelque tems, & n'en revint qu'après avoir reçu le bonnet de Docteur dans l'Université de *Pavie*. En 1602. il fut nommé Visiteur Apostolique des Chanoines-Réguliers de l'ordre de Prémontré dans le Comté de Flandre. Dix ans après il présida par ordre du Pape au Chapitre des Chanoines-Réguliers de *Tongres*. La même année 1612. il passa plus avant en Allemagne, muni de la même autorité, & il exécuta plusieurs commissions chez les Electeurs Catholiques, & divers autres Princes de l'Empire ; il assista même à la diète de *Francfort*, & visita, toûjours au nom du S. Siège, quantité de monastères de l'ordre de Prémontré, auxquels il rendit ce

(*a*) Je fonde ce point sur ce que M. *Foppens* dit (*p.* 905.) qu'il étoit oncle d'*André Cruesen*, depuis Archevêque de *Malines* ; & que *Van Ghestel* (*Hist. Mechlin. I.* 59.) dit de ce dernier : *Natus Mosæ-Trajecto, genere Consulari.*

glorieux témoignage : *J'y ai bien plus trouvé à imiter qu'à corriger.* Le P. *Cruesen* fut successivement Prieur des couvens de *Bruxelles*, d'*Anvers*, de *Mastricht*, & peut-étre de quelques autres ; il l'étoit du prémier que je viens de nommer, en 1616., lorsqu'il fit élever le principal des bâtimens qui y composent le collège. (*b*) Le P. *Nicolas di San-Angelo*, Génèral des Augustins, le renvoya l'an 1619. en Allemagne, revêtu du tître de son Vicaire génèral, pour réformer les couvens de Bavière. L'année suivante il assista au Chapitre génèral, qui se tint à *Rome*, en qualité de Définiteur de la Province de *Cologne.* De retour en Allemagne, il fut nommé en 1623. Commissaire ou Visiteur génèral des maisons de son ordre en Bohème, en Autriche, en Carinthie, & en Stirie ; il s'acquitta de ce laborieux emploi à la satisfaction de son Génèral, & dans le même tems il gagna les bonnes graces du pieux Empereur *Ferdinand II.*, qui l'honora des tîtres de son Historiographe & de son Conseiller Ecclésiastique. Enfin il fut élu Provincial de Bohème en 1624., & il mourut usé de travaux, après 9. jours de maladie, le 10. novembre de l'année 1629. Ce Pére avoit une éloquence naturelle,

(*b*) On y lit cette inscription : *FR. NICOLAUS CRUSENIUS, MOSÆ-TRAJECTINUS, STUDIOSÆ JUVENTUTI POSUIT* 1616.

une taille avantageuse, un air majestueux, & un grand talent pour le maniement des affaires. On a de sa composition :

1. *Monasticon Augustinianum, in quo omnium Ordinum sub Regulâ S. Augustini militantium, præcipuè tamen Eremitarum, Canonicorum regularium Præmonstratensium, Dominicanorum, Servorum B. Mariæ, Hieronymianorum, Ambrosianorum, Crucigerorum, Guillelmitarum, Trinitariorum, Brigittinorum, aliorumque ferè L., origines atque incrementa tribus partibus explicantur. Monachii, Joan. Hertsroy*, 1623. *fol.* pp. 262. sans les préliminaires, & les tables. Avec quelques figures en taille-douce. Dédié à l'Empereur *Ferdinand II.* par une Epître datée de *Ratisbone* le 13. février 1623. L'Ouvrage est divisé en trois parties : Dans la I. l'Auteur se propose de montrer que *S. Augustin* a été Moine, même avant son baptême, & qu'il a eu des compagnons moines avant de quitter l'Italie : qu'il a établi près de *Tagaste* & à *Hippone*, deux monastères d'Ermites : que *S. Hilaire*, *S. Profuturus*, *Paul Orose*, les deux *Leporius*, *Paulin*, *&c.* ont été de ces Ermites : que *S. Augustin* a été encore moine pendant son Episcopat : qu'il est probable que ce fut alors qu'il institua, ou plûtôt qu'il rétablit les Chanoines-Réguliers, quoiqu'à son avis on n'en ait pas de bonnes preuves : qu'il ne fut pas pourtant de leur

ordre, que s'il en pratiqua les ſtatuts, ç'a été volontairement, & qu'il garda toûjours l'habit d'Ermite. La II. partie traite de la propagation des Ermites de *S. Auguſtin* après ſa mort, & de l'origine des Communautés, qui ont adopté ſa régle. Il ſoûtient (chap. 13.) que les Univerſités de *Paris* & de *Pavie* ont été inſtituées par des Ermites Auguſtins vers l'an 700.: (*c*) & (chap. 25.) que *S. François d'Aſſiſe* a été de leur ordre, & qu'il a vécu ſous l'obédience du *B. Jean le Bon*, &c. La III. partie eſt proprement une Chronique des Auguſtins, depuis la réunion des différentes Congrègations dans leſquelles ils s'étoient partagés, c. d. depuis l'an 1254., juſqu'en 1623. Le P. *Crueſen* a encore publié :

2. *Conſtitutiones Ordinis Eremitarum S. P. Auguſtini, cum notis. Monachii*, 1620.

Il avoit auſſi ébauché un ouvrage ſur l'*Hiſtoire d'Autriche*, que ſa mort l'empêcha d'achever.

☞ *Sanderi Chorogr. Brab. ult. ed. II.* 194. *Sweertius*, 575. *Val. André*, 683. *Elſſii Encom. Auguſtinian.* 504. *Tombeur*, *Chronol. Auguſtin.* 30. 70. 73. & 137.

(*c*) Les Savans conviennent aujourd'hui, qu'il n'y eut point d'Univerſité à *Paris* avant le XIII. ſiécle ; on ne croit pas que celle de *Pavie* ſoit plus ancienne.

Jean Haren

NAQUIT à *Valenciennes* avant le milieu du XVI. siécle, & fut élevé dans le Calvinisme, qui infecta une partie considèrable de cette ville; son pére étoit un Prédicant, que ses discours séditieux firent condamner à mort. *Jean Haren* alla de bonne heure à *Génève*, s'y insinua dans l'amitié de *Calvin*, & y fut témoin de la mort de cet Hérèsiarque en 1564. (*a*) Ensuite il exerça la fonction de Ministre l'espace de 18. ans tantôt dans differentes villes, tantôt chez des seigneurs huguenots. Mais s'étant convaincu de la vérité de la Religion Catholique par la lecture des SS. Péres, comme il nous l'apprend lui-même, il se réünit à l'Eglise, & abjura ses erreurs chez les Jésuites d'*Anvers* le 3. mars 1586. Aussitôt après sa conversion, il rendit témoignage à la vérité dans cette ville, à *Cologne*, & ailleurs, & parla publiquement de son changement, quoi qu'il n'ignorât pas qu'il s'exposoit par-là au ressentiment des hérètiques, & qu'il n'avoit qu'à

(*a*) *Calvinus in desperatione finiens vitam, obiit, turpissimo & fœdissimo morbo, quem Deus rebellibus & maledictis comminatus est, priùs excruciatus & consumptus. Quod ego verissimè attestari audeo, qui funestum & tragicum illius exitum & exitium his meis oculis præsens aspexi.* (Joan. Haren apud Petr. Cutsemium, Hyperasp. pro tractatu de desp. causâ Calvini, p. 23.)

s'attendre à mener une vie dure, fâcheuse & pénible. Un jour on l'avertit que les Calvinistes avoient aposté des soldats de la garnison de *Venloo* pour l'assassiner en chemin. Une autre fois ayant reçu d'*Ambroise Wille*, Ministre des Huguenots Wallons à *Aix-la-Chapelle*, natif de *Tournai*, un écrit signé de sa main, rempli d'injures, de reproches, & de malèdictions contre sa personne, il prit la résolution d'aller trouver ce Ministre pour conférer avec lui dans un esprit de paix & de charité : mais ayant été informé qu'on en vouloit à sa vie, il se contenta de lui répondre par écrit; *Jean Haren* se trouvoit à *Nancy* en 1599., & il y a beaucoup d'apparence que cette année-là même il suivit *Antoinette de Lorraine*, lorsque cette Princesse retourna dans son pays, après avoir épousé à *Cléves* le Duc *Jean-Guillaume de Juliers*. Quoiqu'il en soit, il se rendit dépuis à *Wesel*, il y embrassa de nouveau le Calvinisme, & il en fit une profession publique dans le temple des Wallons le 7. mars 1610. (*b*)

On a de lui :

1. *Brief Discours des causes justes & équitables, qui ont meues M. Jean Haren, jadis Ministre, de quitter la Religion prétendue Réformée, pour se renger au giron de l'Eglise*

(*b*) M. *Foppens* dit même qu'il fut fait Ministre ce jour-là : je crois qu'il se trompe ; *Pierre Bor* n'en dit rien.

Catholique. Recitées publicquement au peuple d'Anvers en la grande ſalle du collège des Péres de la Sociète de Jéſus, le IX. *jour de mars 1586. par ledit Haren. Aquel ſont adjouſtées certaines demandes Chreſtiennes, propoſées par ledit Jean Haren à un certain Miniſtre Proteſtant,* (Ambr. Wille) *touchant les principaux pointz de la Religion Catholique .... En Anvers, Pierre Bellère,* 1587. 12°. pp. 105. It. en Flamand. *Ibid. Henri Wouters,* 1586. 12°. Aveç une dédicace de l'Auteur à *Charles de Croy,* Prince de *Chimai, &c.* datée d'*Anvers* le 16. mars 1586.

2. *Treize Catechèſes contre Calvin & les Calviniſtes. Nancy, Blaiſe André,* 1599. 12°. Dédiées à la Princeſſe *Antoinette de Lorraine,* Ducheſſe de Juliers, &c.

3. *Profeſſion Catholique de Jean Haren. Ibid. Idem,* 1599. 12°. Dédiée *à M. de Maillane, Chambellan & Conſeiller d'Eſtat de S. A. de Lorraine, Surintendant de l'Eſtat, Maiſon, & Finances de Mgr. le Cardinal de Lorraine, & ſon Baillif en l'Eveſché de Metz.*

4. *Epiſtre & Demande Chreſtienne de Jean Haren à Ambroiſe Wille, Miniſtre des Eſtrangers Walons retirez en la ville d'Aix-la-Chapelle. Ibid. Idem,* 1599. 12°.

☞ *Les Prélim. du n.* 1. *P. Bor, Hiſt. Lib. XXI. ad fin. T. III. p.* 120. 121. *Sweertius,* 433. 434. *Val. André,* 511. *Calmet, Bibl. de Lorr.* 479.

Gilbert Fuchs, ou *Gilb. à Limborch*, ou *Limburgius*, ou enfin *Gilbertus Philaretus*,

ÉTOIT DE la ville de *Limbourg*, Capitale du Duché de ce nom. S'étant rendu fort habile dans la Médecine, il s'établit à *Liége* en 1530. ou au commencement de l'année suivante. Quelques années après, le Prince *George d'Autriche*, Evêque de *Liége*, le choisit pour son Médecin; *Gilbert* le fut aussi des deux Evêques suivans, *Robert de Berges*, & *Gérard de Groesbeeck;* & il se plût tellement dans cette ville, où il fut aussi Chanoine de la Collègiale de *S. Paul*, qu'il refusa les offres avantageuses que lui fit le Duc *Philibert de Savoye* pour l'avoir à sa cour, aussi bien qu'une des deux prémières chaires de Médecine, que la Régence de *Louvain* lui offrit après la mort de *Jerèmie Triverius* en 1554. *Gilbert* mourut à *Liége* le 8. février 1567. On nous dit qu'il étoit alors dans son année climactèrique, ce qui ne nous instruit de rien; les uns entendant par cette ridicule expression l'âge de 42. ans, les autres celui de 63., ou de 81., ou de 84. Je tiendrois pour le second, vû le tems, auquel il commença de pratiquer, & l'âge de son frére, qui

lui survécut vingt ans. Son corps répose chez des Religieuses de l'Ordre de *S. François*, qui sont venues s'établir de *Hasselt* à *Liége* en 1493., & que les Liégeois nomment *les Sœurs de Hasque. Jean Stadius*, & d'autres savans de ce tems, en ont parlé comme d'un homme très-habile dans la science dont il faisoit profession, instruit par de longues expèriences, éloquent, grave dans ses manières & dans sa conduite, & qui s'acquit par son mérite une grande réputation, & un grand crédit. On fit ces vers sur sa mort:

seXto IdUs febrUI, MedICUs GILbertUs,
In arte
ALtUs & eXCeLLens, fUnere VICtUs
obIt.

On a gravé son portrait *in*-4°., avec ces vers de *Juste-Lipse* au bas:

Princeps aquarum, quas salubribus venis
Produxit, aut producet alma Natura,
Spadana lympha, alumna Eburonum terræ,
Vires adepta in virus omne morborum;
Hìc nobilem te fecit, & tenebroso
Oblivionis vindicavit à regno.

Nous avons de lui:

1. *Conciliatio Avicennæ cum Hippocrate & Galeno. Lugd. Gryphius*, 1541. 4°.

2. *Polybius, de salubri ratione victûs, Latinè versus, & commentariis illustratus. Antv. Mart. Nutius*, 1543. 12°.

3. *Gerocomice, hoc est, Senes rite educandi modus & ratio. Colon. Matern. Gymnicus,* 1545. 12°.

4. *De acidis fontibus Sylvæ Ardennæ, præsertim eo, qui in Spa visitur, libellus. Antv. Joan. Bellerus,* 1559. 4°. *fig.* It. En François: *Des Fontaines acides de la forest d'Ardenne, & principalement de celle qui se trouve à Spa, par Gilbert Lymborch. Anvers, Jean Bellère,* 1559. 4°. *fig.*

α. Sweertius lui attribüe encore *Controversiæ Medicæ:* mais je me défie de cette annonce.

Gilbert Fuchs étoit frére de *Rémacle* qui suit, & de *Jean Fuchs*, Licencié ou Docteur en Droit, & Avocat à *Liége*, qui mourut à la fleur de son âge.

☞ *Sweertius*, 289. *Val. André*, 288. 289. *Merklini Lindenius renov.* 352. 353. *Valère André* dit qu'il y a un petit livre *De vitâ, morte, & scriptis Gilberti Philareti.* Je ne l'ai point vû.

Remacle Fuchs, ou *Fuschius*, ou *Remaclus Lymburgus*,

NATIF DE la ville de *Limbourg*, fit son cours d'humanités à *Liége* chez les Clercs de la vie commune, & passa ensuite en Allemagne pour s'y avancer

dans les ſciences; il s'y appliqua à la Médecine, & pendant un aſſez long ſéjour qu'il y fit, il s'inſinua dans l'amitié de quelques Savans, entre autres d'*Othon B.* (*a*) homme éclairé & curieux, qui lui fournit des matèriaux pour ſes vies des Médecins. Il revint de ſes voyages vers l'an 1533., & il paſſa enſuite le reſte de ſa vie à *Liége*, où ſon frére *Gilbert* lui réſigna ſa place de Chanoine dans la Collègiale de S. Paul. Il mourut en cette ville le 21. décembre 1587. (*b*) dans un âge avancé, & fut enterré auprès de ſon frére, qui fait le ſujet de l'article précédent. On marqua la date de ſa mort par ce diſtique numèral :

JanI bIs ſeno VItâ, ReMaCLe, CaLendas
EXCUterIs, fratrIs CLarUs & arte VIgens.

On a de lui :

1. *De Plantis antehac ignotis, nunc ſtudioſorum aliquot Neotericorum ſummâ diligentiâ inventis & in lucem datis, libellus. Unà cum triplici nomenclaturâ, quâ ſingulas herbas Herbarii, & vulgus Gallicum ac Germanicum efferre ſolent. Omnia recens nata & ædita.* 12°. petit caract. Italique, pp. 60. non

(*a*) Ce doit étre *Othon Brunfels*, célèbre Médecin, autrefois Chartreux, qui mourut à *Berne* le 23. novembre 1534., & à qui l'on attribue un catalogue des Médecins célèbres; il vécut à *Strasbourg* & à *Bâle*.

(*b*) J'ai ſuivi *Sweertius* : *Valère André* dit en 1586. Je crois que le dernier s'eſt mépris en comptant les lettres numèrales des vers que je raporte.

non chiffrées ſans nom de ville, &c. C'eſt un petit Dictionaire Botanique ; l'Auteur le dédie à *Jean Carondelin* (Carondelet,) Archevêque de *Palerme*, Prévôt de S. Donatien de *Bruges*, &c. par une lettre datée du 1. décembre 1542. *Jean-Jacques Manget* en marque ainſi le titre, qui fut apparemment changé dans les dernières éditions : *Nomenclaturæ Plantarum omnium, quarum hodie apud Pharmacopolas uſus eſt magis frequens, juxta Græcorum, Latinorum, Gallorum, Italorum, Germanorum ſententiam, collectæ ordine alphabetico. Pariſ. Ægid. Gorbinus*, 1541. 4°. It. *Venet. Arrivabenius*, 1542. 8°. It. *Antv. Mart. Nutius*, 1544. 8°.

2. *Methodus curandi luem Veneream per ligni Guajaci decoctum. Pariſ. Wechelus*, 1541. 8°.

3. *Illuſtrium Medicorum, qui ſuperiori ſæculo floruerunt, ac ſcripſerunt, vitæ, ùt diligenter ita & fideliter excerptæ, per Remaclum F. Lymburgenſem. Annexus in calce quorumdam Neotericorum Medicorum catalogus, qui noſtris temporibus ſcripſerunt, autore Symphoriano Campegio. Pariſiis, Pet. Gromorſus*, 1542. 12°. gros caract. Italique, pp. 128. non chiffrées. Le prémier ouvrage eſt fort ſuperficiel, & le ſecond, qui ne tient que 9. pages, l'eſt encore plus ; auſſi ſont-ce les prémiers qui ayent été faits ſur cette matière. *Fuſchius* dédie le ſien à *Rémacle*

de Marche, Abbé de S. Hubert en Ardenne; sa dédicace est du 23. juin 1541. Il adresse le second à son compatriote *Bertrand à Lymborch*, Chanoine de S. Materne dans la Cathèdrale de *Liége*.

4. *Historia omnium aquarum, quæ in communi sunt hodie Practicantium usu: item conditorum, & specierum aromaticarum, quarum usus frequentior est apud Pharmacopolas. Venet. Arrivabenus*, 1542. 8°.

5. *De herbarum notitiâ, naturâ, atque viribus, deque iis, tum ratione, tum experientiâ investigandis, Dialogus. De simplicium Medicamentorum, quorum apud Pharmacopolas frequens usus est, electione, seu delectu, Tabella: omnia nunc primum nata & excusa; cùm Medicinæ Herbariæ studiosis, tum Pharmacopolis apprimè necessaria. Antv. Mart. Nutius*, 1544. 16°.

6. *Pharmacorum omnium, quæ in communi sunt Practicantium usu, Tabulæ decem.* Avec le *Lilium Medicinæ* de *Bernard Gordon.* (*b*) *Paris. Ægid. Gorbinus*, 1569. 16°. & *Lugd. Guil. Rovillius*, 1574. 8°. &c. It. séparément : *Venet. Octav. Scotus*, 1598. *fol.*

☞ *Les Prélimin. des nn.* 1. & 3. *Sweertius*, 654. *Val. André*, 791. 792. *Mangeti biblioth. Script. Med. T. I. part.* 2. *p.* 353. 354.

(*b*) Professeur en Médecine à *Montpellier*, mort en 1305.

Nicolas Godin, & Jacques Blondel.

LE PRÉMIER de ces Ecrivains étoit Docteur en Médecine, & Médecin ordinaire de la ville d'*Arras*, qui paroit avoir été sa patrie. Il vivoit dans les commencemens du XVI. siécle, & il a donné au public :

1. *La Chirurgie Practique de Maistre Jean de Vigo, Docteur en Médecine, divisée en deux parties, dont la prémière est nommée la copieuse, contenant neuf livres particuliers : & la seconde, dicte compendieuse, contenant cincq livres. Avec les Aphorismes & Canons de Chirurgie. Paris*, 1531. It. *Lyon*, 1537. 8°.

2. Un Traité *de Chirurgiâ militari.* En Latin, & non pas en François, comme le disent nos Bibliothéquaires. Mais nous en avons une traduction en cette dernière langue, publiée par

Jacques Blondel,

CHIRURGIEN de la ville de *Lille*, sous le titre suivant :

La Chirurgie Militaire, tresutile à tous ceux qui veulent suivre un camp en temps de guerre, pareillement à tous autres, en condition pestilente ou dysentèrique, escrite en

Latin par Nic. Godin .... Anvers, Jean Bellere, 1558. 8°.

☞ *Locrii Chronicon*, 692. *La Croix du Maine*, 344. *Du Verdier, Biblioth.* 595. 596. & 915.

Conrade van Roel,

POETE LATIN du dernier ſiécle, natif des Pays-Bas. Il ne m'eſt connu que par un Ouvrage, qui a pour titre:

Verveceïdos libri duo, in quibus Athos perfoditur, & Smilace coronatur ab alumnis Adraſtiæ; collectore Conrado van Roel, Belga. Oldenburgi, Succeſſores Joh. Guttenbergii, 1636. 12°.

Tilman d'Aix-la-Chapelle, ou *Tilmannus Aquenſis*,

CARME FLAMAND, ou Allemand, ainſi nommé parce qu'il fit ſa profeſſion au couvent d'*Aix-la-Chapelle*; car ſon nom de famille étoit *de Alto-Lapide*, c. d. *van Hooghen-ſteen*, ou *von Höhenſtein*. Il fut Profeſſeur public à *Cologne* en 1350. avant la fondation de l'Univerſité; il l'étoit encore en 1351. lorſque le Chapitre général de ſon ordre, tenu à *Toulouſe*, le chargea d'enſeigner la Théologie, ou, comme on

parloit alors, de lire les Sentences à *Paris* pour la seconde année, & d'expliquer l'Ecriture Sainte, pour la prémière. En 1355. il prit le bonnet de Docteur à *Paris.* Au Chapitre général tenu à *Bourdeaux* l'an 1358. il fut reconnu *Maitre*, & élu, ou déclaré Provincial; il étoit revêtu de cet emploi dans la Province de la Basse-Allemagne en 1362., lorsqu'il assista au Chapitre général de *Trèves*, & il le conserva jusqu'à sa mort arrivée l'année suivante. Ce Pére a laissé:

α. *In Euangelium S. Matthæi, lectura notabilis.* Ce sont les leçons, qu'il fit à *Cologne* en 1350.

β. *In Biblia sacra Commentarii.* Ce sont celles qu'il fit à *Paris* l'année suivante.

γ. *In libros IV. Sententiarum Commentaria.* Autres cahiers dictés à *Paris* l'an 1352.

δ. *Quæstiones Theologicæ, liber unus.*

ε. *Sermones varii, liber unus.*

Trithème (dans sa Chronique d'Hirsauge *II. 253.*) lui donne encore: *In Euangelium S. Joannis lectura:* mais il ne parle point de cet ouvrage dans son Traité des Ecrivains Ecclésiastiques *ch. 636.* ni dans ses éloges des Carmes.

☞ *Trith. ubi sup. & de laudib. Ord. Carmel. ed.* 1643. *p.* 43. *J. B. de Lezana Annal. T. IV. p.* 639. *Sweertius*, 696. *Val. André*, 841. *Daniel à V. M. Specul. Carmel. p.* 1099. *Hartzheim*, 309. *Cosmas de Villiers*, *II.* 843. 844.

Pierre de Vleeschoudere

NAQUIT VERS l'an 1607. à *Bruxelles* de *Matthias de Vleeschoudere*, qui vécut 91. ans, & de *Marie Hannaer*. Ayant achevé le cours de ses études, & embrassé l'état Ecclésiastique, il fut ordonné Prêtre en 1633., & ensuite pourvu de la Cure de *Ter-Alphen* sous le doyenné d'*Alost*, diocèse de *Malines*, où il entra au mois de juin 1641. Il s'acquitta des devoirs Pastoraux avec autant de zéle, que d'édification l'espace de 38. ans, & mourut d'une hydropisie le 28. septembre 1679. dans sa 72ᵉ année. Son corps répose devant le maitre-Autel de sa Paroisse, où l'on voit sa pierre sépulcrale avec l'inscription suivante :

D. O. M. & memoriæ D. ac Magistri Petri de Vleeschoudere, Bruxellensis, Sacerdotis, qui obiit ætatis suæ anno 71, Sacerdotii 45, Pastoralis regiminis in Ter Alphene 38, 28. 7bris 1679. R. I. P.

On a de ce vertueux Prêtre :

Le sujet des CL. Pseaumes de David, les Cantiques de l'Ecriture insérés dans le Bréviaire, & les Hymnes & proses, que l'Eglise employe dans ses Offices & à la Messe, expliqué en vers (Flamands,) *selon le sens littéral,*

myſtique, & moral. Avec quelques Poëſies de divers ſavans Ecrivains traduites du Latin, & miſes de même en vers. (a) *Brux. Jean Mommaert,* 1660. petit *in*-4°. pp. 312.

☞ *Mém. envoyé de la Paroiſſe de Ter-Alphen.*

(a) *Rymende Uytlegginghe naer den letterlyeken, ver-holen, ende ſedelycken ſin, van de hondert ende vyftigh Pſalmen van den H. Coninglycken Propheet David, ende van de Lof-ſanghen, ſoo van het Oud, als Nieuw Teſtament, de welcke elck op ſynen dagh in de Kerckelycke ghetyden gheſonghen ende gheleſen worden; waer naer volghen de Lof-ſanghen van de H. Kercke, de welcke gheſonghen worden ſoo in de ghetyden, als in den dienſt van de H. Miſſe. Midſgaders eenighe Rymen van verſcheyden gheleerde mannen, uyt het Latyn overgheſet ende ghedicht.*

Michel de S. Auguſtin,

NOMMÉ DANS le monde *van Ballaer,* étoit fils de *Jean van Ballaer,* & de *Cathèrine Vierpont,* & nâquit à *Bruxelles* le 15. avril 1622. Il fit ſon cours d'humanités chez les PP. Auguſtins de cette ville, & s'y diſtingua toûjours au-deſſus de tous ſes compagnons. En 1639. il renonça au monde, & entra dans l'ordre des Carmes de l'ancien Inſtitut; après avoir donné pendant ſon noviciat des marques d'une piété extraordinaire, il prononça les vœux ſolemnels le 14. octobre 1640. Quelques tems après, il reçut les Ordres ſacrés, & célèbra ſa prémière meſſe le 10. juin 1645., à laquelle aſſiſtèrent ſon

frére puiſné, qui fit ce jour-là ſa profeſſion dans le même Ordre, & ſes ſix autres fréres, tous Prêtres ou Religieux. Le P. *Michel* fut enſuite ſucceſſivement Lecteur en Théologie, Directeur des Novices, Définiteur, deux fois Prieur à *Malines*, trois fois Provincial, diverſes fois Aſſiſtant du P. Provincial, & une fois Commiſſaire génèral de l'Ordre. Il n'uſa de l'autorité que lui donnoient ces diffèrens emplois, que pour maintenir & étendre l'obſervance de la Réforme établie dans la Province Flamande. Toute ſa vie a été une ſuite de mortifications, & d'œuvres de piètè & de charité. Jamais, quelque froid qu'il fît, il ne voulut approcher du feu en hiver : il ne ſe diſpenſa jamais, même des pratiques les moins importantes de ſa régle : il ſe trouvoit le prémier & le dernier au Choeur : il pratiquoit des auſtèrités preſque continuelles ; enfin après avoir conſtamment édifié par ſes diſcours & par ſon exemple tous ceux qui le connurent, & inſpiré l'amour de la vertu & de la perfection, non ſeulement à ſes confréres, qu'il gouverna longtems avec beaucoup de ſageſſe : mais encore à divers Religieux de diffèrens ordres, & à un grand nombre de gens du monde, le P. *Michel* mourut en réputation de ſainteté le 2. février 1684. d'un catarrhe que lui cauſa la rigueur de l'hiver de cette année-là.

Liste de ses Ouvrages:

1. *Introductio in terram Carmeli, seu ad vitam verè Carmelitanam. Bruxell.* 1659. 12°. It. En Flamand, *in-12°.*

2. *La Vie dévote en J. C. pour les commençans, pour ceux qui s'avancent, & pour les parfaits.* En Flamand. *Brux.* 1661. 12°. C'est la prémière partie de l'Ouvrage qui suit:

3. *Pia vita in Christo, prò incipientibus, proficientibus, & perfectis; cum compendio tentationum, & remediorum earumdem pro eisdem; in duos libros distincta. Brux. Joan. Mommartius,* 1663. 16°. pp. 720. It. sous le tître de *Institutionum Mysticarum libri quatuor. Antv.* 1671. 4°. Les deux livres ajoûtés dans cette édition, ont pour tîtres: III. *De Introductione ad vitam Mysticam, & de fruitivâ praxi ejusdem.* IV. *De totali abnegatione sui, & de vitâ Divinâ & Marianâ, nec non de Adoratione Dei in spiritû.*

4. *Abrègé de la vie du frére Arnold de S. Charles Borromée, Clerc Profès de l'Ordre de N. D. du Mont-Carmel.* En Flamand. *Malines,* 1669. 12°. Voyez le *n. 8.*, où l'Auteur donne une vie plus étendue du même Religieux.

5. *La Vie en Dieu & en Marie.* En Flamand. *Malines,* 1669. 12°. C'est la 4e partie des *Institutions Mystiques* marquées cidevant *n. 3.*

6. *Instruction, pour apprendre à renoncer entièrement à soi-même, & à toutes les créatures, & à mener une vie conforme à la volonté de Dieu.* En Flamand. *Malines*, 1669. 12°.

7. *Retraite de dix jours, ou trente Méditations pour les exercices de cette retraite, avec trois autres Méditations pour un jour de recueillement, & des leçons spirituelles pour châque jour, tirées des ouvrages du même Auteur.* En Flamand. (*a*) *Bruxelles, Eugène-Henri Fricx*, 1677. 16°. pp. 552.

8. *Miroir de la perfection religieuse, ou la Vie & les vertus du grand serviteur de Dieu, le frère Arnold de S. Charles, Religieux Clerc de l'Ordre de N. D. du Mont-Carmel dans la Province Belgique.* En Flamand. (*b*) *Courtrai, Héritiers de Jean van Gemmert*, 1677. 12°. pp. 327.

9. *La Vie Angèlique, ou l'on montre la manière de converser & de s'entrètenir avec son Ange Gardien.* En Flamand. (*c*) *Ypres*, 1681. 16°.

(*a*) *Eensaemheydt van thien daghen, oft XXX. Meditatien voor d'exercitien van thien daghen; met noch dry andere Meditatien voor eenen dagh van recollectie..... Met gheestelycke lessen voor elcken dagh, ghetrocken uyt de boecken van den selven Autheur.*

(*b*) *Spiegel der Religieuse volmaecktheydt, voorghestelt in 't leven ende deughden van den dienaer Godts Fr. Arnoldus à S. Carolo, Religieus Clerck van de Orden der broeders van O. L. V. des berghs Carmeli in de Nederduytsche Provincie, voorgestelt aen alle die professie maken van een volmaeckt, ende principalyck, van een religieus leven, door.... Michael à S. Augustino, Provinciael der selver Orden ende Provincie.*

(*c*) *Het Engels leven, &c.*

10. *Exercices de dix jours.* En Flamand. *Ypres*, 1681. 12°. Différent du *n. 7.*

11. *Collectio Decretorum pro exactiori observantiâ Constitutionum Reformationis in Provinciâ Flandro-Belgicâ conditarum à Reverendissimis Joanne Antonio Philippino, & Hieronymo Ari, Generalibus, in suis visitationibus; tum per Capitula & Congregationes à RR. PP. confirmatorum. Brux. Petr. van de Velde*, 1681. 8°.

12. *Vie de la vénérable Mère Marie de Ste. Terèse, autrement Petit, du Tiers-Ordre de N.D. du Mont-Carmel.* En Flamand. *Gand*, 1683. 4°. 2. vol. Le P. *Michel* a encore laissé en Ms.

α. *Instruction courte & facile, contenant en abrègé beaucoup de choses utiles pour ceux qui commencent, pour ceux qui s'avancent, & pour les parfaits.* Au couvent de *Malines.* En Flamand, comme le suivant.

β. *De l'Adoration de Dieu en esprit & en vérité.* A *Anvers.*

γ. *Philosophia. In-4°.*

δ. *Tractatus de Jure & Justitiâ. In-4°.* Cet ouvrage & le précédent ont péri au bombardement de *Bruxelles.*

☞ *Daniel à V. M., Vinea Carmeli, p.* 332. & 670. & *Specul. Carmelit. p.* 1031. & 1111. *Jacobus à Pass. Domini, Stralen van de sonne van den H. Vader Elias*, 323-331. avec le portrait du P. Michel. *Cosmæ de Villiers biblioth. Carmel. II.* 446. 447. *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.* Il y a une vie du P. *Michel* en Latin.

Guillaume Apollonii

NAQUIT VERS la fin du XVI. siécle à *Ter-Veere* en Zélande, où son pére a été bourguemaître. Lorsqu'il eut fini son cours de Théologie, on le fit en 1627. Ministre de l'église de Sainte-Anne à *Muyden*, petite ville de Hollande sur le *Vecht*. Quatre ans après il fut appellé pour exercer la même fonction à *Middelbourg*; & en 1655. il succéda au fameux *Alexandre Morus* en qualité de Professeur en Théologie dans l'*Ecole illustre* de la même ville. Il est mort en 1657. On a de lui:

1. *Jus Majestatis circa Sacra, sive Tractatus Theologicus, de jure Magistratûs circa res Ecclesiasticas, oppositus Cl. D. Professoris Nicolai Vedelii Tractatui de Episcopatu Constantini Magni, ex authoritate & jussu Classis Walachrianæ adornatus per Guil. Apollonii... Mediob. Zelandorum, Jac. Fierensius*, 1642. 12°. pp. 411. *Pars posterior Juris Majestatis circa Sacra..... Ibid. Idem*, 1643. 12°. pp. 388. Dédié aux Etats de Zélande le 1. octobre 1642. Cet ouvrage est écrit d'une manière assez scholastique, & ne contient rien de fort recherché ni du côté de l'érudition, ni par raport au raisonnement; le but de l'Auteur est de soûtenir

les droits des Prédicans, & de renverser l'autorité que *Vedelius* attribuoit au Magistrat dans ce qui regarde la discipline de leurs églises.

2. *Consideratio quarumdam controversiarum, ad regimen Ecclesiæ Dei spectantium, quæ in Angliæ Regno hodie agitantur, conscripta à Guil. Apollonii, transmissa ad Synodum Londinensem. Medioburgi, Jac. Fierensius*, 1644. 12°.

3. *Grallopœus detectus, seu Epistola ad Jodocum Larenum* (Ministre de Middelbourg,) *de Grallarum auctore. Mediob. Zelandorum, Jac. Fierensius*, 1646. 12°. Contre l'ouvrage intitulé: *Grallæ, seu verè puerilis cothurnus sapientiæ, quo se jactat Guilielmus Apollonii in centonibus quos edidit de jure Majestatis circa Sacra.* Voyez ci-dessus *T. III. 128. 129.*

4. *Courte Réplique aux Apologies de Pierre Lansbergen, Prédicant dégradé, & présentement Médecin, adressée à tous les membres de l'Eglise de Middelbourg.* En Flamand. (*a*) *Middelb. Jac. Fierens*, 1647. 12°.

5. *Traité de quelques vertus particulières aux enfans de Dieu, &c.* En Flamand. (*b*) *Middelb. Jac. Fierens*, 1652. 16°.

(*a*) *Corte Verantwoordinge op de Apologien van Pieter Lansbergen, gewesen en ontslagen Predicant, en nu Medicyn-Meester, ghestelt en voorg'dragen aen alle de Litmaten der gemeente Christi tot Middelburg.*

(*b*) *Tractaet van eenige bysondere deughden der kinderen Gods, enz.*

6. *Remarques ſur le Sabbat.* En Flamand. (c) *Utrecht*, 1652. 16°. It. *Ibid.* 1659. 16°.

7. *Diſputationes Theologicæ de Lege Dei, in quibus natura Legis Divinæ, ejus actus & ſpecies, proprietates, perfectiones, omneſque controverſiæ explicantur, quæ Orthodoxis cum Pontificiis, Socinianis, Antinomis, aliiſque intercedunt de illâ materiâ: publicis diſputationibus & prælectionibus in illuſtri Scholâ Medioburgenſi propoſitæ. Mediob. Zeland. Jac. Fierenſius*, 1655. 12°.

☞ *La Rue*, *Gelett. Zeeland*, 140. & 350.

(c) *Aanmerkingen over den Sabbath.*

Zacharie Lippeloo

ETOIT D'*Anvers*, où il nâquit vers l'an 1566. Il apprit les belles-lettres dans la même ville ſous *Guillaume Boonaerts*, ou *Fabius*, qui fut dépuis Profeſſeur en langue Hébraïque à *Louvain*, & il eut pour compagnon d'études *François Sweertius*, connu par ſes ouvrages. En 1587. il entra dans la Chartreuſe de *Cologne*, & il y fit profeſſion l'année ſuivante. Comme il ne manquoit ni de ſtile, ni de génie, il s'exerça à mettre en abrègé les vies des Saints publiées par le célèbre *Laurent Surius*, ſon confrére. Il voulut enſuite re-

toucher ce gros recueil, & l'augmenter de quelques nouvelles vies: mais la continuité du travail lui causa une phthisie, qui, après l'avoir épuisé insensiblement, le conduisit au tombeau au sortir d'une promenade, & presque dans le moment qu'il avoit la plume à la main. Il mourut le 19. novembre 1599. dans la 34ᵉ année de son âge, après onze ans de profession. Son travail a été mis au jour par l'Auteur qui suit. Il a encore laissé:

Oratio funebris in obitu Francisci Paludani, professi Carthusiæ Coloniensis. Ms. dans cette Chartreuse, cotté *H h h. 124.* & *E e e. 88.*

☞ *Petreii Biblioth. Cartus.* 297. 298. *Sweertius*, 708. *Morotii Theat. Chron. S. Carthusiensis Ord.* 131. *Hartzheim, ex Commentar. Mich. Mörckens*, 322.

Corneille Gras, ou *Grasius*,

NÉ DE parens pieux & opulens à *Anvers* en 1562., s'appliqua dans sa jeunesse au négoce, qu'il commença d'exercer dans cette ville: mais la voyant infectée des nouvelles hérésies, & troublée par de violentes factions, il alla continuer son commerce à *Cologne*. Au bout de quelque tems, il se dégoûta du monde, & demanda d'être reçu chez les Chartreux

de la maison de *S^te Barbe* dans la même ville. Le jour de sa profession, qui fut le 10. août 1592., il fit présent à l'église de ces Réligieux d'un magnifique tableau, qu'on y conserve encore, & qui représente le martyre de *S. Laurent*. Aprés la mort du P. *Lippeloo*, le P. *Grasius* employa ses heures de loisir à revoir & à perfectionner le travail de son confrére sur les vies des Saints. Il donna aussi ses soins à la Bibliothèque de la Maison, qu'il enrichit de plusieurs recueils considèrables. Ce Religieux mourut le 19. juin 1642. dans la 80^e année de son âge. Il a publié :

1. *Traité du saint sacrifice de la Messe.* En Flamand. *Cologne, Bernard Wolter,* 1603. 16°.

2. *Vitæ Sanctorum, ex selectissimis orthodoxis Patribus compendio conscriptæ per F. Zachariam Lippeloo Carthusianum, & nunc recens fidelissimè recognitæ ac auctæ per fratrem Cornelium Gras, itidem Carthusianum. Colon. Agr. Bernh. Gualterus,* 1604. 12°. pp. 1108. C'est le 1. tome, qui comprend les SS. des mois de janvier, février, & mars. *Vitæ, sive res gestæ Sanctorum ..... brevi compendio conscriptæ per Fr. Z. Lippeloo .... nunc recens fidelissimè recognitæ, ac vitarum aliquot accessione locupletatæ, per Fr. C. Grasium .... Tomus II. complectens Sanctos mensium aprilis, maii, & junii. Ibid. Idem,* 1603.

1603. 12°. pp. 1064. Ce second tome avoit déja paru, mais dans un état moins parfait : *Colon. ap. Henr. Falkenburg.* 1595. 12°. —— *Tomus III. complectens Sanctos mensium* (menses) *julium, augustum, & septembrem. Ibid. Id.*, 1603. 12°. pp. 1091. —— *Tomus IV.* (pour les mois d'octobre, novembre, & décembre :) *Adjecimus historiam SS. Ursulæ, & sociarum Virginum, cum annotationibus, in quibus veritas ejusdem investigatur. Per R. D. Hermannum Fleien, S. Theol. Doctorem, S. Cuniberti Decanum, Sanctarumque Virginum Coloniæ Canonicum. Ibid. Idem*, 1603. 12°. pp. 924. Tout l'Ouvrage a reparu sous ce titre : *Vitæ .... Sanctorum .... per F. Z. Lippeloo .... conscriptæ, nunc verò recens recensitæ, exactissimè recognitæ ; ac hactenus* (vitis) *tam ex R. P. Ribadeneira, S. Societatis Jesu, quàm aliunde desideratis, affatim locupletatæ, studio & labore V. P. Corn. Grasii .... Colon. Agripp. Bern. Gualtherus*, 1616. 12°. 4. vol. Tom. I. pp. 1053. T. II. 1064. T. III. 1091. T. IV. 924. (Ces trois derniers tomes pourroient bien n'avoir qu'un titre rafraîchi.) Le but des PP. *Lippeloo* & *Gras* a été de mettre le recueil de *Surius* à portée des Lecteurs, qui n'auroient pas le loisir de lire, ou les moyens de se procurer ce gros ouvrage. Leur Abrègé est fort bien fait ; & c'est presque ce qu'on pouvoit alors donner de meilleur sur les vies des

Saints. Il auroit été à souhaiter qu'ils eussent pû travailler sur un meilleur fond. *Surius* n'avoit pû se procurer quantité de bons actes, qui n'ont été déterrés que depuis sa mort: & la liberté qu'il s'est donnée de polir & de changer le stile de ses originaux, & d'en retrancher ce qu'il ne jugeoit point nécessaire, a décrédité ce qu'il avoit recouvré de meilleur. On s'apperçût de ce défaut lorsqu'on réimprima de nouveau son recueil en 1618., & les Anonymes, qui y ajoûtèrent de nouvelles vies, les donnèrent telles que les prémiers Auteurs les avoient publiées. On a fait, par raport aux vies des SS., la même faute, que pour les autres Histoires. On a voulu d'abord porter à la perfection des ouvrages qui ne devoient l'attendre que du tems, & l'on s'y est pris à rebours. Nous avons eu des Histoires de France, d'Allemagne, d'Angleterre, &c. longtems avant de voir les originaux, qui devoient servir de fondement, & par où il falloit commencer.

☞ *Petreii Biblioth. Carthus.* 46-48. & 298. *Sweertius*, 186. *Morotii Theatrum Carthus. Ord.* 136. *Hartzheim*, 65.

Jean Fyens, ou *Joan. Fienus*,

ÉTOIT d'*Anvers*, (*a*) ou du moins du diocèse d'*Anvers*, où il nâquit dans le XVI. siécle. Dans son enfance il fut élevé parmi les choraux de l'Eglise principale de *Boisleduc*; (*b*) depuis il se livra à l'étude de la Médecine; & il exerça son art durant un grand nombre d'années, & avec beaucoup de réputation dans *Anvers*, où il fut Médecin-Pensionaire. Le Duc de *Parme* ayant mis le siége devant cette ville en 1584., *Fienus* se retira à *Dordrecht*, où il mourut dans un âge peu avancé le 10. Juillet de l'année suivante. (*c*)

(*a*) *Sweertius* ne marque pas sa patrie: *Valere André* le fait natif de *Turnhout*. Voyez ici le titre de son livre, & la note qui suit.

(*b*) *Valere André* ajoute qu'il étoit un excellent musicien; il avoit dit dans la 1. édit. de sa Bibliothéque p. 484. que *Fienus* avoit publié des Motets (*cantiones sacras*,) & qu'on l'appelloit vulgairement *Jean de Turnhout*; *Sweertius* le réleva un peu rudement là-dessus, & prétendit qu'il falloit distinguer *Jean de Turnhout*, habile Musicien, de *Jean Fienus*, qui n'étoit que Médecin. *Valere André* s'est corrigé dans sa 2. éd. sans faire mention de *Sweertius*.

(*c*) Une note écrite a la fin de son livre dans l'Exemplaire qui se trouve actuellement a la Bibliothéque Academique de *Louvain*, porte: *Obiit D. Joannes Fyenus immaturá morte Dordraci Hollandiæ Ao. 1585. Julii die decimâ, cujus anima requiescat in cœlis.* Cette note paroît être du tems: une autre main a ajouté: *Uxor ejus vero eum secuta 1601. julii 22. Antverpiæ.* Au reste *Sweertius* dit, qu'il mourut le 2. août, & qu'il fut enterré dans l'Eglise principale de *Dordrecht* avec cette inscription: *Doctor Joan. Fienus Medicus Antverpianus obiit II. Aug. anno M. D. LXXXV.* Et *Valere André* a suivi cette date.

Il a laiſſé un Ouvrage intitulé :

Joannis Fieni Andoverpiani de flatibus humanum corpus moleſtantibus, Commentarius novus ac ſingularis. In quo flatuum natura, cauſæ, & ſymptomata deſcribuntur, eorumque remedia facili & expeditâ methodo indicantur. Antv. Henr. Henricius, 1582. 12°. pp. 215. gros caract. It. *Emendatior factus, cum notis Lævini Fiſcheri. Francof. Off. Sanct-Andreana*, 1592. 12°. It. *Amſt. Joan. Janſſonius*, 1643. 18°. pp. 240. It. *Hamburgi, Henr. Wernerus*, 1644. 12°. It. Traduit en Flamand. (*d*) *Amſt.* 1668. 12°. L'Auteur dédie ce Traité à *Charles Rym*, ou *Rymius*, Conſeiller au Conſeil Privé, &c. par une lettre datée d'*Anvers* le 1. février 1582. *Fienus* n'écrit pas ici en ſimple Commentateur, comme faiſoient la plûpart des Médecins de ſon tems : il prétend même qu'*Hippocrate* a écrit plus ſavamment qu'utilement ſur la matière qui fait l'objet de ſon Traité. Pour lui il ſe fonde ſur une longue expèrience, & va droit à la pratique ſans s'arrêter à des ſpéculations ſtèriles.

☞ *Sweertius*, 423. 424. *Val. André*, 500. 501.

(*d*) *Verklaringe van de Winden .... door Jo. Fienus.*

Thomas Fyens, ou *Fienus*,

FILS DU précédent, nâquit à *Anvers* le 28. mars, jour du Vendredi ſaint, de l'an 1567. (*a*) Les Bibliothéquaires ne nous apprénent pas où il fit ſes études; ils diſent ſeulement, que ce fut dans les Pays-Bas: mais une lettre de *Fienus*, qui ſe trouve à la tête de ſes *Libri Chirurgici*, porte qu'il démeura trois ans dans la même maiſon que *Rodolphe Snellius*; celui-ci n'ayant point ſorti de *Leyde* dépuis la fin de l'année 1578., il y a grande apparence que *Fienus* aura fait en cette ville un cours de Mathèmatiques ſous cet habile Profeſſeur, & qu'en même tems il s'y ſera appliqué à la Médecine ſous *Pierre Foreſt*, *Rembert Dodonée*, & *Jean Heurnius*, qui l'enſeignoient alors dans cette Académie. Quoi qu'il en ſoit, dans le deſſein de ſe perfectionner en cette ſcience, il alla en Italie vers l'an 1590. & prit à *Bologne* les leçons de *Jerôme Mercurialis*, d'*Ulyſſe Aldrovandus*, de *Jean-François Coſtæus*, & de *Jules-Céſar Arantus*; il y entendit auſſi *Fréderic Pendaſius* ſur la Philoſophie. De retour en ſon pays, il fut appellé en 1593.

(*a*) *Valère André* convient que *Fienus* nâquit un vendredi ſaint 28. de mars; il ſe trompe donc en mettant ſa naiſſance en 1566.

à *Louvain*, pour y remplir l'une des deux prémières chaires de Médecine, vacante par la démission de *Jean Viringus*. *Fienus* prit le 9. novembre de la même année le bonnet de Docteur dans cette Université, & la quitta sept ans après pour se rendre à la cour de *Maximilien*, Duc, & dépuis Electeur de Bavière, qui le choisit pour son Médecin : mais l'amour qu'il avoit pour sa patrie ne lui permit pas de conserver longtems cet emploi ; il l'abandonna au bout d'un an, & vint reprendre son prémier poste. Les Archiducs *Albert* & *Isabelle* voulurent dans la suite l'avoir auprès d'eux dans la même qualité qu'il avoit eue à *Munich* : mais sa santé étant trop foible pour suffire en même tems à deux emplois, il quitta le dernier pour conserver celui de Professeur. En 1616. l'Université de *Bologne* lui offrit une chaire de Médecine avec mille ducats (*b*) d'appointemens : mais l'Archiduc *Albert*, pour lui ôter la tentation de sortir de *Louvain*, augmenta les siens jusqu'a la concurrence de cette somme. *Fienus* mourut le 15. mars 1631., au collège de *Breughel*, dont il avoit été longtems Président, & fut enterré sans épitaphe dans l'Eglise collègiale de *S. Pierre*. Il étoit Clerc, & cette qualité étoit requise pour le poste, dont je viens de parler, de même que pour le

(*b*) *Proposito mille aureorum stipendio.* (Castellan.)

Rectorat de l'Université, dont *Fienus* fut honoré trois fois, en 1594. 1599. & 1604. On l'a toûjours regardé comme un très-savant Médecin ; il en est peu de son tems, qui l'ayent égalé dans la connoissance de l'Histoire naturelle, & de la Chirurgie ; outre cela il entendoit la langue Grecque, & les Mathèmatiques.

Liste de ses Ouvrages :

1. *De Cauteriis, libri quinque, in quibus vires, materia, modus, locus, numerus, tempus ponendorum Cauteriorum, ex veterum Græcorum, Arabum, Latinorum, nec non Neotericorum sententiâ, quàm dilucidè explicantur. Lov. Joan. Bapt. Zangrius*, 1598. 12°. feuillets 258. It. *Ibid. Idem*, 1601. 8°. It. *Colon. Ant. Hieratus*, 1607. 8°. *Fienus* traite son sujet d'une manière fort étendue, & y amène tout ce que l'Antiquité a pû lui fournir.

2. *De viribus Imaginationis, Tractatus. Lov. Gerard. Rivius*, 1608. 12°. pp. 200. It. *Lugd. Bat. Offic. Elzeviriana*, 1635. 32°. pp. 377. It. *Londini, Rogerius Daniel*, 1657. 16°. pp. 334. Il s'est fait d'autres éditions de ce Traité, qui est bon, & fort curieux, mais qui seroit encore meilleur, si l'Auteur eût vécu dans un tems, où la Critique, & la bonne Philosophie eussent été plus en vogue. Il le dédie au Prince *Ernest*, Electeur de *Cologne*, &c. à la suite duquel il étoit révenu de Bavière dans les Pays-Bas.

3. *De Cometâ anni CIↃ.IↃC.XVIII. Dissertationes Thomæ Fieni, ... Medicinæ, & Liberti Fromondi, Philosophiæ Professorum; in quibus tum istius motus, tum aliorum omnium essentia, effectus, & præsagiendi facultas declarantur. Ejusdem Th. Fieni Epistolica quæstio: an verum sit, Cælum moveri, & Terram quiescere. Antv. Gul. à Tongris*, 1619. 12°. It. *Lipsiæ*, 1656. La Dissertation de *Fienus* (1. édit.) commence à la p. 9. & finit à la p. 78. Il y donne d'abord les observations qu'il a faites sur la Comète de 1618. & 1619.; ensuite il soûtient que les Comètes sont dans le ciel, & non pas dans l'air: des corps céleſtes, & non pas des exhalaisons enflammées; il finit par prouver qu'elles ne sont point un présage de l'avenir. Il traite p. 141—153. la question du mouvement de la terre, & se déclare contre les défenseurs de *Copernic*; c'est dans une lettre qu'il adresse à deux gentilshommes, nommés *Tobie Matthæi*, & *George Gays*; il marque à la fin qu'il l'écrit étant au lit, & ayant une jambe cassée.

4. *De formatrice Fœtûs, liber, in quo ostenditur animam rationalem infundi tertiâ die. Antv. Guil. à Tongris*, 1620. 8°. pp. 283. Cet ouvrage ayant été attaqué par *Louïs du Gardin*, Professeur en Médecine à *Doüai*, *Fienus* se défendit par l'ouvrage suivant, où il ne ménage pas beaucoup son adversaire.

5. *De formatrice Fœtûs, liber secundus, in quo prioris doctrina pleniùs examinatur & defenditur. Lov. Henr. Hastenius*, 1624. 8°. pp. 170. Dédié, comme le précédent, à *François Paz*, prémier Médecin de S. M. Catholique, & des Archiducs *Albert* & *Isabelle*. *Du Gardin* ne demeura pas muet: mais *Ponce Sanctacruz*, Médecin de *Philippe IV.*, s'étant aussi déclaré contre le sentiment de *Fienus*, celui-ci lui répliqua par l'ouvrage suivant:

6. *Pro suâ de animatione fœtûs tertiâ die opinione, Apologia adversùs Antonium Ponce Sanctacruz, olim primarium Professorem Vallisoletanum, nunc verò Regis Hispaniarum Medicum cubicularium, & Proto-Medicum generalem. Lov. Vidua Henr. HastenI*, 1629. 8°. *Vincent Robin*, natif de *Dijon*, Médecin de *Louïs XIII.*, embrassa le parti de *Fienus*, & fit paroître: *Synopsis rationum Fieni, & adversariorum de, tertiâ die, fœtûs animatione; ex quibus clarè constabit celebratam antiquitate opinionem de fœtûs formatione deserendam esse, Fieni novam amplectendam. Divione, Vidua Claudii Guyot*, 1632. 4°. pp. 44. Il s'est fourré dans la Médecine, comme dans d'autres sciences, de ces questions, qui ont fait du bruit, qu'on a agitées avec chaleur, & qu'on ne viendra jamais à bout de décider, faute de principes; ceux qui ont travaillé à bannir ces sortes de questions, ont servi utilement le public.

7. *Libri Chirurgici XII., de præcipuis artis Chirurgicæ controversiis, I. de Trepano, sive apertione cranii. II. de depositione Cataractæ. III. de depositione Ungulæ. IV. de Laryngotomiâ, sive de sectione asperæ arteriæ. V. de paracentesi* (punctione) *Thoracis. VI. de paracentesi Abdominis. VII. de Arteriotomiâ, sive sectione arteriæ. VIII. de Hysterotomatociâ, sive sectione fœtûs ex utero viventis matris. IX. de sectione Calculi. X. de sectione Herniæ. XI. de amputatione membrorum externorum. XII. de Nasi amputati ex carne brachii restitutione. Opera posthuma, Hermanni Conringii* (c) *curâ nunc primùm edita. Francof. Thom. Mathias Götzius*, 1649. 4°. It. *Londini*, *C. Davis*, 1733. 4°. pp. 180. Cette dernière édition est fort belle. It. Traduit en Allemand. (*d*) *Nuremberg*, 1675. 8°. It. En Flamand. (*e*) *Amsterd.* 1685. 8°.

8. *Semiotice, sive de Signis Medicis, Tractatus, Opus accuratissimum, omnibus Medicinæ studia amplexantibus summè necessarium, in duas partes divisum: cum Indicibus novâ methodo paratis. Lugd. Huguetan*, 1664. 4°. On dit que *Fienus*, outre ces ouvrages, en avoit laissé sur presque toutes les parties de la Médecine, qui se trouvoient en 1650. chez *Jacques Edelheer*,

(c) Fameux Professeur en Médecine & en Droit à *Helmstad*, mort en 1681.
(*d*) *Wundarzneykunst.*
(*e*) *Handgreepen der Heelkonst.*

Conseiller-Pensionaire de la ville d'*Anvers*. J'ai vû en Ms. deux traités, l'un

α. *De Urinis*: l'autre

β. *De Febribus*, qui se sont vendus à *Louvain* il y a deux ans, & qui formoient ensemble un *in-8°*. d'environ un pouce d'épaisseur. Le Roi de France a dans sa Bibliothéque

γ. Un Ms. *in-4°*., cotté *8599*. qui contient une ou plusieurs lettres écrites de la propre main de *Fienus*, & adressées à *Gérard Corselius*; avec d'autres lettres originales du P. *Jean Rivius*, Augustin, d'*Erycius Puteanus*, &c. Il y a dans le *Sylloge* de *Burman*, T. II. 79. 80. une lettre de *Fienus* à *Juste-Lipse* datée de *Munich* le 31. juillet 1601. où il lui marque comment il se trouve auprès du Duc de Bavière; il y parle aussi de la Cour de ce Prince. (*f*)

☞ *Petri Castellani Vitæ ill. Medicor.* 253--255. *Vernulæi Acad. Lovan. ed.* 1667. *p.* 166. *Val. André*, 835. & *Fast.* 54. 55. 237. & 316. *Papillon*, *Biblioth. de Bourgogne*, *II.* 214.

(*f*) *Dux .... & conjunx ejus .... principes certè sunt piissimi, benignissimi, & prudentissimi .... Ipse Dux in nullo non scientiæ genere versatus, Latinè, Italicè, Gallicè est peritissimus .... Omnes nobiles Aulici modesti, morati, probi; omne vitium ex istâ Aulâ exulat. Ebriosos, leves, inertes homines Princeps odit & contemnit. Omnia ad virtutem, modestiam, pietatem comparata.* Plût à Dieu que toutes les Cours ressemblassent à celle-là!

Nicolas de Tombeur

NÉ à *Tirlemont* en 1657., fit ses humanités apparemment chez les Augustins de la même ville, & entra dans leur Ordre à *Louvain* âgé de 16. ans. Après sa profession, il fut d'abord régent d'humanités au collège que ces Péres avoient alors dans cette Université; ensuite Professeur en Philosophie, & Maître des Novices à *Gand;* puis Lecteur en Théologie chez les Chanoines-Réguliers du *Val-Verd*, ou *Groenendael* proche *Bruxelles.* Révenu à *Louvain*, il y prit le grade de Licencié en Théologie l'an 1686. & y enseigna cette science l'espace de vingt ans; il a été aussi deux fois Définiteur, sans que ces differentes fonctions l'empêchâssent de vaquer aux exercices de la chaire & du Confessional. Il célèbra son Jubilé de religion à *Louvain* en 1716., & y mourut le 23. mai 1736. âgé de 79. ans, après avoir été quelque tems affligé de la goutte, d'un chancre, & d'une hernie. On l'a enterré avec cette épitaphe :

D. O. M. Huc delapsus est, ut æternum stet, Erud. P. Nicolaus de Tombeur, S. T. Lic. & Jub. hujus monrii filius ac pater, Proæ II. Definitor, Theologus acer, Concionator celeber, libris editis, ac pietate conspicuus, ob. 23. maii 1736. æt. 79. rel. 63. sac. 55. R. I. P.

Cè Pére a donné au public :

1. *Praxis administrandi Sacramenta Pœnitentiæ & Eucharistiæ, cum instructione de ritibus, & cæremoniis in Sacrificio Missæ servandis, & cavendis abusibus. Leod. Joan. Franc. Broncart*, 1710. 12°. pp. 221. It. *editio 2. ab Auctore recognita, & plurimùm adaucta. Antv. Joan. Paulus Robyns*, 1712. 12°. pp. 272. Le P. *Dieudonné Summanticus*, Génèral de l'Ordre, adressa une Lettre à l'Auteur datée de *Rome* le 3. septembre 1711., où il fit l'éloge de ce petit Ouvrage comme *contenant une doctrine saine, orthodoxe, & conforme à celle des SS. Péres*. Ajoûtons qu'il est méthodique, savant, nourri de passages choisis, & amenés à propos. Quelques-uns en trouvent la morale un peu rigide.

2. *Causa dispar inter oppositionem S. Cypriani Carthaginensis Episcopi contra Rescriptum S. Stephani Papæ, & inter oppositionem quorumdam contra novissimam SS. DD. Clementis XI. Bullam* UNIGENITUS, *corde pacifico elucidata, per Religiosum Presbyterum Ordinis FF. Eremitarum S. Aug., S. Theol. Lic. Lovaniensem. Lov. Guil. Stryckwant*, 1719. 12°. pp. 68. Le démêlé de *S. Cyprien* avec le Pape *S. Etienne* est un lieu commun pour tous ceux qui méprisent les décrets du S. Siége ; le P. *de Meyer*, M. *Languet*, Evêque de *Soissons*, & plusieurs autres ont montré la foiblesse de cette ressource. La matière a été trai-

tée fort solidement par M. *Chicoisneau*. (a)

3. *Vita S. Nicolai Tolentini, cum notis. Lov. Guil. Stryckwant*, 1722. 12°.

4. *Provincia Belgica Ord. FF. Eremitarum S. P. N. Augustini, olim dicta Coloniensis, & inferioris Germaniæ : ejusdem origo, progressus, regimen, fundamentum, prærogativæ, privilegia, & incrementum, cum Dissertatione præliminari, & compendiosâ Monasteriorum singulorum descriptione chronologicâ. Lovanii, Martinus van Overbeke*, 1727. *fol.* pp. 255. gros caractère. Cette Description n'est pas fort exacte, & ne peut être regardée que comme un Essai. L'Auteur avoit préparé sur le même sujet un Ouvrage plus considèrable, dont on garde les matèriaux en 8. vol. tout écrits de sa main.

☞ *Feuille mortuaire.*

(a) *Dissertation Théologique sur la dispute entre le Pape Étienne, & S. Cyprien. Paris*, 1725.

Laurent van de Velde, ou *Laur. Campester*,

NATIF de *Diest* en Brabant, étudia les belles-lettres, c. d. les langues Latine & Grecque à *Louvain* sous *Nicolas Clénard* son compatriote vers l'an 1530.; depuis il retourna à *Diest*, y ouvrit une école d'Humanités, & se maria. Ayant ensuite perdu sa femme, il revint à *Louvain*, &, selon *Valère André*, il régenta

les basses-classes dans l'Abbaye de Ste Gertrude. La dédicace de ses Dialogues moraux, datée du 1. mars 1550. nous apprend qu'il démeuroit alors à *Louvain* chez *Jean Sexagius*, ou *Van Sestich*, Licencié en l'un & l'autre Droit, à qui il adresse cet ouvrage; il l'y loüe d'avoir érigé une école proche la paroisse de S. Quentin, pour y faire élever la jeunesse dans les belles-lettres & dans la piété. On voit par la même Lettre qu'il avoit de très-grandes obligations à *Sexagius*, & que celui-ci lui avoit confié l'éducation de ses enfans. Tout cela me fait soupçonner que ce fut dans cette dernière école, que *Campester* enseigna. Le titre de la 3e édition des mêmes dialogues fait entendre qu'il vivoit encore en 1570. Nous avons de lui:

1. *Oratio laudatoria pro Francisco Valesio, Francorum Rege. Lugd.* 1538.

2. *Dialogi Ethici sive Morales, ex quibus adolescentia non solùm literas discat, sed & morum vitæque formandæ rationem. Lov. Rutg. Rescius*, 1550. 12°. It. *Ibid. Rutger. Velpius*, 1564. 12°. It. *Nuperrimè recogniti, aucti, & in tres libros commodè divisi. Ibid. Reyner. Velpius expensis Rutg. Velpii*, 1571. 12°. pp. 224. non chiffrées, gros caract. Le but que l'Auteur s'est proposé en composant cet ouvrage, est très-louable: mais sa morale est trop vague, son Latin n'est pas assez pur, & il

n'observe pas bien le stile de Dialogue; qui à la vérité est un stile fort difficile à attraper.

3. *Syntaxeos Propædeumata, exemplis ethicis instructa. Lov. Rutg. Velpius*, 1555. 12°.

4. *Sophronismus, quo seductus ab errore revocatur, & vitæ temperantioris dantur monita. Lov. Rutger. Velpius*, 1555. 12°. It. *Ibid.* 1577. 12°.

☞ *Les Prélim. du n.* 2. *Sweertius*, 511. *Val. André*, 620.

Jacques de Guise, ou *Jac. Guisius*, ou *Guisianus*,

FRANCISCAIN, né à *Mons* en Hainaut dans le XIV. siécle d'une famille des plus considérables de la ville, fut Docteur en Théologie, vraisemblablement de l'Université de *Paris*, & enseigna cette science, de même que la Philosophie & les Mathèmatiques aux jeunes Religieux de son ordre pendant 25. ans ou environ. Ce qui lui restoit de tems, après s'être acquitté de ces fonctions & de ses autres devoirs, il l'employa à la recherche de l'histoire & des antiquités de son pays. Il mourut au couvent de *Valenciennes* le 6. février 1399., que l'on comptoit alors 1398., & fut enterré dans l'Eglise de cette maison vis-à-vis l'Autel de la Ste Vierge, où *Nicolas de Guise*, dont je parle à l'article

ticle suivant, lui a fait faire un tombeau de marbre. Il y est représenté tenant un livre à la main, avec cette inscription :

Chy gist Maistre Jacques de Guise, Docteur, & Frére Mineur, Auteur des Croniques de Hainau, qui trespassa l'an mil III. C. *nonante huict le sixiesme de febvrier. Priez Dieu pour s'ame.*

Il a laissé :

Annales Hannoniæ, seu Chronica illustrium Principum Hannoniæ, ab initio rerum usque ad annum Christi 1390. Auctore Jacobo Guisio..... 3. vol. fol. L'Original de ces Annales est conservé dans la Bibliothèque du Roi de France n. 8381. 8383. suivant le P. *le Long*. Mais le Catalogue imprimé de cette Bibliothèque *T. IV. p. 189.* porte : *N. 5995. Codex membranaceus, tribus voluminibus constans, olim Puteanus. Ibi continentur Annales Principum Hannoniæ, viginti libris, authore Jac. de Guisia.... Is codex* XV. *sæculo exaratus videtur.* Et il y a beaucoup plus d'apparence que l'original étoit l'exemplaire en trois vol. *in-fol.* sur velin, qui se conservoit chez les Récollets de *Mons*, & qui fut consumé par le feu durant le siége de la ville en 1691. Il y en avoit un autre exemplaire complet dans la bibliothèque publique d'*Anvers* en 1609. Le I. tome se trouve dans celle de la Cathèdrale de

Tournai. On fait parler ainsi l'Auteur dans l'Abrègé : (*f. IV. verso*) » Par tresgrant » labeur & à grans despens & dangier j'ay » ce tant peu d'histoires trouvées esparces » en plusieurs nations & provinces : & » en mon propre terrouer de Haynnaut, » des plusgrans & de aulcuns aultres m'ont » esté les livres & histoires reffusées. » Le stile de cet ouvrage est grossier, dit le P. *le Long*, & l'Auteur a copié toutes les piéces bonnes & mauvaises qui lui sont tombées entre les mains. *Brasseur*, qui avoit vû l'exemplaire des Récollets de *Mons*, dit que le commencement est rempli de frivoles étymologies de différentes villes. Avant l'incendie de 1731. on gardoit au Palais Royal à *Bruxelles*, *Les Chroniques des Nobles Princes de Haynnaut* en 3. vol. *fol.*; c'étoit une traduction Françoise de ces Annales. M. *Bonaventure du Mont de Gache*, prémier Conseiller du Conseil souverain de Hainaut, possédoit en 1718. *Les* mêmes *Chroniques .... traduites en François par le commandement de Philippe, Duc de Bourgogne .... l'an 1404. à la prière de Simon Norkart, Clerc ;* 2. vol. *fol.* On a publié un Abrègé de ces Chroniques sous le titre suivant :

Le premier volume des Illustrations de la Gaulle Belgique, antiquitez du pays de Haynnau, & de la grand cité de Belges : à présent dicte Bavay, dont procedent les chaussées

de Brunehault. Et de plusieurs princes qui ont regné, & fondé plusieurs villes & citez audit pays, & aultres choses singulières, & dignes de memoire, advenues durant leurs regnes, jusques au Duc Philippes de Bourgongne dernier décédé. Les aultres trois (deux) *volumes sortiront de bref à lumière. On les vend à Paris, en la grand rue saint Jaques, en la boutique de François regnault, marchant Libraire juré de L'université de Paris, devant les Mathurins, à l'enseigne de l'élephant. M. D. XXXI. Galliot du Pré. In-fol.* feuillets CXLII. On lit au bout : *Cy fine le premier volumes des Chroniques & Annales des Nobles princes du pays de Haynnau, extraict des livres de maistre Jaques de Guise &c.* Ce volume après quelques préambules, contient une histoire des Pays-Bas, & surtout du Hainaut, dépuis *Ninus* & *Sémiramis* jusqu'à l'Empire de *Gratien ;* ce n'est d'un bout à l'autre qu'un tas de fables. *Le second volume des Croniques & Annales de Haynnau & pays circonvoisins. Ibid. Idem,* feuillets LXXXII. Ce volume finit par la mort de *Baudouin de Lille,* Comte de Flandre, en 1067. On y trouve encore bien des fables : mais il vaut beaucoup mieux que le prémier. *Le tiers volume des croniques annalles de haynnau. Ibid. Idem,* 1532. feuillets CVIII. Ce volume ne va pas au delà de l'an 1258. (*Voy. le chap. 167. f. CV. recto.*) C'est ce que l'ouvrage

renferme de meilleur. Le P. *Wadding* dit ; que l'Auteur & l'Editeur de cet Abrègé est *Jean Lessabé ;* je ne connois point d'Ecrivain de ce nom ; peut-être a-t'il voulu dire *Jacques Lessabé*, dont j'ai parlé ci-dessus *T. II. p. 352*. M. *Verdussen*, Echevin d'*Anvers*, possède un Exemplaire de cette édition, avec des notes Mstes de *Gaspar Gevartius*.

☞ *Nicolai Guysii Mons Hannoniæ metrop. in Prologo. Sweertius*, 363. *Brasseur, Sydera illust. Hannoniæ Scriptorum*, 70. 83. 84. *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. I.* 222. 251. & *II.* 4. *Valère André*, 411. *Wadding, Scriptores Ord. Min.* 183. *Le Long, Biblioth. Hist. de la France, p.* 812. *n.* 15672. *Boussu, Hist. de Mons*, 118. 119.

Nicolas de Guise, ou *de Guyse*,

FILS D'UN autre *Nicolas de Guise*, & de *Marie Warlu*, descendoit de la même famille que l'Auteur prècédent, & nâquit à *Mons* après le milieu du XV. siècle. Il prit le dégré de Licencié en l'un & l'autre Droit, probablement à *Louvain*, embrassa l'état Ecclésiastique, & dévint Secrètaire de *François Buisseret*, Evêque de *Namur*, son compatriote, qui lui résigna le Canonicat qu'il possédoit dans la métropole de *Cambrai ; Nicolas de Guise* en fut pourvû le 16. juin 1603., & il le conserva jusqu'à

ſa mort arrivée le 17. juillet 1621. (*a*) Son corps repoſe chez les PP. Récollets de *Cambrai*. Il avoit pour déviſe : *La Croix guide de Guiſe*. Cet Auteur avoit aſſez bien étudié les belles-lettres, & l'Hiſtoire ancienne & moderne ; il s'étoit auſſi inſtruit par des voyages ; il avoit vû *Liége, Reims, Paris, Rouen, Londres*, & *Cantorbèry*. On a de lui :

1. *Ill^mi ac R^mi D. D. Franciſci Buiſſeret, Archiepiſcopi & Ducis Cameracenſis Vita & Panegyris. Cameraci, Joan. Rivière*, 1616. 4°.

2. *Mons, Hannoniæ Metropolis ; interjectâ Comitum Hannoniæ Chronologiâ brevi uſque ad Philippum ſecundum. Camer. Jo. Riverius*, 1621. 4°. It. à la fin du Recueil intitulé: *J. B. Gramaye Antiquitates Belgicæ, &c. Lovanii, Ægid. Denique*, & *Bruxell. Fratres T'Serſtevens*, 1702. *fol.* pp. 21. Cette Hiſtoire eſt bien écrite ; l'Auteur y montre de la critique, de l'ordre, & du ſtile : mais il paroit un peu prévenu en faveur de ſa patrie, & il paſſe trop rapidement ſur des objets qui demandoient quelque détail.

Nicolas de Guiſe étoit frére de *Marie de Guiſe*, femme de *Jean Malapert*, & fondatrice des Urſulines de *Mons*.

☞ *Le Prologue, & le chap. I. du n. 2. Sweertius*, 577. *Braſſeur, Sydera ill. Hannon. Scriptor.* 83. 84. *Bouſſu, Hiſt. de Mons*, 256. & 433.

(*a*) *Braſſeur* dit qu'il mourut en 1622. M. *Foppens* dit le 17. juin 1621. Je crois que ces Ecrivains ſe trompent.

Jean-Fréderic Cramer,

JURISCONSULTE Allemand, qui après avoir été Profeſſeur à *Duiſbourg*, Conſeiller de l'Electeur de Brandebourg, aſſeſſeur du conſeil établi pour le gouvernement du duché de Magdebourg, & Précepteur du Prince Royal de Pruſſe, démeura longtems à *Amſterdam* en qualité de Réſident du Roi *Fréderic I.* La mort de ce Prince arrivée le 25. février 1713. fut un coup fatal pour le Réſident, qui ſe vit auſſitôt privé de ſa penſion; cela le mit dans la néceſſité de contracter des dettes qu'il ne fut pas en état de payer; il en conçut un tel chagrin qu'il en tomba malade. Une violente hémorragie qui lui ſurvint, l'enleva de ce monde à *la Haye* le 17. mars 1715. *Cramer* entendoit les Médailles, & il s'étoit acquis dans ſes voyages l'amitié de divers ſavans d'Allemagne & de France. Il a donné au public:

1. *Samuëlis Puſendorfii Introductio ad Hiſtoriam præcipuorum regnorum & ſtatuum modernorum in Europâ. Francof.* 1688. 12°. pp. 875. & 1704. 12°. It. *Traj. ad Rhen.* 1692. 12°. Cette Traduction n'eſt pas fort Latine, comme on peut en juger par le titre ſeul; & le Traducteur a conſervé les

fautes de l'Original, qu'il auroit dû redresser dans des notes. It. *Ibid.* 1703. 12°. Cette 3e édition est augmentée d'un Abrègé de l'Histoire de Suède, tiré de la 2e partie de l'Ouvrage de *Pufendorf*.

2. *Vindiciæ nominis Germanici contra quosdam obtrectatores Gallos. Berolini, Joh. Michaël Rudigerus*, 1694. *fol.* It. *Amst. Henr. Wetstenius*, 1694. 12°. pp. 64. C'est une Lettre à *Benoît Carpzov* contre le P. *Bouhours*, qui dans ses *Entretiens d'Ariste & d'Eugène* avoit mis en question : *Si un Allemand peut être bel esprit ?* *Cramer* venge tout à la fois les Allemands & les Flamands contre ce doute injurieux. Il est difficile de réüssir, quand on s'en prend à une nation entière, & l'on peut s'assûrer de sa défaite, quand on ne connoit pas bien le terrain.

a. Il avoit encore commencé une *Histoire métallique du regne de Fréderic I.*, que sa mauvaise fortune ne lui permit point d'achever.

☞ *Miscellanea Lipsiensia I.* 381. 382.

Jean van der Haghen, ou *Joan. Dumæus*,

NÉ à *Renay*, ville du comté de Flandre, vers l'an 1520., fit au moins une partie de ses prémières études sous

un certain *Pierre Zoltius*, & apprit les langues Grecque & Latine. Ensuite il prit l'habit de Dominicain à *Gand*, & y prononça les vœux de religion le 13. août 1540. On le fit dans la suite Lecteur en Théologie à *la Haye*, Prieur à *Leuvarde*, & Sous-Prieur à *Roterdam*. Ayant été témoin d'une partie des violences & des sacrilèges que les Calvinistes commirent en 1566. dans la plûpart des villes des Pays-Bas, il s'arma de zéle contre l'erreur; & dans le dessein d'affermir dans la foi les Catholiques chancelans, & de ramener ceux que l'hérèsie avoit déja gagnés, il se mit à prêcher une fois châque jour pendant une année entière; il continua de prêcher l'année suivante: mais seulement de deux jours l'un, sans en étre détourné, ni par le travail que demandoit un exercice aussi fatiguant, ni par les dangers continuels auxquels il s'exposoit. Les Hérètiques l'attaquèrent très-souvent, tantôt à découvert, voulant ou lui tirer des coups de fusil, ou le percer de coups d'épée tandis qu'il parloit en chaire: tantôt secrètement, lui envoyant en forme de présent des mets empoisonnés: mais la Providence le garantit de leurs pièges; cependant au bout des deux années, dont je viens de parler, il se trouva la voix si rauque, qu'il fut obligé de renoncer à la prédication. Le P. *Dumæus* vécut environ cinq

ans dépuis cet accident, que quelques-uns attribuèrent aux Calvinistes, & mourut à *Renay* l'an 1573. âgé d'environ 52. ans. Il a laissé :

α. Sermones Quadragesimales.

β. Sermones super Psalmos graduales. Un exemplaire de l'un de ces recueils a péri au bombardement de *Bruxelles.*

γ. Compendium doctrinæ Christianæ, subjectis quibusdam ex institutione Christianâ Petri Zoltii. Je crois que tous ces ouvrages sont perdus; il est vrai que le P. *Quétif* dit, que le P. *Guillebert de la Haye* a vûs les deux prémiers en Ms. à *Gand :* mais le P. *de Jonghe*, qui étoit de ce couvent, n'en parle point, quoi qu'il marque ordinairement où se trouvent les Mss. dont il fait mention.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominic. p.* 75. 76. *Quétif, Scriptores O. P. II.* 227. 228.

Michel van der Haghen

ÉTOIT UN gentilhomme, natif d'*Anvers*, qui ayant conçu beaucoup de goût pour les belles-lettres, passa toute sa vie dans un *loisir studieux*, & se lia d'amitié avec quantité de savans de son tems, comme *Jean Dorat*, (a) *Paul Melissus*, (b)

(a) Professeur en Grec au collège Royal à *Paris* mort en 1588.

(b) Bibliothèquaire à *Heydelberg*, &c. m. en 1602.

Janus Gruterus, *Jean Bochius*, &c. Il mourut assez âgé dans sa patrie le 27. août 1617. & fut enterré dans la paroisse de *S. George*. Sa dévise étoit : *Durant connexa. Juste-Lipse* marqua l'affection qu'il lui portoit par ce témoignage : *Amicus animo possidendus est, ait olim Seneca : ego apud te idem, mi Vanderhaghi, & testor, Fide advocatâ, te huic animo infixum hærere, hæsurumque porrò, donec in me ipsa anima. Ita junxerunt nos virtus, & doctrina melior quam amamus, heu! quàm inter æmulos paucos & rivales! Sed tandem ex nostro scito*

Moribus antiquis res stat Romana virisque.
J. Lipsius hæc scripsi ex animi mei sententiâ. Bruxellæ, II. idus octob. ∞. *I*ↄ. *XCIII.*

Van der Haghen avoit une grande facilité à faire des vers Latins, & il avoit composé quantité de petites Poësies, que l'on croit s'être perdues entre les mains de ses héritiers. *Sweertius* en avoit quelques-unes, & il nous a conservé celle-ci, que l'Auteur fit au sujet d'une farce, où l'on avoit joüé les Flamands :

Gallica gens nuper scenalibus edere ludis
Ausa fuit Flandros cordis habere nihil;
Et fit ob id Flandri chirurgica sectio, nec cor
Repperit; hinc Flander fabula totus erat.
Commota his Nemesis : Quid, Galli, plauditis? inquit;
Restat adhuc Flandro fabula agenda sua.

Parva mora est; sine corde viri quingenta animosè
Corpora Gallorum & mille dedere neci.
Europæ Emporium æterno id testabitur ævo.
I, Galle, & Flandros nunc cor habere nega.

☞ *Sweertius*, 568. 569. *Val. André*, 673.

Jean van den Bundere, ou *Joan. Bunderius*,

DOMINICAIN profès de *Gand*, où il étoit né d'une famille honnête en 1481. (*a*) Il entra en religion avant l'an 1507., & fit son cours de Théologie au couvent de *Louvain*, où il étoit encore en 1517. (*b*) Ses études finies, on le chargea d'enseigner la Théologie à *Gand*, ce qu'il fit presque jusqu'à sa mort. On l'élut trois fois Prieur de cette maison; il le fut depuis 1529. jusqu'en 1535. ou même au delà, & une autre fois en 1550. & 1553. Il fut aussi une fois Prieur à *Bruges*, & deux fois Définiteur. Le Chapitre de sa province tenu à *Valenciennes* en 1540. le nomma Prédicateur général, & Inquisiteur général de la Foi pour le

(*a*) Son pére étoit *supremus Gandavi Decanus*, dit le P. *Quétif*. Je crois qu'il veut dire *Over-Deken*, ou *Doyen* de l'un de ces corps ou confréries de bourgeois, que les Flamands nomment *Gilden*.

(*b*) Il doit y avoir eu pour maitre le P. *Bernard de Luxembourg*.

diocèse de *Tournai ;* & le Pape *Paul III.* le confirma dans ce dernier emploi en 1542. Il fut élu Vicaire du Provincial pour les couvens de *Bergues-S[t]-Winoc,* & de *S[t]-Omer* en 1550. Outre ces différentes fonctions, le P. *Bunderius* exerça celle de Confesseur du grand Béguinage de *Gand.* Il mourut en cette ville le 8. juin 1557. dans sa 76[e] année, après avoir célèbré son jubilé de religion, & de Prétrise. Ce Pére étoit bon Théologien, & grand Prédicateur ; & il employa avec beaucoup de zéle son savoir & ses talens contre l'hèrèsie, qui se glissa de son tems dans la plus grande partie des Pays-Bas. (*c*) Au commencement de son prèmier Prieuré, il avoit contribué à établir dans la ville de *Gand* une confédèration entre les Ordres mendians, qui y subsiste encore, & dont le but est de s'entre-aider dans les nécessités publiques de l'Eglise pour le maintien de la Foi, des immunités Ecclésiastiques, & des privilèges accordés aux Religieux. Nous avons du P. *Bunderius :*

1. *Compendium Dissidii quorundam Hæreticorum atque Theologorum, editum per R. P. F. Joannem Bunderium à Gandavo ordinis Prædicatorii Professorem. In hoc opusculo ventilatur quod his diebus in quæstionem apud*

(*c*) Ce qui a fait dire de lui :
Informes domuit sectas, & dira Lutheri
Contudit impavidus dogmata Bunderius.

nonnullos vertitur : decerniturque quod orthodoxum eſt, ex ſacræ Scripturæ fonte, & ex inconvulſâ Conciliorum , vetuſtiſſimorumque Patrum ſanctitate ac ſcientiâ inſignium, videlicet Dionyſii Areopagitæ , Ignatii, Policarpi (Polycarpi,) *Irenæi, Tertulliani, Cypriani, aliorumque multorum, & eorum antiquiſſimorum Doctorum : ut deinceps legendo maniſeſtum fiet. Pariſ. Joan. Foucherius*, 1540. 12°. feuillets 191. It. ſous ce tître : *Compendium concertationis hujus ſæculi ſapientium ac Theologorum ſuper erroribus moderni temporis, editum, ac recognitum, augmentatumque, ex S. Scripturæ fonte, ex inconvulſâ illibatorum Conciliorum auctoritate, nec non ex vetuſtiſſimis ſcientiâ pariter & ſanctitate clariſſimis Doctoribus, videlicet Dionyſio Areopagitâ, Ignatio, Polycarpo, Irenæo, Tertulliano, Cypriano, Chryſoſtomo, Baſilio, Hilario, Hieronymo, Ambroſio, Auguſtino, Gregorio, ac aliis &c. Pariſ. Vivantius Gaultherot*, 1543. 8°. It. *Ibid. Joan. Foucherius*, 1549. 12°. It. *Venet.* 1548. & 1552. 12°. ſans nom d'Imprimeur. It. *Antv. Joan. Steelſius*, 1555. 12°. It. ſous ce nouveau tître: *Compendium rerum Theologicarum, quæ hodie in controverſiam agitantur, ad ſenſum & conſenſum veræ Catholicæque Eccleſiæ, Scripturæ Sacræ teſtimoniis, ac SS. Patrum ſententiis confectum, recens auctum & locupletatum. Antv. Joan. Steelſius*, 1562. 12°. It. *Pariſ. Alardus Julianus*, 1574. 12°. It. *Ibid.*

1577. 12°. On a joint à ces dernières éditions : *Collatio quatuor Doctorum Ambrosii, Hieronymi, Augustini, & Gregorii super* XXX. *articulis ab Hæreticis modernis disputatis*, par le P. *Noël Taillepied*, Cordelier, natif de *Pontoise*, connu par ses Antiquités de *Roüen*, par son Traité des apparitions des esprits, &c. L'ouvrage du P. *Bunderius* est en forme de dialogue entre un hérètique & un théologien. Il est dédié à *Gérard* (Cnelsbrouck,) Abbé de *S. Pierre* de *Gand*. Il a été approuvé par la Faculté de *Paris* sur le raport des Censeurs qu'elle avoit nommés, le 15. avril 1545. Le Privilège de la 1. édition est daté du 5. novembre 1539.

2. *Detectio nugarum Lutheri, cum Declaratione veritatis Catholicæ, & confutatione dogmatum Lutheranorum. Lov. Barthol. Gravius*, 1551. 12°. feuillets 107. Dédié au Docteur *Ruard Tapper*, Doyen de *S. Pierre* à *Louvain*.

3. *De vero Christi Baptismo, contra Mennonem, Anabaptistarum principem; succincta quoque errorum ejusdem elisio. Lov. Martin. Rotarius*, 1553. 12°. feuillets 119. It. *Paris.* 1574. 8°.

4. *Scutum fidei orthodoxæ adversus venenosa tela Johannis Anastasii Veluani, fidem, Sacramenta, ritumque Ecclesiasticum explodere contendentis. Gand. Cornel. Manilius*, 1556. 12°. pp. 576. It. sous ce titre : *Scu-*

tum .... adversùs quascunque hæreses hujus ætatis, fidem ..... explodere contendentes. Antv. Joan. Withagius, 1569. 12°. It. *Ibid.* 1574. 12°. It. *Traduit en Flamand par le P. Pierre Bacherius : Gand*, 1557. 12°.

a. Index codicum Mss., in bibliothecis Belgii, vicinarumque Provinciarum, anno M. D. adhuc extantium. Le P. *Bunderius* avoit dressé ce catalogue sur les recueils & les mémoires de son confrére le P. *Guillaume Carnificis*, qui s'étoit donné la peine de parcourir la plûpart des bibliothèques des Pays-Bas, de France, d'Allemagne, & d'Angleterre, & de marquer tous les Mss. qu'il y avoit trouvés. Ce Catalogue se conservoit en 1609. dans la bibliothèque publique d'*Anvers ; Aubert le Mire* en fit des extraits qu'il communiqua au P. *Possevin* pour son *Apparat Sacré.* Ces Extraits se gardent encore dans cette Bibliothèque : mais le catalogue en a été enlevé. *Valère André* en avoit vu une copie entre les mains de *Luc van Opmeer*, Jurisconsulte natif de *Delft*, mais elle s'étoit perdue dépuis. Il existoit encore quelque part dans les Pays-Bas vers l'an 1660. ; car le P. *Pierre de Alva*, Cordelier Espagnol, qui étoit alors à *Bruxelles*, témoigne l'avoir vû, & il le cite plusieurs fois dans ses écrits, particulièrement dans son *Sol veritatis*, où il en cotte les pages & les *numero.*

☞ *Sander. de Gandav. erud. claris*, 67. 68. & *Biblioth. Belg. Ms. I.* 250. *Swertius*, 403. *Val. André*, 470. (Ces deux derniers se trompent en donnant au P. *Bunderius* le titre de Docteur en Théologie.) *De Jonghe*, *Belgium Dominic.* 72-74. *Quétif*, *Scriptores Ord. Præd.* II. 160. 161.

Pierre van der Cun, ou *Pet. Cunæus*,

NAQUIT EN 1586. à *Flessingue* en Zélande d'un Négociant de cette ville, qui l'éleva avec beaucoup de soin, & le mit à l'âge de douze ans chez le vieux Ministre *Hugues Favolius*, qui lui apprit les principes du Latin. Au bout de quelques mois, le jeune *Cunæus* fut envoyé à *Harlem*, & placé chez *Jean Matthys*, Ministre de cette ville, qui acheva de le mettre au fait de la Grammaire. Quand il fut en état d'entrer dans une Académie, c. d. à l'âge de 14. ans, on l'envoya à *Leyde*, où il apprit le Grec & l'Hébreu sous la conduite d'un jeune homme de sa parenté, nommé *Ambroise Regemorter*, qui avoit déja fait de grands progrès dans les belles-lettres. Il fit avec lui en 1603. un voyage en Angleterre, & il donna à l'étude tout le tems qu'il fut en ce royaume; il y acheva en un été la lecture d'*Homère*, & de la plûpart des autres Poëtes Grecs;

Grecs ; par ce moyen il acquit bientôt une profonde connoiſſance de cette langue, enſorte qu'il faiſoit même de bons vers Grecs, ce qui le fit connoître d'*Iſaac Caſaubon*, dont il gagna l'amitié, en lui envoyant ſes notes ſur les *Dionyſiaques* de *Nonnus*. Après un aſſez long ſéjour en Angleterre, où il laiſſa ſon couſin *Regemorter*, qui avoit été nommé Miniſtre de l'Egliſe Flamande de *Londres*, il revint à *Leyde*, où il ſe jetta tantôt dans la Juriſprudence, tantôt dans la Théologie, ſans ſe fixer à aucune de ces ſciences : mais continuant de s'appliquer aſſidûment aux langues Grecque & Hébraïque. Son oncle *Pierre Regemorter*, Chevalier, & habile Politique, l'exhortoit inceſſamment à cette étude ; il y étoit encore porté fortement par l'exemple de pluſieurs habiles gens qu'il fréquentoit, comme *Joſeph Scaliger*, *Grotius*, *Baudius*, *Caſaubon*, *Daniel Heinſius*, & *Vulcanius*. Il logea trois ans chez ce dernier, après avoir démeuré un pareil eſpace avec deux autres ſavans, je veux dire *Charles Cluſius*, & *Silveſtre à Campen*, autrefois Penſionaire ou Syndic de *Ter-Goes*, & enſuite Conſeiller au Conſeil ſuprème de *la Haye*, qui s'étoit retiré à *Leyde*, pour y vivre au milieu des gens de lettres, dont il étoit l'oracle. Cependant *Cunæus* n'entendant encore que médiocrement l'Hébreu, alla paſſer quelques mois à *Frane-*

quer, pour l'y étudier ſous *Jean Druſius*. Cet habile Profeſſeur le mit en même tems au fait des Rabbins, & des langues Caldaïque & Syriaque; il l'inſtruiſoit en particulier avec ſon propre fils, avec qui *Cunæus* ſe lia de l'amitié la plus étroite, & dont la mort prématurée lui fut infiniment ſenſible; nôtre Auteur entretint toûjours dépuis un commerce de lettres avec le pére. S'étant perfectionné dans l'étude des langues, à laquelle *Scaliger* ne ceſſoit de l'animer, il voulut, avant de quitter *Franequer*, s'avancer dans la Juriſprudence, & dans ce deſſein il prit quelque tems les leçons de *Marc Lyclama*, & de *Timæus Faber*. Lorſqu'il eut atteint l'âge de 25. ans, (en 1611.) les Curateurs de l'Univerſité de *Leyde*, informés de ſa capacité, l'attirèrent chez eux, en le faiſant Profeſſeur de la langue Latine; & peu après ils lui donnèrent une chaire de Politique; il remplit ces fonctions en expliquant Tacite, Juvenal, Sénèque le Philoſophe, Suètone, Horace, & quelques autres Auteurs. Cependant ſon inclination pour le Droit ſe fortifiant de plus en plus, il y employa ſes heures de loiſir, & il reçut le bonnet de Docteur en cette Faculté des mains du Recteur *Corneille Swanenburgh*. Après cela il démanda la permiſſion de ſuivre quelque tems le barreau, & d'aller entendre les plus célèbres Avocats à *la Haye*, où

il ſe logea chez le Conſeiller *Apollonius Schott.* Au bout d'environ huit mois, il retourna à *Leyde*, où l'on joignit à ſa profeſſion de Politique une chaire de Droit, qui l'obligeoit d'expliquer les Pandectes; il s'en acquitta avec honneur pendant 15. ans, c. d. juſqu'en 1630. qu'il ſuccéda à *Swanenburgh* dans la profeſſion du Code, qu'il remplit juſqu'à ſa mort. Quoiqu'il ſe plaignît d'étre diſtrait par des conſultations continuelles, il ne laiſſoit pas de trouver du tems pour d'autres études, principalement pour celle des antiquités ſacrées & Judaïques. Sur la fin de ſa vie, les Etats de Hollande lui décernèrent des appointemens conſidèrables, à condition qu'il les ſervît de ſa plume & de ſes avis par raport au Commerce & à la Marine; ceux de Zélande, ne voulant pas étre moins génèreux, l'honorèrent de la qualité de leur Hiſtoriographe après la mort de *Jacques Eyndius.* En allant prendre poſſeſſion de ce dernier poſte, il fut atteint d'une fiévre fâcheuſe, qui eut quelque interruption, & qui lui laiſſa la liberté de retourner à *Leyde:* mais peu de tems après elle lui livra de nouvelles attaques, qui, après l'avoir tourmenté aſſez longtems, le menèrent au tombeau, vers la fin de novembre 1638., âgé de 52. ans. *Adolphe Vorſtius* ſon collègue fit ſon oraiſon funèbre le 6. décembre ſuivant.

Grotius fit ces vers sur sa mort:

Ille tribus linguis toti celeberrimus orbi
Occidit heu! Legum regula, Juris honos:
Successor quærendus erit. Jam mitte, Batave,
Mitte per & terras, mitte per & maria.

Cunæus avoit eu quelque tems l'emploi lucratif de Conseiller de l'Université, & on l'en avoit choisi Recteur en 1623. 1624. 1632. & 1637. Il s'étoit marié en 1616. avec *Marie* fille de *Nicolas van Zeist*, Conseiller-Pensionaire de *Leyde*, & petite-fille de *Jean van Banchem*, Président du Conseil souverain de *la Haye*, & Curateur de l'Université de *Leyde*. *Cunæus* étoit d'un naturel sec, & d'un temperament bilieux, colèrique, & sujet à l'abattement; il fréquentoit peu de monde, étoit toûjours sérieux, parloit peu, & ne pouvoit souffrir le badinage. On a de lui:

1. *Animadversionum liber in Nonni Dionysiaca. Accessère Danielis Heinsii dissertatio de Nonni Dionysiacis, & ejusdem Paraphrasi; Jos. Scaligeri conjectanea ad editionem Plantini & Wecheli. Lugd. Bat. Elzevir.* 1610. 8°. *Cunæus* relève dans ses notes les fautes de son Auteur.

2. *Sardi venales, Satyra Menippea in hujus sæculi homines plerosque ineptè eruditos. Petrus Cunæus scripsit. In fine seorsim addita est, ex ejusdem interpretatione, D. Juliani Imp. Satyra in Principes Romanos.*

Lugd. Bat. Raphelengius, 1612. 16°. pp. 144, & 54. It. *Ibid.* 1616, 24°. It. 5ᵉ édition, dans le Recueil intitulé : *Quatuor clariss. Virorum Nic. RigaltI P. Funus parasiticum, Justi Lipsii Satyra menippæa, somnium. P. Cunæi Sardi venales, Juliani Imp. Cæsares à P. Cunæo translati. Lugd. Bat. off. Marciana*, 1620. 24°. pp. 202. pour ce qu'il y a ici de *Cunæus*, & 98. pour le reste. It. avec le *n.* 4. ci-après, 4ᵉ. édition. It. dans les *Tres Satyræ menippeæ : nempe L. Annæi Senecæ* Ἀποκολοκύνθωσις, (a) *Justi Lipsii Somnium, & P. Cunæi Sardi venales, recensitæ & notis perpetuis illustratæ. Lipsiæ, Wintzer*, 1720. 12°. L'Editeur, & le Scholiaste de ce dernier recueil, est *Guillaume Corte*, natif de *Bescow* dans la basse Lusace, qui a été depuis Professeur en Droit à *Leipsic*, & qui ne s'est désigné ici que par les lettres initiales *G. C. B.* It. Traduite en Flamand. (*b*) *In-12°.* La Satyre de *Cunæus* est d'un stile & d'un tour admirable. Il y berne les faux savans, & les Professeurs ignorans, qui se jouent de la crédulité de leurs admirateurs & de leurs disciples : mais il en veut surtout aux Théologiens de Hollande, qu'il prétend s'être divisés

(a) C'est-à-dire, *Changement en coloquinte.* C'est une Apothéose ironique de l'Empereur *Claude*, mélée de prose & de vers. L'Abbé *Estieu* nous en a donné une traduction Françoise insérée dans les *Mém. de Littérature & d'Histoire* du P. *Desmolets*, T. I. part. 2.

(*b*) *Gekken te koop.*

pour des choses, où les deux partis ne voyoient goutte ; & il pousse quelques éclats de rire sur les Ministres, qui ne parloient au peuple que d'union & de charité, tandis qu'ils se déchiroient les uns les autres par les injures les plus atroces. On dit que *Cunæus*, qui avoit fait cette pièce dans sa jeunesse, en désapprouva quelques traits dans un âge plus mûr. Pour la Satyre de *Julien l'Apostat*, il en donna cette nouvelle version, parce qu'il trouvoit celle de *Charles Chantecler* fort défectueuse. La sienne n'est pas tout-à-fait exacte, & l'on préfère la traduction Françoise d'*Ezéchiel Spanheim*. Dans sa dédicace il montre beaucoup de prévention pour *Julien*, dont il élève jusqu'aux nües les belles qualités, sans dire mot de sa legèreté, de son ambition, de sa douceur hypocrite, ni de son fol attachement à la magie.

3. *De Republicâ Hebræorum, libri tres. Hebræa & Græca omnia verbo tenus reddita Latinè sunt. Lugd. Bat. Ludov. Elzevirius,* 1617. 12°. It. *Ibid.* 1624. 12°. It. *Amst. Elzevir.* 1632. 32°. pp. 502. It. *Ibid. Idem*, encore 1632. 32°. pp. 372. (édition préférable à la précédente.) It. *Salmurii, Jo. Lesnerius*, 1664. 18°. pp. 420. It. *Amst.* 1666. 24°. It. *Curiæ*, (Coire, capitale des Grisons,) 1670. 16°. It. *Lipsiæ*, 1696. 16°. It. *Hac novâ editione variis annotationibus il-*

lustrati à Johanne Nicolao. Lugd. Bat. Henr. Teering, 1703. 4°. It. Dans les *Critici sacri* des deux éditions. It. *Traduit en Anglois par C. B. Londres*, 1653. 12°. Je parlerai ailleurs des traductions Flamande & Françoise de *Goerée*. Ce petit traité ne contient que des observations détachées sur la police, & sur les principales ceremonies des Juifs. Il est écrit avec beaucoup d'élégance, comme tous les ouvrages de *Cunæus :* mais le stile en est trop Oratoire & trop orné. J'aime bien mieux la noble simplicité & la brieveté de M. *Fleury*, qui a traité le même sujet avec beaucoup plus d'ordre, plus de jugement, & non moins d'érudition dans son excellent livre des *Mœurs des Israëlites.* Plusieurs Ecrivains ont réfuté ce que *Cunæus* soûtient avec un peu trop de confiance (*Lib. III. c. 3.*) que *Melchisedech* n'étoit autre que le Fils de Dieu.

4. *Orationes varii argumenti. Accedit, præter alias ejusdem dissertationes, Consilium in causâ postliminii. Lugd. Batav. Isaacus Commelinus*, 1640. petit *in-12°.* pp. 307. It. Avec une Préface d'*Augustin Buchner.* (*c*) *Witteberga*, 1643. 12°. It. *Francof. & Lipsiæ, in 12°.* It. *Orationes .... Ejusdem alia opuscula : Satyra menippea, Juliani Cæsares, &*

(*c*) Professeur en Poësie & en Eloquence à *Wittemberg*, Auteur d'une Introduction à la Poësie Allemande, &c. né à *Dresde* en 1591., & mort à *Wittemberg* en 1661.

Responsum in causâ postliminii, cum quibusdam ejusdem Epistolis nuncupatoriis. Christophorus Cellarius notas & observationes addidit. Lipsiæ, Georg. Maurit. Weidmannus, 1693. 12°. pp. 208. It. *Ibid.* 1723. 12°. Quelques-unes de ces harangues avoient été imprimées séparément, lorsque *Jean Cunæus*, fils de l'Auteur, en donna le recueil au public. Elles sont bien écrites, & peuvent servir de modèles pour les discours Acadèmiques; la clarté y est jointe à la beauté, & à la pureté du stile. En voici la liste : I. *in natalem Academiæ Leydensis.* II. *de necessitate & præstantiâ Litterarum.* III. *ad Authent. habita. C. nè filius pro patre.* IV. *de annis Climactericis, & eorum vi in rerump. & civitatum conversione.* (Il y fronde les visions des Astrologues.) V. *Exercitationum oratoriarum, quæ auctoritate publicâ in Academiâ Leydensi institutæ sunt; inauguratio; habita 10. novemb. 1620.* (A part: *Lugd. Bat. Isaac. Elzevirius*, 1621. 4°.) VI. *Cùm Jurisprudentiam esset perlecturus* (prælecturus.) VII. *in tit. ff. de Pactis.* VIII. *Cùm Suetonii Augustum publicè esset prælecturus.* IX. *in Suetonii Galbam.* X. *Cùm ordiretur explicationem libri XIII. Annalium Taciti.* XI. *Cùm Horatium publicè prælecturus esset.* XII. *Cùm Juvenalis explicationem ordiretur.* XIII. *in Exequiis ... Æl. Everardi Vorstii, Med. Prof.* (A part : *Lugd. Batav. Elzevir.* 1625. 4°.) XIV. *in Exequiis .... Ever. Bronchorstii, Jur*

risp. Professoris. XV. *in Exeq. Corn. Swanenburgii, Jurisp. Prof.* (A part : *Lugd. Bat. Patiana officina*, 1630. 4°.) XVI. *in funere Franconis Burgersdicii, Philos. Prof.* XVII. *super causâ judiciariâ Senatûs Academici* 2. *febr.* 1632. Après vient le *Responsum in causâ postliminii*, qui avoit déja paru en 1631., & dont voici le sujet : Trois vaisseaux Génois avoient pris un bâtiment Turc richement chargé, & ce bâtiment étoit de bonne prise, les Génois étant en guerre continuelle avec les Turcs : mais le mauvais tems les avoit obligés de relâcher dans un port de Candie, qui apartenoit aux Vénitiens qui étoient en paix avec les Turcs. Ceux-ci avoient-ils droit de rédemander leur vaisseau ? *Cunæus* soûtient que non, & prend le parti des Génois. Le Recueil, dont nous parlons, est terminé par l'Oraison funèbre de *Cunæus*.

5. *Petri Cunæi Epistolæ, & Oratio in obitum .... Bonaventuræ Vulcanii, edente Petro Burmanno. Lugd. Bat. Pet. van der Aa*, 1724. 12°. *Cunæus* avoit encore écrit avant 1632.

α. *De causis juris & facti, earumque differentiis.* Matière fort embrouillée. Mais ce Traité n'a pas vu le jour, non plus que

β. Un Commentaire sur *Flave-Josephe*, qu'il avoit fort avancé, lorsque la mort l'enleva.

γ. Il parle encore dans sa *Respubl. Hebræorum* (*Lib. III. initio*) d'un Traité pres-

que achevé, où il expliquoit l'eſprit des Loix de Moyſe, en remontant à leurs cauſes, & en les comparant avec celles des autres nations.

☞ Voy. ſon Or. funèbre, *ubi ſup.* & *Meurſii Athenæ Batavæ*, 286–289. où l'on voit le Portrait de *Cunæus*.

Jean de Schoonhoven

ÉTOIT APPAREMMENT de la ville de *Schoonhove* en Hollande. Son pére ſe nommoit *Thierry*. Il prit l'habit de Chanoine-Régulier au *Val-Verd*, ou *Groenendael* proche *Bruxelles* vers la fin du XIV. ſiécle. On conſerve un diſcours qu'il prononça en 1413. au Chapitre général de *Windeſem*, lorſque le *Val-Verd*, & toutes les autres maiſons des Chanoines-Réguliers de Brabant s'unirent à ce Monaſtère. Le P. *de Schoonhoven* mourut dans le lieu de ſa profeſſion en 1431. Il reſte de lui :

Libellus fratris Joannis de Schoenhavia (Schoonhovia,) *qui nititur defendere quædam dicta fratris Joannis Ruyſbroech, contra Magiſtrum Joannem de Gerſon, Cancellarium Pariſienſem.* Dans le *Gerſon* de *Dupin*, T. I. col. 63—78. Voyez ci-devant T. I, p. 209.

Les Ouvrages ſuivans ſont démeurés en Ms.

α. *Tractatus de Paſſione Domini.* L'Auteur adreſſa ce Traité à l'un de ſes neveux, nommé *Guillaume Vryman*, Chartreux près d'*Utrecht*.

β. *Epiſtola confortatoria.* Je ne ſçais ſi c'eſt autre choſe que la piéce déſignée par *Valère André*, ſous le tître d'*Exhortatorium ſpirituale*, que nôtre Auteur adreſſa à ſon neveu *Simon*, Chanoine-Régulier à *Emſteyn*.

γ. *De curſu Monachi.* Au même

δ. *De profectu Monachi.* A un Chanoine-Régulier de *Bethléem* proche *Louvain*.

ε. *Epiſtola de contemptu mundi.*

ζ. *Concluſiones ſuper Sermone de monte aureo.*

η. *Sermo de ſpirituali ambulatione Clauſtralium.*

θ. *Sermo an. 1413. habitus in Capitulo generali Windeſemenſi.* Toutes ces piéces ſe conſervent chez les Chanoines-Réguliers de *S. Martin* à *Louvain*, & chez ceux de *Tongres*; les derniers ont auſſi

ι. *Joannis de Schoonhovia Epiſtolarum, & Collationum volumen.* En un gros volume *in-fol.*

Sweertius donne encore à *Jean de Schoonhoven: Chronicon Ordinis Canonicorum Regularium:* mais cette annonce eſt ſuſpecte.

☞ *Maſtelini Necrol. Viridis Vallis*, 160. 161, *Sweertius*, 467. *Sanderi Bibl. Belg. Ms. II.* 192, & 219. *Val. André*, 560.

Perſevald van Bellighem, ou *Perſevaldus Belligenius*,

DE *Bruges*, quoique né aveugle, ne laiſſa pas de faire quelques progrès dans les belles-lettres. Il vivoit à *Paris* en 1530. & il s'occupoit vers ce tems-là à inſtruire la jeuneſſe au collège de Maitre-Gervais.

Le ſieur *Marchand* croit que l'Auteur, dont nous parlons, eſt celui que le Traducteur de l'*Hiſtoire de l'eſtat du Pays-Bas & de la Religion d'Eſpagne*, compoſée par *François du Cheſne*, ou *Enzinas*, (a) déſigne ſous le nom d'*un certain Coccus* (b) *de Bruges, appellé Perſevald*, qui ſe trouvoit à *Louvain* vers l'an 1543., & qui fut taxé de Luthèraniſme, à cauſe d'un de ſes écrits intitulé: *Anathème du Sacrement*, puis accuſé de Sodomie, réduite enſuite à ſimple hérèſie; & enfin condamné à priſon perpètuelle au pain & à l'eau. Je ne puis regarder cela que comme une conjecture, *Bellighem* avoit pour déviſe : *Dominus illuminat cæcos*. Il a publié :

Quinctiliani pro cæco contra novercam Declamatio, cum ſcholiis & notis P. Belligenii,

(a) Cette traduction parut à *Génève* en 1558. On croit que l'original avoit été imprimé à *Anvers* en 1545.

(b) *Marchand* croit que le Traducteur liſant *Cæcus Brugenſis, nomine Perſevaldus*, en aura fait *Coçcus*, &c.

Parif. 1530. ou environ. *Bellighem* s'amufa à faire ces notes pour fe confoler de fon état. Au refte, les Critiques prétendent que la Déclamation qu'il explique, n'eft point de *Quintilien.*

☞ *Miræi Elogia Belgica*, 143. *Profp. Marchand, Diction. I.* 228. 229.

Pierre van Bruhezen, ou *Petrus Bruhezius*,

NÉ à *Rythoven*, village de Brabant dans la Campine, (*a*) dans les commencemens du XVI. fiècle, s'adonna à l'étude de la Médecine, & s'y fit une fi grande réputation que la Reine *Eléonore*, fœur de *Charles V.*, voulut l'avoir pour fon Médecin. Après avoir fervi quelque tems cette Princeffe, il fe retira à *Bruges*, où il fut fait Médecin-Penfionnaire de la ville. On ne marque point la date de fa mort: mais il eft fûr qu'elle arriva au plus tard en 1571., puifque le Poëte *Nicolaïus*, qui mourut cette année-là, lui avoit fait l'Epitaphe fuivante:

Fatorum fuerat cui promptum invertere leges,
Quò fedit vacuâ vindice nave Charon:
Invitis poteras qui ducere ftamina Parcis,
Arteque præcipites fuftinuiffe colos:

(*a*) Situé à peu près entre *Defchel* & *Helmont.*

Et ſua cui Lycius tranſcripſit munera Phœbus :
Et cui Phylliridès ceſſerat Æmonius :
Magnus in exiguâ, Bruhezi, conderis urnâ ;
Quæque aliis, artes non valuere tibi.

Nous avons de ce Médecin :

1. *De Thermarum Aquiſgranenſium viribus, cauſâ, ac legitimo uſu, Epiſtolæ duæ, ſcriptæ anno M. D. L., in quibus etiam acidarum aquarum, ultra Leodium exiſtentium, facultas & ſumendi ratio explicantur. Antv. Joan. Loëus*, 1555. 12°.

2. *De ratione medendi morbi Articularis Epiſtolæ duæ.* Dans les *Conſilia variorum de Arthritide* de *Henri Garet. Francof. Franc. Wechelus*, &c. 1592. 8°.

3. *De uſu & ratione Cauteriorum* (par raport à la Goutte.) Dans le même recueil.

4. Outre ces opuſcules *Bruhezius* compoſa vers l'an 1550. à l'uſage de la ville de *Bruges* un *Grand & perpètuel Almanach*, très-exactement réglé ſur les principes de l'Aſtrologie Judiciaire, dans laquelle il avoit fait de profondes découvertes. Il y déterminoit avec beaucoup de préciſion les momens propres pour purger, pour prendre les bains, pour la ſaignée, & pour ſe faire raſer. Le Magiſtrat goûta extrèmement ce dernier article, & en conſéquence il ordonna à tous ceux qu'il appartiendroit, qu'ils auroient à ſe con-

former ponctuellement à l'Almanach de Maitre *Bruhezius*, faisant très-expresses inhibition & défense à quiconque exerçoit dans *Bruges* le mêtier de la barberie, de rien entreprendre sur le menton de ses concitoyens durant les jours fatals, où cette opération exposeroit la santé des habitans à être lésée par une conjonction de Mars & de la Lune, ou par un sextil aspect de Saturne. Quelque grave que fût cette Ordonnance, on verra par l'article suivant, qu'elle trouva des frondeurs.

☞ *Nicol. Nicolaïus, Funerum lib. II. Sweertius*, 604. *Valère André*, 726. *M. Eloy, Dict. de Med. II.* 11. 12. Ces Auteurs m'ont fourni le fond de cet article, je l'ai cru susceptible d'un peu de broderie.

François Rapaert, ou *Rapardus*,

PHILOSOPHE, & Docteur en Médecine, étoit natif de *Bruges*, & vivoit au milieu du XVI. siècle. Ayant vû l'Ordonnance, dont j'ai parlé à l'article précédent, il fut d'assez mauvaise humeur pour n'étre pas content de l'éloge qu'on y faisoit du *grand & perpètuel Almanach* de *Bruhezius ;* il osa même publier à son tour un

Magnum & perpetuum Almanach, à consuetis nugis liberum, adeòque verè Medicum, de

Phlebotomiâ, de Balneis, de Purgationibus; &c. certiora præcepta continens; ut meritò dici possit vulgarium Prognosticôn Medicorum, Empiricorum, & Medicastrorum Flagellum. Antv. Joan. Latius, 1551. 12°. Mais *Rapard* eut beau se flatter d'avoir la Raison de son côté; on ne l'écouta pas, & il vit l'Auteur qui suit, prendre génèreusement la défense de Maître *Bruhezius*.

☞ *Sanderus, de Brugensib.* 31. *Sweertius*, 250. *Val. André*, 238.

Pierre Haschaert, ou *Haschardus*,

CHIRURGIEN, & Médecin du XVI. siècle, étoit natif d'*Armentières*, comme il l'a marqué dans ses derniers écrits; car dans les prémiers il se disoit de *Lille*, suivant l'usage où l'on étoit alors de tirer son surnom de la ville principale du territoire dans lequel on étoit né. Notre Auteur ne se borna pas aux sciences, dont je viens de parler; il s'appliqua aux Mathèmatiques, & fit de merveilleux progrès dans l'Astrologie Judiciaire; l'ouvrage suivant en est une bonne preuve :

1. *Clypeus Astrologicus, contra Flagellum Astrologorum Franc. Rapardi, Brugensis Medici, cum declaratione & approbatione utilitatis Astrologiæ. Lov. Anton. Maria Bergagne,*

gagne, 1552. 12°. C'est une apologie de l'Almanach de *Bruhezius*, & de l'éloge qu'en avoit fait le Magistrat de *Bruges*, contre les attaques de l'Auteur qui précéde. Quelque raison qu'on pût alléguer à *Haschaert* pour l'engager à se départir de ses idées Astrologiques, il n'en voulut jamais rien rabattre : au contraire il poussa son zéle jusqu'à exhorter tous les Magistrats à porter des Reglemens conformes à celui de la Régence de *Bruges*, persuadé qu'il s'agissoit d'un point important pour la Police. On a encore de lui :

2. *Morbi Gallici compendiosa curatio. Lovan. Joan. Waen, Schotus*, 1554. 12°. dern. signature *C iij*. après *B iij*. It. dans le Recueil d'*Aloysius Luisinus, de Morbo Gallico. Venet. Jordanus Ziletus*, 1566. *fol.* dans l'Appendix du I. vol. p. 72—76. L'Auteur n'employe pour la guérison du mal vénèrien, que la poudre du bois de Gayac en décoction.

3. *De Cometa anni* CIↃ. IↃ. LVI. C'est ainsi que *Valére André* marque cet ouvrage : *Sweertius* dit que *Haschaert* en a fait un en Flamand *sur la Comete qui parut le 7. novembre 1577.*

4. *Saluberrima bonæ valetudinis tuendæ præcepta Eobani Hessi, Poetæ festivissimi, Elegiaco carmine, ad imitationem Galeni, conscripta, novisque commentariis illustrata. Francof. Christoph. Egenolphus*, 1568. 12°.

Sweertius attribue encore à *Haschaert*

5. Une Traduction (apparemment en Latin) du livre de *Théophraste sur la Peste:* mais je ne trouve pas que *Théophraste* ait fait un Traité exprès sur cette matière.

☞ *Sweertius*, 621. *Val. André*, 238. & 743. *M. Eloy, Dict. de Med. II.* 11. 12.

Pierre Crabbe

NÉ à *Malines* vers l'an 1471., entra chez les Franciscains Observans (*a*) de cette ville, & y fit profession de leur régle. Il fut dans la suite Gardien de divers couvens, & en particulier de celui de *Malines*, où il mourut le 30. août 1554. (*b*) dans la 83e année de son âge. *Surius*, qui peut l'avoir connu personnellement, le qualifie d'*homme docte & pieux*. Il a publié:

Concilia omnia, tam generalia, quàm particularia, ab Apostolorum temporibus in hunc usque diem, à sanctissimis Patribus celebrata, & quorum acta literis mandata, ex vetustissimis diversarum regionum bibliothecis haberi potuere, his duobus tomis. Tomus primus

(*a*) Ces Péres étoient alors du *Vicariat* de France; ils avoient succédé aux FF. Mineurs Conventuels en 1449., & ils ont embrassé la réforme des Récollets en 1597.

(*b*) C'est la date marquée par *Sweertius*, que le P. *Wadding* a suivi selon sa coûtume. *Valère André* fait mourir le P. *Crabbe* en 1553. sans indiquer le jour.

ea recenset Concilia, quæ à beato Petro Apostolo usque ad Johannem hujus nominis Papam secundum servata invenimus. Coloniæ, M. D. XXXVIII. mense septembri, Petrus Quentel excudebat. In-fol. feuillets D. LXXII. *Conciliorum omnium, tam generalium, quàm particularium, à temporibus Agapeti Papæ usque ad Eugenium Papam IV. ex vetustissimis bibliothecis collectorum Tomus II. Ibid. Idem, M. D. XXXVIII. ménse septembri. In-fol.* ff. DCCCXXV. On voit à la tête du I. volume deux dédicaces du P. *Crabbe*, l'une à l'Empereur *Charle-Quint*, l'autre à *Lambert de Briarde*, Président du Parlement de *Malines*, toutes deux datées de cette ville le I. janvier 1538. Il est le second Editeur des Conciles; le prémier fut *Jacques Merlin*, Docteur en Théologie, & Grand-Pénitencier de *Paris*. (*c*) On prétend que le P. *Crabbe* parcourut plus de 500. bibliothèques pour préparer son édition. Elle est très-imparfaite; celle de *Surius*, qui parut en 1567., fait presque le double: celle de *Binius*, dont je parlerai ailleurs, est encore beaucoup plus ample, & ne fait pas le tiers de celle du P. *Labbe*, à laquelle il y a encore beaucoup à ajoûter. Au reste le principal défaut des prémières

(*c*) Dépuis Grand-Vicaire du Diocèse, & Archiprêtre de la Madeleine, mort en 1541. Sa collection avoit été imprimée trois fois.: à *Paris*, en 1524.: à *Cologne*, en 1530.: & encore à *Paris*, en 1535.

éditions ne consiste pas en ce qu'elles manquent des piéces qui y devoient entrer, ni en ce qu'elles sont incorrectes, mais en ce qu'elles contiennent quantité de faux actes, que la sagacité des Critiques du XVII. siècle a sçû séparer des véritables. Il faut du tems, des dépenses, & du travail pour porter de pareils ouvrages à leur perfection.

Rodolphe Agricola dans une lettre adressée à *Jacques Barbirius* le 7. juin 1484. le prie de saluer de sa part *Maître Jacques Crabbe* démeurant à *Anvers*, qu'il traite d'*homme très-poli*. Seroit-ce le pére, ou l'oncle, &c. de nôtre Auteur?

☞ Les Prélimin. de ce Recueil. *Surius*, *T. I. Concilior. suorum*, *in Dedic. ad Philipp. II.* *Sweertius*, 610. *Val. André*, 732. 733. (Celui-ci se trompe en disant que le P. *Crabbe* a donné 3. vol. de Conciles.) *Wadding*, 279.

Hugues-Guillaume Goerée,

DOCTEUR en Théologie, & habile Médecin à *Middelbourg* en Zélande, mort vers 1643., est Auteur d'une traduction flamande du Traité de

1. *La République des Hébreux, composé en Latin par Pierre Cunæus, & maintenant enrichi de diverses Tailles-douces, & des sup-*

plémens nécessaires. (a) *Amst.* 1682. 12°. Si toutefois cette traduction n'est pas de *Guillaume Goerée* qui suit. Quoi qu'il en soit, c'est *Hugues-Guillaume*, qui a composé les deux piéces suivantes :

2. *Prémière Continuation du Traité de la République des Hébreux de Pierre Cunæus.* En Flamand. (*b*) *Amst.* 1685. 12°. Il est traité dans ce supplément de la structure du Tabernacle, de la forme des Vases sacrés, des campemens des Israëlites, &c. On voit à la tête une Préface de *Guillaume Goerée* qui en a été l'Editeur.

3. *Seconde Continuation, &c.* (*c*) *Ibid.* 1685. 12°. It. avec les deux tomes précédens. *Ibid.* 1700. 12°. 3. vol. Elle roule sur le Sacerdoce des Juifs, sur leurs sacrifices, & leurs cérémonies. *Guillaume Goerée* qui l'a mise au jour, y a fait des additions tirées du Traité de *Guillaume Outram, de Sacrificiis Veterum;* il en a aussi donné une 3[e] *Continuation*, qui fait le 4[e] volume (*d*) de tout l'ouvrage. *Amst.* 1701.

(a) *De Republyk der Hebreen, of gemeene best der Joden, in drie boeken door Petrus Cunæus in 't Latyn beschreven, en nu uyt 't Latyn vertaalt, en met Printverbeeldingen, en noodige inclassingen verrykt door een liefhebber der Joodsche Outheden.*

(*b*) *Eerste Vervolg op de Republyk der Hebreen van P. Cunæus.*

(*c*) *Tweede Vervolg, enz.*

(*d*) *Vierde deel van de Republyk der Hebreen .... agtervolgt op de dry stukjes, uytgegeven door W. Goeree.*

12°. Le tout a paru auſſi en François: *Amſt.* 1705. 3. vol. 12°.

☞ *La Rue, Gelett. Zeeland, p.* 36.

Guillaume Goerée,

FILS DU précédent, nâquit à *Middelbourg* en Zélande le onze décembre 1635. Ayant eu le malheur de perdre ſon pére, lorſqu'il étoit encore en bas âge, il tomba entre les mains d'un beau-pére rude & fâcheux, qui d'ailleurs n'ayant pas étudié, ne voulut pas permettre à ce jeune homme de s'adonner à l'étude, & le força de s'attacher à quelque autre profeſſion. *Goerée* dans cette extrèmité choiſit la Librairie, comme une profeſſion qui ne le priveroit pas du commerce des ſavans, & qui lui laiſſeroit quelques momens pour la lecture. En effet malgré ſes occupations, il ſçut ſe ménager le tems d'amaſſer, pour ainſi dire, des tréſors de ſcience, & de compoſer en Hollandois quantité de bons livres ſur l'Architecture, la Peinture, la Sculpture, la Gravure, la Botanique, & la Médecine. Il pouſſa même ſa curioſité juſqu'aux Antiquités Judaïques; & ce qu'il a publié en ce genre, montre que ſes recherches n'ont point été ſuperficielles. *Goerée* s'étoit établi à *Amſterdam*, où il mourut le 3. mai

1711. âgé de 75. ans. Outre l'édition & la continuation des ouvrages de son pére, il a donné au public les suivans, qui sont tous en Hollandois.

1. *L'Art de l'Enluminure.* (*a*) *Amsterd.* 1697. 12°.

2. *Introduction à la pratique de la Peinture universelle.* (*b*) 12°. It. dans le *n. 5.*

3. *Essai sur la connoissance de l'Homme par rapport à sa nature & à la Peinture.* (*c*) *Amst.* 1704. 12°. *fig.*

4. *Architecture universelle selon les principes des Anciens & des Modernes.* (*d*) *Amst.* 1705. 12°. *fig.*

5. *L'Art du Dessein, avec ceux de l'Enluminure, & de la Peinture.* (*e*) *Amst.* 1705. 8°.

6. *Histoire Ecclésiastique & Civile.* (*f*) *Amst.* 1705. 4°. *fig.* *Guillaume Goerée* s'est principalement fait connoitre par les deux ouvrages qui suivent :

7. *Introduction à la science de l'Ecriture, & à l'usage des Histoires Sacrées & Ecclésiastiques, tirée des plus anciens monumens des Hébreux, des Caldéens, des Babyloniens, des*

(*a*) *Verlichterie kunde.*
(*b*) *Inleiding tot de practyck der algemeene Schilderkunst.*
(*c*) *Natuurlyk en Schilderkunstig ontwerp der Menschkunde.*
(*d*) *Algemeene Bouwkunde, volgens de antyke en hedendaagsche manier.*
(*e*) *Teyken- Verlichterie- en Schilderkunst.*
(*f*) *Kerk- en Wereldlyke Historien.*

Egyptiens, des Syriens, des Grecs, & des Romains, pour servir à l'intelligence de l'Ecriture sainte, & de divers autres livres de l'Antiquité. Tome I., où il est traité de l'origine de la langue, & des caractères Hébraïques: des Auteurs sacrés, & du Canon de l'Ecriture: de l'état de l'Eglise Juive parmi les révolutions des différentes monarchies: des Prophétes, de leur ministère, de leurs Visions, & de leur crédibilité: du Nouveau Testament, & des preuves que l'Ecriture nous fournit de la venue du Messie dans la personne de N. S. J.C. Avec la vie du Sauveur, & de ses Apôtres, la chûte de la République Juive, & la persécution de l'Eglise Chrêtienne dans la personne des SS. Martyrs jusqu'à l'Empire de Constantin. Utrecht, Antoine Schouten & Herman Ribbius, 1700. *fol.* p. 1—844. *Tome second, où il est traité amplement de la Création, ou de la Cosmogonie: du Paradis, ou de la félicité du prémier âge: du Déluge, & de l'Arche: de l'état de décadence où le monde s'est trouvé, & du rétablissement de l'Etat, de l'Eglise, & de l'Economie parmi les hommes: de la ville & de la tour de Babylone, & de la confusion des langues: de la population de la terre par les descendans de Nöé: du culte des infames divinités Caldéennes, Babyloniennes, Syriennes, & Egyptiennes, imité quelquefois par les Hébreux, quoique condamné si hautement dans les livres sacrés. Avec un plan & une explication fort*

étendue du Temple de Salomon, & de celui qui fut montré à Ezéchiel, pour figurer le rétablissement du prémier. Ibid. Iidem, 1700. *fol.* p. 845—1716. (*g*) Cet ouvrage est

(*g*) *Voor-bereidselen tot de Bybelsche wysheid, en gebruik der Heilige en Kerklyke Historien : uit de Alder-Oudtste gedenkkenissen der Hebréen, Chaldéen, Babyloniers, Egiptenaars, Syriers, Grieken en Romeinen; tot een merkelyke verligting der Goddelyke boeken, en veel andere voortreffelyke geschriften, by een vergaderd, en door meer dan honderd naauwkeurige Print-verbeeldingen opgehelderd. Vervat in twee deelen. Waar van dit eerste, handeld van den oorsprong der tale en letteren der Hebreen. Van de Authcuren en getrouwe bewaringe der H. Schriften. Van den staat der Israëlitische Kerk onder de wisselvallige Ryksbezittinge der Aardsche Monarchien. Van de Propheten, haar ampt, Goddelyke gesichten en geloofbaarheid. Als ook van het N. Testament; en dat Jesus van Nazareth, de ware Messias is na de Schriften : agtervolgd door desselfs gantsche Leeftyd tot aan syn Kruys-rol, dood en begraving: als mede 't leven der H. Apostelen, met den ondergang der Joodsche Republyk, en vervolging der eerste Christen-Kerk in de Martelaren tot op Constantin de Groot. Door een liefhebber der Joodsche Oudheden. —— Tweede deel, waar in uitvoetiglyk gehandeld word van de Schepping of teelwyse voortkoming van Hemel en Aarde. Van 't Paradys of gelukkige stand der eerste wereld. Van de algemeene Zond-vloed en de bouwing der Arke tot behoud van een levend zaad der schepselen. Van den gebroken stand deser aarde, en herstelling van den Burgerlyken, Kerklyken en Huyslyken staet des menschen. Van de Babylonische stad en Toren-bouw, en verwerring der sprake. Als mede van de bevolking der Aarde uyt de nakomelingen der sonen Noachs. Beneffens een nasporing van de versoeylyke Drekgoden der Chaldeen, Babyloniers, Syriers, en Egyptenaren, welkers uitbundige eer-bewysingen de Hebreen eertyds zyn nagewandeld, en over die afvallige grouwel-diensten, niet selden in de H. Boeken gebrandmerkt staen. Verrykt met een betooglyk ontwerp van de pragtige bouwgestalte des Tempels, welke de groote Koning Salomon, navolgens het model van de opperste wysheid, te Sion op den berg Moria gebouwd, en Ezechiel naderhand in de gesigten Gods doorwandeld, en tot een voorspel en patroon van desselfs herbouwing, heeft sien afmeten.*

d'une impreſſion fort nette, & accompagné de belles eſtampes, dont pluſieurs ſont d'un grand format, qui oblige de les replier. Le ſujet de l'ouvrage paroit aſſez par le titre. On y voit beaucoup d'érudition : mais il y a bien des hors-d'œuvres, & il ne paroit pas que l'Auteur ait été aux ſources. Les Tailles-douces n'y ſervent ſouvent que d'ornement; & je crois qu'une bonne partie de l'ouvrage a été faite pour les amener. Il en eſt de même du ſuivant :

8. *Hiſtoire de l'Egliſe Juive, tirée des écrits de Moyſe, où l'on repréſente l'Etat de cette Egliſe ſous les Patriarches avant & pendant les promeſſes, & parmi toutes les cérémonies, par leſquelles ſon Legiſlateur l'a fait paſſer pour diſtinguer les enfans d'Abraham d'avec les nations infidèles, & établir dans le pays de Canaan un peuple ſaint juſqu'à la venue du Meſſie. Avec des éclairciſſemens puiſés dans les plus anciens monumens des Hébreux, des Caldéens, Sabéens, Egyptiens, Syriens, Phéniciens, Grecs, & Romains. Ouvrage enrichi de tailles-douces. Tome I.* (h)

(h) *Moſaize Hiſtorie der Hebreeuwſe Kerke, zoo als de zelve was in de Stam-Huyzen der H. Vaderen des Ouden Verbonds, voor en onder de belofte; en in alle die plegtelyke toebereydzelen van het dienſtbaar Jeruſalem; door welke de Goddelyke Wetgeever Moſes, een ceremonieele Godsdienſt aan den berg Sinai heeft ingeſteld; om het zaad van Abraham, door de Vader Jakob in 't Afgodiſch Egipten overgeplant, naa der zelver uytgang, van heel de Bygeloovige weereld af-te zonderen; en in het Land Kanaans, tot een heylig volk en koninklyk Prieſterdom in bewaaringe*

Imprimé pour l'Auteur, & se trouve à Amsterdam chez ses fils Guillaume & David Goe-

te stellen, tot op de verschyninge van den Messias. Uyt d'aller-oudste geheugnissen der Hebreen, Kaldeen, Zabeen, Egyptenaaren, Syriers, Feniciers, Grieken en Romeynen opgehelderd; en doorgaens met veel naauwkeurige printverbeeldingen gestoffeerd, door een liefhebber der Joodse oudheeden. I. Deel. —— Tweede deel, begonnen met het leevensbedryf van den voortreffelyken Joseph, in wiens zeldzaame verheffing aan 't Koninglyk Hoff van Egypten, de grondvest geleyd is op welke de Vader Jakob met 't zeeventig zielen derwaards afgetrokken, en Israel aldaar 't restant van een vierhonderd-jaarige vreemdelingschap in de grasvelden van den lande Gosen voldiend heeft. Uyt d'aller oudste geheugnissen der Egyptenaaren, en derzelver afgodize zeeden opgehelderd, en tot de byzondere zaaken der Israëliten naader betragt, tot aan derzelver onderdrukking en harde Slaavernye onder de Tyrannige Koningen, Ramesses Miamun, en Pharao Amenophis. Alzinds met naauwkeurige Printverbeeldingen gestoffeerd. —— Derde deel begonnen met de geboorte van de goddelyke Wetgeever Moses; die te midden van Israëls verdrukking en harde slaavernye in Egypten, tot het Verlosser-ampt des Hebreeuwsen volx aen Horeb geroepen; 't zelve onder veel wonderteekenen uyt dat diensthuys heeft uytgeleyd; en in de woestyne van den berg Sinai, door wetten, regten, en inzettingen tot een eygen volk en Republyk gefatzoeneerd, en onder een ceremonieele godsdienst heeft in bewaaringe gesteld: tot een grondvest, op welke de Moeder-stadt Jerusalem aan alle die plegtelyke toebereydzelen en verbondmaakingen aldaar, dienstbaar gemaakt is met haare kinderen. Gal. 4. 25. Uyt d'aller-oudste geheugnissen der Volken, zeeden, en gewoonten opgehelderd, enz. —— Vierde deel vervattende den staat der Israëliten geduurende de toe-bereydzelen van het dienstbaar Jerusalem in de woestyne van Sinai. Alwaar de Tabernakel naa 't goddelyk bestek tot een Heyligdom en vaste plaatze voor de ceremonieelen Godsdienst in opstal gebragt; en 't Priesterdom aan 't Stam-Huys van Aaron plegtelyk is opgedraagen. Agtervolgd met heel des volx weedervaaren in alle haare Reystogten, van den berg Sinai tot in de velden Moabs: alwaar Moses het Wet-boek, en te gelyk zyn leeven voleyndigd, en Josua als desselfs Staatvolger, Israel van daer door de Jordaane, in 't beloofde Kanaam heeft ingeleyd. Uyt d'aller-oudste geheugnissen der Volken, zeeden, en noesten arbeyd der Geleerdste Joden en Kristenen opgehelderd, enz.

rée. 1700. *fol.* pp. 728. — *Tome II. qui commence par la vie de Joseph, dont l'élevation attira en Egypte le Patriarche Jacob & sa postérité, qui fut réduite en esclavage dans la terre de Gosen l'espace de* 400. *ans. Avec des éclaircissemens tirés des plus anciens monumens des Egyptiens, sur leurs usages, & sur leur idolâtrie, & la suite de l'état des Israëlites jusqu'à l'oppression, qu'ils souffrirent sous les Rois Ramessès Miamun & Pharaon Aménophis. Ibid. Iidem*, 1700. *fol.* pp. 804. — *Tome III. commençant à la naissance de Moyse, qui fut destiné à être le Libérateur & le Législateur des Hébreux, &c. Ibid. Iid.* 1700. *fol.* pp. 755. — *Tome IV. contenant l'état des Israëlites dans le désert, ce qui concerne le Tabernacle & le Sacerdoce de ce peuple, &c. jusqu'à son entrée dans la terre promise. Ibid. Iidem*, 1700. *fol.* pp. 693.

☞ *La Rue, Gelett. Zeeland*, 36. 37.

Jean Goerée,

FILS DU précédent, nâquit à *Middelbourg* le 2. octobre 1670., & passa le gros de sa vie à *Amsterdam*, où il mourut le 4. janvier 1731. Il se fit une grande réputation par son habileté dans le dessein; ce qui fut cause que la Régence d'*Amster-*

dam l'employa en 1705. à dessiner les magnifiques tableaux, qui se voyent dans la *sale bourgeoise* de l'Hôtel de ville, & qui ont été exécutés par *J. Hoopzaat*, & *G. Rademaker*; *Jean Goerée* s'est encore fait connoître par quelques Poësies Flamandes, qui ont été publiées sous le tître de

1. *Poësies mêlées.* (*a*) *Amst. J. Pauli*, & *Jansson van Waesberge*, 1734. grand 8°. On y trouve une Tragèdie, qui avoit été imprimée séparément sous le tître d'*Aléandre, Roi de Cypre & de Cilicie, ou le Pirate imaginaire.* (*b*) *Amst. L'Escailje*, 1707. 8°. Le reste consiste en Epithalames, en Poësies funèbres, & autres pièces, dont on ne fait pas grand cas, parce que l'Auteur s'y est donné de grandes licences par rapport à la versification, & qu'il n'a écrit que par amusement. On a encore de lui:

2. *Médailles sur les principaux évènemens du regne de Louïs le Grand* (dépuis sa naissance jusqu'en 1700.) *avec des Explications Historiques. Par l'Acadèmie Royale des Médailles & des Inscriptions; traduites du François en Flamand.* (*c*) *Amst. A. van Damme*,

(*a*) *Mengel-Poezy.*
(*b*) *Aleander Koning van Cyprus en Cilicien, of gewaande Zeeroover, Treurspel.*
(*c*) *Historische Gedenkpenningen van Lodewyk den XIV. vertoonende al het voorgevallene onder de regering van dien Koning, zedert zyne geboorte tot op deze tegenwoordige eeuwe, enz. uit het Fransch in 't Nederduits overgebragt.*

1712. 12°. Avec une Préface du Traducteur.

3. *Description des Tableaux de l'Hôtel de ville d'Amsterdam.* Insérée dans une description Flamande de cette ville. (*d*)

On a le portrait de *Jean Goerée* peint par *Valkenburg*, & gravé par *J. Houbraken*, avec un quatrain flamand au bas. (*e*)

☞ *La Rue*, 35. 36. & 342. 344.

(*d*) *De Wegwyzer door Amsterdam.*

(*e*) *Wie vragen mogt naar Jan, na dat hy was verdweenen,*
En in een Geest herschept, die spieren heeft, nog beenen;
Dus was hy van postuur, van oogen, neus, en mond,
Geloofs dit schildery, 't is of hy voor uw stond.

Henri de Kinschot,

ÉTOIT de *Turnhout*, petite ville du Marquisat d'*Anvers*, où il nâquit en 1541. d'*Ambroise de Kinschot*, (*a*) Trésorier des Domaines de la Reine *Marie de Hongrie*, alors Dame de ce lieu, & d'*Anne Gevaerts*. Lorsqu'il eut fait ses basses-clas-

(*a*) Cette famille prend son nom du village de *Kinschot* près de *Turnhout*, & compte parmi ses ancêtres *Pierre de Kinschot*, qui possédoit des terres en fief sous le Duc *Jean II.* en 1300., *Gislebert de Kinschot* mort cent ans après : *Nicolas*, Chevalier, dans le XV. siècle : *Gaspar*, gentilhomme de la Cour de la Reine Marie de Hongrie : *Jean*, Abbé de Tongerloo, mort en 1477. *Gaspar*, Chanoine de S. Pierre de *Louvain*, bienfaiteur de ce Chapitre & de l'Université naissante de la même ville.

ſes, ſes parens l'envoyèrent à *Louvain*, où il étudia en Philoſophie & en Droit. Dans le deſſein de ſe perfectionner dans cette dernière ſcience, & en même tems d'apprendre la langue Françoiſe, il paſſa d'ici en France, & fit quelque ſéjour à *Paris*. De retour à *Louvain*, il y prit le grade de Licencié en Droit le 30. août 1566. après quoi il alla ſe former à la pratique du Barreau ſous la conduite de ſon oncle *Jean Gevaerts*, ou *Gevartius*, célèbre Avocat à *Bruxelles*. Enſuite il y exerça la même profeſſion pendant quarante ans, & il le fit avec tant de réputation, qu'on le conſultoit de toutes parts comme un oracle; il s'appliqua auſſi à mettre de jeunes gens en état de dévenir un jour d'excellens Avocats. La foibleſſe de ſa ſanté qui l'obligea durant environ vingt ans de garder le logis en hiver, & l'éloignement qu'il avoit naturellement pour les emplois, l'empêchèrent de parvenir au rang de Conſeiller qu'il méritoit, & qu'on lui offrit en plus d'une occaſion. Il mourut au mois de ſeptembre 1608. dans la 67^e^ année de ſon âge, & fut inhumé dans la collègiale de S^te^ Gudule. C'étoit un homme très-expert dans ſa profeſſion, & d'ailleurs intègre, déſintèreſſé, prêt à ſervir en tout tems les pauvres comme les riches, & incapable de commettre la moindre injuſtice.

Il avoit épousé *Marguèrite Schott*, (*b*) sœur du savant Jésuite *André Schottus*, & il eut de ce mariage *François de Kinschot*, qui suit, & *Anne de Kinschot* qui fut mariée à *Jerôme de Gaule*, Chevalier, Conseiller au Parlement de *Malines*, puis Chancelier de Gueldre, & enfin Conseiller au Conseil Privé du Roi, mort en 1650. (*c*) Il reste de *Henri de Kinschot* :

Responsa, sive Consilia Juris. Item de Rescriptis gratiæ, à supremo Senatu Brabantiæ nomine Ducis concedi solitis, tractatus septem. Omnia nunc primùm edita, cum summariis & indicibus materiarum rerumque locupletissimis. Lov. Joan. Oliverius, & Corn. Coenestenius, 1633. *fol.* avec une dédicace de l'Éditeur (*Valère André*) au Président *Pierre Roose*. Il y a 540. pages pour les *Consilia Juris*, & 122. pour les Traités qui suivent, & dont voici les titres : 1. *an Brabantia sit patria Juris scripti, & quomodo*

(*b*) *Valère André* la nomme *Marguèrite de Douglas dite de Schott*, & la fait descendre de l'illustre Maison de *Douglas* en Ecosse. On peut voir ce que dit là-dessus l'Auteur du Théatre de la Noblesse du Brabant, *part. III. Astèrisque* 45. & 46., ou *pages* 593--607. *non chiffrées*.

(*c*) Il est enterré auprès de sa femme dans la Cathèdrale de *Ruremonde*, où l'on voit cette Epitaphe : *D. O. M. Annæ de Kinschot, matronæ moribus & pietate spectatissimæ, conjugi suæ, ex qua nil nisi mortem doluit, hoc monumentum posuit Hieronymus de Gaule, Eques auratus, Hispan. Indiarumque Monarchæ in provinciis Belgicis à Consilio Privato, & Geldriæ Cancellarius. Recessit illa* 1. *maii anno* 1649. *at ille anno subsequenti* 1650. *Quibus, Lector, pio affectu requiem apprecare.*

do à jurisdictione Imperiali per Bullam Auream sit exempta. II. *de præstantia & auctoritate Senatûs Brabantiæ.* III. *de remissionibus homicidiorum, cum explicatione Constitutionis Caroli V. an.* CIↃ. IↃ. XLI. IV. *de plebeiorum induciis.* V. *de securitate corporis.* VI. *de legitimationibus.* VII. *de licentia testandi, aut aliter disponendi de Feudis.* Voyez l'article suivant.

☞ *Val. André, pag. 357. 358. & in epist. nuncupat. Biblioth. Belgicæ. Continuat. Theatr. des homm. ill. ed. 1673. p. 71. Théâtr. de la Nobl. du Brab. ubi notat. b.*

François de Kinschot,

CHEVALIER, Seigneur de *Kinschot*, *Riviere*, *Wikette*, *Jette*, & *Ganshorn*, étoit fils du précédent, & nâquit à *Bruxelles* le 1. mai de l'an 1579. ou 1580. S'étant rendu habile dans la Jurisprudence & dans la conduite des affaires, il parvint au rang de Conseiller au Conseil d'Etat de S. M. Catholique, & à celui de Trésorier général de ses domaines & finances dans les Pays-Bas & en Bourgogne. Après la mort de *Ferdinand de Boisschot*, arrivée le 24. octobre 1649., il fut fait Chancelier de Brabant; son grand âge ne lui permit pas de jouir longtems de cette dignité; il mourut le 3. mai 1654. dans

ſa 74ᵉ ou 75ᵉ année. Son corps répoſe dans la croiſée de l'égliſe de Sᵗᵉ Gudule, où l'on voit ſes quatre quartiers : *Kinſchot, Meldau : Gevaerts, Cock van Opinen*, & l'Epitaphe ſuivante, ſi toutefois c'eſt une véritable Epitaphe :

Exſtat & hìc monumentum familiæ de Kinſchot, in quo requieſcit Franciſcus de Kinſchot, Eques auratus, Toparcha de Kinſchot, Riviere, Jette, &c. Brabantiæ Cancellarius, qui defunctus eſt V. nonas maii M. DC. LIV.

Valère André parle de lui en ces termes : *Hic vir ille eſt, qui ſupra omnem invidiam poſitus, omni laude ac præconio major, Regi ac Principi ſuo fidus, patriæ carus, cum veteribus illis optimatibus & Reip. moderatoribus, M. Scauro, L. Scævolâ, Q. Metello, Catone utroque, aliiſque paucis, prudentiâ & conſtantiâ meritò comparandus venit. Unus ille & Togatorum eſt doctiſſimus, & Juriſconſultorum juriſperitiſſimus, & Antiquitatis omnis callentiſſimus, quem viri litterati atque Academici omnes meritò Mæcenatem ſuum deprædicent : in quo, præter virtutes alias, elucet in primis benignitas quædam & innata erga eruditos ac litterarum ſtudioſos animi propenſio.* Si cet Eloge paroit un peu outré, il faut ſe ſouvenir qu'il eſt placé dans une dédicace au fils, faite du vivant du pére.

François de Kinſchot avoit obtènu de *Philippe IV.* la permiſſion d'augmenter la

décoration de ses armes, par lettres datées de *Madrid* le dernier septembre 1647.; sur quoi l'on peut consulter le Théatre de la Noblesse du Brabant, aux endroits marqués ci-dessus. Il s'étoit marié avec *Marguèrite de Boote*, d'une famille noble & ancienne de Brabant, dont il n'eut qu'un fils, qui fut *François de Kinschot*, Comte de *S. Pierre Jette*, Baron de *Riviere*, seigneur de *Ganshorn*, *Clercamp*, &c., Chevalier de l'Ordre de S. Jacques, Gouverneur de la ville & Province de *Malines*, Conseiller aux Conseils d'Etat & des Finances de *Philippe IV.* &c. De trois femmes qu'eut ce dernier, il ne laissa que deux filles, dont l'ainée épousa *Paul de Villegas*, seigneur de *Lutte*, fils du Baron d'*Hoevorst* & d'*Isabelle van Ophem*. *François Kinschot* le pére a fait des augmentations à l'ouvrage de son pére *Henri*, qui a été réimprimé sous ce titre :

Henrici KinschotI J. C. Responsa, sive Consilia Juris. Ad calcem adjiciuntur ejusdem Tractatus septem de Rescriptis gratiæ in supremo Brabantiæ senatu nomine Ducis concedi solitis. Omnia iteratâ hac editione emendatiora & auctiora : Responsis Patris Filiique separatis : Cum casibus, seu quæstionibus aliquot resolutis, summariis, atque indice materiarum rerumque locupletissimo. Operâ & industriâ Valerii Andreæ .... Brux. Joan. Mommartius, 1653. *fol.* pp. 595. & 84.

☞ *Val. André, in ep. nuncup. Biblioth. Belgicæ. Christynen, Tomb. des homm. ill. ed.* 1673. *p.* 56. *Casp. Kinschotii Poëmata, p.* 29. *Theat. de la Noblesse du Brab., ubi art. superiore, & part. III. asterisco* 16. *seu p.* 368. *non signati. Van Gestel, Hist. Mechlin. II.* 4. *Basilica Bruxell. ed.* 1743. *I.* 107. & 117. (*M. Foppens, p.* 295. s'est trompé en donnant à notre Auteur la qualité de Chevalier de S. Jacques, qui apartient à son fils.)

Gaspar de Kinschot,

ISSU DE la même famille que les précédens, (*a*) nâquit à *la Haye*, le 29. novembre 1622. Il s'appliqua de bonne heure aux belles-lettres, particulièrement à la Poësie Latine, & y fit des progrès très-rapides. Ensuite il étudia en Droit, & il paroit que ce fut principalement dans l'Université d'*Utrecht*, où il étoit en 1638. & 39. En 1640. on le voit à *Leyde;* il y fut aussi une partie de l'année suivante, pendant laquelle il alla en Zélande, d'où il retourna à *la Haye* vers la fin de l'été de 1642. Je le trouve encore à *Leyde* en 1643. & à *la Haye* le 20. septembre de la même année, lorsqu'il étoit sur le point de voyager en

(*a*) C'est ce qui paroit par la conformité de leurs armoiries. Nôtre Auteur étoit neveu de *Nicolas de Kinschot*, Conseiller-Pensionnaire de *Delft;* & parent de *Rock Hoffer*, fils d'*Adrien Hoffer*, tous deux connus par leurs Poësies.

France. Il s'y rendit par la Suiſſe, & il étoit à *Fribourg* le 13. juillet 1644. Il fut à *Paris* au commencement de 1645., & vers le même tems il parcourut preſque tout le Royaume, & vit *Orléans*, *Blois*, *Saumur*, *Agen*, *Bourdeaux*, *Montpellier*, *Niſmes*, *Orange*, *Aix*, & *Marſeille*. Avant de quitter la France, où il ſe fit d'illuſtres amis, il prit le bonnet de Docteur en Droit, vraiſemblablement à *Orléans*. En 1646. on le joignit aux ſept Députés qui formèrent l'Ambaſſade des Etats-Génèraux pour la Paix de Weſtphalie. *Kinſchot* profita de ſon ſéjour en ce pays-là pour y faire la connoiſſance de pluſieurs perſonnes de rang & de mérite, entre autres du ſavant *Bernard Mallinkrot*, Doyen de *Munſter*, & du Nonce *Fabio Chigi* (dépuis *Alexandre VII.*,) qui, malgré la diverſité de religion, ſe plaiſoit à s'entrètenir avec lui dans les fauxbourgs de cette ville. De retour à *la Haye* au commencement de 1649. il continua de cultiver les Muſes, & de fréquenter les gens de lettres : mais ſa ſanté, déja entamée dès ſes prémiers voyages, alla en s'altèrant de plus en plus; & bientôt il tomba dans une langueur, dont il mourut après une maladie de ſix ſemaines le 29. ou le 30. décembre (*b*)

(*b*) Son Epitaphe dit le 29. Une Lettre imprimée à la tête de ſes Poëſies marque le 30. à midi.

1649. âgé seulement de 27. ans & un mois. (*c*) On lui fit cette Epitaphe:

M. S. Caspari. Kinschotio. Lud. F. Qui. Ex. Nobili. Kinschotiorum. Ac. Tot. Magnorum. Fœcunda. Nominum. Familia. Oriundus. Gentis. Suæ. Splendorem. Animi. Atque. Ingenii. Nobilitate. Pensavit. Postquam. Linguarum. Literarumque. Humaniorum. Scientiâ. Non. Perfunctorie. Imbutus. Nec. Non. Jurisprudentiæ. Romanæ. Titulo. Decoratus. In. Comitatum. VII-Virorum. Ad. Pacis. Negotia. E. fœderato. Belgio. Cum. Summa. Potestate. Legatorum. Adscitus. Haud. Pœnitendam. Publico. Operam. In. Celeberrimo. Monasteriensi. Conventu. Per. Triennium. Navasset. Seque. Omnium. Undique. Legationum. Primoribus. Singulari. Officiorum. Arte. Spectatum. Charumque. Et. Bonis. Omnibus. Amabilem. Reddidisset. In. Ipso. Juventutis. Flore. Summæ. Literati. Orbis. Spei. Ac. Publicis. Votis. Immatura. Morte. Intercepto. Amico. Integerrimo. Suavissimo. Optime. De. Se. Merito. Et. Supremis. Quoque. Tabulis. Affectum. Suum. Erga. Se. Testato. Janus. Vlitius. Mœstus. P.

Immortale decus Musæ vindexque Latinæ,
Lumen Apollinei præsidiumque chori,
Flos ille, haud Batavæ tantùm, princepsque juventæ,
Principum amor, docti deliciumque gregis,

(*c*) Son pére, *Loüis de Kinschot*, & une de ses sœurs, étoient morts peu avant lui.

Quâ tellure situs jaceat Kinschotius, Hospes,
Quaerere te Phœbus Pieridesque vetant.
Quot modò pacificis permulsit cantibus aures,
Quot populis linguas reddidit ille suas,
Tot testes laudum, & famæ monumenta relinquens,
Pro tumulo totum, quà patet orbis, habet.
Vixit. Annos. XXVII. Mensem. I. Recessit. In. Pace. A. D. IIII. Kalend. Januar. Anno. Æræ. Christianæ. CIↃ. IↃC. IL.

On voit son portrait bien gravé à la tête de ses Poësies ; avec ses armes, & ces mots en haut : *A°. æt. 25.*, & au bas :

Talis erat, raptus viridi Kinschotius ævo,
Pectore qui Musas, Charites circumtulit ore.

Il n'y a point de flatterie dans ces vers, dont les derniers mots marquent la bonne mine de *Kinschot*, qui, jointe à sa politesse, & à la beauté de son esprit, lui avoit concilié un grand nombre d'amis, pour qui sa mort fut un coup accablant. Tels étoient, outre ceux qu'on a déja nommés, les PP. *Jacques Wallius*, & *Isaac van der Mye*, Jésuites, *Nicolas Heinsius*, *Jean-Frederic Gronovius*, *Rabode Herman de Scheele*, &c. En mourant il confia ses écrits à *Adrien van der Walle* ; ils n'ont paru que longtems après, sous le tître suivant :

Casparis Kinschotii Poëmata in libros IV. digesta, quorum primus, Sacra & pia : se-

cundus, *Elegias & Eclogas* (*d*) : *tertius*, *res gestas : quartus*, *Miscellanea continet. Omnia ex Chirographo Auctoris diligenter inspecto examinatoque edita. Hagæ Comitis*, *Arn. Leers*, 1685. 12°. pp. 206. d'un caractère fort net & assez serré. On trouve ici des Poësies dans presque tous les genres : Odes, Elègies, Eglogues, Epithalames, Epigrammes, &c. J'y remarque une grande naïveté, beaucoup d'imagination, de l'élèvation, de la netteté; de l'élègance. L'Auteur auroit égalé les prémiers Poëtes Latins, si la mort ne l'eût empêché de remanier ses ouvrages; tels que nous les avons, ils lui assurent un rang distingué sur le Parnasse. Donnons-en quelque échantillon :

PSALMUS CXXXII. Ecce quàm bonum, *&c.*

Aspice jucundo quæ gloria surgat amori,
Cùm ligat unanimes stabilis concordia fratres;
Qualiter Assyrio persusus tempora nardo,
Persusus faciem, longamque ex ordine vestem
Adstat, & exceptos Aaron diffundit odores.
Nec, qui fertilibus descendit ab æthere guttis,
Gratior in riguis Hermi ros considet agris :
Aut ubi perfudit juga sacra liquore Sionis.
Talis amor fratrum, talis concordia cæli
Æternum superâ promittit ab arce favorem.

(*d*) Il falloit dire : *Et Idyllia*, ou *Pastoralia carmina*; *Ecloga* ne signifie pas une Eglogue.

Ad ANNAM BORBONIAM, Principem Longævillanam, cùm Monasterium veniret.

NYmpha fatigatis exoptatissima terris,
Certa salus populi, toto cui pondere Mavors
Incubat, & circùm furialibus intonat armis:
Nympha diu sperata, veni, parvosque penates
Majestate favens augusti numinis imple.
Adsis ô, mundoque tuos ostende labanti
Sidereos vultus, precibusque assuesce tuorum,
Et votis, & thure coli. Verissima Divûm
Progenies, seu tu læto Pax aurea vultu,
Seu magis Erigone non dedignata vocari:
Ipsa tibi æternos jam nunc meditata triumphos
Assurgit regio, tanti secura tumultûs.
Ipsa caput rerum, sperataque meta laborum,
Tot complexa sinu populos, Regumque Ministros,
Centum ignes, centum lucentes ignibus aras
Præparat, & festas attollit ad æthera voces:
Dum debellatis feliciter undique monstris,
Et caussis bellorum imâ de stirpe recisis,
Jam gravibus tandem vinctum post terga catenis
Mavortem ductura venis, dum vindice tali
Gentibus afflictis Saturnia nascitur ætas.

☞ *Tiré des Prélimin. & de divers endroits de ses Poësies.*

François Sweerts, ou *Sweertius*,

NAQUIT en 1567. à *Anvers* de *François Sweerts*, marchand en tapisseries, & *Aumônier* de cette ville, & de *Gertrude van Os.* (*a*) Lorsqu'il fut en âge d'étudier, on l'envoya à *Lire*, où il commença ses humanités sous *Corneille de Corte*, ou *Curtius*; il les acheva ensuite à *Anvers* sous *Guillaume Fabius*, dont je parlerai ailleurs; on lui donna en même tems pour Précepteur *Théodore Dussenius*, zélé Catholique, que *Sweerts* le pére entretint chez lui, pour l'instruction de ses enfans, dans un tems où la ville d'*Anvers* étoit infectée de diverses hérèsies. Le jeune *Sweertius* apprit aussi la Musique sous *Hubert Waelrans*, son compatriote,

(*a*) On voit leur tombeau proche le Baptistère de *S. George* à *Anvers*, avec cette belle Inscription :

Piæ Memoriæ dicatum. Viator, heus resiste, rem tuam loquar, aut id quod esse non neges in rem tuam. De morte sermo est, mortuisque. Cogita & hoc tibi fore. Seriò si cogitas, in rem tuam, quod esse dixeram, tenes, & melior hinc abiveris, quàm veneras. Franciscus Sweertius, Gertrudi Van Os uxori opt. cariss. pos. Dein & sibi : nec non uxori secundæ Isabellæ de Sorbruecq, ut quisque ad metam venerit : sed & filiis posterisq. suis; nam longus ordo est. Hos & illos subsequi Lex summa jussit. Fata quis homo vicerit? Quæ non timere si voles, semper time. Miserator Deus miserere. Obiit Gertrudis an. cIↄ. Iↄ. XCIIII. XII. Kalend. Novemb. Obiit Franciscus .... Obiit Isabella....

Dans le même endroit est le tombeau de *Françoise Sweerts*, fille de nôtre Auteur, morte en bas-âge le 20. février 1612.

& il conserva toute sa vie une forte passion pour ce bel art. Après avoir fait de grands progrès dans les belles-lettres, il s'adonna au commerce à l'exemple de son pére, sans que cette profession l'empêchât de cultiver les Muses, auxquelles il donnoit tout le tems qu'elle lui laissoit libre. (*b*) Aussi ne cessa-t'il d'être en relation avec les Savans de son tems, entre autres avec *Juste-Lipse*, les *Schott*, *Erycius Puteanus*, *Daniel Heinsius*, *Joseph Scaliger*, *Baudius*, *Gruterus*, *Casaubon*, le Cardinal *Baronius*, & un si grand nombre d'autres, que dans son *Athenæ Belgicæ* il en compte plus de cent (des Pays-Bas seuls) parmi ses amis. Vers l'an 1597. il se maria avec *Susanne van Erpe*, qui lui donna six enfans, & il mourut à *Anvers* l'an 1629. dans sa 62e année. Son corps repose auprès de celui de son pére. *Sweertius* avoit été du nombre des bourgeois d'*Anvers* qui allérent reprendre la ville de *Lire* surprise par les Hollandois de la garnison de *Bréda* en 1596. Sa dévise étoit : *Ama latere :* mais il a travaillé trop utilement pour démeurer dans l'oubli. Ses écrits montrent qu'il étoit bel esprit, qu'il entendoit le Grec, qu'il avoit bien étudié

(*b*) Ce qui a fait dire à *Jacques Colius :*

Proh! quàm Mercurium tibi habes, Phœbumque faventes,
Mercibus ex æquo qui studiisque vacas.

l'Hiſtoire Belgique, & qu'il poſſédoit la littèrature & les Antiquités Romaines dans toute leur étendue. On ſait d'ailleurs qu'il étoit d'une humeur douce, polie, enjouée, & très-propre pour la converſation.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Inſignium hujus ævi Poëtarum Lacrymæ in obitum Clariſſimi Viri Abrahami OrtelI Antuerpiani, Philippi II. Hiſpaniarum Regis Catholici Geographi, indefeſſi Antiquitatum Scrutatoris, variarumque cognitione rerum mirabilis. Franc. Sweertius F. Antverpianus colligebat, dedicabatque S. P. Q. Antverpiano. Antv. Joan. Keerbergius*, 1601. 8°. pp. 65. non chiffrées. Ce ſont des Poëſies faites par des Savans de tout païs à la loüange d'*Ortelius*; avec une vie abrègée de ce ſavant Géographe, traduite d'*Emmanuel Van Meteren* ſon parent (en cinq pp.)

2. *Deorum, Dearumque Capita, ex antiquis Numiſmatibus Abrahami OrtelI Geographi Regii collecta, & Hiſtoricâ narratione illuſtrata, ex Analectis Andreæ Schotti. Antv. Joan. Bapt. Vrientius*, 1602. 4°. *fig.* It. *Ibid. Joan. Moretus*, 1612. 4°. *fig.* It. *Argentinæ*, 1680. 12°. *fig.* It. dans les Antiquités Grecques de *Gronovius* Tome VII. col. 253--296. du 1. chiffre. Les têtes des Divinités payennes ſont ici au nombre de 59. *Sweertius* donne en peu de

mots l'histoire de ces Divinités, avec les passages des Anciens qui en ont parlé.

3. *In XII. Cæsarum Icones, Narrationes Historicæ; ex Analectis Andreæ Schotti Soc. Jesu. Antv. Joan. Bapt. Vrientius*, 1602. 4°.

4. *Belgii totius Descriptio.* Avec une Carte des Pays-Bas publiée en 1603. par *Jean-Bapt. Vrientius.*

5. *Meditationes Joannis Cardinalis de Turrecremata, cum ejusdem Vitâ, & Precibus selectis. Colon. Bern. Gualterus*, 1607. 12°.

6. *Selectæ Christiani Orbis Deliciæ, ex Urbibus, Templis, Bibliothecis, & aliunde. Colon. Bern. Gualterus*, 1608. 12°. It. *Editio auctior. Ibid. Idem*, 1625. 12°. pp. 847. C'est un recueil d'Epitaphes qui se trouvent en différentes villes de l'Europe; *Nathanaël Chytrée*, Recteur du collège de *Brème*, en avoit donné quelques années auparavant un semblable sous le titre de *Variorum in Europa Itinerum Deliciæ* 8°. qui a été d'un grand secours à *Sweertius.*

7. *Hieronymi Magii de Tintinnabulis Liber Posthumus, cum Notis Franc. Sweertii. Francof. & Hanoviæ, typ. Wechelianis*, 1608. 12°. It. —— *Item ejusdem de Equuleo Liber posthumus cum notis Gothofredi Jungermanni. Accedit Appendix variorum Illustrium idem argumentum pertractantium. Editio novissima, aucta, emendata, & figuris æneis exornata. Amst.* 1664. 12°. It. *Ibid. Henr. Wetstenus*, 1689. 12°.

8. *Clarissimi Viri Justi LipsI Musæ errantes. Ex Auctoris schedis partem descripsit; sparsas collegit, ac junctim posteritati edidit Franc. Sweertius F. Antverpiensis. Antv. Joan. Keerbergius*, 1610. 4°. gros caract. Italique, pp. 109. y compris une pièce en prose, qui est : *Marci Ant. BonciarI, Perusini, Epistola in laudem LipsI.* It. dans les *Deliciæ Poëtarum Belgarum* Tom. III. p. 302. It. *Cum aliquot ejus Epistolis. Hardervici*, 1621. 12°. Ce sont les Poësies de *Juste-Lipse.*

9. *Monumenta Sepulcralia & Inscriptiones publicæ privatæq. Ducatûs Brabantiæ. Antv. Gasp. Bellerus*, 1613. 12°. pp. 394. Il y a de bonnes choses dans ce Recueil ; *Sweertius* y raporte entre autres diverses Inscriptions, que les Hérètiques avoient détruites pendant les troubles du XVI. siècle, & que des Curieux avoient pris soin de copier. Il en périt encore tous les jours, que nos neveux regretteront.

10. *Joannis Bochii Poemata, à Francisco Sweertio collecta. Accesserunt quædam Joannis Ascanii Filii, aliorumque. Francof.* 1614. 16°. It. *Colon. Joan. Kinckius*, 1615. 12°.

11. *Justi Lipsii Flores ex ejus Operibus decerpti, per locos communes digesti. Accessêre ejusdem Testimonia & Symbola, operâ Franc. Sweertii. Colon. Bern. Gualterus*, 1614. 12°. It. *Editio auctior, & melior. Antv. Gasp. Bellerus*, 1616. 24°. pp. 350. avec *Cl. V. J.*

Lipsi Vita in compendium redacta per Franc. Sweertium ex Elogio R. D. Auberti Miræi pag. 351—387. de cette Edition. It. *Colon. Bern. Gualterus*, 1620. 12°.

12. *Rerum Belgicarum Annales, Chronici, & Historici, de bellis, urbibus, situ, & moribus Gentis, antiqui recentioresque Scriptores, quorum pars magna hactenus non edita, pars longè auctior nunc evulgatur .... Francof. Daniel ac David Aubrii, & Clemens Schleichius*, 1620. *fol.* pp. 373. 206. & 107. Ce volume, qui devoit être suivi de plusieurs autres, contient les Annales de Hollande de *Jean Gerbrand de Leyden*, & de *Regner Snoy*; les Annales Belgiques d'un Anonyme, Moine d'*Egmond*, & celles de *Gilles de Roye*, Moine des *Dunes*. On parlera ailleurs de ces Ecrivains.

13. *Epitaphia Joco-seria Latina, Gallica, Italica, Hispanica, Belgica. Fr. Sweertius Antuerp. Posteritati & Urbanitati collegit. Colon. Bern. Gualteri*, 1623. 12°. pp. 351. Ce recueil est utile.

14. *Rariores Sententiæ, ex præcipuis, primæque notæ Historiographis, collectæ. Colon. Bern. Gualterus*, 1625. 16°.

15. *Athenæ Belgicæ, sive Nomenclator Infer. Germaniæ Scriptorum, qui Disciplinas Philologicas, Philosophicas, Theologicas, Juridicas, Medicas & Musicas illustrârunt .... Accessit .... succincta XVII. ejusdem Infer. Germ. Provinciar., nec non præcipuarum Or-*

bis Bibliothecarum & Academiarum luculenta Descriptio. Antv. Gul. a Tungris, 1628. *fol.* pp. 708. On peut voir ce que j'ai dit de cet Ouvrage dans ma Préface : j'ajoûterai seulement, qu'on trouve à la fin quelques listes de livres Mss., & que *Valère André* ayant répandu que *Sweertius* avoit copié sa *Bibliothéque Belgique* imprimée en 1623., celui-ci s'est défendu fort cavalièrement de ce reproche dans sa Préface, & à l'article *Valerius Andreas*. Ce qu'il dit des Bibliothèques & des Universités, est peu de chose.

Outre ces Ouvrages imprimés, *Sweertius* avoit promis les suivans, qui sont restés en Ms., ou qui se sont perdus.

α. Similitudines, sive Parabolæ ex Seneca, Plutarcho, Erasmo, Lipsio, aliisque per locos communes.

β. Bibliotheca Pontificum & S. R. E. Cardinalium.

γ. Notitia totius BelgI. In qua ejusdem brevis Descriptio, & nomina Ecclesiarum, Abbatiarum, & Monasteriorum.

δ. Dies Natales & emortuales CL. Virorum post Janum Gruterum.

ε. Vindiciæ Erasmianæ, contra pestilentissimas quorundam linguas.

ζ. Proverbialia Dicteria, & Sententiæ versibus Leoninis, per locos communes.

☞ *Sweertius*, 256. 257. 350. & 396. & *in Monum. Sepulcr.* 123–125. *V. André*, 243. 244.

ANCIENS

ANCIENS HISTORIENS DE FRISE.

I. *Solco Forteman*

ÉTOIT, dit-on, un homme noble & ſavant, natif de Friſe, qui ayant écrit l'Hiſtoire de ſon pays, fut accuſé auprès du Roi *Radbode II.* de l'avoir calomnié dans cet ouvrage. On lui ordonna d'apporter ſon livre; le Roi l'ayant examiné, le fit bruler en préſence de l'Auteur, qui fut jetté dans un cachot. Tout ſon crime conſiſtoit en ce qu'il avoit moins loüé ce Prince, perſécuteur de la religion Chrêtienne, que ſon frére *Gondobalde*, qui l'avoit embraſſée. Mais *Charlemagne* ayant vaincu & détrôné *Radbode* vers l'an 756., rendit la liberté à *Solco*.

Son ouvrage contenoit *les Annales de Friſe, avec les généalogies & la vie des anciens Ducs & Rois du Pays*, en Latin. Il n'en eſt parvenu à la poſtérité que quelques lambeaux, recueillis, à ce qu'on prétend, par *Occo de Scarle*, ſon petit-neveu.

☞ *Suffridus Petri*, *Decade V. n.* 9. & *Dec. VII. n.* 4. *ed.* 2. *p.* 45. 46. & 60. Il n'y a rien de bien certain dans ce qu'il dit de cet Auteur; voyez les articles ſuivans.

2. *Cappidus de Staveren,*

ÉTOIT, comme l'on tient, un Prêtre natif de la ville de ce nom, qui passoit autrefois pour la capitale de Frise, mais qui est peu de chose aujourd'hui. On croit que *Cappidus* vivoit vers l'an 920. & qu'il écrivit :

α. *Genealogiæ & series Principum, Ducum, & Regum Syriæ.*

β. *Historia Ecclesiastica Gentis Frisonicæ.*

γ. *Vitæ SS. Lebuini, Otgeri, Plechelmi, Odulphi.* Et quelques autres ouvrages. Mais il n'est resté de tout cela que quelques morceaux qu'*André Gryphius*, dont on parlera ailleurs, prêta à *Suffridus Petri*, & dont il seroit difficile de prouver l'autenticité. Le même *Suffridus* croit que *Cappidus* avoit tiré ses histoires d'une bibliothèque publique érigée à *Staveren* dans l'Eglise de *S. Nicolas*, qui selon lui avoit été autrefois un temple consacré au Dieu *Stavon*, (*a*) & où l'on conservoit tous les actes & tous les monumens publics de la Frise depuis l'établissement de la Royauté dans ce pays-là. Il y a plus d'une raison de douter de l'existence de cette bibliothèque.

☞ *Suff. Petri, Dec. VII. n.* 3. *p.* 57--59.

(*a*) Je crois que ce Dieu étoit de la parenté du Dieu *Nam* honoré anciennement à *Namur*.

3. *Occo de Scarle*,

AINSI nommé, parce qu'il étoit né au village de *Scarle*, ou *Scharl*, situé proche *Staveren* en Frise dans le Gaesterland, étoit petit-neveu du précédent, & fils d'un gentilhomme nommé *Gælisio à Takema*; il vivoit vers l'an 970.

Il recueillit les débris de l'Histoire écrite par *Solco Forteman* son grand-oncle, les mit en ordre avec des supplémens, & une continuation, & forma de tout cela des Annales Latines de Frise, dépuis l'origine de la nation jusqu'à son tems. Ces Annales n'ont jamais paru : mais elles se sont, dit-on, conservées dans la famille de *Takema*, jusqu'à ce que *Jean de Vlieterp* les recueillit, comme on le verra à l'article suivant.

☞ *Suffr. Petri, Dec. VII. n.* 4. *ed.* 2. *p.* 59. 60. Tout ce qu'il dit de cet Ecrivain est fort incertain. *Ubbo Emmius* doute même (*a*) si *Occo de Scarle* a existé.

(*a*) *Apologet. Refutat. p.* 16—18.

4. *Jean van Vlieterp*

ÉTOIT Secrètaire de *J. H. Martena*, dernier Podesta de Frise, qui mourut, à ce que l'on croit, en 1312. (*a*) On dit que

(*a*) *Suffridus Petri* convient de cette date ; je ne sais comment il prétendoit l'accorder avec ce qu'il ajoûte, que *Vlieterp* fleurissoit vers l'an 1370.

le hazard lui ayant fait déterrer à *Staveren* les Annales de Frise recueillies par *Occo de Scarle*, il les traduisit en Flamand, & qu'y joignant le recueil qu'il avoit faits lui-même des antiquités de cette nation, il en composa une

Histoire complette *de Frise* dans la même langue. Cette Histoire, ajoute-t'on, démeura longtems cachée dans une famille particulière, & l'exemplaire n'ayant pas été conservé avec soin, se trouva tellement gâté en beaucoup d'endroits, qu'on ne le pouvoit lire qu'avec beaucoup de peine; ce fait est appuyé sur le témoignage d'*André Cornelius*, continuateur de *Vlieterp*, dont on parlera ci-après. *Ubbo Emmius* doute si *Vlieterp* n'a pas été un imposteur, qui a forgé de fausses Annales pour rélever la gloire de sa patrie.

☞ *Suffr. Petri Dec. VIII. n. 2. ed. 2. p. 66. 67. Ubbo Emmius, ubi sup.*

5. *Aluinus*,

ÉCRIVAIN Frison, qui fut quelque tems Principal du collège de *Sneek* dans cette province, & ensuite Secrètaire de la même ville. Il vivoit vers la fin du XV. siècle, & il composa une

Chronique, ou une *Histoire abrègée de Frise*, dépuis l'origine de la nation jusqu'à *Charlemagne*. *Suffridus Petri* en a vû quel-

ques exemplaires, qui ne s'accordoient pas tout-à-fait. Il y en avoit un moins correct que les autres, chez les Chanoines-Réguliers du monastère de *Thabor* proche *Sneek*. Je ne sais si cette Chronique existe : mais ce qu'en rapporte l'Auteur que l'on vient de citer, n'est pas propre à en donner envie. *Aluinus* disoit, que *Sem*, fils de *Noë*, donna à *Ragau* un Royaume dans une province des Indes dite *la benoîte Frise*, & lui fit présent d'une couronne d'acier, & d'un drapeau rouge doué d'une vertu merveilleuse ; ce drapeau devoit l'avertir lui & ses descendans du soin d'être braves, & de bien défendre leur liberté. *Ragau* s'étendit dans la benoîte Frise, se maria, & eut entre autres descendans *Friso*, qui quitta ce pays-là pour s'établir dans la Frise moderne, portant avec soi la couronne & le drapeau, dont on a parlé. Les Frisons par la vertu de ces instrumens firent des proüesses sans nombre ; & il n'y eut jamais moyen de les battre, jusqu'à ce qu'un Roi de Danemarc, plus rusé qu'eux, leur escamota la couronne. Restoit le drapeau ; de peur que les Danois ne l'enlevassent, ils le cachèrent en terre, & il fut si bien caché, qu'on ne sçut plus où il étoit ; enfin *S. Willibrord* l'ayant retrouvé par miracle au bout d'environ 500 ans, le livra à *S. Magnus Fortema*, premier Comte de Benthem, & Duc de Frise,

qui s'en servit pour délivrer *Rome* du joug des Sarrazins ; ce dernier céda sa conquête à *Charlemagne*, qui par reconnoissance ordonna que la Frise seroit désormais un pays de liberté. *Suffridus Petri* confesse qu'il regarda d'abord tout ce narré comme une fable, (& il n'auroit pas mal fait de s'en tenir à cette pensée :) mais il changea d'avis, 1°. sur ce qu'*Aluinus* dit qu'il n'a fait que mettre en rimes Flamandes des rimes Frisonnes ; or on sait, que les anciens Germains n'avoient d'autre manière de transmettre leurs faits à la postèrité que ces sortes de rimes ; d'ailleurs la vie de *S. Ludger* nous apprend qu'elles étoient en usage chez les Frisons, puisque ce S^t Evêque rendit la vue à un aveugle nommé *Bérulef*, habitant du village de *Holverden*, & qu'il le fit à la prière des infidèles du pays, qui le lui vantèrent comme un homme très-habile dans ces sortes de chansons. Pour rendre ce raisonnement convaincant, il faudroit prouver qu'*Aluinus* a eu entre les mains des rimes véritablement *anciennes*, & que c'étoient des mémoires bien sûrs. *Suffridus* s'est encore fondé sur ce qu'*Aluinus* cite des témoins très-dignes de foi, qui sont *Moyse*, *Josèphe*, *Mégasthène*, & *Patrocle*. Les deux prémiers ne disent mot de la Frise : quand on aura recouvré les deux autres, on verra si *Aluinus* les a cités fi-

dèlement. Au reste *Suffridus* avoue que cet Auteur ne s'en est aidé que pour ce qui s'est passé jusqu'au tems que *Friso* quitta la benoîte Frise.

☞ *Suffr. Petri, Dec. VIII. n.* 3. *p.* 67–76. *ed.* 2*a*.

6. *Folkerus Simonis*

NAQUIT, & fut élevé à *Sneek* dans la Frise, & devint dans la suite Recteur du collège, & enfin Bourguemaitre de cette ville, (*de Rhetore Consul.*) Il vivoit vers l'an 1496., & il composa

Chronicon Frisiæ. En Latin. On avoit promis en 1574. de l'envoyer à *Suffridus Petri:* mais celui qui l'avoit, mourut avant de pouvoir exécuter sa promesse. *Valère André* dit à tout hazard qu'il y en a diverses copies en Frise : *Suffridus Petri* n'en a pû trouver.

☞ *Suffr. Petri, Dec. VIII. n.* 8. *p.* 93.

7. *Pierre ab Aucama,*

L'UN DES trois enfans de *Sibrand Peeters ab Aucama*, & d'*Auca à Donia*, nâquit à *Leuvarde* vers l'an 1440. d'une des meilleures familles de cette ville. Il se fit recevoir Licencié, ou Docteur, en l'un & l'autre droit, & fut depuis Gouverneur de *Leuvarde*; il remplit cette charge durant

plusieurs années, mais dans des circonstances fort fâcheuses. La Frise, n'ayant point de maître, étoit partagée en deux factions, celle des *Vetkopers*, & celle des *Schiringers*. *Aucama* se déclara pour les prémiers, après avoir travaillé inutilement à les reconcilier avec les seconds. *Leuvarde* étoit sans défense; craignant donc que ce bourg ne fût surpris, il l'entoura d'un fossé : mais avant qu'il fut achevé, les *Schiringers* se rendirent maitres de la place, & massacrèrent le Gouverneur. Ainsi mourut *Aucama*, surnommé *Pinckert*, en 1487. Il laissa de sa femme, *Hissia Ringie*, un fils & une fille, dont les descendans ont vécu dans des emplois & des alliances honorables au moins jusqu'à la fin du XVI. siècle.

Il avoit composé quelques écrits sur le Droit, & sur d'autres matières, mais particulièrement sur l'Histoire de Frise. *Suffridus Petri* croit qu'ils étoient de son tems entre les mains d'*Antoine Delvaille*, Conseiller au Conseil souverain de Frise.

☞ *Suffr. Petri, Dec. IX. n. 1. p.* 98—106.

8. *Pierre Poëtin à Bentzna*,

CONTEMPORAIN du précédent, nâquit d'une famille noble à *Staveren* en Frise, fit d'assez bonnes études pour ce tems-là, devint Curé de *Boxum*, village à une lieue

ſud-oueſt de *Leuvarde*, & s'acquit beaucoup d'autorité. Il avoit été ami de *Pierre ab Aucama*, mais s'étant engagé dans le parti des *Schiringers*, il ſe brouilla avec lui, & après ſa mort il le maltraita dans ſes écrits. *Suffridus Petri* ne marque pas diſtinctement quels étoient ſes ouvrages, qui ſubſiſtoient de ſon tems : mais il fait entendre qu'ils avoient pour objet les troubles de la Friſe, & que l'Auteur n'avoit pris la plume, que pour laiſſer à la poſtérité un tableau fidèle des malheurs de ſon ſiècle. Il vivoit vers l'an 1490.

☞ *Suffr. Petri, Dec. IX. n. 2. p.* 107–113.

9. *Edo à Jongama*,

GENTILHOMME Friſon, qui poſſédoit un château à *Rauwert*, gros village à 2. lieues de *Sneek* vers le nord-eſt. Sa prudence & ſa capacité lui donnèrent beaucoup de crédit, dont il ne fit uſage que pour travailler à éteindre les malheureuſes diviſions, qui déchiroient ſa patrie. L'un des partis ayant appellé à ſon ſecours le Duc *Albert de Saxe*, & ce Prince ayant fait entrer des troupes dans *Bolſweerd* en 1498., les Etats du Weſtergoe (*a*) aſſemblés à *Sneek* députèrent *Edon* à *Leuvarde* vers le Magiſtrat de cette ville, & le Gou-

(*a*) C'eſt la partie occidentale de la Friſe, où ſont les villes de *Franequer*, *Harlingue*, *Bolſweert*, *Sneek*, & *Staveren*.

verneur de *Groningue*, qui s'y trouvoit alors, pour les animer à la défense de leur patrie *contre leur ennemi commun:* mais il ne put rien obtènir, & l'assemblée de *Sneek* se sépara. *Edon* écrivit ce qui s'étoit passé en Frise durant cette guerre & la précédente, & en conduisit l'histoire jusqu'à la fin du XV. siècle. Il est parlé de cet ouvrage dans le supplément de *Vorperus Thaborita* sous les années 1494. & 1498.

☞ *Suffr. Petri, Dec. IX. n.* 3. *p.* 113-115.

10. *Martin d'Ilst.*

ON CROIT que cet Auteur étoit un Carme du couvent d'*Ilst*, petite ville de Frise, qui vivoit vers l'an 1500. Il a écrit :

α. *Elogia & Encomia Nobilium in Frisiâ.*

β. *Historia factionum sub Anarchiâ*, c. d. des troubles de la Frise dans le XV. siècle. *Suffridus Petri* dit avoir appris que cette histoire se trouvoit de son tems en Ms. dans le pays.

☞ *Suffr. Petri, Dec. X. n.* 3. *p.* 127. 128.

11. *Meinard de Franequer,*

PRÊTRE, Vicaire de l'Eglise paroissiale de cette ville, vivoit vers l'an 1500. Il avoit du savoir, & il composa en vers Flamands

La Paſſion de Groningue. C'étoit l'hiſtoire des expéditions que ceux de *Groningue* avoient faites de ſon tems dans la Friſe Occidentale. *Suffridus Petri* l'avoit en Ms.

☞ *Suffr. Petri, Dec. X. n.* 4. *p.* 128.

12. *Suffride de Sterckenburg*, ou *Suffridus Rudolphi*,

PORTOIT ce dernier nom, apparemment parce que ſon pére ſe nommoit *Rodolphe*, ou *Raoul. Suffride* nâquit à *Bolſweerd* vers l'an 1459.; les factions qui prirent leur naiſſance dans cette ville, & qui troublèrent toute la Friſe, l'obligèrent de ſe retirer d'abord à *Dokkum*, où il ſe maria, & enſuite dans le château de *Sterckenburg* près de *Cler-camp*, où il ſe fixa, & dont le nom lui eſt reſté. Là il s'appliqua à l'Agriculture, & aux Beaux-Arts, particulièrement à la Peinture & à la Sculpture, & marcha ſur les traces de ſes Ancêtres, qui avoient longtems entrètenu dans *Bolſweerd* d'habiles ouvriers en ces deux genres. Comme il avoit beaucoup de génie, & qu'il étoit aſſez verſé dans les belles-lettres pour ſon tems, il entreprit une Hiſtoire ſuivie de la nation Friſone, depuis ſon origine juſqu'à la fin du XV. ſiècle, & il en vint à bout. Il avoit fait à cet effèt un amas fort conſidèrable des plus anciens monumens du pays, & s'étoit étudié particu-

lièrement à dresser les généalogies des Rois, des Ducs, des Princes, & de la Noblesse de Frise. *Suffride* passa toute sa vie dans ces occupations, & laissa les autres gentilshommes de son pays se battre & se ruiner. Il mourut en 1509. âgé de 50. ans, & fut enterré à *Cler-camp*, monastère de l'ordre de Cîteaux près de *Dokkum*. Il avoit épousé *Justine*, fille d'un bourguemaitre de ce dernier lieu, & il laissa de son mariage plusieurs filles, & trois fils: 1. *Pierre*, né en 1499., pére du fameux Historien *Suffridus Petri:* 2. *Rodolphe* qui périt à *Harlem:* (*a*) 3. *Jean*, qui après la mort de son pére prit le nom de *Suffride*, se maria, s'établit à *Ryntsmageest*, & eut trois fils, *Suffride*, *Sipco*, & *Pierre*. L'Histoire de *Suffride de Sterckenburg* se perdit après sa mort, hors quelques lambeaux qui parvinrent à *Suffridus Petri* son petit-fils. Une partie de sa riche bibliothèque fut dissipée: l'autre fut transportée au monastère de *Bethléem*, Ordre de Prémontré, situé entre *Leuvarde* & *Dokkum*, par *Gertrude* l'une de ses filles, qui voulut s'y faire Religieuse, mais qui en sortit avant la fin de son noviciat, & y laissa les livres de son pére.

☞ *Suff. Petri, Dec. IX. n.* 10. *p.* 121-124.

(*a*) C'est ainsi que j'entends *in Albis periit. Valère André* p. 688. dit que *Nicolas van der Hooch* étoit *Albuinus, sive Harlemensis*.

13. *Henri du Thabor*, ou *Henricus Thaborita*,

CHANOINE-RÉGULIER, profès du monastère du *Thabor*, qui étoit près de *Sneek* en Frise, & qui produisit quantité d'Ecrivains, qui s'appliquèrent à l'Histoire du pays. *Henri* vivoit vers l'an 1510., & il composa un gros ouvrage Latin dans le stile ordinaire des Religieux de son tems, où il renferma l'Histoire Ecclésiastique & Civile dépuis la naissance de J. C. jusqu'à l'année 1508. *Suffridus Petri* en avoit une copie qui lui avoit été prêtée par le Docteur *Pierre Pierius à Smenga*. Il dit que l'Auteur y suivoit exactement l'ordre des années: qu'il avoit recueilli fort utilement, & avec beaucoup de soin, ce qu'il avoit trouvé de meilleur dans un grand nombre d'Historiens, quoi qu'il ne les citât que fort rarement: qu'il raportoit beaucoup de particularités sur l'Histoire de Frise, qu'on auroit eu de la peine à trouver ailleurs: enfin *Suffridus* reconnoit que cette Chronique lui a été d'un grand secours pour l'Histoire qu'il a lui-même entreprise de cette province. Le Jurisconsulte *Antoine Matthæus* en avoit aussi un exemplaire, dont il s'est aidé pour ses *Analecta veteris ævi*.

☞ *Suffr. Petri*, *Dec. IX. n.* 5. *p.* 116. 117. *Van Heussen*, *Hist. Episc. Leovard. p.* 83.

14. *Idſard de Grouw*, ou *Gravius*,

AINSI nommé parce qu'il étoit du village de *Grouw*, dans l'Idaerderadeel à 2. lieues de *Leuvarde*, embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fut ordonné Prêtre. Il travailloit à une Chronique de ſon pays, lorſque les Saxons y étant entrés, ceux de Gueldre s'étant déclarés contre eux, & toute la Friſe ſe trouvant déchirée par des guerres inteſtines & étrangères, il trouva à propos de ſe retirer à *Rome*, emportant avec lui tout ce qu'il avoit pu raſſembler de mémoires ſur les antiquités de la Friſe. C'étoit vers 1512. *Suffridus Petri* a eu entre les mains un exemplaire de ſa Chronique, qui commence à l'an 763. & finit à l'an 1514. *Idſard* y marche partout ſur les traces de *Jean de Beka*, dont je parlerai ailleurs, & il paroit avoir eu deſſein de le continuer : mais, ſoit que la mort l'en ait empêché, ſoit par quelque autre raiſon, il n'a fait proprement que renforcer *de Beka*, en y joignant des faits particuliers, qu'il ſeroit difficile de trouver dans d'autres écrivains. Il a mis à l'entrée de ſa Chronique une copie des Privilèges accordés aux Friſons par *Charlemagne*, avec cette note à la tête : *Romæ in quadam ampliſſimâ bibliothecâ ad S. Mariam de Minervâ hanc copiam Privilegiorum Friſiæ ego D. Idſardus Gravius Agricola inveni. Utinamque*

nostrates ab hoc dignissimo indulto, & Privilegio à Carolo Magno ipsis concesso, per occultas eorum factiones, non tam citò recessissent; & benè cum eisdem esset. Item quia omnis potestas impatiens consortis est, Frisia, liberrima Gentium Domina, facta est tributaria Dominis Saxoniæ Ducibus. On voit là l'esprit des Frisons du XIV. XV. & XVI. siècle, qui ne parloient que de la *Liberté* de leur patrie. *Suffridus Petri* confronta ces Privilèges, tels qu'*Idsard* les raporte, avec la copie que *Guichardin* a tirée des Archives de la Gueldre, & qu'il a publiée dans sa description de cette province, & il n'y remarqua aucune différence.

☞ *Suffr. Petri, Dec. IX. n.* 7. *p.* 118--120.

15. *Jenco à Douma,*

GENTILHOMME d'une des prémières familles de Frise, vivoit vers l'an 1515., & composa une Histoire abrègée de ce pays, sous le titre de

Testamentum Jenconis à Douma. Upco à Burmania en avoit prêté une copie à *Suffridus Petri.*

☞ *Suffr. Petri, Dec. IX. n.* 8. *p.* 120. 121.

16. *Vorper du Thabor,* ou *Vorperus Thaborita,*

NAQUIT dans le XV. siècle à *Rynsmageest*, village de Frise dans le Dantuma-

deel à une lieue de *Dokkum*. Son pére étoit un gentilhomme de la famille de *Tjarda*. Après avoir fait de bonnes études, & reçû les Ordres sacrés, il devint Curé du lieu de sa naissance : mais il quitta cet emploi pour entrer chez les Chanoines-Réguliers du *Thabor* près de *Sneeck*, où son mérite le fit passer par les charges de Sous-Prieur & de Procureur, à celle de Prieur de la maison. Il occupoit encore ce dernier poste en 1538. Ce Religieux se rendit utile à l'Eglise & à l'Etat. Il a composé

Chronicon Frisiæ ab exordio gentis ad annum 1538. En trois livres, dont le prémier prend dépuis l'origine des Frisons jusqu'à Charlemagne, & par conséquent ne contient guères que des fables : le second va jusqu'aux prémiers Comtes de Hollande: le 3e se termine à l'an 1538. *Suffridus Petri* avoit vû trois exemplaires de cette Chronique, dont deux contenoient encore une continuation de cet ouvrage jusqu'en 1550., faite par *Pierre Jacobs*, ou *Jacobi*, autre Religieux du *Thabor*. L'un de ces exemplaires lui avoit été prêté par *Paul-Gilles* de *Coster*, Prieur de cette maison, & dépuis Abbé des Bénèdictines (*Abbas Monialium Benedictini ordinis*) de *Béthanie* ou *Fosweerd*. Un autre, qu'il avoit emprunté de *Jacques Bouricius*, Avocat de *Leuvarde*, contenoit quantité d'addi-

d'additions, entre autres des Annales Flamandes de Frise dépuis 1413. jusqu'en 1518. écrites par un Anonyme, & fort ressemblantes au supplément de *Petrus Jacobi*. M. *Meerman*, Pensionaire de *Roterdam*, connu par son *Thesaurus Juris*, & par d'autres ouvrages, en a une copie, qui avec la continuation forme un *in-folio* assez gros; il s'y trouve quantité de diplomes, & d'autres pièces justificatives; c'est ce que je tiens de sa bouche.

☞ *Suff. Petri, Dec. X. n.* 8. *p.* 133--138. *&* 154.

17. *Pierre Jacobs*, ou *Jacobi*,

DONT JE viens de parler, étoit fils de *Jacques Nauper*, (*a*) homme de probité, & nâquit à *Bolsweerd* vers le commencement du XVI. siècle. Cette ville étant agitée par des factions si violentes, qu'on n'y pouvoit guères vivre en sûreté, il prit le parti d'entrer en religion au *Thabor*. Il paroit qu'il n'y fut que frére lai; aussi savoit-il peu de Latin; cependant il se rendit assez habile dans les Mathématiques, & surtout dans la Géométrie, & dans l'arpentage, qu'il exerça dans plusieurs occasions pour la commodité de ses voi-

(*a*) *Patrem habuit.... Jacobum Nauperum.* Il faut peut-être lire *Naupegum;* en ce cas son pére auroit été un Charpentier de navire.

sins. L'Empereur même l'employa sous la direction de Maitre *Martin de Delft* pour mésurer la terre de *Bild* en Frise. J'ai parlé ci-devant du supplément qu'il fit à la Chronique de *Vorper* son confrère ; il la reprit dépuis l'an 751. c. d. dépuis l'origine du Christianisme dans la Frise, & la poussa jusqu'en 1550.

☞ *Suff. Petri, Dec. XI. n. 6. p.* 154--156.

18. *Kempo à Martena*,

GENTILHOMME Frison de la prémière qualité, s'appliqua dans sa jeunesse aux belles-lettres, & à presque toutes les sciences; & comme il étoit doüé d'un esprit & d'un naturel excellent, il fit de grands progrès dans ses études; l'expèrience y ayant encore ajoûté, l'Archiduc *Charles*, dépuis Empereur, informé de son rare mérite, lui donna le rang de Chevalier, & le fit Conseiller de Frise. Dans cet emploi, il s'appliqua avec ses collègues à débroüiller le droit de sa patrie combiné avec celui du Souverain, qui étoit dévenu un vrai chaos par la longue anarchie, dont la Frise ne faisoit que de sortir. Son habileté dans l'histoire du pays ne contribua pas peu à le faire réussir dans cette vaste entreprise; comme il étoit d'ailleurs fort éloquent, il fut souvent député à la Cour du Prince pour

des affaires rélatives à cet objet, & il eut l'art d'amener toujours les choses à un point qui satisfit & l'Empereur & les Etats. Ceux-ci le chargèrent de dresser les Annales Politiques de la Frise, comme un ouvrage qui devoit servir de base à la Jurisprudence de cette province. Il l'exècuta en commençant à l'année 1498. c. d. à l'arrivée du Duc *Albert de Saxe* en Frise, & le conduisant jusqu'à l'an 1540. avec un Appendix contenant le Traité fait avec la Reine *Marie de Hongrie*, Gouvernante des Pays-Bas, en 1545. Ce Recueil ayant été approuvé par six des principaux nobles de Frise, (*a*) & par quatre Conseillers députés par le Souverain, (*b*) fut reçu & autorisé par les Etats, qui ordonnèrent qu'il seroit continué à l'avenir sur le même pied. C'est ce qu'on appelle

Le Code Provincial de Frise. (*c*)

☞ *Suffr. Petri, Dec. XI. n.* 3. *p.* 145-148.

(*a*) *Jarich* & *Sicco à Dekema*, *Sixte à Tjarda*, *Abbo à Sjuxma*, *Jenco Douma* le jeune, & *Sibrand à Rorda*.

(*b*) *Albert ab Arnsma*, les docteurs *Renicus à Burmania*, & *Hector ab Hoxuyer*, & *Pierre à Dekema*.

(*c*) *Het Landt-boeck.*

C'EST DES Historiens, dont on vient de parler, que *Suffridus Petri*, *Furmerius*, *Hamconius*, & d'autres modernes, ont tiré leurs Annales de Frise, où ils ont adopté sans discernement tout ce qu'on a débité sur l'origine de cette nation. V 2

Guillaume des Autelz, *ou* Guil. Altarius,

EST UN *Ecrivain, qui n'entreroit point dans ces Mémoires, si je ne m'étois engagé d'y placer tous ceux dont* Valère André *a parlé.* Guillaume des Autelz *nâquit à* Charolles *en Bourgogne* (a) *vers l'an 1529. Son pére étoit un gentilhomme du pays, nommé* Siacre des Autelz, (b) *dont il a fait l'épitaphe en ces termes :*

Appren, Passant, quel früyt avec los
Porte Vertu ; celuy, duquel les os
Gisent ici, la suivit tout son aage :
Qui en mourant laissa à son fils seul
La pôvreté, les affaires, le deul,
Et bon renom, pour tout son héritage.

Cependant Guillaume *avoit un château à* Vernoble *près de* Bissy *en Charolois : mais malheureusement ce château étoit*

Non tant riche, que noble.

Il fit d'assez bonnes études, & apprit le Latin & le Grec ; on sait aussi qu'il étudia quel-

(a) *C'est la patrie qu'il se donne lui-même dans plusieurs de ses ouvrages ; ainsi* La Croix du Maine, *& le P.* Niceron *ont eu tort de le faire naitre à* Montcénis. Valère André *dit qu'il nâquit* à Charlemont en Artois : *j'aimerois autant qu'il dit :* à Dunquerque en Hasbaye.

(b) *Je suis ici le P.* Niceron : *M.* Papillon *qui le cite, mais faussement, appelle le pére de nôtre Auteur* Fiacre ; S. Siacre (*Siagrius*) *Evéque d'Autun, est plus connu en Bourgogne que* S. Fiacre.

que tems en Droit à Valence : *mais on ignore quel usage il fit de cette étude. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il s'occupa principalement de la Poësie Françoise, ainsi que* Pontus de Tyard, *Evêque de* Mâcon ; *ce Prélat étoit son cousin sous-germain, puisque* des Autelz *lui dit dans une Ode :*

Estienne ton ayeul, frére
D'Anne, mére de ma mére.

Ronsard *étoit leur ami commun, & à son exemple nôtre Auteur gâta sa Poësie, en y mêlant trop d'érudition, & disant du Grec jusqu'à sa maîtresse. Il appelle celle-ci* sa Sainte, *& déclare en vingt endroits qu'il n'a pour elle qu'un amour pur, spirituel, & Philosophique ; dans son* Amoureux repos *il lui donne le nom d'*Yse, *& dit qu'elle demeuroit à* Romans *en Dauphiné. Ce pourroit bien être une maîtresse en l'air, qu'il ne se sera forgée que pour satisfaire son envie de versifier. On voit par le même ouvrage, imprimé lorsque l'Auteur n'avoit que 24. ans, qu'il étoit marié dès-lors, & que sa femme se nommoit* Jeanne de Bryère. *Les dernières pièces qu'il a imprimées sont de l'an 1587.* (c) La Croix du Maine *ignoroit en 1584. s'il étoit encore en vie. On met ses écrits au rang de ceux qui ne sont bons à rien ; on n'y voit que du trivial exprimé dans un stile embarassé,*

(c) *Et non pas de l'an 1560., comme le dit le P.* Niceron.

& qu'on a souvent de la peine à entendre : cependant quelques curieux les recherchent moins pour leur mérite que pour leur rareté. En voici la liste :

1. Le mois de May de Guillaume des Autelz. Lyon, Olivier Arnoullet. *Petite pièce en vers, que l'Auteur fit dans sa jeunesse.*

2. Fanfrèluche & Gaudichon, Mythistoire baragouïne de la valeur de dix atomes, pour la recréation de tous bons Fanfrèluchistes. Lyon, Jean Diepi, (*c. d. par anagramme* Pidié, *ou* Pidier) *8°. It.* Rouen, Nicolas l'Escuyer, *1560. 16°. d'environ cent pages. It.* Lyon, *1574.* fig. *C'est une copie également platte & fade du* Pantagruel *de* Rabelais; des Autelz *la fit dans le tems qu'il étudioit à* Valence.

3. *Quatre Distiques Latins à la fin de la Syntaxe Latine de* Barthéleon de Ravières. Lyon, Jean de Tournes, *1548. 8°. Il s'y nomme* Guillelmus ab Aris.

4. Traicté touchant l'ancienne Escripture de la langue Francoise, & de la Poësie, contre l'orthographe des Meigretistes, par Glaumalis du Vezelet (*Anagramme de* Guillaume des Autelz.) Lyon, *1549. 16°. L'Auteur, âgé seulement de vingt ans, attaque ici le* Treité touchan le commun uzaje de l'Ecriture Françoeze, auqel êt debattu des faotes & abus en la vreye & ancienne puissance des lettres, *publié en 1545. par*

Loüis Meigret, *Lyonnois, qui vouloit introduire la coûtume d'orthographier en François, comme l'on prononce. Celui-ci répondit par un petit* in-4°. *intitulé :* Défenſes de Louï Meigret touchan ſon ortografe Françoeze contre les cenſures & calomnies de Glaumalis. Paris, *1550.* 4°.

5. Dans les Erreurs amoureuſes *de* Pontus de Tyard, *publiées à* Lyon, *chez* Jean de Tournes, *1549. 8°., &c.* Des Autelz *a mis une* Epigramme *Latine de cinq diſtiques, & un* Sonnet, *à la fin du 1. livre, & un autre à la fin du ſecond.*

6. Repos de plus grand travail, à ſa Sainte. Lyon, Jean de Tournes, *1550. 8°. pp. 141. It.* Ibid. Thibaut Payen, *1560. 16°. Il marque dans ſa Préface, que ce ſont les Poëſies qu'il à compoſées dépuis ſa 15e. juſqu'à ſa 20e. année. Après des pièces de differens genres, on y trouve deux* Dialogues moraux *en vers, l'un (p. 62., 1e. ed.) dont les perſonnages ſont :* Vouloir divin, Ignorance, le Temps, Vérité; *l'autre* ſur la Déviſe de M, le Rév. Cardinal de Tournon, Non quæ ſuper terram, joué à Valence devant luy le Dimanche de my-Careſme, 1549., *dont les perſonnages ſont :* le Ciel, l'Eſprit, la Terre, la Chair, l'Homme.

7. Replique de Guillaume des Autelz aux furieuſes Défenſes de Loüis Meigret :., Lyon, Jean de Tournes, *1551. 8°. pp. 74.* Meigret *y oppoſa la même année :* Reponſe

à la dezesperée Repliqe de Glaomalis de Vezelet, transformé en Gyllaome des Aotels. *C'est par où finit la dispute entre ces deux Auteurs.*

8. Suite du Répos ..... *A la suite du précédent, p. 75--127. Ce sont des* Sonnets, *des* Chants, *&c. avec un* Discours sur Platon, de la réminiscence, *contre la 7e Ode du III. livre de* Ronsard.

9. Un Sonnet *au-devant du* Solitaire *de* Pontus de Tyard. Lyon, Jean de Tournes, *1552.* fol.

10. Amoureux Repos de Guillaume des Autelz, Gentilhomme Charolois. Lyon, Jean Temporal, *1553. 8°. pp. 150. non chiffrées. L'*Amoureux Repos *est la 1. partie, & contient differentes pièces en vers, où il parle de sa maîtresse : la 2e partie est composée d'Odes, & a pour titre :* Façons Lyriques. *La 3e renferme une Elégie & des Epigrammes.*

11. A la p. 230. des Poësies de Charles Fontaine, *on trouve une Epître en vers de* G. Teshault, *qui est* Guill. des Autelz, *où il est parlé avec beaucoup de mépris d'un Poëme de* Paul Angier, *contre* Fontaine.

12. Sonnet *au-devant des* Epîtres dorées *d'*Antoine Guévare, *traduites par* Jean de Guttery, *de l'édition de 1558.* 4°.

13. La paix venue du ciel, en vers héroïques. Plus, le tombeau de l'Empereur Charles-Quint en douze Sonnets. Paris, (*1558.*) 4°.

14. Encomium Galliæ Belgicæ, G. Althario autore; acceſſerunt & alii aliquot ejus verſiculi. Antv. Chriſt. Plantinus, *1559*. 4°. *It. dans les* Deliciæ Poetarum Gallorum *de* Gruterus, *1609. 18°. p. 53—58.*

15. Remonſtrance au peuple François de ſon devoir en ce temps envers la Majeſté du Roy; à laquelle ſont adjouſtez trois Eloges de la Paix, de la Trefve, & de la Guerre. En vers. Paris, André Wechel, *1559*. 4°.

16. Harangue au Roy contre la Rebellion, ſur le tumulte & ſédition d'Amboiſe, où aulcuns des chefs & rebelles furent punis. Paris, Vincent Sertenas, *1559. & 1560.* 4°. *En proſe.*

17. Ode reſponſive à une autre de Charles de Rouïllon, & quelques Sonnets. *Avec les Odes de* Rouïllon. Anvers, Chriſt. Plantin, *1560*. 8°.

18. Vers ſur la mort de Charles de Pontoux. *Dans les* Poëſies de Pontus de Tyard. Paris, Galiot du Pré, *1573*. 4°.

19. Un Sonnet au-devant de la Gélodracie (*Ris & Pleurs*) Amoureuſe *de* Claude de Pontoux. *1576*.

20. Un Sonnet à la tête des Oeuvres de Pontoux. *1579*.

*21. Dix-huit Stances au-devant de l'*Hérodien, *traduit par* Jacques de Vintimille. *1580. Ces Stances ſont châcune de 12. vers.*

22. *Dix vers Latins Hendécaſyllabes à la tête des* Diſcours Philoſophiques *de* Pontus de Tyard. Paris, *1587*. 4°.

23. Récréation des Triſtes. Lyon, in-16°. *On attribue à* des Autelz *ce Recueil en vers, dans lequel il y a de l'eſprit.*

24. *Le P.* Garaſſe *aſſure poſitivement,* (d) *que* des Autelz *eſt l'Auteur du* Parnaſſe Satirique : mais non pas ſi ſale & impudique qu'il eſt. *On croit que ce ſot Recueil eſt de* Pierre Motin, *Poëte médiocre, natif de* Bourges, *connu par la critique de* Deſpréaux. (e)

α. Les ſix livres de la nature des choſes de Lucrèce traduits en vers François. La Croix du Maine *parle de cet ouvrage. On ne le croit pas imprimé.*

M. Papillon *donne à* Guillaume des Autelz *une Traduction de* Léon Hébrieu, de l'Amour, Dialogues. Lyon, Jean de Tournes, *1551. 8°. : mais elle eſt de* Pontus de Tyard, *comme M.* Papillon *le marque lui-même à l'article de ce dernier,* T. II. 335.

☞ La Croix du Maine, 138. Du Verdier, Biblioth. 468. 469. Niceron, XXX. 14--21. Papillon, Biblioth. de Bourgogne, I. 5--7.

(d) Doctrine curieuſe, *dans l'Index,* verbo *Guillaume, p.* 488.

(e) Art Poëtique, Chant IV. v. 40.

Thomas Sailly, ou *Saillius*,

NÉ à *Bruxelles* vers l'an 1553., embrassa l'état Ecclésiastique, & fut de bonne heure pourvû d'un canonicat de la collègiale de *Furnes* en Flandre, puis d'un autre dans la cathèdrale d'*Arras*. Il étoit Prêtre, & âgé d'environ 27. ans, lorsque touché de la modestie & de la patience qu'il remarqua dans les Jésuites de *Doüai* au milieu des vexations, qu'ils avoient à souffrir de la part des *Mal-contens*, il désira entrer dans leur Compagnie; il se rendit pour ce sujet à *Rome*, & y fut reçu le 1. mai 1580., après s'être défait de ses bénèfices. A peine fut-il sorti de noviciat, qu'on lui ordonna d'accompagner le P. *Antoine Possevin*, que le Pape *Grégoire XIII.* envoyoit en qualité de son Nonce auprès du Czar *Jean Basilowitz*, pour travailler à la réünion des Russes avec l'Eglise Romaine. (*a*) Ces PP. eurent beaucoup à souffrir dans leurs voyages. Souvent ils se virent obligés de traverser, de nuit comme de jour, de vastes forèts sans chemin frayé, au peril d'étre tués par des brigands, ou dévorés par des bêtes fèroces:

(*a*) On peut voir le succès de cette tentative dans le *Moscovia* du P. *Possevin*, *Colon. Arn. Mylius*, 1587. *fol.*, & dans la Vie de ce Pére publiée par le P. *Dorigny*.

ſouvent ils dormirent ſur la neige en plein hyver, & quelquefois ils paſſèrent juſqu'à onze mois ſans changer d'habit. Ces fatigues ayant épuiſé les forces du P. *Sailly*, on le rappella, par avis des Médecins, dans les Pays-Bas, où le Prince *Alexandre de Parme*, le choiſit pour ſon Confeſſeur, & voulut qu'il l'accompagnât à l'armée. Ce nouvel emploi lui fournit de nouveaux ſujets d'exercer ſa patience. En viſitant des ſoldats malades à *Burrich* proche *Weſel*, il y gagna la peſte : mais il en guérit après avoir fait un vœu à la Ste Vierge, & reprit ſes fonctions. Ce fut en ce tems-là qu'il jetta les fondemens de la Miſſion Militaire que les Jéſuites ont entrètenue dans la ſuite. Il ne put ſuivre le Duc de *Parme* au ſiège de *Paris* en 1590., étant alors réduit à garder le lit dans l'hôpital du *Queſnoi*, parmi une foule de gens de guerre & de mendians. En 1595. le Comte *de Bucquoi* l'ayant appellé pour confeſſer ſes ſoldats devant *Cambrai*, il eut le courage de s'y rendre à travers une grêle de coups de fuſil, couvert d'un ſimple bouclier. L'année d'après, il ſuivit l'Almirante d'Arragon envoyé en Allemagne auprès de l'Empereur *Rodolphe II.*, & du Prince *Ferdinand*, Archiduc de Stirie, & en Pologne, auprès du Roi *Sigiſmond.* On le fit Recteur du collège de *Bruxelles* en 1597., & en même tems

Supèrieur de la Miſſion Militaire, qu'il gouverna juſqu'en 1603. Il fit le voyage de *Rome* en qualité de Procureur de la Province Belgique en 1606. Une veine qu'il ſe rompit deux ans après, lui cauſa une hémorragie, qui fit déſeſpèrer de ſa guèriſon : mais il l'obtint enſuite d'un vœu qu'il fit à N. D. de *Montaigu*, & ſe trouva même dépuis plus ſain & plus robuſte qu'auparavant. Il fut une ſeconde fois nommé Recteur de *Bruxelles* pour cinq ans en 1611. En 1620. il parut de nouveau, en qualité de Miſſionaire, à la tête des troupes, que le Marquis *de Spinola* conduiſit dans le Palatinat. Enfin conſumé de travaux en 1623., il ſentit approcher ſa fin. Le 7. mars de cette année, étant entré dans la chapelle de l'Archiducheſſe à *Bruxelles* pour y entendre les confeſſions, il ſe confeſſa lui-même, avant de dire la Meſſe, au Jéſuite qui l'accompagnoit, ce qu'il n'avoit jamais fait en pareil cas, & qui fut regardé comme un préſage prochain de ſa mort; en effet peu d'heures après il fut frappé d'une paralyſie, qui obligea de le tranſporter au collège; il y reçut l'Extrème-Onction, & il mourut ſaintement le lendemain dans la 70^e^ année de ſon âge, & la 43^e^ dépuis ſon entrée dans la Société. Il avoit fait la profeſſion des quatre vœux à *Arras* le 21. novembre 1592. La vie régulière de ce

Pére, son désintèressement, son humilité, & son zéle infatigable à servir le prochain, le firent infiniment regretter. Il y eut un concours prodigieux à ses funèrailles, & il y assista de la Noblesse du prémier ordre. *Sweertius* dit de lui : *Fuit homo pacificus ; & (quod mirere,) in Aulâ assuetus, nil magis oderat quàm fucum ac delicias thrasonicas. Vis paucis ? erat verus Jesuita.* On peut étre surpris que parmi tant de travaux auxquels il se livra, il ait trouvé le tems de publier les ouvrages qui suivent :

1. *Litaniæ vitæ & passionis Domini J. C.; cum Officio de Passione, ex Scripturâ Sacrâ, pro exercitu Catholico. Antv. Christ. Plantinus*, 1588. 16°. Ces heures ont été dépuis insèrées dans divers livres de pièté, entre autres dans le *Cæleste Palmetum.*

2. *Instruction & exercices du Soldat Chrestien.* En François : *Anvers, Christ. Plantin*, 1590. 12°. A l'usage des troupes de S. M. Catholique.

3. *Ad Serenissimum Rainutium Parmæ & Placentiæ Ducem quartum, ... Epistola. Mediolani*, 1595. It. dans le Recueil marqué ici *n. 6*. pp. 20. Il fait à ce Prince la Relation de la mort de son pére, *Alexandre Farnèse*, Duc de Parme, qu'il avoit assisté dans ses derniers momens.

4. *Narratio Expeditionis Belgicæ Serenissimi Archiducis Alberti ad Ambianum. Bruxellis*, 1597.

5. *Narratio itineris ill^mi Domini Francisci de Mendoza, Almirantii Aragoniæ, in Legatione suâ ad Sac. Cæs. Majestatem: Serenissimum Poloniæ Regem: Serenissimum Archiducem Ferdinandum, & alios. Brux.* 1598.

6. *Epitaphius in Serenissimum Farnesium Parmæ & Placentiæ Ducem, Aurei Velleris Equitem, summumque olim Belgicæ Præfectum. Colon. Agripp. Arnold. Mylius*, 1598. 12°. gros caract. dern. signature *R* 2. après *Q* 5. Ce Recueil renferme, outre la Lettre dont j'ai parlé *n.* 3. *Huberti Rudolphi, Cisterciensis Ordinis Presb. & Abbatis, de rebus à Sereniss. Alexandro Farnesio, Parmæ & Placentiæ Duce, in Belgio gestis, Oratio*; deux Oraisons funèbres du même Prince, l'une par le P. *François Bencius*, Jésuite, l'autre par *Vincent-Blaise Garcias* de *Valence*: *Aurelii Ursii Carmen de bello Belgico*, en vers héroïques: une Elègie du P. *Bencius*: une Ode de *Nicolas Phaëllus*, de Parme: enfin, *S. P. Q. Romani Epitaphia, authore Vincentio Siculo.*

7. *Thesaurus Litaniarum ac Orationum sacer, cum suis adversus Sectarios Apologiis. Brux. Rutger. Velpius*, 1598. 8°. pp. 397. avec des Tailles-douces. It. *Paris. Chappelet*, 1599. 12°. It. 3°. *editus. Brux. Rutg. Velpius*, 1600. 16°. pp. 447. It. *Ibid. Hubertus Antonii*, 1608. 12°. It. *Antv. Jo. Moretus*, 1609. 12°. Ce Recueil a été mis à l'Index à *Rome* le 7. août 1603. C'est

qu'on a jugé à propos de s'en tenir aux Litanies anciennes, qui se trouvent dans les Bréviaires, &. autres livres qui servent à l'Office de l'Eglise, & d'y joindre seulement celles de N. D. de *Lorette.*

8. *Traité de la mortification des passions, traduit du Latin du P. Julius Fatius,* (Jésuite de *Naples*, mort en 1596.) *en Flamand. Anvers, Joachim Trognæsius,* 1600. 12°.

9. *Consultation sur le parti qu'on doit prendre en fait de Religion, traduite du Latin du R.P. Léonard Lessius en Flamand...* (*b*) It. 2ᵉ *édition corrigée, & augmentée d'un Appendix, où l'on répond à quelques Questions rélatives à ladite Consultation. Anvers, Veuve & fils de Jean Moerentorf,* 1611. 16°. pp. 352. Goth. It. *Ibid.* 1613. 12°.

10. *Controverses de la Foi, traduites du François en Flamand, avec un Supplément.* Est-ce peut-étre le *Catèchisme des Controverses* du P. *Guillaume Bail?* (*c*)

11. *La Maison intèrieure, Traité de S. Bernard, traduit en Flamand.*

12. *Le Catholique véridique.* En Flamand. *Anvers, Jerôme Verdussen,* 1611. 12°. It. *Augmen-*

(*b*) *Beraedt wat gheloof ende religie men behoort t'aenveerden, ghemaeckt in't Latyn door den E. P. Leonardus Lessius .... overghésedt in 't Nederduytsch door den Eerw. P. Thomas Sailly .... Tweede editie verbeterd ende vermeerdert met een byvoeghsel, waer in dat sommige vraegen, aengaende t'selve Beraedt, beantwordt worden.*

(*c*) Jésuite de Languedoc, mort à *Bourdeaux* en 1620. (*Aleg.* 167. 168.)

Augmenté, & mis en meilleur ordre. Brux. Hubert Anthonii, 1616. 12°.

13. *Réponse aux questions* qui regardent les matières *contestées entre les Catholiques & les Hérètiques.* En Flamand. *Anvers, Jerôme Verdussen*, 1611. 12°.

14. *Le nouveau Reveil-matin, qui indique la nature, les progrès, les fruits, & les remèdes de l'Hérèsie, à l'usage des Provinces-Unies, & des autres Provinces des Pays-Bas.* En Flamand. (*b*) *Louvain, Jean-Christophe Flavius*, 1612. 4°.

15. *Double Anatomie faite par Adrien van Loo:* (Nom de guerre) *la prémière, d'un écrit anonyme: la seconde, pour satisfaire aux plaintes d'Abraham de Coster, Ministre d'Ossendrecht & de Woonsdrecht, qui a tâché de réfuter le Reveil-matin Catholique de Thomas Sailly, présenté, il y a sept ans, à MM. les Etats de Hollande & de Frise, &c. dans le dessein d'amener la Trève à une paix perpètuelle.* En Flamand. (*c*) *Louvain, Christophe Flavius*, 1619. 4°. pp. 216.

(*b*) *Den nieuwen Morghen-wekker, wysende de nature, voortganck, vruchten, remedien der Ketterye; te voorschyn gebrocht tot het welvaert der Geunieerde ende andere Nederlantsche Provincien.*

(*c*) *Tweederley Anatomien ghedaen door Adriaen van Loo, t'eerste op eenen Quidam sonder naem: het ander opt beclach Abrahami Costeri Minister t'Ossendrecht ende Woonsdrecht, poghende te wederlegghen den Catholycken Morgenwekker Thomæ Saillii over seven jaeren aen den H. W. E. Heeren de Staten van Hollant, Vrieslant, &c. toegheygent, tot voorderinge der Treve in een eewige vrede.*

16. *Seconde Anatomie de deux Traités d'Abraham de Coster..... imprimés à Roterdam en 1616. faite par Adrien van Loo, de Bruxelles, au sujet de la revolte de la chair, mentionnée dans le Reveil-matin du P. Th. Sailly de la C. de Jésus.* En Flamand. (*d*) *Louvain, Christophe Flavius*, 1619. 4°. pp. 73.

17. *La Maison de la Conscience, contenant des moyens & des remèdes pour bien vivre, & bien mourir.* En Flamand. *Brux. Hubert Antonii*, 1620. 12°. Est-ce autre chose que le *n. 11.?*

18. *Disposition Testamentaire & Codicille, à l'usage des troupes de S. M. Catholique.* En François. *Brux. Hubert Antony*, 1620. 12°. It. *Louv. Henri Haestens*, 1622. 12°.

☞ *Sweertius*, 695. *Aleg.* 434.

(*d*) *De tweede Anatomie van twee Tractaeten Abrahami Costeri Antwerp. Minister van Ossendrecht ende Woonsdrecht, tot Rotterdam ghedruckt in 't jaere 1616. Door Adriaen Loossensis, Brusselaer, ter oorsaecke der opstandighe des Vleeschs, vermelt in den Catholycken Morgenwecker P. T. Sailly, Priester der Societeyt Jesu.*

Simon de Couvin; ou *Simon de Covino*,

TIROIT sans doute son nom du lieu de sa naissance, qui est une petite ville de la Principauté de *Liége* sur les frontières de Champagne. Il étoit, autant que je

puis juger par le tître de son ouvrage, Ecolâtre de *S. Lambert*, & Recteur des Ecoles de *Liége*, en 1350. La peste, qui avoit commencé d'horribles ravages dans toute l'Europe deux ans auparavant, (*a*) & qui avoit pris de nouvelles forces à *Liége* en 1349. par l'infection qu'y laissa le débordement des rivières, lui fournit une occasion d'exercer le talent qu'il avoit pour la Poësie ; c'est ce qu'il fit en publiant la pièce intitulée :

Simonis de Covino, Leodiensis, libellus de judicio Solis in convivio Saturni ; sive de horrendâ illâ peste, quæ anno 1348. latè per totam Europam grassata est, Poëma versibus hexametris. Ms. sur velin dans la bibliothèque du Roi de France, cotté *n. 8369.*, écrit en 1350. It. sur papier, écrit au XV. siècle. *Ibid. n.* suivant. It. sous ce tître : *Carmen de judiciis Solis in conviviis Saturni : authore Magistro Symone de Covino, Scholari Leonensis* (Leodiensis) *diœcesis, qui hoc suum carmen anno 1345.* (1349.)

(*a*) *Jean Boccace* parle de cette peste à l'entrée de son *Décameron*, *Giornata I.* (ed. Venet. *Aless. Vecchi*, 1597. p. 2.) *Già erano gli anni della fruttifera Incarnazione del figliuolo di Dio al numero pervenuti di milletrecentoquarantotto, quando nella egregia città di Fiorenza .... pervenne la mortifera pestilenza : la quale .... aliquanti anni davanti nelle parte Orientali incominciata .... senza ristare, d'un luogo in un' altro continuandosi, verso l'Occidente miserabilmente s'era ampliata, &c.* Voyez aussi *Gesta Pontific. Tungr.* III. 44.

publici juris fecit. Ms. du XV. siècle. *Ibid. n.* 6493.

☞ *Catal. des Mss. de la Biblioth. du Roy de France, T. IV.* 249. & 453. *Foullon, Compend. Hist. Leod.* 114.

Antoine Hicki, ou *Ant. Hiquæus*,

RECOLLET Irlandois, natif du Comté de *Clare*, se rendit habile dans la langue Grecque, ainsi que dans la Théologie Scholastique, qu'il enseigna à *Cologne*, & à *Louvain*; il fut élu Gardien du Couvent de *S. Antoine de Padoue* dans cette dernière ville en 1630., puis en 1639. Définiteur général de son ordre. Le P. *Luc Wadding*, son ami & son compatriote, le fit appeller à *Rome* par le P. *Bénigne de Gênes*, son Général, pour l'aider à recueillir les matériaux dont il avoit besoin pour la composition de ses Annales de l'Ordre de *S. François*: mais ayant eû le chagrin de perdre cet habile coadjuteur le 26. juin 1641., il lui fit l'Epitaphe suivante, qu'on lit dans l'église du Couvent de *S. Isidore* à *Rome*:

F. Antonio Hiquæo, Hiberno, viro doctissimo & religiosissimo, Sacræ Theologiæ Professori emerito, totius Ordinis Definitori, socio gratissimo, amico optimo, mœrens posuit

F. Lucas Waddingus ædis Præfectus : Ob. 1641. 26. Junii.

Ce Pére étoit fort zélé pour l'honneur & la doctrine de son Ordre, comme on le voit par les ouvrages suivans :

1. *Nitela Franciscanæ Religionis, & abstersio sordium, quibus eam conspurcare frustra tentavit Abrahamus Bzovius. Parenti optimæ Fr. Dermicius Thadæi, pius filius, S. Th. Lector, mutuam vicem reddit. Opus accuratum ac varium, quo pleraque summorum Pontificum decreta illustrantur; multa ad temporum notitiam spectantia educuntur in lucem, alia jam olim stabilita confirmantur; imprimisque eminentissima Christi Servatoris ac Domini nostri paupertas solidè & perspicuè defenditur. Prodit nunc primùm. Lugd. Claud. Landry*, 1627. 4°. pp. 494. *Abraham Bzovius*, ou *Bzowski*, Dominicain Polonois, mort à *Rome* en 1637. avoit publié dès 1616. le prémier volume de sa continuation de *Baronius*, où il n'omit rien pour rélever la gloire de son Ordre ; les Cordeliers prétendent qu'il l'a fait aux dépens du leur : les Jésuites, les Bavarois, &c. se sont plaints aussi de son ouvrage.

2. *Commentarii in Librum IV. Sententiarum juxta mentem Joannis Scoti, Doctoris subtilis. Lugd.* 1639. 3. vol. *fol.*

α. De Stigmatibus S. Catharinæ Senensis. J'ai touché quelque chose de cette ques-

tion, ci-dessus T. III. 331. Au reste cet Ouvrage, & quelques autres du même Auteur, sont demeurés en Ms.

☞ *Wadding, Scriptores Ord. Minorum*, 33. 34.

Guillaume van der Codde, ou *Coddæus*,

ÉTOIT DE *Leyde*, où il nâquit en 1575. trois ou quatre mois après le fameux siége de cette ville par les Espagnols. Ses parens s'y étoient réfugiés de *Rhynsburg*, village voisin : mais son pére s'étoit ensuite sauvé à *Delft*, & ne put révenir à *Leyde* qu'après la levée du siége. *Guillaume* fit ses classes sous *Nicolas Stochius*, dont il a été parlé ailleurs, & fut ensuite reçu dans la nouvelle Académie de *Leyde*, où il s'appliqua durant plus de dix ans aux belles-lettres & aux langues Grecque & Hébraïque. Il eut pour maîtres dans la dernière *François Raphèlenge*, & *François Junius*, & il prit encore les instructions particulières de quelques Juifs. Son étude principale fut la Théologie, sur laquelle il suivit pendant neuf ans les leçons de *Luc Trelcatius* le pére, de *François Gomar*, & surtout de *Junius*. Ce dernier avoit rempli quelque tems, mais seulement par provision, la chaire d'Hébreu, qui vaquoit dépuis la mort de *Raphèlenge* arri-

vée le 20. juillet 1597., *Codde* l'obtint en 1601. & en prit possession le 8. septembre de cette année ; il s'attacha depuis à *Erpenius*, sous qui il étudia la langue Arabe, dont *Philippe Ferdinandi* lui avoit déja donné quelque teinture. *Codde* vivoit encore en 1625. après avoir été, dit M. *Foppens*, déchargé de sa profession le dernier août 1619. Je croirois plûtôt qu'il en fut dégradé, & cela pour avoir pris le parti des Arminiens. Nous avons de lui :

1. *Declaratio D. Jacobi Arminii, quâ coram potentissimis Hollandiæ & Westfrisiæ Ordinibus sententiam suam explicuit de Prædestinatione, Providentiâ Dei, & id genus aliis doctrinæ capitibus, in linguam Latinam conversa.* En 1608. Voyez ci-dessus T. II. 86.

2. *Notæ ad Grammaticam Hebræam Martini Navarri Morentini. Lugd. Bat. Raphelengius*, 1612. 12°. Ces notes sont fort courtes.

3. *Oratio funebris in laudem celeberrimi Mathematici D. Rudolphi Snellii. Ibid.* 1613.

4. *Hoseas Propheta, Hebraïcè, & Chaldaïcè ; cum duplici versione Latinâ, & commentariis Ebraïcis trium doctissimorum Judæorum, Salomonis Jarchi, Aben Ezræ, & Davidis Kimhi : Masorâ item parvâ, ejusque & commentariorum Latinâ quoque interpretatione : accedunt in fine succinctæ annotationes Guil. Coddæi. Lugd. Bat. typis Raphelengianis*, 1621. 4°.

5. *Sylloge vocum, verſuumque proverbialium.* Cet ouvrage doit avoir paru vers 1623., ainſi que le ſuivant.

6. *Fragmenta Comœdiarum Ariſtophanis.* *Codde* préparoit en 1625.

α. *Catalogus librorum omnium Arabicorum, Chaldaïcorum, Syriacorum, & Hebraïcorum, qui aut allegantur, aut tam inediti, quàm editi, adhuc extant.* Il apprêtoit encore :

β. *Allegationes textuum è Novo Teſtamento Græcorum, idque ex Patribus & Auctoribus aliis Græcis ; quatenus aut ab editis vulgatorum codicum textibus, & variis circa eos lectionibus adhuc diſcrepant : aut diverſitates lectionum ; quæ conſtant, firmant & fulciunt.* Il a laiſſé quelques autres piéces moins conſidèrables.

Guillaume van der Codde eut trois fréres, *Jean*, *Adrien*, & *Gilbert*, qui, s'étant joints avec un Pêcheur, nommé *Antoine Corneliſſoon*, donnèrent naiſſance à la Secte *des Prophètes* en Hollande. Ce fut à *Waarmond* près de *Leyde* en 1619. dans le tems que le Miniſtère fut interdit aux Remontrans. Les peines ſtatuées contre ceux-ci en cas de contravention, mirent les fréres *van der Codde* dans la penſée, qu'on pouvoit ſe paſſer de Miniſtres. Ils commencèrent par décrier les Paſteurs, comme gens, qui s'arrogoient le droit de parler ſeuls dans l'Egliſe, & qui ménoient une vie oiſive aux dépens d'autrui. *Pâquier*

de Fyne, Miniſtre Arminien de *Harlem*, tâcha inutilement d'arrêter le ſchiſme, qui ſe formoit entre ceux de ſon parti; les fréres *van der Codde* ſe ſéparèrent avec leurs adhèrans, & formèrent des aſſemblées dans une maiſon particulière ; ils s'y rendoient une fois par mois le dimanche après la nouvelle lune, afin que les habitans des lieux éloignés pûſſent venir ſans en être avertis. Voici ce qui ſe paſſoit dans leurs aſſemblées : Quelqu'un liſoit de ſuite divers chapitres du Nouveau Teſtament ; après quoi le Lecteur, ou quelque autre faiſoit une prière. Enſuite on demandoit ſi quelqu'un avoit quelque choſe à dire pour l'édification des aſſiſtans. Alors un *Prophète* ſe levoit, liſoit un texte de la Bible, ſur lequel on avoit médité auparavant, & faiſoit la-deſſus un diſcours, qui duroit quelquefois plus d'une heure. Quand il avoit fini, on faiſoit la même queſtion, & un ſecond ſe levoit, liſoit un texte, & parloit ; un troiſième, & quelquefois un quatrième, faiſoient la même choſe, & l'aſſiſtance les écoutoit, ou dormoit. *Pâquier de Fyne*, qui ſe trouva d'abord à ces aſſemblées pour tâcher de ramener ces ſchiſmatiques, ou plûtôt ces fanatiques, dit avoir été témoin d'une ſéance qui dura depuis le ſoir juſqu'au lever du ſoleil. Les *Prophètes* qui y prêchoient ordinairement, étoient les quatre que j'ai

nommés d'abord, & *Jean Batten* de *Leyde*. Ne s'accommodant point de *Pâquier*, qui leur faisoit tête, ils tâchèrent de l'exclure de leurs assemblées; pour cet effet ils les allèrent tenir à *Rhynsburg* près de *Leyde*, & dépuis lors ils se separèrent absolument des Remontrans. Ils introduisirent chez eux le Baptême par immersion, & soûtinrent qu'il n'étoit pas permis aux Chrêtiens d'être Magistrats, ni soldats. Ils rejettèrent génèralement toutes les Confessions de foi, & s'en tinrent au sentiment d'*Arminius* sur la Prédestination. *Jean van der Codde* se vantoit d'avoir reçu la même portion du S. Esprit que les Apôtres, & que quand il descendit sur lui, la maison trembla. Son gendre *François Joachimsoon Oudaan*, Boulanger de *Rhynsburg*, dirigea la petite Eglise après la mort des fréres *van der Codde*.

☞ *Sweertius*, 303. *Meursii Athen. Batav.* 282--284. *Valère André*, 310. 311. *Gérard Brandt*, *Hist. de la Réform. II.* 219. *& suiv.* *Foppens*, 366.

Tobias Andreæ, ou *Tobie André*, le vieux,

NAQUIT le 19. août 1604. à *Braunfels* dans le Comté de Solms. Son pére étoit Ministre du Comte de Solms-

Braunfels, & Super-Intendant des Eglises dépendantes de ce Comté : sa mere *Marguérite Fischer* etoit la fille aînée de *Jean Piscator*, fameux Professeur en Théologie à *Herborne*. Il commença ses humanités dans le lieu de sa naissance, sous *Jean-Evrard Zaunschliffer*, & alla les achever à *Herborne*, où il y employa cinq ans. Il y fit ensuite en deux ans son cours de Philosophie sous son oncle *Piscator*, & sous *Jean-Henri Alstedius*. De là il passa à *Bréme*, où pendant un séjour de six ou sept ans, il suivit avec la plus grande assiduité les leçons de *Gérard de Neufville*, Philosophe & Médecin, qui ne s'étoit pas tellement attaché aux opinions reçues alors dans les Ecoles, qu'il n'avançât de tems en tems quelque chose de plus solide ; c'est ce qui disposa nôtre Auteur à goûter la Philosophie de *Descartes*. Cependant, comme il aspiroit à la charge d'enseigner publiquement, il s'y prépara par des instructions qu'il fit en particulier. Retourné dans son pays en 1628. il s'y arrêta fort peu, & ayant été visiter les Académies de *Marpourg* & de *Cologne*, il vint à *Groningue*, attiré par *Henri Alting* son patron. Il y obtint la permission de faire des leçons particulières sur toutes les parties de la Philosophie ; après quoi *Alting* lui donna ses enfans à instruire, & lorsqu'ils pûrent se passer de Précepteur, il lui procura un emploi semblable auprès

du Prince Palatin de *Lansberg* qui fut pendant trois ans sous sa conduite à la Cour du Prince d'Orange, partie à *Leyde*, partie à *la Haye*. En 1634. il fut rapellé à *Groningue* pour succéder à *Janus Gebhardus* en qualité de Professeur de l'Histoire & de la langue Grecque. Il s'acquitta de cette fonction avec l'application la plus suivie, & ne s'absenta de son poste que durant un demi-an, qu'il employa à faire un voyage de Suède pour aller voir un gentilhomme nommé *Louïs de Geer*, dont il venoit d'épouser la fille. Il fut aussi Bibliothéquaire de l'Université, & se trouva pendant quelques années *Sénieur* du Consistoire, ainsi que de la Faculté des Arts. Il avoit 71. ans accomplis, & il avoit enseigné pendant près de 42. ans, lorsqu'il mourut le 17. octobre de l'an 1676. Outre les fonctions de sa profession publique, il avoit toûjours fait au logis, même dans ses dernières années, des leçons, où il expliquoit les principes de *Descartes*; Il étoit ami personel de ce Philosophe, à qui il rendit service dans le démêlé qu'il eût avec *Schoock*; C'est lui aussi qui engagea *Jean Clauberge* à se déclarer pour le Cartèsianisme, ce qui fut une conquête poür la nouvelle Philosophie. *Tobie André* a donné au public:

1. *Henricus Nassovius, sive Oratio in excessum illustrissimi & generosissimi D. Comi-*

tis Henrici Nassovii, Gubernatoris Frisiæ, Groningæ, &c. Groningæ, 1640. 4°. Le Comte *Henri-Casimir de Nassau* mourut le 13. juin 1640. d'une blessure qu'il avoit reçue le 6. du même mois au fort de *Nassau* en Flandre.

2. *Brevis Replicatio, brevi Explicationi Mentis humanæ Domini Henrici Regii reposita. Groningæ*, 1653. 12°. C'est pour soûtenir les remarques que *Descartes* avoit faites sur un Programme, qui contenoit une explication de la nature de l'Esprit humain.

3. *Assertio Methodi Cartesianæ, opposita Jacobi Revii.... præfatæ Methodi Cartesianæ Considerationi Theologicæ, quam vocat. Groningæ*, 1653. 12°. 2. vol.

4. *Tobie André* publia aussi diverses thèses ou Dissertations, une entre autres *de Triumviratû.*

☞ *Jo. Claubergius in dedic. Logicæ Vet. & novæ*, 1658. *Witte Diar. Biograph. ad an.* 1676. *Benthems, Holländischer Kirch und Schulen staat, II.* 236. 237. *Freheri Theatrum p.* 1538. *ex Vitis Professor. Groning. p.* 124. *Bayle, Diction. ed. de* 1740. *I.* 230. 231.

Tobie André, le jeune,

NEVEU du précédent, étoit fils de *Guillaume Andreæ*, Apotiquaire, & Diacre de l'Eglise de S^t^ *Etienne* de *Brême*,

& de *Rebecca Tideman*, fille de *Luder Tideman*, Marguiller (*Ædilis*) de la même Eglise, & nâquit en cette ville le onze août 1633. Il fit ses classes partie à *Brème*, partie à *Herborne*, & vint continuer ses études à *Duisbourg*, à *Leyde*, & à *Groningue*. S'étant fait recevoir Maître-ès-Arts, & Docteur en Médecine à *Duisbourg* l'an 1659., il y dévint Professeur en cette dernière Faculté trois ans après. En 1669. il fut appellé à un pareil emploi dans l'*Ecole illustre* de *Boisleduc*, où il se rendit d'autant plus volontiers, qu'il souhaitoit être témoin des opèrations de *Louïs de' Bils*, qui y disséquoit les cadavres avec une adresse particulière, & qui avoit trouvé le secret de les garantir de la corruption. *Joachim Frencelius*, Professeur en Médecine à *Franequer*, étant mort le 27. mars 1669., les Etats de Frise choisirent *Tobie André* pour le remplacer : mais l'Université s'y opposa sur je ne sçais quels soupçons ; *Tobie* se mit en devoir de se justifier : cependant l'ordre porté pour sa vocation, ne laissa pas d'être révoqué pour diverses raisons, mais surtout parce qu'on appréhendoit qu'elle n'occasionât des difficultés & des procès d'injures entre lui & *Gérard Feltmann*, Professeur de *Groningue*. En 1674. l'Electeur de Brandebourg donna à *Tobie* une chaire de Médecine à *Francfort sur l'Oder*.

Les Curateurs de l'Université de *Franequer* le rappellèrent chez eux le 17. juillet 1680. pour remplir la chaire de Philosophie, qu'avoit occupé *Abraham von Gulich*. *Tobie* en prit possession le onze janvier de l'année suivante, & pendant les quatre années qu'il fut dans cet emploi, il soûtint de toutes ses forces la Physique de *Descartes*, comme avoit déja fait son prédécesseur. Il mourut à *Franequer* le 5. janvier 1685., & *Jacques Rhenferd* lui fit une oraison funèbre. On a de lui :

1. *Breve extractum actorum in cadaveribus Bilsianâ methodo præparatis. Duisburgi*, 1659. 4°. It. *Marburgi Cattorum*, *Joh. Schadewitzius*; 1678. 4°. Avec *Ludovici de Bils Responsio ad Epistolam Tobiæ Andreæ, quâ ostenditur verus usus vasorum Lymphaticorum.*

2. *Bilanx exacta Bilsianæ & Clauderianæ Balsamationis; quâ ostenditur D. Clauderi inventam Balsamationem, non minùs ac veterum, longè à Bilsianâ differre, &c. Omnia per modum Epistolæ communicata Samuëli Andreæ*, (a) *SS. Th. Doctori, ejusdemque & Histor. Professori celeberrimo. Amst.* 1682. 12°. *Gabriel Clauder*, de l'A-

(a) Cousin germain de nôtre Auteur. Il fut Professeur en Histoire & en langue Grecque à *Herborne*, puis en Eloquence & en Histoire à *Marpourg*, ensuite Bibliothèquaire, Ministre & Prof. en Théologie dans la même Université, & mourut en 1699.

cadèmie *des Curieux de la Nature*, Médecin du Duc d'*Altenbourg*, avoit publié en 1679. *Methodus Balſamandi ſubjecta humana, aliaque majora, ſine eviſceratione ac ſectione hucuſque ſolitâ*; où il prétendoit que ſa manière d'embaumer ne cédoit en rien à celle de *Louïs de Bils*. *Tobie André* prouve ici le contraire par huit raiſons.

3. *Exercitationes Philoſophicæ de Angelorum malorum potentiâ in corpora. Amſt.* 1691. 12°. pp. 78. Ce fut *le Monde enchanté* de *Bekker*, qui reveilla cette queſtion.

☞ *Acta Lipſienſ.* 1683. *p.* 270--273. *Vriemoet*, *Athen. Friſ.* 602--605.

Simon de Heſdin,

NÉ APPAREMMENT dans la ville de ce nom en Artois, étoit Docteur en Théologie, & Religieux de l'Ordre des Hôpitaliers de S. Jean de Jéruſalem, qui nous nommons aujourd'hui Chevaliers de Malte. Il vivoit en France ſous le Roi Charles cinquième vers l'an 1364. On a de lui :

Les ſept prémiers livres des exemples mémorables de Valère le Grand (de Valère Maxime,) *annotez, & augmentez de pluſieurs choſes de l'invention* (du Traducteur.) *Lyon*,

Lyon, *Matthieu Husz*, 1485. *fol.* grand papier, caract. bâtard, feuillets CCXX., y compris la traduction des deux derniers livres faite en 1401. par *Nicolas de Gonnesse*, Maître ès Arts & en Théologie, par ordre du Duc de Berry, & d'Auvergne, Comte de Poitou, &c. à la réquisition de son Trèsorier *Jacquemin Coveaux*.

☞ *La Croix du Maine*, 344. 345. & 458. *Du Verdier*, *Biblioth.* 915. & 1137.

Saint Jean d'Oosterwyck,

NATIF DU bourg de ce nom à 3. lieues de *Boisleduc*, prit l'habit de Chanoine-Régulier au monastère de *Ruggen* près de *la Brille* en Hollande; ayant fait sa profession & reçu l'ordre de Prêtrise, ses supèrieurs lui confièrent la direction des Religieuses de *Gorcom*, qui rétenoient l'ancien nom de Béguines, quoi qu'elles eussent embrassé la vie monastique. Leur maison étoit alors dans une grande disette: mais la piété y fleurissoit, & nôtre S. Religieux employa tous ses soins à l'y maintenir; il souffrit avec ces vierges chrêtiennes les incommodités de la pauvreté, même dans un âge déja avancé, & lorsqu'il étoit travaillé d'une maladie fort fâ-

cheuse. (*a*) Le Comte de *Lummey*, de la Maison de *la Marck*, qui étoit alors en Hollande, ce que le Baron *des Adrèts* avoit été peu auparavant en France, s'étant rendu maître de *la Brille* en 1572., ses gens dévastèrent le monastère de *Ruggen*, & y tuèrent un Religieux après l'avoir cruellement mutilé, sans autre raison que parce qu'il avoit refusé de crier : *Vivent les Gueux!* *Jean d'Oosterwyck* n'eut pas plutôt appris cette nouvelle, qu'il se sentit enflammé d'un violent désir d'obtènir la couronne du martyre ; Dieu la lui accorda. Il fut arrêté peu de jours après, & ensuite conduit avec dix-huit autres Catholiques, tous Prêtres ou Religieux, la plûpart de l'Ordre de *S. François*, dans le monastère même de *Ruggen*, où ces génèreux Confesseurs de J. C., après avoir essuyé mille insultes, & enduré les tourmens les plus barbares, furent enfin exécutés à mort le 9. juillet 1572., & allèrent jouïr de la gloire immortelle, tandis que les ministres & les fauteurs de leur supplice continuoient d'exercer sur les précieux restes de leurs corps, tout ce que leur rage & leur impudicité leur suggèrèrent. Les miracles opèrés par l'intercession de ces Saints, que nous honorons sous le nom de *Martyrs de Gorcom*, ont engagé le Pape *Clément X.* à leur décerner les honneurs de la Cano-

(*a*) La dissenterie.

nisation en 1675. Celui qui fait le sujet de cet article, avoit composé un ouvrage fort étendu sous le tître de

α. Manuale Religiosorum, que l'on conserve en Ms. chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*. *Estius* avoit encore entre les mains

β. Un recueil de *Sermons* que ce S. Martyr avoit prêchés chez les Religieuses de *Gorcom*, tout écrits de sa main; ces Sermons étoient d'un stile simple, mais remplis d'excellentes instructions.

On a le portrait de *S. Jean d'Oosterwyck* gravé en grand par *Lommelin*.

☞ *G. Estii Hist. Martyrum Gorcom. cap.* 36. *Sanderi Biblioth. Belgica Ms. II.* 192.

Raoul Pietersz, ou *Rudolphus Petri*,

ÉTOIT D'*Amsterdam*, où il nâquit vers l'an 1584. Après ses prémières études, il s'attacha à celle de la Théologie, & ayant été reçû Proposant, il fut fait Ministre de *Sanerdam*, ou *Sardam*, village peu éloigné d'*Amsterdam*, & remarquable par la richesse de ses habitans; il ne démeura pas longtems dans ce poste, qu'il quitta en 1612. pour exercer le ministère à *Amsterdam*, où il est mort le 4. juin 1649. âgé de 64. ans. Il avoit parmi ceux de sa communion la réputation d'habile

homme, & de grand Prédicateur. On a de lui plusieurs ouvrages analogues à sa profession ; voici ceux qui sont venus à ma connoissance :

1. *Le bouclier des enfans de Dieu, ou Méditations sur le Pseaume XCI.* En Flamand (*a*) comme tous les ouvrages suivans. *Amst.* 1623. 4°.

2. *Eloge de N. S. Jésus-Christ.* (*b*) *Amst.* 1625. 4°. It. *Ibid.* 1641. 4°. It. *5e édition. Ibid.* 1649. 4°.

3. *Eloge de l'Eglise Chrêtienne.* (*c*) *Amst.* 1629. 4°.

4. *La Porte étroite, ou le chemin du salut.* (*d*) *Amst.* 1632. 4°. It. *Ibid.* 1639. & 1653. 4°.

5. *Régles courtes & excellentes, tirées du N. T., pour apprendre à mêner une vie sainte.* (*e*) *Amst.* 1632. & 1634. 4°.

6. *Miroir de la miséricorde de Dieu dans la rémission des péchés, proposé au pécheur pénitent, & de sa justice dans la punition des péchés, proposé au pécheur impénitent.* (*f*) *Amst.* 1632. 4°. It. *Ibid.* 1644. 4°.

(*a*) *Scherm en schilt der Kinderen Godes, voorgestelt in gheestelycke Meditatien over den XCI. Psalm.*

(*b*) *'T Lof onses Heeren Jesu Christi.*

(*c*) *'T Lof der Kercke ende gemeynte Jesu Christi.*

(*d*) *Enge poorte, of de wegh der saligheyt.*

(*e*) *Korte gulden Regelen eenes heylighen levens, uyt het Nieuw Testament.*

(*f*) *Spieghel der barmhertigheyd Gods in de vergheving der sonden, aen den boedveerdigen sondaer : ende der gerechtigheyd Godts in het straffen der sonden, aen den onboetveerdigen sondaer.*

7. *Eloge de la Parole de Dieu, ou de l'Ecriture sainte.* (g) *Amst.* 1640. 4°. It. *Ibid.* 1662. 4°.

8. *Eloge du S. Esprit.* (h) *Amst.* 1646. 4°. It. *Ibid.* 1651. 4°.

9. *L'Aigle des Evangelistes, ou l'Evangile de S. Jean rédigé en forme de Pensées spirituelles.* (i) *Amst.* 1635--45--50. 4°. 3. vol. Cet ouvrage n'est pas achevé ; il ne va que jusqu'au verset 24. du chap. XIV.

☞ *Benthems Holländischer Kirch- und Schulen-Staat, II.* 335. *Beschryv. van Amsterdam, ed.* 1726. *p.* 484.

(g) *'T Lof des woordts Godts, ofte der H. Schrifture.*
(h) *'T Lof des H. Geestes.*
(i) *Den Evangelischen Arend, dat is, het Evangelium Joannis, in gheestelycke bedenckingen voorghestelt.*

Guillaume surnommé *Walon.*

ON NE connoit pas exactement la patrie de cet Ecrivain : mais son surnom, & l'Ecole de *Liége*, où il fut élevé, font présumer qu'il nâquit dans ce diocèse, ou aux environs. Il eut pour maître ou le célèbre *Alestan*, ou *Adelmann* son successeur ; & ses écrits montrent qu'il fit de grands progrès dans les lettres humaines & dans la science Ecclésiastique. Au sortir des écoles, il embrassa la vie monastique ; son maître qui le jugeoit plus pro-

pre à l'état clérical, voulut l'arracher à son cloître: mais il tâcha à son tour de porter son maitre à suivre son exemple. On croit que ce fut à *S. Arnoul* de *Mets* qu'il se retira. L'Abbé *Warin* étant mort le 20. août de l'an 1050. *Guillaume* fut choisi pour le remplacer; il y trouva la discipline régulière assez florissante, & il se donna beaucoup de soins pour la maintenir. L'Etude faisoit une de ses principales occupations; il se plaisoit particulièrement à la lecture de *S. Jerôme*, dont il fit copier quelques ouvrages, & de *S. Augustin*, pour qui il avoit une vénèration singulière. Le Pape ayant voulu qu'on élût un Abbé à *S. Remi* de *Reims*, dont l'abbaye, vacante depuis près de 3. ans, étoit exposée à la rapacité de l'Archevêque *Manassé*, celui-ci fit élire *Guillaume* après le mois de juin 1073. Le Pape fut très-satisfait de ce choix: mais le nouvel Abbé ayant trouvé le monastère dans une grande désolation, & s'y voyant d'ailleurs outragé & vexé en plusieurs manières par l'Archevêque, désespèra d'y faire aucun fruit, & prit le parti d'abdiquer. Il en écrivit à *Rome*, & n'ayant pas reçu une réponse favorable à son dessein, il s'y rendit à la fin de l'année 1073. ou au commencement de la suivante, & rendit compte des raisons qui l'engageoient à quitter l'Abbaye de *S. Remi*. De retour à *Reims*, il

rendit le bâton pastoral à *Manassé*, qui le lui rédemanda avec dureté, & alla se renfermer dans son Abbaye de *S. Arnoul.* Quoi qu'il eût toûjours été ami d'*Hérimann*, Evêque de *Mets*, l'Empereur *Henri IV.* ayant chassé ce Prélat de son siège en 1085., *Guillaume* eut la foiblesse de se laisser ordonner Evêque en sa place. Ce fut *Thierri*, Evêque de *Verdun*, qui en fit la cérèmonie, où il eut l'audace de refuser d'y employer le Chrême béni par *Hérimann.* Peu après le nouvel Evêque exerça les fonctions épiscopales à l'égard de *Luipon*, qu'il confirma dans la dignité d'Abbé de *S. Trond*, qu'il avoit usurpée. *Guillaume* voyant dès l'année suivante qu'il ne pouvoit se maintenir dans le siège de *Mets*, alla trouver *Hérimann*, & ayant assemblé auprès de lui les prémiers du Clergé, il renonça solemnellement à l'Episcopat, & se retira dans l'abbaye de *Gorze* (*a*) afin d'y expier son ambitieuse intrusion. On l'y établit Maître des enfans qu'on y élevoit; & au bout de quelque tems l'Evêque *Hérimann*, touché de son repentir, lui rendit l'abbaye de *S. Arnoul.* Il y a lieu de croire qu'il ne survécut guères à son rétablissement, & qu'il n'alla point au-delà de l'année 1089. Sa mort arriva le 22. décem-

(*a*) Célèbre Abbaye, à quatre lieües de *Mets* vers le Sud-est, fondée en 748., sécularisée en 1581. C'est aujourd'hui une Collègiale.

bre, comme il eſt marqué dans ſon épitaphe qui eſt du tems :

Funere cum triſti ſacram defertur ad ædem
Defunctus vitâ monachorum rector & Abbas
Willelmus, ſparſi notus per climata mundi.
Hoc pater Arnulfus requieſcit corpore Sanctus,
Regia Mettenſis propè mœnia deforìs urbis,
Quâ ſibi parte tenet ſpirantes Auſter odores,
Eccleſiæ ſpecimen referens ubi digne cacumen
Aris biſſenam ſacrat domus alma catervam,
Cùm petit undenas Janus de more calendas
Sole ſub occiduo vel cedit veſper olympo,
Poſt triduumque Dei ſpectantur gaudia nati.

Le P. *Mabillon* a publié dans ſes *Analectes* (1. éd. T. I. 247---276. 2^e^ éd. 456--459.)

1. *Willelmi, Abbatis Mettenſis, Epiſtolæ.* Ces lettres ſont au nombre de ſept: *Guillaume* écrivit les quatre prémières au ſujet de ſes différends avec *Manaſſé ;* elles contiennent beaucoup de vivacité contre ce Prélat, de qui effectivement il avoit beaucoup à ſouffrir. Les deux ſuivantes ſont des exhortations à un religieux. La 7^e^, qui devroit étre la prémière, eſt ſa réponſe à ſon maître, qui auroit voulu le détacher de ſon monaſtère pour l'employer dans le Clergé.

2. *Oratio domni Willelmi Abbatis, in commemoratione S. Auguſtini, ante conſecratio-*

nem (avant la Messe) *dicenda. Ibid.* 1. éd. 281–286. 2. éd. 460. 461.

☞ *Hugonis Flaviniac. Chronicum, p.* 237. 238. *Mabillon. Annal. L. LIX. n.* 89. *& LXIII. n.* 89. *& LXIV. n.* 69. *& LXV. n.* 75. *& adnotat. ad Epp. Willelmi, ubi sup. D. Rivet, Hist. Litt. de la France, VIII.* 305–312. *D. Remi Ceillier, Hist. gén. des Auteurs, &c. T. XXI. p.* 40–42.

Gérard Groot, ou *Ger. Magnus*, ou *Gérard le Grand*,

FILS DE *Werner Groot*, Echevin & Bourguemaître de *Deventer*, & de *Heilwige* sa femme, nâquit en cette ville l'an 1340. Ses parens, qui étoient riches, l'élevèrent chez eux avec beaucoup de soin, & dès qu'il fut en âge d'apprendre les lettres humaines, ils le confièrent à des maîtres habiles, sous lesquels il fit tous les progrès qu'on pouvoit espèrer. Son pére, qui voyoit en lui de si belles dispositions pour les sciences, l'envoya âgé de quinze ans à *Paris*, pour y faire ses études de Philosophie & de Théologie. Il s'y distingua tellement au dessus de ses compagnons, qu'il reçut le bonnet de Docteur (*a*) à l'âge de dix-huit ans. De re-

(*a*) Je crois que cela doit s'entendre du grade de Maître-ès-Arts. Il est vrai que *Gérard* étudia aussi en Théologie, & *Valère André* dit qu'il fit ses études en Sorbonne : mais le passage qu'on verra sous le *n.* 2. semble prouver qu'il ne prit point de grade en cette Faculté.

tour dans sa patrie, où son pére le voulut avoir auprès de lui pour étre témoin des merveilles qu'on publioit de sa capacité, il s'y arrêta quelque peu, & passa à *Cologne*, où quantité de savans l'ayant attiré, il entra avec eux en dispute, & enseigna même publiquement; on l'écoutoit avec admiration, & on lui donna par excellence le surnom de *Grand*, que sa naissance lui avoit déja donné. Jusques-là il ne s'étoit proposé que d'acquerir de la gloire, & de s'avancer dans le monde, sans se mettre beaucoup en peine des affaires de son salut; aussi fut-il bientôt pourvû de plusieurs bénèfices, entre autres d'un Canonicat à *Utrecht*, & d'un autre à *Aix-la-chapelle*, dont il employa les révenus à se nourrir délicatement, & à figurer parmi les Chanoines par la richesse de ses habits. (*b*) Un entretien qu'il eut à *Utrecht* avec le Prieur de la Chartreuse d'*Arnhem*, autrefois son compagnon d'études, le fit entièrement changer de vie. Il renonça à tous ses bénèfices, retint peu de chose de son patrimoine, & pour réparer le scandale qu'il pouvoit avoir donné par la vanité, dont il avoit fait profession jusqu'alors, il coupa ses cheveux en forme de couronne, comme les moines; & se vêtit d'une robe grise, & fort simple, sur un cilice qu'il porta

(*b*) *Transiit etiam inter Canonicos cum superpelliceo subtilissimo, & almutio formoso.*

toute ſa vie. Au lieu du bonnet de Docteur, il prit un capuce noir, qui tomboit par derrière juſqu'à la ceinture; & lorſqu'il ſortoit, il portoit un manteau d'une étoffe vile & groſſière, qui lui deſcendoit juſqu'aux talons. Pour s'affermir dans le bien, il fit une retraite chez les Chartreux de *Munichuyſen* dans la Gueldre, où il vécut trois ans appliqué uniquement à la prière & à la lecture, & pratiquant de grandes auſtèrités, qu'il continua toûjours dans la ſuite; après cela il prit l'Ordre de Diacre, &, par le conſeil de pluſieurs perſonnes de piété, il s'adonna au miniſtère de la prédication, qu'il exerça avec un ſuccès incroyable, mais auſſi avec bien des contradictions, dans toute l'étendue du diocèſe d'*Utrecht*, qui comprénoit alors les ſept Provinces-Unies à peu de choſe près. L'un des principaux fruits de ſes prédications, fut l'établiſſement des Clercs ou Fréres de la vie commune. *Gérard* le commença en donnant ſa maiſon paternelle de *Deventer* à une communauté de Clercs qu'il y aſſembla, & à qui il fournit la ſubſiſtance. Hors les heures de la prière, & des autres exercices qu'il leur préſcrivoit, il leur faiſoit tranſcrire les livres des SS. Péres, & les corriger ſur d'anciens Mss. Cet Inſtitut fut approuvé par le Pape *Grégoire XI.* ſous la régle de *S. Auguſtin*, en 1376. *Gérard* établit auſſi dans une de ſes maiſons une communauté de

filles, aux quelles il préſcrivit des Réglemens auſſi bien qu'aux Clercs. Après leurs exercices ſpirituels, elles s'occupoient à coudre, à filer, & à d'autres ouvrages convenables à leur ſexe. Il y eut juſqu'à quatorze de ces monaſtères dans les Pays-Bas, qui étoient dirigés par des Clercs de la même Congrègation. En 1381. *Gérard* alla voir *Jean de Ruyſbroeck* au *Val-Verd*, comme je l'ai marqué ci-deſſus *T. I. 205. 206.* & il fut ſi édifié de l'eſprit de pauvreté, & de ſimplicité, que ce vénèrable Prieur faiſoit fleurir dans ſa communauté, qu'il réſolut de bâtir un monaſtère de Chanoines-Réguliers, où il avoit deſſein d'envoyer ceux d'entre ſes élèves, qui lui paroitroient les plus propres pour l'état religieux : mais les infirmités qui lui ſurvinrent, ne lui ayant pas permis d'exécuter cette entrepriſe, il la recommanda à ſes diſciples. Sentant approcher ſa fin, il leur donna pour Directeur après ſa mort le vertueux Prêtre *Florent Radewyns*, de *Déventer*, qui a été le Maître de *Thomas à Kempis*. Enfin le 20. août 1384. Dieu appella à lui ce ſaint homme entre cinq & ſix heures du ſoir, âgé ſeulement de près de 44. ans. Son corps fut porté dans l'Egliſe de *N. D.* de *Deventer*, où il avoit prêché le plus fréquemment, & inhumé devant le Tabernacle à côté du maître-autel, où on lui dreſſa cette Epitaphe :

Gerardus Magnus vixit ſicut pius agnus,
Fecit quod dixit: ſicut docuit quoque vixit:
Sicut non fictus, aliis mitis, ſibi ſtrictus.
Lux fuerat Cleri, tradens huic dogmata veri,
Lux fuerat pravis, oculus mentis bene gnavis.
Hic mundo ſpretus, ſed pneumate corde repletus.
Ejus doctrina falſi fuerat quaſi ſpina,
Ridiculum vanis, odium mentis malè ſanis;
Quæ falſos læſit: pars veridicis ſed adhæſit
Illi; pro vero fuit utilis hic quia Clero.
Ut Clero, Laïcis prodeſſe volens inimicis,
Doctrinâ veri, debet Chriſtus miſereri
Ejus, de jure, pro tali ponere curæ.
Talis namque fore voluit gratìs, ſed amore
Divino tactus, nullâ mercede coactus.
Namque reſignavit præbendas, ſicut amavit
Chriſtum, ſic ſtravit carnem, tenues quoque pavit,
De propriiſque bonis tenuit regimen rationis.
Sic fuit exemplo, lux in Chriſti bene templo.
Gerardus Magnus, quem verus diligit Agnus,
Sanctorum ſortem tenet, evincens modò mortem.

Mais le chef de *Gérard* fut dépuis placé dans la Maiſon de *Florent Radewyns*, où il démeura plus de 300. ans. Enfin le 26. avril 1697. quelques maſſons en y creuſant, trouvèrent quantité d'oſſemens que l'on examina, & parmi leſquels on reconnut deux têtes d'ont l'une étoit celle de *Gérard le Grand*, & l'autre celle de

Florent Radewyns; elles étoient enfermées dans une caiſſe enchaſſée dans une muraille, & fermée d'une grille de fer. On liſoit ſur une pierre au-deſſous de la prémière: *Hoc eſt caput mgri Gherardi Magni Dyaconi devotiſſimi. Hermannus Petri*, Supèrieur des Clercs de la vie commune à *Emmeric*, alla recueillir ces reſtes précieux, & les tranſporta dans ſa Maiſon, où il les plaça dans une armoire vitrée, avec cette inſcription:

Capita. et. oſſa. venerandi. viri. et. devotiſſimi. Diaconi. Gerardi. magni. et. venerabilis. Patris. Florentii. Radewini. primorum. Fundatorum. FF. Clericorum. communis. vitæ. A°. 1697. 7. Maii. Daventriâ. Embricam. tranſlata. et. repoſita. Obiit. Ven. Gerardus. magnus. A°. 1384. 20. Auguſti. feſto. S. Bernardi. ætatis. ſuæ. quadrageſimo. quarto. ſepultus. Daventriæ. in. Eccleſiâ. B. Mariæ.

Obiit. Venerabilis. Pr. Florentius. Radewini. A°. 1400. 24. martii. in. profeſto. Annunc. B. M. Virginis. ætatis. ſuæ. quinquageſimo. ſepultus. Daventriæ. in. Eccleſiâ. S. Lebuini. (c)

(c) Immédiatement après la mort de *Gérard*, *Florent Radewyns* pour affermir d'avantage ſa communauté de Clercs, jugea à propos de leur faire pratiquer en toute rigueur la vie des Apôtres & des Chrêtiens de Jeruſalem, qui n'avoient qu'un cœur & qu'une ame, & qui mettoient tous leurs biens en commun. Ainſi ſans s'engager par aucun vœu, ils démeurèrent enſemble, & ſe procurèrent par leur travail, qui conſiſtoit principalement à copier des livres, tout ce qui étoit néceſſaire pour leur entretien, ſans qu'aucun ſe reſervât rien en particulier. Cette manière de vivre les fit appeller *les Fréres de la vie commune:* on les nomma auſſi *les Fréres de*

Œuvres de *Gérard le Grand:*

1. *Publica protestatio de veridicâ prædicatione Euangelii quod prædicavit.* Imprimée

S. Grégoire, ou de *S. Jerôme*, parce qu'ils avoient pris ces Saints pour Patrons des Ecoles, qu'ils ouvrirent en plusieurs endroits vers la fin du XV. siècle. Il n'étoit pas permis à ces Clercs de briguer ni la Prêtrise, ni des bénéfices, ni aucun emploi sous l'espèrance du gain : mais un grand nombre d'entre eux s'étant rendu dignes du sacerdoce, les Supèrieurs les envoyoient à l'ordination. Ils ne faisoient point de quête ; ils s'habilloient communément de la même manière que fit leur Fondateur après sa conversion. Leur nombre venant à s'augmenter, on en envoya des colonies en plusieurs endroits ; & bientôt ils se repandirent dans la Frise, la Hollande, la Gueldre, le Brabant, la Flandre, la Westphalie, & jusqu'en Saxe. *Jean Standonck*, Docteur de l'Université de *Paris*, leur procura un établissement dans cette grande ville au Collége de *Montaigu*; & l'on prétend que les réglemens qu'il dressa pour cette maison, fournirent à *S. Ignace*, qui y fut élevé, le plan de sa Compagnie. (Voyez *du Boulai*, *Hist. Univ. Paris. VI.* 948. 949.) *Standonck* leur bâtit d'autres maisons à *Cambrai*, à *Valenciennes*, à *Malines*, & à *Louvain*. Leurs principaux établissemens étoient à *Deventer*, *Swolles*, *Hulsbergen*, *Doesburg*, *Groningue*, *Horne*, *Goude*, *Nimègue*, *Utrecht*, *Anvers*, *Munster*, *Wesel*, *Cologne*, *Emmeric*, *Bruxelles*, *Malines*, *Boisleduc*, *Gand*, *Cambrai*, & *Liége*. Quelques Papes, surtout *Eugène IV.* & *Pie II.* leur accordèrent certains privilèges. Ils étoient soumis aux Evêques, c'est pourquoi ils ne suivoient pas partout les mêmes réglemens ; car châque Evêque y faisoit tels changemens que bon lui sembloit. Plus de la moitié de leurs maisons furent ruinées par les Protestans de Hollande & d'Allemagne dans le XVI. siècle ; quelques-unes ont été données à d'autres Ordres, comme celle de *Liége*, aux PP. Jésuites en 1581., celle de *Bruxelles* aux Religieuses de *Ste. Claire*; d'autres ont été changées en Séminaires, comme celle de *Malines* en 1585. par l'Archevêque *Matthias Hovius*, celle de *Grammont* par un Evêque de *Gand*. Il en reste encore aujourd'hui quelques-unes, où la régle est très-étroitement gardée, comme à *Cologne*, à *Wesel*, à *Emmeric*, &c. : mais je crois qu'il n'y en a plus dans les Pays-Bas, ni en France, les réglemens que *Standonck* avoit fait observer dans les maisons de *Paris* & de *Louvain*, y étant presque entièrement abolis.

parmi les Œuvres de *Thomas à Kempis.* (*Edit. de Cologne, 1660. 8°. T. III. p. 29. 30.*)

2. *Conclusa & proposita, non vota, in nomine Domini à Magistro Gerardo edita. Ibid. p. 30--34.* Ce sont de pieuses résolutions que *Gérard* prénoit pour s'affermir dans la vertu. Il y dit entre autres choses: *Tu nullum tempus consumes in Geometricis, Arithmeticis, Rhetoricis, Dialecticis, Grammaticis, Lyricis, Poëtis, Judicialibus, Astrologis; hæc enim omnia per Senecam reprobantur, & retractô oculô bono viro respicienda sunt; quantò magis Spirituali* (Clerico,) *vel Christiano respuenda?* Et plus bas: *Item nunquam studebis ad capiendum gradum in Theologiâ, vel nitéris ad hoc; quia lucrum & beneficia nolo consequi; vel famam & scientiam æqualiter possum habere sine gradu; item communiter est carnale, &* (eorum) *qui carnaliter sapiunt; item in multis retrahéris à salute proximi; item ab oratione, à puritate mentis & abstractione; item multis vanis Lectionibus oportet interesse, & multitudine hominum, in quibus homo inquinatur & divaricatur.*

3. *De sacris libris studendis. Ibid. 35--40. Gérard* parle sous ce tître non seulement de la lecture des livres de piété, mais aussi de la manière d'entendre la Messe, de l'abstinence, &c. On trouve à la suite (*p. 40--42.*) deux lettres; l'une est une

requête

requête présentée pour *Gérard* à l'Evêque d'*Utrecht*, qui lui avoit en quelque manière interdit la prédication, sollicité, à ce que l'on croit, par des Ecclésiastiques concubinaires. L'autre est de *Guillaume de Salvarvillâ*, Docteur en Théologie, Chantre de la Cathèdrale de *Paris*, & Archidiacre de Brabant dans celle de *Liége*, d'où sa requête est datée; *Guillaume* prie le Pape *Urbain VI*. d'accorder à *Gérard* les pouvoirs de prêcher, de faire des enquêtes contre les Hérètiques, & de publier les Décrets (*Canonicam justitiam*) de S. S. dans toute la Province de *Cologne*, ou du moins dans le diocèse d'*Utrecht*, qui en faisoit alors partie.

4. On trouve dans le *Chron. Windesemense* de *Buschius*, p. 15. 16. un fragment d'une Lettre de *Gérard* à *Reinier*, Curé de *Swolles*, où il l'avertit des erreurs qu'avoit débité en chaire un Augustin nommé Frére *Barthélemi*. Ce Religieux, alors *Terminaire* à *Kempen* & à *Swolles*, suivoit la doctrine des Bégards, qu'on nommoit dans les Pays-Bas *les Esprits libres*; Il entroit dans les tavernes, ne reprénoit personne, & cherchoit de l'appui chez les riches & les grands. Ayant continué de repandre ses erreurs, *Gérard* le fit citer à la Cour Episcopale d'*Utrecht*; il comparut, & nia avec serment d'avoir enseigné rien de ce qu'on lui imputoit; sur cela il fut absous, & eut

ordre de déclarer publiquement ſon innocence à *Kempen* & à *Swolles*. Mais *Gérard* le pourſuivit ſi bien devant l'Evêque, qu'on l'obligea de comparoitre de nouveau; *Gérard* s'y rendit en même tems, & produiſit des preuves convaincantes de la mauvaiſe doctrine de ce Religieux. *F. Barthélemi* fut condamné comme hérètique, & contraint d'en porter la marque, qui conſiſtoit en deux piéces de drap d'une couleur diffèrente de ſon habit, & taillées en forme de tenailles, qu'on lui couſit devant & derrière.

Voilà, je penſe, tout ce qui a été imprimé des Ouvrages de *Gérard*. Il eſt encore Auteur des ſuivans, qui ſe trouvoient autrefois en Ms. chez les Clercs de la vie commune à *Delft*, & dans la Bibliothèque du Chapitre de N. D. à *Utrecht*.

α. *De vitâ in communi degentium*. Se trouve auſſi chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*, ainſi que les cinq ſuivans:

β. *Epiſtolæ ad diverſos*. Chez les Croiſiers de *Hui*, & chez les Chartreux de *Gand*, & de *Zeelhem* proche *Dieſt*.

γ. *De IV. Noviſſimis*. Autrement: *Cordiale IV. Noviſſimorum*. Chez les Cordeliers d'*Emmeric*. *Valère André* dit, d'après *Poſſevin*, que quelques-uns donnent cet ouvrage à *Gérard de Vlinderſhoven*. Il eſt attribué à nôtre Auteur dans le catalogue des Chanoines-Réguliers de *Tongres*.

δ. *De institutione Novitiorum.* Au *Val-Rouge* proche *Bruxelles*, & dans la Bibliothèque publique d'*Utrecht.* C'est peut-être l'*Exhortatio ad Novitium*, qui se conserve à *S. Martin* de *Louvain.*

ε. *De Focariis.* Adressé au Clergé d'*Utrecht.* Aux mêmes endroits que le précédent. Je crois que c'est ici celui qui se trouvoit en 1638. chez le P. *Corneille Dielman*, Augustin, sous ce titre: *De Clericis concubinariis, authore Gerardo Magno.* Ce Pére avoit aussi *Dicta quædam & Epistolæ Gerardi Magni*, & les ouvrages marqués ci-dessous τ. & υ.

ζ. *Epistola de Schismate.* Adressée au Chantre de *Paris*, dont j'ai parlé plus haut. Ms. à *Zeelhem*, & au Monastère des *Sept-Fonts* proche *Bruxelles.*

η. *Epistola ad quemdam vehementer tentatum.* A *S. Martin* de *Louvain*, de même que les quatre suivans : Cette Lettre est peut-être celle que le P. *Possevin* désigne sous le titre de *Epistola ad Amicum infirmum*, Mste dans les Chartreuses de *Gand*, de *Bruges*, & de *Bruxelles.*

θ. *De incommoditatibus Matrimonii, liber unus.* Au *Val-Rouge.* C'est apparemment la même chose que *Contra quemdam volentem matrimonium contrahere*, Ms. au *Val-Verd*, & à la Chartreuse de *Lire* (Lierdensis, Possev.)

ι. *De vitio Detractionis.* Ms. à la Chartreuse d'*Hérines* proche *Anguien.*

κ. *De Compunctione.*

λ. *De eruditione Scholarum.*

μ. *Ad Beguttas*, (*d*) *de Simoniâ.* Ms. chez les Chanoines-Réguliers des *Sept-Fonts*, ainsi que les quatre suivans :

ν. *Contra Turrim Trajectensem.* Autrefois chez les Clercs de la vie commune à *Deventer*, où se trouvoit aussi le suivant. It. aux *Sept-Fonts.*

ξ. *Concordia Euangelistarum de Passione Domini.*

ο. *Adhortatio, nè quidam pergat ad terram Infidelium.* Ms. aux *Sept-Fonts* & à *Zeelhem.*

π. *Tractatus de beneficiis curatis.* Aux *Sept-Fonts*, avec le suivant.

ρ. *De cohabitatione & exercitiis Devotorum.*

σ. *De pretiositate vestium.* Ms. chez les Cordeliers d'*Amersfort.*

τ. *In librum Joannis Ruysbroeckii, de XII. virtutibus.* Chez les Croisiers *de Namur.*

υ. *Liber Joannis Ruysbroeckii, qui dicitur: Ornatus spiritualis Desponsationis.* Traduit du Flamand. *Ibid. Gérard le Grand* avoit aussi donné

φ. Une traduction Latine du Traité *de VII. gradibus Divini amoris*, par le même *Ruysbroeck.*

(*d*) Ce mot signifie des Filles dévotes ; de là est venu le mot de *Bigotte*, qui a changé de signification, aussi bien que ceux de *Béat* & de *Béate.*

χ. *De locatione Curæ Pastoralis.* Ms. au Prieuré de *Béthléem* proche *Louvain*, commençant par ces mots : *Jam quæritur, an quis possit.* C'est sans doute le Traité qu'avoit le P. *Dielman*, sous ce tître : *An elocari possit cura animarum cum redditibus & proventibus annexis? Gerardi Groote, sive Magni.*

ψ. *De animarum curâ non acceptandâ.* Autrement : *de recusatione statûs Presbyterii.* Chez le même Pére. *Gérard* n'avoit jamais voulu recevoir la Prêtrise, dont son humilité lui persuadoit qu'il étoit indigne ; encore moins auroit-il pû se résoudre à se charger des fonctions pastorales : *Pro toto auro Arabiæ*, disoit-il souvent, *nollem habere curam animarum, vel spatio noctis unius.*

ω. *Tractatus de Paupertate.* Au *Val-Verd*, & aux *Sept-Fonts.*

αα. *Sermo in die Palmarum. Ibid.*, & chez les Bénèdictins de *S. Jacques* à *Liége.*

ββ. *Sermo de Nativitate Christi.* Autrefois chez les Chartreux de *Zeelhem.* M. (*Simon*) *Emtinck*, seigneur de *Noordwykerhout*, en avoit aussi un exemplaire *in-8°.* sur velin. (Voyez le catalogue de ses livres publié à *Amsterdam* en 1753. *T. I, p. 246. n. 885.*)

γγ. *De quatuor generibus meditabilium.* Autrefois Ms. à la Chartreuse d'*Hérines.*

δδ. *In Lectiones* (Officii) *Mortuorum.* Chez les Chartreux de *Cologne.*

εε. *De revocatione Lapsi.* Chez les Croisiers de *Hui*, & les Chartreux de *Lire.*

ζζ. *Tractatus de gradibus Ecclesiasticorum.* Autrefois à l'Abbaye d'*Egmond*, où étoit aussi un Traité de *Gérard le Grand.*

ηη. *De Communione.*

θθ. *De conversatione internâ, liber unus.*

ιι. *De Regimine Monialium, liber unus.*

κκ. *Gérard* avoit encore fait une version en langue Teutonique de l'*Office de la Vierge*, & de quelques autres *Heures.*

Voilà tout ce que je trouve des Ouvrages de *Gérard le Grand ; Valère André* souhaitoit qu'on les publiât pour l'édification du public ; ce seroit l'affaire des Chanoines-Réguliers du Chapitre de *Windesem*, qui regardent *Gérard* comme leur Fondateur.

☞ *Scriptum Rudolphi Dier de Muden de Magistro Gherardo Grote, &c. in Analectis G. Dumbar T. I. p.* 1--114. *Jo. Buschii Chronicon Canonicor. Regular. Capituli Windesemensis*, 1--25. *Thom. à Kempis Chron. Montis S. Agnetis, in Append. c.* 3. *&* 4. *pag.* 148—151. *Possevini Append. nova ad Appar. sacrum edit. Colon.* 1608. *feuillet* β 4. *ex Catal. Jo. Bunderii. Miræi Regulæ & Constit. Clericor. in congreg. viventium. Henr. Sommalii, & Herib. Rosweydi Vita Thom. à Kempis. Sanderi Biblioth. Belg. Ms. part. I.* 296. *& part. II.* 190. *&* 215. *Val. André*, 277--279. *Héliot, Hist. des Ord. Relig. T. II.* 339--344. *G. Dumbar, Kerkelyk en Wereltlyk Deventer*, 508--510.

Luc de Heere

NAQUIT l'an 1534. à *Gand* de *Jean de Heere*, bon Architecte, & le plus habile Sculpteur qui fût de ſon tems dans les Pays-Bas, & d'*Anne Smyters*, qui avoit un talent particulier pour peindre à détrempe, ou en gouaſſe. (*a*) Ayant pris les leçons de ſon pére ſur le Deſſein, il l'accompagna dans divers petits voyages ſurtout entre *Charlemont* & *Liége*, & copia les belles vûes de ſa route, particuliérement les chateaux, les villes, & les montagnes bizarres qui bordent la meuſe. Il ſe mit enſuite ſous la conduite du célèbre *Franc-Flore*, ami de ſon pére; ce Maître le fit compoſer & deſſiner longtems pour les Peintres ſur verre. Ses deſſeins paſſoient ſous le nom de *Franc-Flore*. *De Heere* pour ſe perfectionner de plus en plus, paſſa en France, où la Reine *Cathèrine de Medicis* l'employa à deſſiner des Tapiſſeries. Il fit un long ſéjour à *Fontainebleau* pour étudier les Antiques & les tableaux de cette Maiſon Royale, & revint enſuite ſe fixer

(*a*) *Van Mander* parle d'un petit morceau de ſa façon, qui repréſentoit un moulin à vent, où le meunier montoit chargé d'un ſac ; ſur la terraſſe paroiſſoit un cheval attelé à une charrette : & à l'oppoſite, le chemin, où l'on appercevoit des payſans. Ce tableau étoit ſi petit, qu'un demi-grain de bled pouvoit en couvrir la ſurface.

dans sa patrie. Il se maria peu après, & épousa *Eléonore Carboniers*, fille du Trésorier de *Ter-Veere* en Zélande. Le Portrait fut le genre auquel il s'attacha d'abord, & il y réussit tellement, qu'il lui suffisoit d'avoir vu une personne une seule fois pour la rendre fort juste. Je ne le suivrai pas dans les peintures qu'il fit depuis, & qui lui acquirent une brillante réputation ; j'ajouterai seulement qu'étant en Angleterre, & l'Amiral du Royaume l'ayant chargé de lui représenter dans une galerie diverses nations avec leurs habillemens, il peignit les Anglois à nud, ayans auprès d'eux toutes sortes d'étoffes, & des forces ou ciseaux de Tailleur ; n'ayant sçû, dit-il, quel habit donner à une nation qui changeoit de mode tous les jours, & qui, de quelque manière qu'il l'eût habillée, deviendroit peut-être méconnoissable le lendemain. Cette critique plut fort à la Cour, & fut applaudie par la Reine *Elisabeth*. *Luc de Heere* mourut le 29. août 1584. âgé de 50. ans. Il étoit non seulement habile Peintre, mais encore bon Poëte en sa langue, savant Chronologiste, fort versé dans les médailles & les antiques, dont il s'étoit fait un assez beau cabinet, & enfin l'un des plus beaux génies de son tems. Sa devise étoit *Schaede leer u*, (*b*) ce qui revient au proverbe Grec, que *les afflic-*

(*b*) Anagramme de *Lucas de Heere*.

tions sont des instructions. (c) Nous avons de lui :

Le verger de Poësie. Ouvrage en vers Flamands, (d) où l'Auteur, avec des pièces de sa façon, en fait entrer d'autres traduites des Poëtes François, entre autres *le Temple de Cupido* de *Marot.* Il n'observe point ici la mesure des vers François, comme il a fait ailleurs. *Luc de Heere* avoit encore ébauché :

Les vies des Peintres. En vers Flamands. (e) On croit que cet ouvrage est perdu.

J'ai lu quelque part qu'il y a une *Traduction Flamande du Traité de l'Eglise de du Plessis-Mornai*, faite *par* un *L. de Heere*, (f) & imprimée à *Amst.* 1652. 16°. Mais je doute qu'elle soit de nôtre Peintre.

☞ *C. van Mander, Nederlandtsche Schilders,* 173. 174.

(c) Τὰ παθήματα μαθήματα.
(d) *Den Boomgaert der Poësyen.*
(e) *Het leven der Schilders.*
(f) *Tractaat, ofte handelinge van de Kercke door Phil. van Mornay, heer van Plessis, &c. vertaalt door L. de Heere.*

Jaquemars Giélée,

DONT *Sanderus* & M. *Foppens* ont changé le nom en celui de *Jacquemantius Grelæus*, étoit de *Lille*, & se fit

connoître vers la fin du XIII. siécle par son habileté dans la Poësie Françoise ; il paroit qu'il passa une partie de sa vie en France : mais il étoit à *Lille* en 1290., lorsqu'il mit la dernière main à son

Roman du nouveau Regnard, qui peut faire regarder *Giélée* comme le *Dom Cervantès* (*a*) de son siècle. Cet Ouvrage est en vers, & n'a jamais été imprimé. On dit qu'il y en a deux exemplaires dans la Bibliothèque du Roi de France, l'un intitulé : *le Roman ancien de Maistre Renard en rimes :* (*b*) l'autre écrit sur velin, & intitulé *Roman du petit Renard.* (*c*) C'est une Allègorie Satyrique sous l'idée d'un Songe, qui contient une violente satire des mœurs du tems de *Philippe le Bel*; les grands, les souverains même n'y sont pas épargnés. L'Auteur se nomme à la fin de la piéce :

Jamais n'en y ert (d) *Renars mis jus :*
Se Diex nel fet, qui maint (e) *là sus,*
Ce nos dit Jaquemars Giélée.

Ensuite il marque ainsi l'époque de son livre :

(*a*) Auteur du *Dom Quichotte*, qui est une maligne Satyre de l'esprit de Chevalerie, qui régnoit encore en Espagne du tems de *Philippe II.*

(*b*) Numeroté 1308. (*Labbe*, *Biblioth. Mss. p.* 288.)

(*c*) Voy. le Catalogue des livres du Cabinet de M. de Cangé acheté par le Roi en juillet 1733. *p.* 56.

(d) Il n'y eut.

(e) Démeure (*manet.*)

La figure est fin de nos livre :
Veoir le poez à delivre, (f)
Plus n'en feray o (g) mention.
En l'an de l'Incarnation
Mil & dos cens & quatre vings
Et dix, fut ci faite la fins
De ceste branche, en une ville
Qu'on appelle en Flandres l'Isle,
Et parfaite le jour S. Denis.

La *figure*, dont il s'agit ici, est une grande roüe tenue par la Fortune, sur le haut de laquelle est assis *maître Renard*, ayant à sa droite l'Orgueil, & à sa gauche *dame Guille*, qui l'assûrent que *jamais ne cherra*, ayant pour conseillers deux sortes de gens, que l'on faisoit alors passer pour fort intriguans. L'Ouvrage, dans la traduction Françoise en prose, est divisé en deux livres : voici l'analyse du prémier.

L'Auteur feint que s'étant endormi dans un lieu champêtre & délicieux, il songea que tous les animaux & les oiseaux convoqués par le Lion, venoient à lui : le Lion dominoit, & toutes les autres bêtes lui rendoient foi & hommage. Toute la troupe se mit à joüer, chanter, & danser ; & châcun montra à sa manière son adresse, sa valeur, & sa bonne-grace à s'acquitter des exercices de la Chevalerie ; surtout ils se rendoient

(f) Librement (*déliberatè.*)
(g) *Or* (maintenant, désormais.)

honneur les uns aux autres, & tout se passoit avec la dernière galanterie. *Orgueilleuse* étoit la femme du Lion : ses trois fils étoient *Noblon*, *Orgueilleux*, & *Lyonnet*. Il fit Chevalier son fils aîné, & le fit armer fort richement par les autres Chevaliers :

Prémiers ly vesty l'Auqueton, (h)
De Desdin & Despit farcis ;
Après ly vesty la Chemise.....
Après ce, ly Roy ly vesti
L'Aubert d'Envie, & puis aussy
De Menaces une Cuirie. (i)
Après, ly a ly Roy vestie
Cotte à armer....
De Boban (k) *ly donna l'Escu,*
Et ly Hiaume de Convoitise,
Où il ut mainte pierre assisse,
Saphes, Rubis, & Camahiez.
Ly Roy a Renart appellez ;
Et puis si ly a commandez,
Noblon son fils l'Esperon destre
Chaussast : Ysangrain, le senestre.
Ensemble tuit s'agenoillèrent :
Noblon les esperons chaucièrent.
Messire noble ne s'y feint,
A Noblon Branc d'acier ly ceint.

Le Lion honora la fête de joûtes & de Tournois superbes, dont *Lyonnet* son troi-

(h) Le Hoqueton.
(i) Cuirasse.
(k) Bombances.

sième fils remporta tout l'honneur, tandis qu'*Orgueilleux* fut atterré par les fils du Loup *Ysangrain*. *Orgueilleux* voulant s'en venger, consulte le Renard, qui lui donne de mauvais conseils, le fait revolter contre son pére, & se cantonne avec lui dans la forteresse de *Maupertuis*. Le Lion les y assiège, & prend *Roussel* fils du Renard dans une sortie: mais il le perd bientôt par les stratagèmes du Renard, qui outre cela lui débauche beaucoup de monde. Les deux armées prêtes à en venir aux mains, font enfin subitement la paix par l'adresse de Maître Renard, à qui tout l'avantage en revient. Voyons ce que les Savans ont pensé de cet ouvrage :

Hachmann dit dans la Préface Latine de son édition Allemande : *Ad eandem* (cum Æsopo) *contendit metam noster Apologus, qui vulgari linguâ Saxoniæ inferioris Reyneke de Voss nominatur ... Non minori ... sermonis acumine, quàm Græcus iste Fabularum Auctor, & Latinus Comicorum Princeps, variæ ætatis homines describit; hinc summo cum fructu legendus .... Limnæus non dubitat hunc nostrum Apologum, isto quo de Baronibus agit capite, inter Politicos dicere primum.* Le Docteur *Swift*, Auteur du *Conte du Tonneau*, bon juge en cette matière, reconnoit qu'on regardoit autrefois cet ouvrage comme un *Cours complet de tous les secrèts de la Politique*. *Jean-Jacques Bodmer* assure

que c'eſt une Allègorie *bien liée, encore plus recommandable par la ſolidité de ſa Morale, que par les agrémens de ſa fiction, & qui mériteroit d'être conſidèrée comme l'Anti-Machiavel de nos péres.* L'Anonyme qui a vanté en 1752. les *progrès des Allemands dans les ſciences, les belles lettres & les Arts, particulièrement dans la Poëſie & l'Eloquence,* (*) fait honneur à ſa nation de cet Ouvrage, » qui ſous un tître bas-comique, & ſous » une forme très-ſimple & naïve nous pré» ſente un tableau parfait des mœurs du » ſiécle & la critique la plus ingénieuſe des » ſottiſes humaines. Ce livre, ajoute-t'il, » eſt attribué à *Nicolas Baumann*, (*l*) Con» ſeiller & Chancellier d'un Duc de Juliers, » qui après avoir eſſuyé bien des malheurs, » parvint à être Secrètaire du Duc *Magnus* » de Mecklenbourg, & qui le publia en » l'année 1522. L'Original Allemand a » 75. chapitres, dont le Traducteur Fran» çois a retranché ceux qui traitoient trop » librement des abus qui s'étoient gliſſés » dans le Clergé. Comme l'Auteur vivoit » dans la baſſe-Saxe, il a écrit dans le » patois de ſon pays. Il y a bien des gens » qui le comparent à tout ce que nous » avons de meilleur en ce genre. »

(*) Imprimé *in*-12. ſans nom de ville, &c. *pag.* 70.

(*l*) Cet Anonyme n'a pas connu l'Auteur Original de cette piéce. On verra même a l'article ſuivant que *Baumann* n'eſt pas le prémier auteur de la traduction Allemande.

Après les Eloges que l'on vient de rapporter, & beaucoup d'autres qu'on omet, il ne paroîtra pas surprènant que cet ouvrage ait été traduit en differentes langues.

Outre la Traduction Allemande, dont on parlera à l'Article suivant, nous en avons une en prose Françoise sous ce titre: *Le Livre de Maistre Regnard, & de Dame Hersant sa femme; livre plaisant & facétieux, contenant maints propos & subtils passages couverts & cellez, pour monstrer les conditions & mœurs de plusieurs estats & offices....* (Paris) *en la grande rue S. Jacques, à l'enseigne de la Rose blanche couronnée.* (1487.) 4°. Goth. feuillets 58. It. sous ce titre: *Maistre Regnard, & Dame Hersant, Traité utile à toutes personnes, contenant les cautelles & finesses que faisoit ledit Maistre Regnard, avec plusieurs beaux exemples, prins sur les cautelles dudit Maistre Regnard. Paris, Michel le Noir,* 1516. 4°. Goth. It. *Lyon, Olivier Arnoullet,* 1528. 4°. It. sous ce titre: *Le Docteur en Malice, Maistre Regnard, demonstrant les ruzes & cautelles qu'il use envers les personnes; Histoire plaisante & récréative, & non moins fructueuse. Lyon,* 1550. 16°. It. *Paris,* 1551. 16°. It. sous ce titre: *Le Renard, ou le Procès des Bêtes; Traduction enrichie de figures en taille-douce. Brux. Panneels & de Vos,* 1739. grand 8°. It. sous ce titre: *Reynier le Renard, histoire très-joyeuse & récréative, contenant 70. chapitres, imprimée*

en deux langaiges, François & bas-Alleman. *Anvers, Chr. Plantin*, 1566. 12°. Cette édition nous méne à la Traduction Flamande.

Je ne sçais quand elle a paru pour la prémière fois: mais elle a été réimprimée (en prose) à *Anvers* (*m*) 1614. 4°. ; & un grand nombre de fois depuis en Hollandois à *Amsterdam*, & ailleurs *in-12°.* (*n*).

On en a aussi des Traductions Angloises, imprimées sous differens tîtres (*o*) à *Westminster*, *Guill. Caxton*, 1481. It. *Londres*, 1667. & 1681. 4°. It. *Ibid.* 1733. 12°. &c. Il s'en est même fait une espèce de continuation en cette langue intitulée : *Les tours de Regnardin, fils de Maître Regnard, ou Histoire plaisante, &c.* (*p*) *Londres*, 1684. 4°.

Enfin il y en a une version Danoise, (*q*) imprimée à *Lubec*, 1555. 4°. *fig.*

Hartman Schopper, Allemand, né à *Neumark* dans le haut Palatinat à 5. milles de *Nuremberg*, & bon Poëte Latin, a mis cet ouvrage en beaux vers Iambiques, sous le tître suivant : *Opus Poëticum de admirabili*

(*m*) *Reynaert de Vos, of het Dieren Oordeel.*

(*n*) *Een seer genoegelyke en vermaeckelycke historie van Reynaert de Vos, met hare moralisatien, en figuren daer toe dienende ; seer playsant en lustig om te lesen.*

(*o*) *Reynard the Fox.* —— *The most delectable History of Reynard the Fox, newly corrected and inlarged, with excellent morals and Expositions, &c.*

(*p*) *The Shifts of Reynardine the son of Reynard the Fox, or a pleasant History ....*

(*q*) *Reinicce Foss, paa Danske ; ved Herman Weigere.*

bili fallaciâ & astutiâ Vulpeculæ Reinikes; libros quatuor, inaudito & planè novo more, nunc primùm ex idiomate Germanico ad elegantiam & munditiam Ciceronis, Latinitate donatos: adjectis insuper elegantissimis iconibus, veras omnium Apologorum Animaliumque species ad vivum adumbrantibus; illustratos, omnium festivissimos ac disertissimos lectuque jucundissimos complectens: cum brevissimis in margine commentariis, &c. Francof. Petri Fabritius, 1567. 8°. It. *Ibid.* 1574. & 1580. 8°. (*r*) Les figures de ces éditions sont joliment gravées: mais quelques-unes sentent l'impiété.

Il faut remarquer qu'on s'est donné beaucoup de liberté dans ces différentes versions, & que quelques-unes sont plûtôt des Imitations que des traductions.

Jean-George Eccard (*s*) croit que le Roman du *Renard* tire son origine des rimailles qu'on avoit faites dans le IX. & le X. siècle au sujet du Comte *Regnard*, Conseiller du Roi *Zwentibold*, qui se fit de la réputation dans le Royaume d'Austrasie: mais qui fut à la fin chassé par son maître. Ce

(*r*) Je suis pour la date de ces éditions le dictionaire de *Marchand*. Mais ces éditions n'étoient pas complettes; parce que l'Auteur enlevé par des soldats de *Maximilien II.*; fut obligé de les suivre à l'armée; & ce ne fut qu'en 1588. & après avoir eu son congé, qu'il publia l'ouvrage entier à *Francfort*, & le dédia à l'Empereur. (*Menckens compendiöses Gelehrten Lexicon*, 2036. 2037.)

(*s*) *Præf. ad G. G. Leibnitzii Collect. Etymologica*, p. 301

Comte, renfermé dans sa forteresse de *Durfos*, avoit joué plus d'un tour à *Zwentibold*, & avoit suscité contre lui tantôt les François, tantôt les Allemands. Son nom donné à un animal, ne doit non plus étonner, que ceux de *Margot*, & d'Agasse, (ou *Agathe*) qu'on a donnés à la Pie, celui de *Richard* au Geai, de *Sansonnet* à l'Etourneau, &c.

☞ Voyez, outre les Auteurs cités dans cet article, *Fauchet*, *Recueil de la langue & Poësie Franç. éd. de* 1581. *p.* 197. 198. *La Croix du Maine*, 174. *Du Verdier, biblioth.* 587. *Prosp. Marchand*, *Diction. I.* 105. & 274—281. C'est ce dernier qui parle le plus au long de *Jaq. Giélée.*

Henri d'Alcmar,

ÉCRIVAIN du XV. siècle, inconnu à nos Bibliothèquaires, étoit sans doute natif de la ville dont il portoit le nom; il fut *Maître d'Ecole, & Précepteur des nobles Princes & Seigneurs Ducs de Lorraine*, (a) comme il est qualifié dans le titre de l'Ouvrage dont on va parler. Ce fut selon toutes les apparences, la Princesse *Philippine*, fille d'*Adolphe*, Duc de Gueldre,

(a) *Hinreck van Alcmar Schole-Mester un Tucht-Lerer des Eddelen Dogentliken Vorsten, un Heren Hertogen van Lotryngen.*

épouse du Duc *René II.* fils de *Frideric*, mort en 1470., qui choisit *Henri d'Alcmar*, & l'emmena des Pays-Bas à la Cour de Lorraine, pour lui confier l'instruction du Duc *Antoine*, son fils ; le Duc *René* aimoit les gens de lettres, & il n'aura pas été difficile à nôtre Auteur de gagner ses bonnes graces. On est rédevable à *Henri* d'une

Traduction en vers bas-Saxons de l'Ouvrage mentionné à l'article précédent, accompagnée de moralités, & d'estampes en bois. La prémière édition s'en est faite à *Lubec*, 1498. 4°. Goth. Les éditions suivantes ont paru *Ibid. Louïs Dietz*, 1549. 4°. & *Ibid.* 1592. 4°. It. *Rostoch*, 1515. 12°. & 1522. 4°. par les soins de *Nicolas Baumann*, Professeur de *Rostoch*, dont on a parlé ci-dessus *p. 366*. It. *Ibid. Molleman*, 1592. 4°. It. *Ibid.* 1616. & 1650. 12°. It. *Francfort*, *Dav. Zephelius*, 1536. *fol. fig.* & 1572. 4°. & 1608. 12°. It. *Hambourg*, 1604. 4°. & *Ibid. Frobenius*, 1606. 12°. It. *Wolffenbuttel*, *Freytag*, 1711. 4°. Cette dernière édition est due aux soins de *Fréderic-Auguste Hackmann*, ancien Professeur de *Helmstad*, qui a rétabli la version de *Henri d'Alcmar*, altèrée dans quelques-unes des éditions précédentes, sur la prémière de *Lubec*, & y a mis une Préface, où il fait l'éloge de l'Ouvrage, & reconnoit qu'il est originairement écrit en François. Toutes

ces éditions sont divisées en quatre livres; (b) &, à l'exception de la dernière, accompagnées d'assez bonnes gravures en bois.

☞ *Prosp. Marchand*, *I.* 278–280.

(b) La plûpart portent ce titre: *De Warheit my gantz fromde ys, de Trüwe gar selten, dat ys gewiss, Reyneka Voss de Olde nye gedrucket, mit sidlykem vorstand und schonen figuren erlüchted und verbetert.*

Corneille Versluys,

SAVANT Jurisconsulte, né à *Flessingue*, ville de Zélande, dans le mois de septembre 1656., dévint Conseiller de la ville de *Middelbourg* en 1684., & ensuite Pensionaire honoraire en 1688., Pensionaire en 1692. & Bourguemaitre en 1719., très-peu de tems avant sa mort. Il avoit encore été Avocat Fiscal au Conseil de la Flandre Hollandoise, & l'un des Directeurs de la Compagnie des Indes Orientales à la Chambre de Zélande. On a de lui deux ouvrages Flamands, intitulés:

1. *Remarques sur diverses choses & divers articles contenus dans les Coûtumes imprimées de la ville de Middelbourg.* (a) *La Haye*, *G. Rammaz.* 1705. 4°. Il doit en avoir paru vers 1735. une 2e édition avec des

(a) *Eenige aenteickenigen op verscheyden saken en artikulen, begrepen in de gedruckte costumen der stad Middelburg in Zeelandt.*

additions laiſſées par l'Auteur. Ce petit ouvrage eſt eſtimé.

2. *Réplique extorquée pour le Gouvernement légitime de la ville de Middelbourg, tel qu'il étoit établi en 1702., avec une Rélation des cauſes & des excès poſtèrieurs, qui ont troublé cette ville durant l'année 1703.* (b) *La Haye, J. Kitto*, 1707. 4°. 2. vol. ſans nom d'Auteur.

☞ *La Rue*, 135. 136.

(b) *Afgeperſte Verantwoordinge voor de wettige Regeringe der ſtad Middelburgh, ſoo als deſelve was geconſtitueert in den jare 1702.: en Verhaal van de verdere oorſaken en uytſporigheden, waardoor oock in den jare 1703. de ſtad Middelburgh in een geduyrige onruſte is gehouden, enz.*

Léon de S. Laurent,

NOMMÉ dans le monde *Maes*, entra chez les Carmes de l'ancienne obſervance à *Bruxelles*, ſa patrie, vers l'an 1648. S'étant deſtiné au miniſtère de la Prédication, il s'y appliqua avec beaucoup de ſoin, & l'exerça avec applaudiſſement dans différentes villes de la Province Flamande, où il remplit auſſi à diverſes repriſes les emplois de Prieur & de Définiteur. Ce Pére eſt mort au couvent d'*Anvers* le 16. mai 1702. (a) dans ſa ſoixante

(a) Le P. *Coſme de Villiers* dit, en 1720. C'eſt apparemment une faute d'impreſſion. Le P. *Léon* eſt déja qualifié *Jubilaire* à la tête du *n.* 1. (T. I.) en 1699. Ainſi n'ayant vécu que 72. ans, il eſt mort avant 1720.

treizième année. Il avoit célèbré son jubilé de religion trois ou quatre ans auparavant. On a de lui les sermons suivans, qui sont estimés, mais qu'il auroit mieux fait de donner en sa langue, pour épargner à ceux qui voudroient s'en servir la peine de les traduire:

1. *Conciones Adventuales, quarum pars prima agit de peccatis alienis, secunda de captivitate Petri, figurante captivitatem peccatoris, & tertia, de carcere Purgatorii;* (le tître intèrieur ajoute: *figurato per carcerem Herodis.*) Dédié à *Jean-Chrysostome Teniers*, Abbé de *S. Michel* à *Anvers. Antv. Franc. Muller*, 1699. 4°. pp. 277. 306. & CCII. It. *Ibid. Idem*, 1715. 12°. 3. vol. pp. 386. 442. & .... It. *Coloniæ Agripp.* 1717. 4°. en un volume.

2. *Conciones Quadragesimales, seu Dominicales, de Christianismo labascente. Antv. Franc. Muller*, 1701. (quelques exemplaires portent 1702.) 4°. pp. 1009. It. *Ibid.* 1717. 12°. 2. vol. It. *Ibid. Hier. Verdussen*, 1724. 12°. 2. vol. pp. 560. & 569. It. *Coloniæ.*

3. *Sanctorale, sive Conciones in Festa totius anni. Antv. Franc. Muller*, 1722. 12°. 2. vol. pp. 393. & 362. Publié par les soins du P. *Dominique de la Nativité de la Vierge.*

4. *Index Concionatorius pro Dominicis totius anni. Antv.* 1719. 12°. It. *Editio altera posthumaque. Antv. Hieron. Verdussen*,

1725. 12°. pp. 282. Le P. *Léon* a encore laissé en Ms.

α. *Anatomia cordis humani, sive Quadragesimale de Cordibus. In-4°.* au couvent d'*Anvers.*

β. *Octava pro suffragiis animarum purgantium, super octo primos versus Psalmi XLI. Quemadmodum desiderat cervus. Ibid. in-4°.*

γ. *Octava de SS. Sacramento, super: Notas facite in populis adinventiones ejus.*

☞ *Cosmæ de Villiers Biblioth. Carmelit. II. 246. Manuscrit du P. Norb. de Ste Julienne.*

Henri Flessers,

PRÊTRE, natif de *Tongres*, & Vice-Pléban de l'Eglise Collègiale & Paroissiale de N. D. dans la même ville. Il vivoit vers l'an 1440. Il reste de lui selon *Valère André*

Conciones in Euangelia, & Passionem Domini. Ms. chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*. Le Catalogue imprimé de leur bibliothèque, porte seulement: *Henrici Flessers Conciones super Passione Domini.*

☞ *Sanderi biblioth. Belgica Ms. II.* 192. *Val. André*, 350.

Guillaume Tzewers, ou *Guil. Textoris*, ou *Guilermus de Aquisgrano*,

ÉCRIVAIN du XV. siècle, étoit natif d'*Aix-la-Chapelle*, où il eut un Canonicat de l'Eglise de Nôtre-Dame. Il fut aussi Professeur en Théologie à *Erford*, & il paroit que c'est dans cette Université qu'il avoit pris le titre de Docteur, qu'il porte dans ses ouvrages. Il se rendit depuis à *Bâle*, où il passa ses dernières années, révètu de la qualité de Prédicateur de la Cathèdrale. On ne marque pas l'époque de sa mort. Je crois qu'elle arriva vers l'an 1490.; car *Trithème* le fait fleurir en 1485., le titre du prémier de ses ouvrages que je rapporte, insinue qu'il étoit mort quand on l'imprima; & cette impression se fit par ordre de *Guillaume de Rochefort*, Chancelier de France, qui mourut le 12. août 1492. *Sixte de Siennes* parle de *Guill. Tzewers*, comme d'un Prédicateur très-zélé, & qui soûtenoit sa doctrine par ses bons exemples. On a de lui :

1. *Sermo devotissimus & magistralis de Passione Domini, editus per eximium sacre Theologie doctorem Guilermum Textoris de Aquisgrano, tunc Predicantem in Basilea, verum* (Virum) *quidem moribus, rerum experien-*

tiâ, ac contemplatione maximum, & ad instantiam excellentissimi doctoris Guilermi de Rupeforti, Cancellarii Regis Francie, ingenii & sanctimonie non minoris, impressus, ut versus docent subscripti:

Quid juvat, Infelix, Guilermos carpere binos?
Non tua, crede mihi, tela nec arma timent.
Mandato alterius, nostrum premit urbs Basilea:
Divino ingenio condidit alter opus.

On voit par là que le livre a été imprimé à *Bâle*: mais on n'y trouve ni date, ni nom d'Imprimeur; c'est un petit *in-4o.* Gothique, de 207. pages non chiffrées; l'Ouvrage peut passer pour un Commentaire moral, & quelquefois littèral sur la Passion; j'y vois beaucoup de piété, & je n'y remarque point ces bassesses, dont plusieurs Prédicateurs de ce tems-là ont déshonoré la chaire: mais il y paroit peu de stile, & encore moins de Rhétorique: d'ailleurs il me semble que les réflexions morales y sont amenées de trop loin. Il y a deux exemplaires de ce Discours à la Chartreuse de *Cologne*, cottés *DD. 217. 218.* J'en ai un troisième.

2. *Præparamentum Christiani hominis ad mortem se disponentis, quod collegit honorabilis vir Magister Wilhelmus Tzewers, SS. Theologie doctor eximius, & Deifere Marie Canonicus in majori Ecclesiâ Regie sedis Aquisgrani. Impressum Coloniæ per me Hermannum*

Bongart, 1502. *In*-4°. Se trouve chez les Chartreux de *Cologne*, *Cc*. 19. It. *Traduit en Allemand par le Prieur de la Chartreuse du Val-S[te]-Marguèrite de Bâle. Ibid. Idem*, 1503. (*a*) Avec des figures en bois qui représentent des agonizans. Les Jésuites de *Cologne* ont un exemplaire de cette traduction.

α. *Itinerarium Terræ Sanctæ. Valère André* dit qu'il y a un exemplaire de cet ouvrage chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*. Le Catalogue de leur Bibliothèque publié par *Sanderus*, porte : *Guilielmi de Aquisgrano S. T. Doctor. Itinerarium Christianum.* Je crois que c'est un livre de piété, & qu'on n'en peut pas conclure que l'Auteur ait été à *Jerusalem. Adricho-*

(*a*) *Eyn seer vruchtbars boexken, genannt* MIGRALE, *dienende vur alle gesunden und krancken, ader syeichen Christen mynschen ; und ouch eygende onterwesonge der Biechtvaders, und Dieners in der Firmerie, &c. Is overgesatzt worden uis dem Latin in Duytschen durch lieffden des devoten Vaders und* Prioris *tzo Basel in der Cartuis genant Sant Margarethen Dael.* On lit à la fin : *Also endet sich dat gulden Sterffboich* MIGRALE *von Tzobereidungen uis desen ellendigen daele, gemacht und vergadert uis der heilger Schrifften van den furleuchtede* Doctor *Wilhelm van Auch versichten, ouch dar wesende eyn Chorher yn Uns Vrowen Munster.*

Dem Godt dair vur den hemelschen troyn
Muyss deilhafftich machen vur synen ewigen loyn.

Finit MIGRALE *de dispositione & modo bene moriendi sudorosè comportatum per venerabilem ac laude dignum Doctorem Theologiæ doctissimum Magistrum Wilhelmum Tzewers de Aquisgrano, anno Domini M. Vc. III. decimâ quintâ mensis in profesto Paschæ. Coloniæ impressum feliciter. Gedruckt tzo Coellen up dem Aldemart, tzo dem wilde mann, by Hermannum Bongart.*

mins [illegible] Homme [illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] Quest[illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] *Herzoom* [illegible]

Pierre Gryspeer, ou *Gryspeert*,

MINISTRE Mennonite à *Harlem*, du nombre de ceux qu'on nomme les Mennonites Unis de Flandre & d'Allemagne (a). On ne sait aucune circonstance de sa vie, sinon seulement qu'il entra dans le ministère vers l'an 1610. Il est un de ceux qui signerent la Confession de foi présentée par les Mennonites aux Etats de Hollande & de West-Frise en 1626. Il assista le 21. avril 1632. avec *Jean Doom*, l'un de ses collègues, à une conférence qui se tint à *Dordrecht*, & y signa une autre Confession qui y fut proposée.

(a) *De Vereenigde Vlaemsche en Hoogduytsche Mennoniten.*

Isaac Willemsz, 1629. 16°. *Gryspeer* n'est que l'Editeur de ce Recueil, où il y a des piéces de *Pierre Twisch*, & de quelques autres.

3. *La Joye du cœur, contenant quelques Cantiques nouveaux tirés de l'Ancien & du N. Testament, recueillis pour servir de récréation spirituelle, par P. G.* A la suite du précédent. (*e*) C'est *Gryspeer* qui a composé ces Cantiques, hors le douzième, qui est le dernier. Il y au bout six petits cantiqués, qui ne sont pas de lui. Quatre des douze prémiers ont été insérés dans la 3e édition de la *Confession de foi* de *François de Knuyt*, Ministre Anabaptiste de *Ziriczée*.

☞ *Maatschoen, III. deel van de geschiedenisse der Mennoniten*, 183--236. avec le portrait de *Gryspeer*.

(*e*) *s'Herten Vreucht, inhoudende eenige nieuwe Liedekens, uyt den Ouden ende Nieuwen Testamente by een vergadert tot vermaeckinghe des gheests, door P. G. Noyt voor desen ghedruckt.*

Regnier Telle, ou *Regnerus Vitellius*,

NAQUIT à *Ziriczée* en Zélande vers l'an 1558. Dès sa plus tendre jeunesse il voyagea, & vit l'Italie, la France, & la plûpart des provinces d'Allemagne. Rendu à sa patrie, il fut fait Recteur du col-

lège de *Ziriczée*, qu'il gouverna un tems considèrable ; enfin las de cet emploi il se retira vers 1610. à *Amsterdam*, & y mourut en 1618. âgé d'environ 60. ans. Il fut enterré le visage découvert, & la tête couronnée du laurier Poëtique. *Vitellius* écrivoit très-bien en Latin & dans sa langue maternelle, tant en prose qu'en vers. Sa version de *Servet* ne donne pas bonne idée de sa religion. Nous avons de lui :

1. *Inferior Germania, Italico idiomate descripta à Ludovico Guicciardino, versa & annotationibus aucta per Regn. Vitellium, cum tabulis Geographicis & figuris. Amst. Guill. Jansonius*, 1613. *fol.* It. sous ce titre : *Omnium Belgii.... regionum descriptio, L. Guicciardino, nobili Florentino, Authore : recèns ex Idiomate Italico, ad exemplar tertiùm ac postremùm ab ipso Authore recognitum, magnâque passim accessione locupletatum, in Latinum sermonem conversa, Regn. Vitellio Zirizæo interprete. Insertis passim cùm regionis cujusque, tum & urbium quoque præcipuarum tabulis Geographicis. Adjectisque, supplendo & illustrando Guicciardino, nonnullis additamentis. Nunc verò à novo revisum, insertisque urbium tabulis Geographicis, quæ in primâ editione non repertæ sunt. Arnhemii, Joh. Janszonius*, 1616. 4°. oblong, pp. 517. It. *cum centum civitatum & regionum figuris. Amst.* 1625. *fol.*

It. ſous ce tître : *Belgicæ, ſive inferioris Germaniæ deſcriptio, auctore Lud. Guicciardino, nobili Florentino. Editio poſtrema, additamentis novis & ſtatu politico regionum & urbium aucta, earundemque iconiſmis illuſtrata. Ibid. Guil. Blaeu*, 1635. 24°. 2. vol. pp. 497. &.... Jolie édition. It. *Ibid.* 1646. *fol.* & 1660. 24°. 3. vol. Cette verſion vaut mieux que l'original ; le ſtile en eſt pur & coulant, & les additions curieuſes & importantes.

2. *Guilielmi Camdeni, viri clariſſimi, Britannia, ſive florentiſſimorum regnorum Angliæ, Scotiæ, Hiberniæ, & Inſularum adjacentium, ex intimâ antiquitate, deſcriptio, in epitomen contracta à R. Vitellio Ziriʒæo, & tabulis chorographicis illuſtrata. Amſt. Guil. Janſſonius*, 1617. 12°. pp. 714. belle édition, ornée de quelques petites cartes. *Vitellius* dédie cet ouvrage à ſon intime ami *Adrien Hoffer*, Conſeiller de *Zirícʒée*, par une lettre datée d'*Amſterdam* le 15. mars 1617. C'eſt un Abrégé fort bien fait, où *Vitellius* a conſervé, autant qu'il a pu, les expreſſions de ſon Auteur, & n'a guères retranché que des faits, qui n'avoient point de raport à la Géographie.

3. *Sept livres ſur les erreurs* qui ſe trouvent *dans* le dogme de *la Trinité, compoſés en Latin par Michel Servet, dit Revès, Eſpagnol, originaire d'Arragon, fidèlement traduits en Flamand par R. T. &c. Imprimé*

en l'an de N. S. 1620. (a) *In*-4°. ſans nom de ville, ni d'Imprimeur. L'original de cet écrit impie fut imprimé à *Haguenau* : mais ſans marquer la ville, &c. ſous ce titre : *De Trinitatis erroribus libri VII. per Michaëlem Servetum, aliàs Reves, ab Arragoniâ Hiſpanum.* 1531. 8°. *Servet* y attaque la Trinité, & ſuit à peu près l'héréſie de *Paul de Samoſate*, de *Photin*, & de leurs ſectateurs, en diſtinguant Jéſus-Chriſt du Verbe Divin : mais il s'exprime là-deſſus d'une manière fort obſcure, & fort embaraſſée.

4. Un *Poëme* Flamand, ſur les troupes de Flandre qui combattirent du tems de *Gui Dampierre*, ſous les ordres de la Régence de *Ziriczée.* Dans la *Chronique* (Flamande) *de Zélande* par *M. Z. Boxhornius*, T. II. 120---126.

5. Quelques petites Poëſies Flamandes, (b) inſérées dans un Recueil publié en cette langue ſous le titre de *la Harpe d'Apollon. Amſt.* 1658. *pagg.* 114. 230. 370. & 375.

☞ *Sweertius*, 652. *Val. André*, 789. *Sandii biblioth. Anti-Trinit.* 12. *La Rue, Gelett. Zeeland*, 202. 203.

(a) *Van de dolinghen in de Drievuldigheyd, ſeven boecken, eertydts in 't Latyn beſchreven door Michiel Servetus, gheſeyt Reves, van Arragonien, Spanjaerd, ende nu getrouwelyck overgheſet in onſe Nederlandſche tale door R. T. &c. Ghedruckt in 't jaer ons Heere 1620.*

(b) *Een oudt Sonnet : byvoegſel : een oudt Vlaemſch dicht : Vyſling : Liedeken van den Hollandſchen Tuyn.* Alles in de *Apollos Harpe.*

Gerſon

Gerson Bucerus

NATIF DE *Ter-Veere* en Zélande, fut Ministre de cette ville en 1588., & refusa en 1619. une vocation qui lui fut adressée pour *Flessingue*. (*a*) Ayant été nommé pour travailler à la Version de la Bible de *Dordrecht*, il se rendit pour cet effet à *Leyde* en 1627., & y mourut le 7. août 1631. avant que cette version fût achevée. Il avoit été Député diverses fois aux Synodes de sa province, à celui de *Ter-Tolen* en 1602.: en 1610. à celui de *Ter-Veere*, où il servit de Secrètaire: à celui de *Ziriczée* en 1618.: enfin en 1620. à celui de *Ter-Goes*, dont il fut Président. On a de lui:

1. *Dissertatio de gubernatione Ecclesiæ, maximèque de Presbyterio & Episcopatu, præcipuas hujus argumenti controversias placidè pertractans; amicâ collatione institutâ cum doctissimi clarissimique viri D. Georgii Downami, S. Theologiæ Doctoris, concione quondam de hoc eodem subjecto Anglicè editâ; nunc verò in Latinum sermonem versâ, non contentionis studio, sed justæ defensionis causâ ad veritatis illustrationem suscepta. Middelb.*

(*a*) Peut-être après la destitution d'un Ministre Remontrant, qui s'y étoit fait un parti.

Zeland. Simon Moulert, 1618. 4°. Cet ouvrage fut imprimé du consentement de la classe de Walcheren : mais il fut fort mal reçu en Angleterre, d'où le Roi *Jacques I.*, qui se mêloit fort des querelles Théologiques, donna ordre à son Ambassadeur *Charlton* de porter ses plaintes aux Etats-Génèraux. *Tandis que le Roi mon Maître travaille infatigablement à la tranquillité de votre pays & de vos Eglises*, leur dit l'Ambassadeur, *les sujets de V. H. P. ne s'occupent qu'à renverser l'ordre établi dans son Royaume, pour y introduire un gouvernement acéphale, & une vraye anarchie.* Mais le Synode de Zélande assemblé à *Ziriczée* en 1618. se déclara en faveur du livre, & de l'Auteur ; pour les Etats-Génèraux, je ne répondrois pas que la représentation du Ministre d'Angleterre ne leur ait fait hausser les épaules.

2. Un Epithalame Grec sur le mariage du célèbre *Grotius* en 1608. Dans les Poësies de ce dernier *p. 391. 392.*

☞ *La Rue*, 141. 142. & 350.

Lucius de Tongres,

HISTORIEN, dont la vie est si peu connue, que personne ne marque le siècle, auquel il a vécu. *Vossius* n'en

parle point dans ses *Historiens Latins*. Je ne connois même aucun Bibliothèquaire qui en fasse mention, hors *Valère André*; qui a été copié par le P. *le Long*, & qui se contente de dire que *Lucius* écrivit, il y a quelques siècles, une *Histoire de ce qui s'est passé dans les Pays-Bas avant la naissance de J. C.*, ajoûtant seulement que cette histoire n'est qu'un tissu de fables; & que cela n'a pas empêché qu'elle n'ait été citée par le P. *Amand de Zirickée*, par *Marc van Vaernewyck*, & par l'Auteur du *Florarium* ou *Fasciculus temporum*, c. d. par *Nicolas Clopper*, qui vivoit vers la fin du XV. siècle. Je remarquerai outre cela, 1°. que les trois Ecrivains, que l'on vient de marquer, & plusieurs autres du même tems, entre autres le P. *Placentius* Dominicain, l'Auteur de la Chronique Flamande du Brabant imprimée à *Anvers* en 1530., &c. ont été la dupe de *Lucius*, & ont adopté ses fausses antiquités. 2°. Que *Lucius* paroit être le prémier inventeur de cette suite fabuleuse de Rois de Tongres, qu'on trouve dans *Vaernewyck*, & dans diverses Chroniques vulgaires. 3°. Qu'il a vécu au plus tard dans le XIV. siècle, puisqu'il est cité par *Jacques de Guise*, mort en 1398. 4°. Qu'il y a grande apparence qu'il n'est guères plus ancien; car son ouvrage étoit écrit en François, comme nous l'apprend le même *Jacques de*

Guise, (*a*) qui en cite des passages, dont le stile (si toutefois on ne l'a pas retouché) marque un Auteur, qui n'a pas 500. ans d'ancienneté. Il y avoit en 1641. un exemplaire de cet ouvrage, sous le titre de

Histoire des Belges de Lucius Tongrensis. Ms. *in-fol.* chez *Jean le Comte*, Chevalier, seigneur de *Jandrain*, Secrètaire des Conseils d'Etat & Privé à *Bruxelles.*

☞ *Sanderi Biblioth. Belgica Ms. II:* 131. *Val. André*, 629.

(*a*) Dans l'Abrègé de ses Annales imprimé en 1531. (feuillet 3. verso) *Les aultres*, dit-il, *ont traicté lesdites histoires en proses & en deux manières. Car l'ung l'a mis & tissu par belle ordonnance en Françoys comme Lucius de Tongre.* Un peu plus bas il cite du chap. 6. de *Lucius* les mots suivans : *L'an v. après la destruction de Troye, Bavo Roy de Frige, cousin au Roy Priam de Troye, commença à fonder ès parties d'Europe une très-puissante cité en ung hault lieu séquestré de palus & de fleuves soubz la seigneurie de Trebres, que nous disons maintenant Treveres à XII. mil pas près de là où le Rin entre en la mer; laquelle cité fut prémièrement nommée Beclis, dépuis Belgis, & en après Octavienne.*

Everard Feith, ou *Everhardus Feithius*,

ETOIT D'*Elburg*, petite ville de Gueldre, où il nâquit avant la fin du XVI. siècle d'une famille des plus considèrables de ce lieu, & qui y remplissoit encore les prémières charges cent ans

après. *Feithius* ayant achevé ses humanités s'appliqua pendant quelques années à la Philosophie Péripatèticienne : mais enfin dégoûté de cette science épineuse, il se livra tout entier à l'étude des belles-lettres, & dévint très-habile non seulement dans le Grec, comme on le voit par ses écrits, mais encore dans l'Hébreu, suivant le témoignage qu'il reçut de l'Acadèmie de Béarn, c. d., je pense, de l'Ecole que les Prétendus-Réformés avoient à *Orthez*. Après une longue absence il revint dans sa patrie : mais la trouvant consternée par les conquêtes du Marquis de *Spinola*, il retourna en France, où il professa la langue Grecque, & se fit estimer de plusieurs Savans, particulièrement d'*Isaac Casaubon*, de *Pierre du Puy*, & de *Jacques-Auguste de Thou*. Au bout de quelque tems, se promenant dans *la Rochelle* accompagné d'un valet, il fut prié d'entrer chez un bourgeois de cette ville, & l'on n'a jamais sçu dépuis ce jour-là ce qu'il étoit dévenu, quelque perquisition que les Magistrats en fissent. *Feithius* étoit jeune lorsqu'il disparut; il auroit pû égaler les plus grands génies de son siècle, si sa vie eût été plus longue. On trouva dans son cabinet des ébauches de quantité d'ouvrages, qui ont péri chez des héritiers ignorans. On a seulement imprimé

Everhardi Feithii Antiquitatum Homericarum libri IV. Lugd. Bat. Severinus, 1677. 12°. It. *Editio accuratior. Amst. Salomon Schouten*, 1726. petit in-12°. pp. 404. sans les Préliminaires & les tables. La 1. édition a paru par les soins de *Henri Brumanus*, dont j'ai parlé ci-devant T. III. p. 211., comme on le voit par la lettre qu'il a mise à la tête du livre, datée de *Swolles* le 28. juillet 1677. La 2e édition est plus commode & plus exacte, les citations y ayant été rectifiées. L'Ouvrage est écrit en beau Latin, & renferme des choses curieuses ; ce sont proprement des Antiquités Grecques, prouvées par des passages de toutes sortes d'Auteurs anciens. Le I. livre traite de la religion des Grecs, de leurs divinités, des temples, des Prêtres, des sacrifices, des sépultures, de la Magie, &c. Le II. de leur droit public & civil, des Rois, des tribunaux, des contrats, des mariages, des testamens, des esclaves. Le III. de la nourriture, de l'habillement, du logement, &c. des Grecs. Le IV. de leurs exercices, de leur manière de faire la guerre, de leur marine, &c. *Feithius* avoit encore laissé

α. Antiquitatum Atheniensium libri octo. On croit que cet ouvrage étoit achevé ; *Brumanus* en avoit le prémier livre écrit fort nettement de la main de l'Auteur, & il espèroit de recouvrer les autres.

β. Des Fragmens de *Leçons Critiques*, où *Feithius* rétablissoit le texte, & expliquoit des passages obscurs d'*Hesychius*, de *Suidas*, des Scholiastes des anciens Poëtes Grecs, &c.

☞ Voyez la lettre de *Brumanus*, son petit-neveu, à la tête du *n.* 1.

Simon van Leeuwen.

CE JURISCONSULTE étoit de *Leyde*, où il nâquit le 17. octobre 1625. de *Jean van Leeuwen*, Curateur de l'Université de cette ville, & Député aux assemblées de la Compagnie des Indes Orientales à *Amsterdam*. Après ses prémières études, il s'attacha à celle de la Jurisprudence, & prit le grade de Docteur en Droit, apparemment à *Leyde*, où il fit longtems la fonction d'Avocat avec la plus grande reputation. Il fut membre de la Régence de cette ville, & dévint en 1681. Greffier-substitut au Conseil souverain de Hollande, de Zélande, & de West-Frise établi à *la Haye*. C'est dans cette ville qu'il mourut le 13. janvier 1682. âgé de 56. ans. *Van Leeuwen* entendoit assez bien le Droit Romain, & encore mieux, celui de son pays, dont il avoit étudié l'histoire avec beaucoup d'application ; ce qui lui a manqué, c'est de ne s'être pas as-

ſez mis au fait des belles-lettres. On voit ſon portrait bien gravé à la tête de ſa *Cenſura forenſis*, 1[e] édition.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Obſervationes ad Quintinum Weytſen, de Avariis. Amſt.* 1651. 12°. It. *Ibid.* 1672. 12°.

2. *Paratitla Juris noviſſimi. Lugd. Bat.* 1652. 4°.

3. *Pratique à l'uſage des Notaires, Secrètaires, & autres ſemblables officiers de juſtice, où l'on explique par démandes & par réponſes tout ce qui concerne leurs fonctions, tant par rapport aux principes de droit, que par rapport aux Actes, & inſtrumens qu'ils doivent dreſſer, &c.* En Flamand. (*a*) *Leyde, Pierre Leffen*, 1656. 4°. It. *Dordrecht*, 1658. 12°. It. 3[e] *édition corrigée & augmentée. Amſt. Henri, & Thierry Boom*, 1680. 12°. pp. 566. Avec une dédicace datée de *Leyde* le onze novembre 1665. It. *Amſt.* 1728. 12°. It. *Avec de* nouvelles *augmentations & quelques éclairciſſemens par P. vander Schelling. Roterd. P. Lozel*, 1741. 2. vol. 12°.

(*a*) *Nederlandſe Practyk ende oeffening der Notariſſen, ende andere gemeene Schryv- en Regt-vorderers. Waar in by vraags-wys onderſouk verhandeld werd al het gund een Notaris, Secretaris, Deurwaarder, en Geregts-bode, ſoo in de grond der Regts-ſaaken, als in de inſtelling van alderhande inſtrumenten, acten, gewyſden, ende uitvoeringe van dien, heeft aan te mercken, ende waar te nemen.* It. *Den derden druk, verbetert ende vermeerdert.* It. *met byvoegſelen, en aantekeningen vermeerdert door P. vander. Schelling.*

4. *Dictionnaire à l'usage des Notaires, &c. contenant tous les termes de pratique, tant Hollandois qu'étrangers ; tiré de Grotius, Hooft, Huigens, Vondel, & autres Littérateurs anciens & modernes, avec une explication exacte de ces termes, &c.* En Flamand. (*b*) A la suite du précédent. (Dans la 3e éd. p. 567—712.)

5. *Traité de la saisie & arrêt tant des personnes que des biens, par Pierre Peckius; traduit en Flamand, & augmenté par Simon van Leeuwen.* (*c*) *Dordrecht*, 1659. 12°.

6. *Discours sur le Droit de la Noblesse de Hollande.* En Flamand. (*d*) *La Haye*, 1659. It. *Ibid. J. Cros*, 1740. 12°.

7. *Censura Forensis Theoretico-Practica, id est, totius Juris Civilis Romani, usuque recepti, & Practici methodica collatio. quâ non tantùm ipsa Juris Romani fundamenta, ad rationis & veritatis censuram methodicè reducuntur; sed & ad usum practicum transferuntur. Interjectis constitutionibus, decisionibus, moribus, & statutis, non tantùm generalio-*

(*b*) *Woorden-bouk, waar inne allerhande Konst- ende Bastaart-woorden, tot de Practyque des Notarischaps, ende andre Regts-oeffeninge behoorende, wt Hugo de Groot, Hooft, Huygens, Vondel, ende andre soo oude als nieuwe Taal-schriften, op 't naauwkeurigste werden vertaalt, ende met alle andre Woorden-Bouken vergeleeken, het ondienstigé agtergelaten, ende het gebreekige vervult.*

(*c*) *Verhandeling van 't handt-opleggen ende besetten, dat is, op persoen en goederen, door P. Peckium; vertaalt, en vermeerdert door Mr. Simon van Leeuwen.*

(*d*) *Redeneringen van het recht der Edelen en Welborenen in Holland.*

ribus, verùm etiam particularibus cujusque ferè Christianorum gentis, regionis, & provinciæ. Lugd. Bat. 1662. 4°. It. *alterâ parte auctior. Amst. Henr. & Theod. Boom, & Lugd. Bat. Joh. à Gelder*, 1678. 2. vol. *fol. Pars I.* pp. 558. *Pars altera procedendi modum in civilibus & criminalibus causis eodem tractandi modo exhibens.* pp. 218. It. *editio* 3ª. *Amst. Henr. & vidua Theod. Boom*, 1685. *fol.* 2. vol. C'est l'édition précédente avec un simple renouvellement de titre. It. *Ed.* 4ª ... *locupletior. G. de Haas JC. recensuit &c. Lugd. Bat.* 1741. 2. vol. *fol.* Il parut à l'occasion de cet Ouvrage, qui est fort estimé, une Lettre intitulée: *Epistola bono publico edita, quâ exponitur Judicium de libro hoc anno prolato, cui titulus: Censura Forensis Theoretico-Practica, authore Sim. van Leeuwen. Lugd. Bat.* 1662. 16°.

8. *Corpus Juris Civilis, Pandectis ad Florentinum archetypum expressis, Institutionibus, Codice, & Novellis, addito textu Græco, ut & in Digestis & Codice, Legibus & Constitutionibus Græcis, cum optimis quibusque editionibus collatis. Cum notis integris, repetitæ quintùm prælectionis, Dionysii Gothofredi V. C. præter Justiniani Edicta, Leonis & aliorum Imperatorum Novellas, ac Canones Apostolorum, Græcè & Latinè, Feudorum libros, Leges XII. tabul., & alios ad Jus pertinentes tractatus, Fastos Consulares, indicesque titulorum ac legum: & quæcunque*

in ultimis Parisiensi & Lugdunensi editionibus continentur; huic editioni novè accesserunt Pauli receptæ sententiæ, cum selectis notis J. Cujacii & sparsim ad universum corpus Antonii Anselmo A. F. A. N. JC. Antwerp. observationes singulares, remissiones, & notæ Juris Civilis, Canonici, & novissimi ac in praxi recepti differentiam continentes. Denique lectiones variæ, & notæ selectæ Augustini, Bellonii, Goveani, Cujacii, Duareni, Russardi, Hottomanni, Contii, Roberti, Rævardi, Charondæ, Grotii, Salmasii, & aliorum. Operâ & studio Simonis van Leeuwen JC. Lugd. Bat. Amst. Joan. Blaeu, Lud. & Daniel Elzevirii, Lugd. Bat. Franc. Hackius, 1663. *fol.* pp. 796. 388. 300. & 92. sans compter les Tables. La beauté de cette Edition répond au choix des pièces qu'elle renferme.

9. *Le Droit Romain reçu en Hollande.* En Flamand. (*e*) *Leyde & Roterd.* 1664. 4°. It. *Amst.* 1732. 4°.

10. *Manière de procéder dans les causes tant civiles que criminelles dans les villes & villages de Hollande.* En Flamand. (*f*) *Amst. & Leyde*, 1666. 12°. It. *Amst.* 1721. 12°.

11. *Chartres & Privilèges du pays de Rhynland, & de ses dépendances; item les Coû-*

(*e*) *Het Roomsch Hollands Regt.*

(*f*) *Manier van procedeeren in Civile en Crimineele saken, binnen de steden, en ten platten lande van Hollant.*

tumes, us, & ordonnances qui concernent ce Baillage. En Flamand. (g) *Leyde & Roterd.* 1667. 2. vol. 4°.

12. *De origine & progressu Juris Civilis Romani, Authores & fragmenta veterum Jurisconsultorum; cum notis Arn. Vinnii, & Variorum. Auctore & collectore S. Leewio, JC. Lugd. Batav. Arnold. Doude,* 1672. 8°. pp. 850. On trouve dans ce curieux Recueil :

Pag. 1. *Digest. sive Pandect. Lib. I. Tit. II. de origine Juris, & omnium magistratuum, & successione prudentium.* Avec des notes assez étendues de *Vinnius.*

P. 83. *Lucii Fenestellæ de Magistratibus Romanorum libellus, cui accessit* (p. 166.) *Pomponii Læti de Romanis Magistratibus, Jurisperitis, & Legibus, ad M. Pantagathum libellus.* Tous deux *cum selectis notis & accuratâ recensione S. Leeuwii JC.*

P. 215. *Legum XII. tabularum fragmenta undecunque collecta, eaque suis nunc primùm tabulis restituta, per Jacobum Gothofredum J. C. unâ cum paraphrasi, & selectis ejusdem & aliorum notis.*

P. 307. *Edictum perpetuum à Salvio Juliano JC^to compositum, ad ordinem Digestorum restitutum.* Avec des renvois aux Loix.

(g) *Handvesten en Privilegien van den Lande van Rhynland, met den gevolgen van dien: als mede Costumen, Keuren, ende Ordonnantien van het Bailjuschap ende lande van Rhynland.*

P. 399. *Tituli ex corpore Ulpiani.* Avec des Notes de *Cujas*, & de *Denis Godefroi.*

P. 457. *Julii Pauli receptarum ſententiarum ad filium libri V. cum notis ſelectis Jacobi Cujacii J. C.*

P. 557. *Caii, JCti antiquiſſimi, è libris IV. Inſtitutionum, quæ ſuperſunt fragmenta; ex ultimâ J. Oiſelii JC. recenſione, cum ejuſdem & aliorum ſelectis notis.*

P. 605. *Moſaycarum & Romanarum Legum collatio* (par *Licinius Ruffinus*) *ex integris Papiniani, Pauli, Ulpiani, Gaii, Modeſtini, aliorumque veterum Juris auctorum libris ante tempora Juſtiniani Imp. deſumpta. Et quædam alia. Ex Bibliotheca P. Pithoei JC. cum ejuſdem notis emendatioribus.*

P. 711. *De origine, progreſſu, uſu atque authoritate Juris Civilis Romani, ejuſdemque variâ editione, atque emendatione hiſtorica narratio. Authore S. L.* (Sim. Leewio.)

P. 749. *Chronici Canones, & Faſti Conſulares à Romulo Rege uſque ad Juſtiniani Imp. exitum.* Par *Antoine le Conte*, ſavant Profeſſeur de *Bourges.*

P. 803. *Chronologia Imperii utriuſque, Orientis, & Occidentis, ſive Græcorum & Germanorum; & Juris tam Canonici quàm Civilis in utroque conditi: ab exceſſu Juſtiniani Aug. Imp. ... uſque ad excidium urbis CPolis, & Imperii Orientalis finem: ad juris pariter & hiſtoriarum cognitionem apprimè utilis, Marquardi Freheri operâ.*

P. 846. *Continuatio chronologica Imperii Occidentis.*

Ce Recueil a été reïmprimé à *Leyde*, 1678. 8°. It. à *Iéne*, 1697. 8°.

13. *Description de la ville & de l'Université de Leyde.* En Flamand. (*h*) *Leyde*, *Abraham Verhoef*, 1672. 12°. *fig.*

14. *Procès criminel, & recherche Juridique, où l'on examine si dans les causes capitales on peut prendre la volonté pour le fait, & la punir sur ce pied, & jusqu'à quel point l'on peut user de ce droit.* En Flamand. (*i*) *Leyde*, 1677. 12°. It. *Amst. Waesberge*, 1739. 12°. *Van Leeuwen* avoit été l'Avocat d'*Anne Gerrits*, qui fut exécutée à *Leyde* le 20. octobre 1676. pour avoir préparé un poison à son mari *Jean de Myter.*

15. *Defensio apologetica pro Simone Lewio JCto adversus criminationes Antonii Matthæi A. F. A. N. in suo de probationibus libello, irrito acerbitatis suæ conamine, in eum emissas. Lugd. Bat. Joh. à Gelder*, 1678. 12°. pp. 55.

16. *Recueil des Placards & Ordonnances des Etats-Généraux des Provinces-Unies, comme aussi des Etats de Hollande, de West-Frise, & de Zélande, &c.* En Flamand. (*k*)

(*h*) *Beschryving der Stadt ende Universiteydt van Leyden.*

(*i*) *Proces crimineel, ende regtelyke beweringe, of ende hoe verre in lyfstraffelyke saken de wil voor de dat mag opgenomen ende gestraft worden.*

(*k*) *Groot Placaat-boek van de heeren Staten generaal der vereenigde Nederlanden, van de heeren Staten van Holland ende Westvriesland, en van de heeren Staten van Zeeland, gecontinueert en vervolgt tot den jare 1682.*

La Haye, 1682. *fol.* Ce Recueil va jusqu'en 1682. *Corneille Cau* en avoit donné un jusqu'en 1664. *Van Leeuwen* l'a continué & mis dans un meilleur ordre. *Jacques*, *Paul*, & *Isaac Scheltus* ont poussé le recueil jusqu'en 1740.

17. *Traité de l'origine, des progrès, des usages, de la gloire, de l'état, & de la religion des anciens Bataves, ainsi que de la Noblesse, & du gouvernement de Hollande. Tiré en partie de Gautier van Gouthoven, & d'autres Ecrivains, mais sur-tout de quantité d'anciens écrits, & de monumens autentiques.* En Flamand. (*l*) *La Haye*, *Jean Viely*, *Jean Tongerloo*, & *Gasp. Doll*, 1685. *fol.* pp. 1520. Quelque épais que soit ce volume, il n'est que le prémier d'un Ouvrage, qui n'a pas été achevé. *Antoine Matthæus* en a parlé avec beaucoup de mépris; (*m*) à l'entendre, *Van Leeuwen* y a débité une infinité d'inepties, & y a montré une hardiesse insensée, & une ignorance plus que puèrile. Mais il faut prendre cette critique au rabais, & convenir que ce livre renferme beaucoup

(*l*) *Batavia illustrata, ofte Verhandelinge van den oorspronk, voortgank, zeeden, eere, staat, en godsdienst van oud Batavien; mitsgaders van den adel en regeringe van Hollandt, ten deele uyt W. van Gouthoven, en andere Schryvers, maar wel voornamentlyk uyt een menigte van oude schriften en authentyque stukken en bewysen, te samen gesteldt door de heer Simon van Leeuwen, in syn leven Substituyt Griffier van den hogen rade van Hollandt, Zeelandt, en West-Vrieslandt.*

(*m*) *De Nobilit. l. IV. c.* 3. *p.* 926. & 929.

de choses utiles, particulièrement pour les généalogies des nobles de Hollande; il seroit sans doute plus parfait, si l'Auteur eût pû le publier lui-même.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages, & le Moréri de* 1740. *L.* 148. *qui cite le grand Dict. Univ. Hollandois.* M. *Foppens* p. 1100. n'est nullement exact.

Adam van Mander, ou *Manderius*,

MÉDECIN, Philosophe, & Mathématicien, d'ailleurs homme éloquent & savant dans l'Histoire, étoit de *Bruges*, & vivoit dans le XVI. siècle, & peut-être au commencement du suivant. Il pratiqua longtems la Médecine à *Gand*, & y publia en Latin divers Calendriers calculés à la hauteur de 51. dégrés de latitude, sous le tître d'*Ephemerides Meteorologicæ*.

☞ *Sander. de Brugensib. p.* 1.

Guillaume le Maistre, ou *Guil. Magister*,

MÉDECIN de *Lille*, mort au mois d'août 1585., a publié

Isagoge Therapeutica de sævitiâ, curatione, & præventione Pestis. Venet. 1572. 12°. It. *Francof.* 1572. 12°.

☞ *Val. André*, 327. *Mangeti Biblioth. Scr. Medicor. III.* 127. Ce dernier appelle nôtre Auteur *Guil. Magistrat.*

Thomas de Herenthals,

FRANCISCAIN-OBSERVANT du XV. & du XVI. ſiècle, étoit natif de Brabant, & peut-étre de la petite ville de *Herenthals* dans le quartier d'*Anvers*. *Gramaye* le fait fleurir au couvent de ce lieu, qui n'avoit été commencé qu'en l'an 1452. Mais ni cet Ecrivain, ni aucun autre ne nous apprend aucune particularité de ſa vie, ſi ce n'eſt que *Sweertius*, copié par le P. *Wadding*, lui donne, je ne ſais ſur quel fondement, la qualité de Juriſconſulte. On voit par l'Ouvrage, dont je vais parler, qu'il fut Gardien du couvent d'*Ypres*, & Prédicateur de la Collègiale de *S. Martin*, dépuis érigée en Cathèdrale ; il paroit même qu'il fut en crédit dans le diocèſe de *Terouanne*, dont la ville d'*Ypres* dépendoit alors ; car je trouve que le prémier dimanche de l'année 1519. (*a*) il publia dans l'Eglise, dont j'ai parlé, une *Expoſition de foi* compriſe en dix articles oppoſés aux erreurs du tems, & qu'il le fit par l'autorité de l'Official de *Terouanne* & de ſes gens, qui proteſtèrent publiquement de s'y attacher & de l'obſerver toute leur vie. L'Auteur mit cette Expoſition

(*a*) *Den ſondach naer nieudach.*

par écrit le dix ſeptembre 1529. Il étoit vers ce tems-là Lecteur, apparemment en Théologie, au couvent d'*Ypres*, & il y a lieu de croire qu'il ne vécut pas longtems après. Nous avons de lui :

Le Miroir de la vie Chrêtienne, contenant une explication du Décalogue, & des ſept Sacremens, auſſi étendue, qu'il eſt néceſſaire & utile au commun des fidèles, pour régler leur créance & leur conduite. Publié par frére Thomas Herentals, Cordelier de l'Obſervance à Ypres. Réïmprimé avec beaucoup de ſoin & d'exactitude, & avec les citations des paſſages de l'Ecriture par Simon Cock (à Anvers) *1537.* feuillets 162. En Flamand. (*b*) Ce titre montre qu'il s'en eſt fait une édition antèrieure. On trouve dans celle-ci l'*Expoſition*, dont j'ai parlé, en huit pages, & à la fin un *Avertiſſement*, en trois pages, où l'on explique quelques endroits du *Miroir*, qui pourroient faire de la peine aux perſonnes peu inſtruites ; cet Avertiſſement eſt du P. *Titelman* qui paroit avoir été l'Editeur de cet Ouvrage. Le P. *Tacite-Nicolas Zegers* l'a traduit en

(*b*) *Den Spieghel des Kerſten levens, beſluutende t'verclaers van den thien gheboden Gods, ende van den VII. Sacramenten der Heyliger Kercken, alſo verre alſt den ghemeynen Kerſtenen noot is te ghelooven, en profyt te weten om metten wercken te beleven. Wtghegeven bi broeder Thomas Herentals, Minrebroeder vander Obſervantie tYperen in Vlaenderen. Gheprent anderwerf met grote neerſticheyt ende correctie, ende metter quotatien der Schrifturen bi mi Symon Cock int jaer ons heeren M ccccc ende XXXVII.*

Latin ſous ce titre : *Christianæ vitæ Speculum .... Nicol. Zegero Minoritâ interprete. Antv. Joan. Steelſius*, 1549. 16°. feuill. 248. It. *Coloniæ*, *Hæredes Arnoldi Birckmanni*, 1555. 12°.

☞ Voyez cet Ouvrage, & *Gramaye*, *Antverpiæ Antiq. ed. ult. p.* 30. *Sweertius*, 694. 695. Ces Auteurs ne diſent preſque rien, non plus que *Valère André*, le P. *Wadding*, & M. *Foppens*.

Jean Glapion,

AUTRE FRANCISCAIN de l'Obſervance, étoit natif de *Bruges*. S'étant fait une grande réputation par le talent qu'il avoit pour la Chaire, il fut élu Commiſſaire gènèral & Procureur de ſon Ordre en Cour de *Rome*, & enſuite Provincial des Pays-Bas, & du Duché de Bourgogne. Il étoit dans ce dernier emploi, lorſque *Charle-Quint*, informé de ſa piété, de ſon ſavoir, & de ſon habileté dans la conduite des affaires, le choiſit pour ſon Confeſſeur. Le P. *François Licheti*, ſon Gènèral, le nomma depuis Commiſſaire gènèral d'une Province de l'Amèrique dite *les Perles*. Le P. *Glapion* ſe préparoit pour s'y rendre, lorſque la mort le ſurprit, au grand regrèt de ſes confréres, à *Valladolid* le 15. ſeptembre de l'an 1522.

Sanderus dit qu'il avoit obtènu de *Léon X.* (*vivæ vocis oraculo*) que tous *les fréres* (j'entends les Franciscains) démeurans à *Bruges*, pussent étre absous la veille de Noël de tout crime, quelque énorme qu'il fût, pourvû qu'ils n'eussent commis aucun péché grief dans l'espèrance d'en étre rélevés au moyen de cette indulgence. Le Bibliothèquaire, que je viens de nommer, est le seul qui parle du P. *Glapion ;* encore ne marque-t'il point s'il a composé quelque ouvrage : mais je trouve dans le *Catalogue des livres réprouvez* publié par la Faculté de *Louvain* en 1550. (*a*) un petit Traité Flamand intitulé :

La manière d'abrèger le tems du pèlèrinage de la vie humaine ; (*b*) *que l'on attribue*, dit le Catalogue, *au frére Jean Glapion.*

☞ *Sander. de Brugensib.* 51. Le P. *Wadding* n'a point connu *J. Glapion.*

(*a*) *In-4.*, page 18.
(*b*) *Een suver Tractaetken genaemt Tyt-cortinghe der Pelgrimagien des Menschen levens, dat men broeder Jan Glapion toe scryft.*

Jean Sanders, ou *Sanderus*,

AUTREMENT nommé *Alexandrius*, peut-être parce que son pére se nommoit *Alexandre*, étoit de *Gand*, où il nâquit vers le commencement du XVI. siècle. Il

s'appliqua dans sa jeunesse à la Médecine, & y fit de si grands progrès, que l'Empereur *Charle-Quint* l'honora de la qualité de son Médecin-Consultant. Son savoir & sa probité le firent chérir & estimer de ses concitoyens, & lui donnèrent beaucoup de crédit dans la ville de *Gand*, où il remplit à diverses reprises la charge d'Echevin, ou quelque autre semblable. Il étoit alors marié : mais ayant perdu sa femme, qui étoit une dame de qualité, nommée *Livine Seelandt*, il embrassa l'état Ecclésiastique, & fut pourvû d'un canonicat de *S. Bavon*. Ce doit avoir été après l'an 1556. (*a*) *Jean Sanderus* a laissé

Methodus curandarum ægritudinum, que le célèbre *Antoine Sanderus*, son petit-fils, avoit en Ms.

☞ *Sander. de Gandavensib.* 76.

(*a*) *Qui Medicinæ feliciter operam dabit, in utriusque linguæ facultate non tantùm versatus, sed diu multumque exercitatus ut sit necesse est : nisi ingenii bonitate, & super reliquos homines divinâ prope memoriâ præditus ille sit, ut absque ullo Græcæ lectionis usu vocabula omnia Græca, quæ in eâ sunt arte, disertè explicare & interpretari valeat. In quâ felicitate & dexteritate D.* Joannem Alexandrium, *hujus urbis clarissimum & præstantissimum Medicum, videmus.* Jo. Otho, Scholarcha Gandensis, Præf. ad Plutarch. de complurium Amicitiâ, *Gand.* 1556. 4.

Vincent Willart,

DOMINICAIN du couvent d'*Arras* sa patrie, fut maître des Novices dans cette maison, & eut le déplaisir de la voir ruïner de fond en comble durant le siége d'*Arras* en 1640. Il se retira à *Mons*, & ensuite à *Bruxelles*, où il étoit l'an 1647. Lecteur en Théologie. Il y mourut le 15. juillet 1658. C'étoit un Religieux fort attaché à l'étude, & aux devoirs de sa profession. Nous avons de lui :

1. *Mémorial de l'excellence du Pseautier de Jésus & de Marie très-glorieuse Vierge, dit Rosaire. Arras, Gérard de Raismes*, 1636. 12°. It. *Mons, Franç. Stiévenart*, 1646. 12°. It. *Brux. Godefroi Schoevarts*, 1658. 12°.

2. *Les fruits dignes de pénitence faits par Ste Marie Magdeleine. Mons, Jean Havart*, 1643. 12°.

3. *Les fruits de la parole de Dieu faits par S. Vincent Ferrier. Mons, Franç. Waudret*, 1644. 12°.

4. *Les fruits de l'Oraison faits par S. Thomas d'Acquin. Mons, Fr. Waudret*, 1645. 12°.

5. *Prænuncii Antichristi, seu Hæretici illuminati confusi &c. ex B. F. Henrici Susonis, ac F. Joannis Tauleri operibus. Montibus, Franc. Waudræus*, 1645. 12°.

6. *Sancti Euangelii pretiosa margarita, seu S. Thomæ Aquinatis sententia super Theologiam universam. Montib. Franc. Waudræus,* 1645. 4°. It. *Tornaci, Adr. Quinque,* 1647. 4°. pp. 488. On a joint à cette édition *Joannis Thauleri, de calamitatibus mundi futuris, Vaticinia.*

7. *Aqua sapientiæ Ordinis sacri FF. Prædicatorum, seu beatæ memoriæ Venerabilis F. Humberti V. Magistri Ord. Præd. Expositio in Regulam B. Augustini, desumta partim ex aliis ejusdem Humberti operibus, partim ex D. Thomæ Aquinatis doctrinâ. Montibus, Franc. Waudræus,* 1645--1646. 2. vol. 4°. T. I. pp. 751. T. II. pp. 400. Le P. *Pierre de Alva,* Récollet, a attaqué cet Ouvrage dans son *Sol Veritatis, rad.* 321. *col.* 2088.

8. *Le bien universel, ou les Abeilles mystiques du célèbre Docteur Thomas de Cantimpré, de l'Ordre des Freres Prescheurs, Evesque & Suffragant de Cambray. Traduit de Latin par R. P. Frere Vincent Willart d'Arras, & de mesme Ordre. Brux. Jean van den Horicke,* 1650. 4°. pp. 552.

9. *Le bien universel, ou les formis mistiques de Jean Nyder. Bruxelles, Jean Mommart,* 1656. 4°.

10. *Abrègé de la vie du très-saint Pape Pie V. de l'ordre des FF. Prescheurs. Brux. Godef. Schoevarts,* 1657. 12°.

☞ *Prélim. du n.* 8. *Scriptores Ord. Præd. II.* 591.

Gaspar Ammonius,

DONT LE nom peut avoir été *Van der Maude*, (*a*) nâquit à *Hasselt*, ville de la Principauté de *Liége* dans la Campine, vers le milieu du XV. siècle. Après ses prémières études il entra dans l'Ordre des Ermites de *S. Augustin*, dont il fit profession en Allemagne. (*b*) Il prit dans la suite le bonnet de Docteur, & en 1488. il étoit Prieur du couvent de *Laugingen*; (*c*) peu de tems après, on l'élut Provincial de la Province du Rhin & de Souabe. Il mourut au plûtôt en 1524. Ce Religieux s'étoit rendu habile dans la connoissance des langues savantes, ce qui étoit encore rare de son tems; & il enseigna l'Hébreu à un nombre considèrable de disciples, qui se sont fait de la réputation, entre autres à *Wolffgang Capiton*, & à *Jean Œcolampade*. Il fut en liaison avec diverses personnes célèbres, particulièrement avec *Sébastien Munster*. *Ammonius* a composé

1. *Grammatica Hebræa, in quinque libros distincta.* Voici les titres de ces cinq li-

(*a*) Le Chartreux *Livin vander Maude* se nommoit *Levinus Ammonius*. (Val. André *p.* 606.)

(*b*) Et non pas à *Hasselt*, comme le dit le P. *Tombeur*, *Chronol. Augustin. p.* 97.

(*c*) Ou *Lawingen*, ville de Souabe, dans le duché de Neubourg, sur le Danube.

vres : I. *de Literis, Syllabis, & Punctis omnibus.* II. *de Nomine, primâ parte orationis, cum pronomine.* III. *de Verbo & Participio, secundâ parte orationis.* IV. *de Consignificativo quadruplici, tertiâ parte orationis, & omnium trium partium inter se constructione & regimine.* V. *de Prosodiâ, hoc est, de triplici Accentu, & Carmine componendo.* A la tête de châque livre est une table des chapitres qu'il contient. C'est ainsi que *Simler* & le P. *Possevin* parlent de cette Grammaire ; le dernier ajoûte qu'ayant été imprimée, elle tomba entre les mains des hérètiques, & qu'il faut prendre garde s'ils n'y ont pas mêlé quelqu'une de leurs erreurs ; cela n'est pas bien clair, & je n'en puis conclure que ces Auteurs ayent vû l'ouvrage imprimé. (*d*) *Sweertius, Valère André*, & les PP. *Elssius* & *Tombeur* n'ajoûtent rien au recit de *Simler.* Le P. *Mantelius* dit que cette Grammaire à été imprimée chez *Froben*, & qu'il y en avoit avant son tems un exemplaire chez les Augustins de *Hasselt.* Je crains que ce Pére n'ait pris pour la Grammaire d'*Ammonius* celle de *Munster* qui a paru sous ce titre : ,

(*d*) *Je me contenterai présentement de vous avertir qu'il y a une infinité de Livres qui n'ont jamais été, & qui cependant se trouvent marquez exactement dans de bons Catalogues. Le seul Apparat de Possevin, qui ne laisse pas d'être une excellente Bibliotheque, pourroit en fournir plus de cinq cens exemples.* R. Simon, Lett. choisies, T. I. p. 188.

Epitome Hebraïcæ Grammaticæ, per fratrem Sebastianum Munsterum, Minoritam. Basileæ, Joan. Frobenius, mense Augusto an. M. D. XX. *In*-4°. dern. signature *D* 3. après *C*. 3.

Voici des motifs qui confirment mon soupçon. 1°. *Paul Colomiez*, qui a fait beaucoup de recherches sur les livres Hébraïques, dit qu'*Elssius* s'est trompé en disant que la Grammaire d'*Ammonius* a été imprimée. 2°. *Simler*, sans dire qu'elle l'ait été, dit qu'elle se trouve en Ms. entre les mains de *Conrade Pellican*. (*e*) 3°. On croit que la Grammaire dont il s'agit est l'*Epitome artis Grammaticæ Ebrææ*, que *Matthias-Frideric Beckius* avoit en 1520. toute écrite de la main de l'Auteur. 4°. Ni le P. *le Long*, ni *Imbonati* ne la marquent comme imprimée. 5°. Je l'ai cherchée inutilement dans les catalogues les plus abondans en livres Hébraïques.

2. On croit que le P. *Ammonius* n'est autre que *Caspar Ammanus*, Auteur d'une version Allemande des Pseaumes imprimée par les soins de *Jean Bochenstein*, à qui le Traducteur la dédie. *Ausbourg*, *Sigism*. *Grymon*, 1523. 12°. *A. Pfeifer* raporte quelques endroits de cette version, qu'il

(*e*) Qui enseigna l'Hébreu à *Sébastien Munster*, comme celui-ci le marque dans la préface de son Dictionaire Hébraïque imprimé chez *Froben*, 1523. 4. pp. 525. *Pellican* & *Munster* étoient alors Cordeliers.

compare avec celle de Luther, dans sa *Critique sacrée*, *cap.* 13, *p.* 343. & *seqq.*

☞ *Simleri Epitome*, *ed.* 1557. *p.* 57. *Pet. Gregorii Syntaxis Artis mirab. ed.* 1576. *T. II*, *p.* 353. *Possevini Appar. sacer*, *ed.* 1608. *p.* 618. *Sweertius*, 264. *Val. André*, 255. *Elssii*, *Encomiast. Augustin.* 229. *J. Mantelii Hasseletum*, 108. *J. Henr. Seelenii Selecta literaria*, 732. *Rodolph. Mart. Meelfuhrer*, *Prodr. Germaniæ Orientalis*, *p.* 3. & *in Accessionib. ad Almeloveenii Biblioth. latentem*, *p.* 8. *Imbonati*, *Biblioth. Hebraïco-Lat.* 50. 51. *Pauli Colomiez Hispania Orientalis*, 219. 220. & *ibi notæ Jo. Christ. Wolfii*. *Le Long*, *Biblioth. S.* 381. 1170. & 1199.

Guillaume van Absel, ou *Abselius*,

NÉ D'UNE famille noble à *Bréda*, prit l'habit de Chartreux à *la Chapelle* près d'*Anguien* vers l'an 1431., & fut depuis Prieur de la Chartreuse de *Bruges*, où il mourut le 4. août 1471. après 40. ans de profession. C'étoit un religieux d'une vie fort édifiante, qui après s'être acquitté des devoirs de son état, s'occupoit le reste du tems à composer des ouvrages de piété, ou à relier des livres. Il a écrit

α. Opus super Genesim, *Psalterium*, & *Canticum Canticorum*, *codex scriptus anno* 1441. Chez les PP. Célestins à *Paris*.

β. Opusculum de verâ Pace. Adressé à

Hugues de Vercondis, Chartreux de *Bruges*, natif d'*Utrecht*, ou de *Mastricht*.

γ. *Tractatus super Oratione Dominicâ*. En vers; dedié au Prieur des Carmes près d'*Anguien*.

δ. *Speculum*.

ε. *De officio Marthæ*.

ζ. *Dialogus*. Ce sont des instructions qu'un Directeur fait à une fille dévote.

η. *Vita D. Ægidii*. En rimes Latines.

θ. *Tractatus ad semper candidam Cœli Reginam, more oratorio*.

ι. *Epistolarum libri complures*. L'Auteur adressa un de ces livres à sa nièce *Marie van Oss*, Abbesse du monastère de Ste Brigitte à *Tenremonde*. On dit que ces lettres étoient fort sententieuses.

κ. Et divers autres Ouvrages, dont quelques-uns étoient adressés à la Religieuse, dont je viens de parler.

☞ *Petreii Biblioth. Cartus.* 115. 116. *ex Arn. Bostii cap.* 30. & *Dorlandi Chronico L. VIII. c.* 28. *Raissii Auctar. ad Molanum, fol.* 162. *verso. Le Long, Biblioth. S.* 595.

Marc Lyclama,

GENTILHOMME Frison, surnommé à *Nyeholdt*, parce qu'il étoit natif du village de ce nom en Frise, s'attacha dès sa prémière jeunesse à la Jurisprudence,

dont il apprit les principes à *Heydelberg;* après quoi il se fit inscrire dans l'Acadèmie de *Franequer* au mois de mai 1593. pour continuer cette étude; y ayant pris le bonnet de Docteur en cette Faculté, il se fit recevoir Avocat au Conseil Souverain de Frise à *Leüvarde* le 9. mai 1597. Il fut rapellé à *Franequer* le 25. mai 1604. pour y être Professeur des Pandectes. Il fut Recteur de cette Université l'année suivante, & la quitta en 1610. ayant été fait le 22. mai de cette année-là Bailli (*a*) de l'Oost-Stellingwerf, d'où il passa le 11. mai 1623. au Baillage du West-Stellingwerf. Il avoit été député à l'Assemblée des Etats-Génèraux en 1603. Il le fut de nouveau en 1620. Au mois d'août de l'année suivante on le choisit avec *Regner Paauw*, Bourguemaître d'*Amsterdam*, & *Rutger Haersholte*, Trésorier du Sallandt, pour l'envoyer en qualité d'Ambassadeur de la République auprès de *Christiern IV.* Roi de Danemarc. La même année il reçut avec *Daniel Heinsius* le collier de l'Ordre de *S. Marc*, qui lui fut remis dans le tems qu'il présidoit à l'Assemblée des Etats-Génèraux, par *Marc-Antoine Morosini*, Ambassadeur de *Venise* en Hollande. *Lyclama* mourut au plus tard vers le commencement de mars 1626. puisque dès le 7. de ce mois *Rintius Ly-*

(*a*) On comme l'on voudra traduire *Grietman*.

clama avoit ſuccedé à ſa charge de Bailli. Il ne laiſſa point de deſcendant de ſon mariage avec *Perkia à Goſlinga*, fille de *Feyo à Goſlinga*, & de *Sytia ab Aylva*; c'étoit une démoiſelle de qualité, habituée au village de *Schraard*, qu'il avoit épouſée pendant ſon Profeſſorat de *Franequer*. *Lyclama* étoit à peine ſorti de cette Univerſité, qu'on l'en nomma Curateur. Il fit bien valoir cette qualité peu avant ſa mort, en donnant lui ſeul l'excluſion au ſavant *Reinhard Bachovius*, de *Leipſic*, qui ſollicitoit une chaire de Droit à *Franequer*, & pour qui *Cunæus* ſe donnoit beaucoup de mouvement. Le motif de cette excluſion fut que *Bachovius* avoit tombé un peu rudement ſur certaines opinions de *Lyclama*.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. Diverſes Théſes Acadèmiques, entre autres: *Illuſtrium Quæſtionum ex libro VIII. & IX. Codicis Diſputatio VIII. & IX. Franeq.* 1605. 8°. (pour étres jointes à ſept Théſes ſemblables de *Henri Schotanus*, mort en 1605.) It. *Illuſtres Juris controverſi Poſitiones ex materiâ Emtionis-Venditionis collectæ. Ibid.* 1606. 8°.

2. *Oratio funebris memoriæ Raphaëlis Clingbyl, Anatomiæ ac Medicinæ Profeſſoris, dicta. Franeq.* 1608. 4°.

3. *Membranarum Libri VII. Franeq.* 1608-1609. 4°. Il n'y a ici que les cinq pré-

miers livres; les deux ſuivans parurent peu après. It. les ſept enſemble: *Iena*, 1624. 12°. It. *Leovard.* 1624. 4°. C'eſt un Recueil de Diſſertations ſur des queſtions de Droit Civil.

4. *De Jure Studioſorum. Franeq.* 1609.

5. *De Heredis inſtitutione in Legitimâ, & re certâ, ad Antonium Fabrum. Franeq.* 1610. 12°.

6. *De ineundâ rei æſtimatione, liber commentarius ad L. Vinum 22. ff. de Reb. credit. Si cert. pet. Franecaræ, Uldericus Balc*, 1610. 12°. pp. 346. It. *Leovard.* 1644. 16°. *Guillaume Maſius*, Docteur & Profeſſeur en Droit à *Louvain*, a critiqué ce Traité dans celui qu'il a donné ſous le même titre.

7. *Antonii Mercatoris* (nom de guerre que prend ici *Lyclama*) *pro Jacobo Cujacio, inclytæ recordationis JCto, Operæ gratuitæ, de Condictione furtivâ; adverſus Operas Antonio Fabro, Sebuſiano, inclytæ famæ JCto, & Præſidi in Senatu Sabaudiæ primario, ſubſidiarias. Lugd. Bat. Ludov. Elzevirius*, 1616. 12°. pp. 190. Dédié à *Corneille Silvius*, Profeſſeur en Droit à *Leyde*. Un Silèſien, nommé *Gaſpar Schifordiger*, avoit publié *Diſputationum Forenſium ad Ant. Fabrum, JCtum Sebuſianum, libri tres*, & y avoit attaqué *Lyclama* (*lib. II. tract. 1. q. 7.*) Celui-ci, qui n'étoit pas fort endurant, lui répond avec beaucoup de vivacité dans ce petit Ouvrage.

8. *Oratio de Professore Juris. Franeq.* 1616.

9. *Marci à Lyclama in Nyeholt Præfecti, & nobilis Stellinguervii, Frisii JCti, Bene-dictorum libri IV. adversùs Male-dicta & errores, cùm Pragmaticorum, tum aliorum variorum, circa actiones ex delicto merè pœnales, mixtas, merè rei persecutorias, perpetuas, annales, ad, & adversùs heredes, quatenus transitorias, vel non transitorias, aliaque varia. Opus varium & novum. Lugd. Bat. Off. Elzeviriana*, 1617. 12°. pp. 720. L'Auteur défend ici ses opinions contre la *Chiliade* d'*Antoine Faber.* Pour le tître de *Bene-dicta* qu'il donne à son livre, il l'emprunte du Jurisconsulte *Aulus Cascelius*, dont *Pomponius* a parlé *l.* 2. §. 5. *de orig. Jur.*

Les écrits de *Lyclama* montrent qu'il avoit fait une étude sérieuse des belles-lettres, & acquis une profonde connoissance du Droit Romain. Il s'est plû à ne traiter que des sujets importans, & il a repandu la clarté sur des matières fort obscures, sans se rendre jamais le copiste d'autrui; on voit d'un autre côté qu'il a senti le mérite de sa naissance & de son savoir, & qu'il n'a pas voulu que ses Lecteurs l'ignorassent.

☞ *Sweertius*, 524. *Val. André*, 639. 640. *Ulr. Huberus, Orat. VI. inter Opera minora, p.* 131. 133. *Biblioth. raisonnée T. XVI. p.* 184. & *suiv. Vriemoet, Athenæ Fris.* 122—126.

Casimir Oudin

ORIGINAIRE de *Reims*, nâquit à *Mézières* sur la Meuse le 14. février (*a*) 1638. Son père étoit un Tisserand, qui voulut lui apprendre son mêtier : mais son inclination le portoit à l'étude, & il s'y consacra presque malgré ses parens. Durant son cours de Rhétorique, qu'il fit apparemment à *Mézières*, il fut précepteur du fils aîné d'une veuve, dame de *Jandun* & de *Modignes*, villages situés entre cette ville & *Réthel*. Sorti des classes, il prit l'habit de Chanoine-Régulier de l'Ordre de Prémontré à *S. Paul* de *Verdun* le onze novembre 1656. & y fit profession deux ans après à pareil jour, (*b*) changeant alors le nom de *Remi*, qu'il avoit reçu au Baptême, en celui de *Casimir*. Ses supèrieurs l'envoyèrent ensuite faire sa Philosophie dans l'Abbaye de *Sery* sous le P. *Joachim la Plume*, puis sa Théologie dans celle de *Bucilly* sous le P. *Jerôme Janot*. Son cours d'études fini, il s'appliqua à l'Histoire des Auteurs Ecclé-

(*a*) Et non pas le onze, comme le dit le P. *Niceron* d'après l'Auteur des *Nouvelles Littèraires*. Voyez l'extrait du Regître de *S. Paul* raporté par le prémier *T. X*. 49.

(*b*) Cela fait voir que M. *Oudin* avoit oublié l'année de sa profession, lorsqu'il écrivoit qu'il avoit fait sa Rhétorique en 1657. & 1658. *Commentar. de Scr. Eccles. T. III*. 883.

siastiques, pour laquelle il eut un goût décidé. On le renvoya à *Bucilly* l'an 1678.; & *Louïs XIV.* passant par cet endroit le 1. mars 1680., s'arrêta à l'Abbaye pour y dîner. L'Abbé & le Prieur (*c*) étant alors absens, le P. *Oudin* se trouva chargé de faire le compliment au Roi. Il arriva que S. M. étant entrée dans la sale, le soleil se montra tout à coup après un tems nébuleux, & qu'un rayon passé au travers des vitres donna à plomb sur le portrait du Roi; cette rencontre donna lieu au P. *Oudin* de faire cet impromptu:

Solem vere novum nunc Sol antiquus adorat,
Et Martem primum Martia prima dies.

Louïs XIV. fut surpris de trouver tant d'esprit dans un lieu si sauvage: mais il trouva aussi beaucoup d'impolitesse dans le P. *Oudin;* car lui ayant demandé quelle charge il avoit dans la maison, il répondit *qu'il portoit son mousquet, & que, quand il ne pouvoit le porter, il le traînoit.* Ce qui fut cause que le Roi le fit retirer, & ne voulut plus le voir. (*d*) En 1681. (*e*)

(*c*) Le P. *Edmond Maclot*, dépuis Abbé de l'*Etanche*, connu par une Histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament.

(*d*) S. M. avant de sortir fit donner 50. louïs d'or pour l'Abbaye: moins en considèration du P. *Oudin*, comme on le fait entendre dans les *Nouvelles Littèraires*, qu'à cause de la bonne réception que lui avoit fait le P. *Servais Froüart*, alors Procureur, & dépuis Abbé de cette Maison.

(*e*) C'est ce que disent mes Auteurs: M. *Oudin* fait

Michel Colbert, Chef & Réformateur de l'Ordre de Prémontré, envoya le P. *Oudin* pour faire la visite de toutes les Abbayes & Eglises de l'Ordre, & pour tirer des Archives tout ce qui pourroit servir à son Histoire; il fut donc dans les différentes Maisons des Pays-Bas & de la Principauté de *Liège*, & il retourna en France chargé d'une abondante moisson. Il alla faire de pareilles recherches en Lorraine, en Bourgogne, & en Alsace, l'année suivante. Vers le même tems il fut fait Soûs-Prieur & Proviseur de l'Abbaye de *Cuissy* dans le diocèse de *Laon*. En 1683. il fut envoyé à *Paris*, où il lia amitié avec les Bénédictins de la Congrègation de S. Maur, & avec divers autres Savans, particulièrement avec le P. *Placide Porcheron*, Bibliothèquaire de *S. Germain des Prés*, & avec le docte *Etienne Baluze*. Pendant son séjour en cette ville, il rassembla tous les ouvrages des anciens Moines de *Lérins*, qui avoient été élevés à l'Episcopat; & ce Recueil étoit prêt à paroitre, lorsqu'il lui survint une maladie, qui le tourmenta pendant dix mois, & qui en arrêta l'impression. En 1690. il

assez entendre qu'il fut envoyé plûtôt, en marquant qu'il parcourut les Archives du Monastère de *Dommartin* en Artois l'an 1680. C'est à quoi il faudroit se tenir, si on n'avoit vû sous la note *b*. combien il est peu exact sur les époques de sa vie.

abandonna la France, & la Religion Catholique, emporta tous ses papiers, & se réfugia à *Leyde*, où il embrassa la Religion Prétendue Réformée. Il y fut fait Sous-Bibliothèquaire de l'Université, y passa le reste de ses jours, & y mourut après une courte maladie dans le mois de septembre 1717. âgé de près de 80. ans. On a de lui :

1. *Supplementum de Scriptoribus, vel Scriptis Ecclesiasticis à Bellarmino omissis, ad annum 1460., vel ad Artem Typographicam inventam. Collectore F. Casimiro Oudin, Presbytero veteris instituti Ordinis Præmonstratensis. Paris. Anton. Dezallier*, 1686. grand 8°. pp. 720. sans les tables. Dédié à *Charles-Maurice le Tellier*, Archevêque de *Reims*, par une lettre assez mal écrite, où l'Auteur vante le savoir de ce Prélat, (*f*) qu'il a traité dépuis (*g*) d'ignorant & de Plagiaire. Cet ouvrage peut être regardé comme un essai du *n. 6.*

2. *Le Prémontré défroqué.* Brochure *in-12°.* que l'Auteur fit paroitre peu après son apostasie.

3. *Epistola de ratione studiorum suorum. Lugd. Bat.* 1692. 4°.

4. *Veterum aliquot Galliæ, & Belgii Scriptorum Opuscula sacra nunquam edita, jam*

(*f*) *Clarissimum Ecclesiæ Præsulem, quem doctrina eximia commendat.*

(*g*) *Commentar. de Scriptor. Eccles. III.* 2659.

verò è Mss. codicibus Bibliothecarum Galliæ in lucem prodeuntia; cum effigiebus, vitæque eorum compendio. Lugd. Bat. Petr. van der Meersche, 1692. 12°. pp. 300. On trouve ici un Poëme de *Hincmar*, Archevêque de *Reims*, qui avoit échapé aux recherches du P. *Sirmond*; il est intitulé, *de Fonte Vitæ*: un autre de *S. Fulbert*, Evêque de *Chartres*: deux Traités de l'Abbé *Arnaud de Bonneval*: une pièce de *Herman*, Abbé de *S. Martin* de *Tournai*, sur l'Incarnation: un Commentaire sur les Cantiques, par *Guillaume*, Abbé de *S. Thierri*: (*h*) enfin une Dispute contre les Juifs, par *Gautier de Châtillon*.

5. *Trias Dissertationum Criticarum. Lugd. Bat. Samuel Luchtmans*, 1717. 12°. d'environ cent pages. La I. de ces dissertations regarde le Ms. des Septante, dit d'*Alexandrie*, qui se conserve dans la Bibliothèque de *Bodley*. M. *Oudin* soûtient contre *Jean-Ernest Grabe*, que ce Ms. n'est que du X. siècle. Dans la II. dissertation, il prétend que les Questions *ad Antiochum Principem*, imprimées parmi les Œuvres de *S. Athanase*, sont d'un autre *Athanase*, aussi Patriarche d'*Alexandrie*, dans le XIV. siècle. La III. dissertation, qui avoit déja paru dans l'*Histoire Critique de la Rép. des Lettres, T. VII. 219. & T.*

(*h*) Voyez ci-dessus T. II. p. 211.

VIII. 279. eſt contre *Anſelme Banduri*, Bénédictin, Bibliothèquaire du Grand-Duc de Toſcane, & Honoraire de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres de *Paris.* M. *Oudin* en veut principalement au Ms. d'où ce ſavant Religieux avoit tiré ſes *Antiquités de CP.*, & prétend que c'eſt un ouvrage de *Michel Pſellus*, Ecrivain du XI. ſiècle, & par conſéquent beaucoup plus récent que ne l'a cru D. *Banduri.* Celui-ci lui a répondu d'une manière à le couvrir de confuſion dans la Préface de ſes *Numiſmata Impp. Romanorum à Traj. Decio, &c. Lutet. Pariſ. Montalant, 1718. fol. 2. vol.*

6. *Commentarius de Scriptoribus Eccleſiæ antiquis, illorumque ſcriptis, tam impreſſis, quàm manuſcriptis adhuc extantibus in celebrioribus Europæ bibliothecis, à Bellarmino, Poſſevino, Labbeo, Guilielmo Caveo, Ludovico Elliâ du Pin, & aliis omiſſis, ad annum* M. CCCC. LX. *vel ad artem typographicam inventam; cum multis Diſſertationibus, in quibus inſigniorum Autorum Eccleſiæ opuſcula, atque alia argumenta notabiliora accuratè & prolixè examinantur. Lipſiæ, Maur. Georg. Weidmannus*, 1722. *fol.* 3. vol. Tom. I. coll. 1945. T. II. coll. 1727. T. III. coll. 2760. C'eſt une Bibliothèque des Auteurs Eccléſiaſtiques, qui commence par *S. Jacques* le Mineur. On y trouve la vie & la liſte des Ouvrages

de la plûpart de ces Auteurs, & quantité de Differtations rélatives à la matière. L'Ouvrage contient beaucoup de bonnes choses, & a demandé de pénibles recherches. Il ne laisse pas d'être fort imparfait, & de renfermer quantité de fautes, quelquefois assez grossières; il y en a qui viennent de ce que l'Auteur ne savoit pas assez de Grec & de Latin. L'impression en est d'ailleurs fort incorrecte, & en mauvais papier. M. *Oudin* n'a pas oublié d'y maltraiter l'Eglise, & l'Ordre Religieux qu'il avoit abandonnés.

7. *Acta B. Lucæ, Abbatis Cuissiacensis. In-4°.* J'ignore l'époque de cet ouvrage. Le B. *Luc*, prémier Abbé & Fondateur de *Cuissy*, mourut le 5. janvier 1155.

☞ *Prélim. des nn.* 1. & 6. & *T. II. du dernier*, *col.* 1702. *Nouvelles Litter. T. VII. part. I. p.* 157--160. *Niceron*, *I.* 278--282. & *X. part. I. p.* 48--53.

Jean d'Outrein

ÉToit de *Middelbourg* où il nâquit le 17. octobre 1662. Il commença son cours d'humanités au collège de *Bréda* : mais ayant perdu son père, lorsqu'il n'avoit encore que dix ans, il fut rappellé à *Middelbourg*, où il acheva ses basses-classes. Son cousin *Bernard Somer* lui conseilla ensuite

d'aller pourſuivre ſes études à *Franequer.* Il y eut pour maitres dans l'Eloquence & les belles-lettres *Jacques Perizonius*, dans la langue Grecque *Nicolas Blancard*, dans la Philoſophie *Tobie Andreæ*, dans les Mathèmatiques *Abraham de Grauw*, dans les langues Orientales *Jacques Rhenferd*, & *Campège Vitringa*, dans la Théologie le même *Vitringa*, & *Jean van der Waeyen*, dont il fut le diſciple favori, enfin dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique *Jean de Mark*. Après avoir pris le bonnet de Maitre ès Arts le 30. juin 1682. il fut reçu Propoſant à *Franequer* l'année ſuivante, & établi Miniſtre à *Ooſt-Zaanen* dans la Nord-Hollande le 25. février 1685. En 1687. il fut rappellé à *Franequer* pour y faire la même fonction. Il fit ſon entrée en cette ville le 14. décembre, & peu après les Curateurs de l'Univerſité lui donnèrent la charge de Bibliothèquaire. En 1691. il quitta cette ville pour celle d'*Arnhem*, où il fit ſon prémier prêche le 13. avril. Il y demeura douze ans, au bout deſquels il fut appellé en un même jour à *Dordrecht*, & à *Harlem*, après avoir refuſé en 1694. une vocation à *Alcmar*. Il préfèra *Dordrecht*, & y fut confirmé le 4. février 1703. Trois mois après on le fit Profeſſeur en Philoſophie & en Antiquités ſacrées dans l'*Illuſtre Ecole* de la même ville. Il prit poſſeſſion de ce dernier emploi le 14. août

par un difcours fur les Nazaréens. Au bout de fix ans il abandonna ces poftes pour étre Miniftre à *Amfterdam*, où il reçut fa confirmation le 16. décembre 1708. Une maladie de langueur l'y emporta le 24. février 1722. dans fa 59ᵉ année. On a fon portrait peint par *J. Boonen*, & gravé par *P. van Gunft.*

Lifte de fes Ouvrages:

1. *Differtatio Philologica de Deo Mauzzim, Dan. XII. 28. Franeq.* 1681. 4°.

2. *Exercitationes IV. Academicæ de Mente humanâ, ejufque præcipuè immortalitate. Franeq.* 1681--82. *In*-4°.

3. *Difputatio inauguralis de Colore. Franeq.* 1682. 4°.

4. *Explication abrègée de l'Epitre aux Galates par M. Jean van der Waeyen, traduite en Flamand par Jean d'Outrein.* (*a*) *Leuvarde*, 1682. 12°.

5. *Paraphrafe abrègée du Cantique de Salomon, en vers Flamands; avec quelques autres Cantiques.* (*b*) *Leuvarde*, 1682. 12°.

6. *Courte Efquiffe des vérités Divines.* (*c*) 1687. 12°. It. *Amft.* 1691. & 1703. 12°. It. 13ᵉ édition. *Ibid.* 1719. 12°. It. *Ibid.*

(*a*) *Den Sendbrief aan de Galateren kortelyk verklaart door den Hr Johannes van der Waeyen, uit het Latyn vertaalt.*

(*b*) *Korte Uitbreiding van't Hooglied van Salomo in rym; nevens eenige andere Gezangen.*

(*c*) *Korte Schets der Goddelyke Waarheden.*

1736. 12°. En Flamand, comme tous les ouvrages ſuivans, hors ceux dont je marque les tîtres en Latin. Celui-ci a été ſi bien reçu des Prétendus Réformés, qu'ils l'ont traduit en François, en Allemand, en Anglois, en Portugais, & en langue Malaye.

7. *Explication abrègée du Cantique de Salomon par M. Nicolas Lydius, imitée en vers flamands, & augmentée, &c.* (d) *Amſt.* 1690. 12°. It. *Ibid.* 1719. 12°.

8. *Les Paraboles de l'Enfant Prodigue, & de l'Œconome infidèle, Luc. XV. 11--32. & XVI. 1--18. Avec quelques autres ſujets; ſavoir la Parabole des Enfans dans la place publique, Matth. XI. 16--19. Celle du Figuier ſtérile, Luc. XIII. 6--9. Le jugement de Dieu ſur la femme de Loth, Luc. XVII. 32. L'Hiſtoire du Figuier maudit, Marc. XI. 12. 14. 19. 20. La Prophètie de Bileam* (Balaam) *touchant le Meſſie, Num. XXIV. 17. La prédiction d'Iſaïe, XL. 6--8. La parabole de la Semence, Marc. IV. 26--29. Le tout expliqué & appliqué par J. d'Outrein, &c.* (e) *Arnhem,*

(d) *Het Hoogelied van Salomo kortelyk verklaard door den Hr Nicolaus Lydius, in rym nagevolgd, en nu vermeerdert, enz.*

(e) *De gelyckeniſſen van den verlooren Zoon en onrechtvaardigen Rentmeeſter, Luc. XV.* 11--32. *en XVI.* 1--18. *beneffens nog eenige andere ſtoffen, als* I. *de gelykeniſſe van de Kinderkens op de marck; Matth. XI.* 16--19. II. *van den onvruchtbare Vygeboom, Luc. XIII.* 6--9. III. *het oordeel Gods over Loths wyf, Luc. XVII.* 32. IV. *de geſchiedenis van den vervlockten Vygeboom, Marc. XI.* 12. 14. 19. 20. V. *Bileams profetie van den Meſſias,* IV.

1692. 4°. It. augmenté *Amst.* 1699. 4°. It. traduit en Allemand.

9. *Analyse, paraphrase, & explication de l'Epitre aux Colossiens, & du Pseaume CXVII. avec quelques Sermons d'Entrée & d'Adieu.* (*f*) *Amst.* 1694. 4°. It. traduit en Allemand.

10. *Rayon de miel des Afflictions;* (*g*). *Amst.* 1700. 12°. It. Avec le Traité de *Jean de la Placette, sur le bien & le mal qu'il y a dans l'empressement avec lequel on recherche les consolations. Ibid.* 1719. 12°.

11. *L'Eglise en deuil au sujet de la mort de Marie, Reine d'Angleterre, &c.* (*h*) *Amst.* 1695. 4°.

12. *Essais d'Emblèmes sacrées.* (*i*) *Amst.* 1700. 2. vol. 4°.

13. *Les agrémens de Rosendaal.* En vers. (*k*) *Amst.* 1700. 12°. It. augmenté 1713. 12°. It. avec de nouvelles augmentations & des tailles-douces. *Amst.* 1718. gr. 4°. *Jean d'Outrein*, durant son séjour à *Arnhem*, alloit souvent se divertir chez le Sei-

Mos. XXIV. 17. VI. de voorzegging van Jesaïas, cap. XL. 6--8. VII. de gelykenis van het opwassende zaat uit de goede aarde, Marc. IV. 26--29. verklaard, en toegepast door Joh. d'Outrein, enz.

(*f*) *De Sendbrief van Paulus aan de Kollossensen, ende de CXVII. Psalm ontledet, uitgebreid en verklaard, met eenige Intreed-en Afscheidredenen.*

(*g*) *Honigraat der Verdrukkingen. J. La Placette over't gebruik en misbruik der Vertroostingen, vertaelt.*

(*h*) *De Kerk in den Rouw over de dood van Maria, Koninginne van Engeland, enz.*

(*i*) *Proefstukken van heylige Sinnebeelden.*

(*k*) *De Roosendaalsche Vermaakelykheden.*

gneur de *Rosendaal*, qui y avoit une magnifique Maison de campagne.

14. *Les Oeuvres de Jean d'Espagne, traduites en Flamand, avec une ample Préface du Traducteur, & diverses remarques du même.* (*l*) *Utrecht*, 1700. 4°. It. *Amst.* 1733 4°. *Jean d'Espagne*, natif du Dauphiné, fut Ministre de l'Eglise Françoise de *Londres* vers le milieu du dernier siècle. Ses Ouvrages ont été recueillis, & publiés à *Génève*, 1670. 3. vol. 12°. It. à *la Haye*, 1674. 2. vol. 12°. On y trouve une Harmonie de l'Ancien & du N. Testament : un traité intitulé *Schibboleth*, où il critique la Bible de *Génève*, & la version Anglicane ; il y relève aussi les erreurs des Peintres : un autre qui a pour titre : *Erreurs populaires ès points génèraux qui concernent l'intelligence de la Religion*, &c. Ce Ministre n'a pas épargné le Catèchisme de *Calvin.*

15. *Le Tabernacle de Dieu parmi les hommes, & le Domaine souverain du Fils de Dieu ; sur S. Jean, I. 14. Avec un Discours sur le Sabbat, & sur l'année du Jubilé, Levit. XXV. 1–13.* (*m*) *Amst.* 1701. 12°.

16. *Alphabet de la Piété, ou analyse,*

(*l*) *De Werken van Jean d'Espagne, uitgegeven met een brede Voorreden en verscheide aanmerkingen van J. d'Outrein over dien Schryver.*

(*m*) *Gods Tabernakel onder de Menschen, en de Heerlykheid des Soons Gods ; over Joh. I. 14. Midsgaders het heylig Sabbath, en Jubel-jaar ; over Levit. XXV. 1–13.*

paraphrase, & imitation du Pseaume CXIX. en vers. (*n*) *Amst.* 1701. 12°.

17. *La grande utilité des Catèchismes, particulièrement sur l'Ecriture Sainte; avec la manière & les moyens d'en tirer le plus de fruit.* (*o*) Je ne sçais quand ont paru les deux prémières éditions. It. *A cette 3e édition est ajoûtée la seconde de la version d'un Traité d'Etienne Gaussen* (autrefois Professeur à *Saumur*) *sur le véritable usage des Clefs à l'égard des malades, avec des remarques sur le même sujet. Amst. Arn. Borstius*, 1708. 12°. pp. 70. & 112. Le Consistoire de *Dordrecht* ayant proposé au Magistrat de la ville de changer en Catèchismes les deux prêches qui s'y faisoient le lundi & le samedi de châque semaine, le Magistrat, approuva ce changement, dont nôtre Ministre prétend ici montrer l'utilité; il y relève les fruits qu'avoient, dit-il, produit ses Catèchismes à *Arnhem* & à *Middelbourg*.

18. *Les Avantages des Elus de Dieu, & les merveilleuses bontés du Seigneur envers les Pays-Bas* (la Hollande) *en 1702., sur Ps. XXXI. 20. & 22--25.* (*p*) *Amst.* 1702. 12°.

(*n*) *Alphabeth der Godzaligheid, of den CXIX. Psalm ontledet, verklaart, en in rym nagevolgt.*

(*o*) *De groote nuttigheid der Catechizatien.... Daar by gevoegt is een Verhandeling van Stephanus Gaussenus over het regte gebruik der sleutelen omtrent de Kranken, met eenige Aanmerkingen.*

(*p*) *Het groote goed van Gods uitverkoorene, ende Gods*

19. *Sujets choisis de la Bible, ou Discours sur des passages choisis de l'Ecriture Sainte.* (q) *Amst.* 1702., 12°.

20. *Eben haëzer*, (Pierre de secours) *ou Pierre dressée pour rapeller la mémoire de la protection de Jéhova; sur I. Sam. VIII. 12.* (r) *Amst.* 1702. 12°. *Seconde Pierre de secours .... sur Deut. XXXIII. 26. Avec un Avis contre les divertissemens criminels, sur Osée IX. 1. Amst.* 1704. 12°. Ce second discours regarde la bataille de *Hochstedt.*

21. *Motifs de crainte & d'espèrance dans la présente guerre. Avec l'Espèrance & la consolation de l'Eglise, tirées des Prophètes.* (s) *Amst.* 1703--1707. 3. vol. 12°.

22. *Sermon d'Adieu à Arnhem, sur II. Thess. II. 15--17. Sermon d'Entrée à Dordrecht, sur Ps. LXXI. 15. 16.* (t) *Amst.* 1703. 4°.

23. *Oratio inauguralis de Naziræis. Dordraci*, 1703. 4°. It. traduite en Flamand par l'Auteur même.

wonderbaare goedertierentheden omtrent Nederland in den jaare 1702., *over Ps. XXXI.* 20. *en* 22--25.

(q) *Bybelsche keurstoffen, of schriftmatige verhandeling van eenige uitgelesene plaatsen der H. Schrift.*

(r) *Eben haëzer, ofte gedenksteen der hulpe van Jehovah, over* 1. *Sam. VIII.* 12. *Tweeden Eben haëzer, ofte de gedenksteen der hulpe van Jehovah, uit Deut. XXXIII.* 26.; *benevens een Waarschouwing tegen alle onmatige en sondige blydschap, uit Hos. IX.* 1.

(s) *Redenen van vreeze en hope in dezen tegenwoordigen oorlog; mitsgaders de hope en vertroostinge der Kerke, uit de Prophetische Schriften.*

(t) *Afscheid van Arnhem, over* II. *Thess. II.* 15--17. *en Intrede tot Dordrecht, over Ps. LXXI.* 15. 16.

24. *Elevation vers Jéhova de l'ame pieuſe qui le prie & qui lui rend graces, ſur les Pſeaumes XXV. CXVI. LXXXIII. XC. & LXXII.* (*v*) *Dordr.* 1704. 12°. It. *Augmenté.* 1714. 12°.

25. *Remarques néceſſaires ſur un petit Traité intitulé, L'unique Vérité Réformée, publié par de prétendus Hébreux; avec un Epilogue contre le ſieur Fréderic van Leenhof.* (*x*) *Dordr.* 1704. 4°.

26. *Le Temoignage de Dieu contre Iſraël Pſ. LXXXI.* 14--17. *appliqué à notre tems & à nos mœurs, avec le Parfum des prières des Saints, ſur Pſ. CXLI.* 2. (*y*) *Amſt.* 1704. 12°.

27. *Concluſion du Cantique de Débora, Judic. V.* 31. (*z*) *Dordr.* 1705. 12°.

28. *La force de la Piété, ou le caractère & la nature de la véritable Santification, &c.* (*aa*) *Dordr.* 1705. 12°.

29. *Lettre à un Ami ſur le livre de M. de Joncourt touchant les différentes méthodes d'expliquer l'Ecriture; avec un Avertiſſe-*

(*v*) *De Zielſopheffing van een Godtvruchtige Bidder en Dankzegger tot Jehova, over Pſ. XXV. CXVI. LXXXIII. XC. en LXXII.*

(*x*) *Noodige Aanmerkingen op een boeksken, genaamt de eenige Gereformeerde Waarheid, uitgegeeven door de ſogenaamde Hebreen; met een Nareden tegen F. van Leenhof.*

(*y*) *Gods betuyging tegen Iſraël Pſ. LXXXI.* 14--17. *op onſe tyden en ſeden gepaſt, nevens het Reukwerk van de gebeden der Heyligen, over Pſ. CXLI.* 2.

(*z*) *Het ſlot van Deborahs Triumph-Lied, Rigt. V.* 31.

(*aa*) *De kracht der Godzaligheid, ofte de ware Heiligmakinge in haar aart en nature, enz.*

ment préliminaire, & un Joncourtiana. (*bb*) *Dordr.* 1708. 12°.

30. *Avertissement sur la Lettre de remercîment de L. van G.* (*cç*) *Dordr.* 1708. 12°.

31. *Réponse courte & solide à la Lettre plaintive de M. de Joncourt.* (*dd*) *Dordr.* 1708. 12°.

32. *La Tristesse selon Dieu, & le véritable Renoncement à soi-même.* (*ee*) *Dordr.* 1708. 12°.

33. *Sermons d'Adieu à Dordrecht, & d'Entrée à Amsterdam.* (*ff*) *Amst.* 1709. 4°.

34. *Les derniers souhaits ou Adieux de S. Paul, & le Lit de Salomon entouré de gardes.* (*gg*) *Amst.* 1709. 4°.

35. *Autel de remercîment élevé en Hollande pour les victoires remportées en 1708.* (*hh*) *Amst.* 1709. 12°.

36. *La Théologie Chrêtienne d'Adam & de Moyse; avec l'Alliance de grace faite* avec

(*bb*) *Brief aan een Vriend, nopens het boek van Mr de Joncourt, over de verscheide wyzen van't verklaren der H. Schrift; nevens een Voorberigt, en Joncourtiana.*

(*cc*) *Naberigt op het Dankadresse van L. v. G.*

(*dd*) *Kortbondig Antwoord op het Klaagadresse van Mr de Joncourt.*

(*ee*) *De Droefheid, die naar God is, ende de ware zelfs Verloocheninge.*

(*ff*) *Affcheidspredikaatsie van Dordrecht, en Intrede tot Amsterdam.*

(*gg*) *Paulus laatste Zegenwensch, en Salomons Bedde gewaakt.*

(*hh*) *Nederlands Dankaltaar voor de overwinningen bevogten in't jaar* 1708.

avec Israël, proposées par J. d'Outrein. (*ii*) *Amst.* 1710. 12°.

37. *Elemens des vérités Divines pour les enfans qui avancent en age & en jugement.* (*kk*) *Amst.* 1711. 12°. It. *Middelb.* 12°.

38. *Théologie Prophètique.* (*ll*) *Amst.* 1711. 12°.

39. *Analyse, paraphrase, & explication de l'Epitre de S. Paul aux Hébreux.* (*mm*) *Amst.* 1711--14--15. 4. vol. 4°.

40. *Le fondement, ou la Théologie des Apôtres.* (*nn*) *Amst.* 1712. 12°.

41. *Commentarius in quinque priora capita Epistolæ Pauli ad Hebræos. Amst.* 1712. 4°.

42. *Jésus-Christ, le Grand-Prêtre selon l'ordre de Melchisedech, & l'Antitype d'Aaron.* (*oo*) *Amst.* 1713. 12°.

43. *Dissertatio Philologico-Theologica de Melchisedecho, non Henocho: & Observationes miscellaneæ in selecta sacri codicis loca. Amst. Joan. Boom*, 1713. 12°. pp. 224. Il soûtient contre *Henri Hulsius*, dont je parle-

(*ii*) *Christelyke Godgeleerdheid van Adam en Moses; benevens het genaden Verbond aan Israël, voorgesteld door Joh. d'Outrein.*

(*kk*) *Eerste Beginselen der Goddelyke Waarheden, voor Kinderen in jaren en verstand.*

(*ll*) *De Prophetische Godgeleertheid.*

(*mm*) *De Sendbrief van Paulus aan den Hebreen ontledet, uitgebreid en verklaart.*

(*nn*) *Het Fondament, of de Godgeleertheid der Apostelen.*

(*oo*) *Jesus Christus, de Hogepriester na de wyze van Melchizedek, en het tegenbeeld van Aaron.*

rai ailleurs, que *Melchisedech* étoit différent d'*Henoch*, & prétend que c'étoit le Fils de Dieu, qui voulut se montrer à *Abraham* sous une figure humaine. Les pièces qu'il a ajoûtées à la fin, montrent de la lecture, mais souvent amenée mal à propos; elles se retrouvent dans la *Bibliotheca Bremensis*, dont je parlerai plus bas.

44. *Sujets de Prédication, publiés à diverses réprises dépuis 1702. jusqu'en 1713.* (pp) 12°. En trois liasses.

45. *Réponse extorquée sur l'Ecrit concernant Melchisedech.* (qq) *Amst.* 1714. 12°.

46. *De clangore Euangelii Dissertationes XV. Amst. Joan. Boom*, 1714. 8°. pp. 466. sans la Préface & la table. Ces quinze Dissertations roulent sur Ps. LXXXIX. (Vulg. LXXXVIII.) ℣. 16. *Beatus populus cognoscens clangorem* (Vulg. *qui scit jubilationem.*) L'Auteur rassemble ici tout ce qu'il a pu trouver sur les trompettes des Anciens; ensuite il prétend que celles, dont il est parlé dans la Loi, sont des symboles de la Prédication de l'Evangile, & de la manière dont il devoit être annoncé. L'Ouvrage est terminé par quelques lettres de *Jean d'Outrein* & du

(pp) *Uitgegeevene Predikstoffen op verscheidene tyden sedert 1709. tot 1713.*

(qq) *Audi & alteram partem, of afgeperste Verantwoording over het schryven nopens Melchizedek.*

savant *Gisbert Cuyper* sur le sujet du Pseaume CX. (Vulg. CIX.) &c.

47. *La structure spirituelle du Temple; Discours prêché à l'occasion de la dédicace du Temple de Ransdorp*: (rr) J'ignore la date de cette pièce.

48. *Le Tabernacle de Moyse.* (ſſ) *Amst.* 1715. 12°.

49. *La Communion sainte, par M. de la Placette, traduite par Jean d'Outrein.* (tt) *Dordr.* 1715. 12°. It. 1716. 12°. *Jean de la Placette*, Béarnois, Ministre à *Naï* dans son pays, puis à *Coppenhague*, mourut à *Utrecht* dans sa 80e année le 25. avril 1718. C'est le plus fameux Casuiste que les Calvinistes ayent eu. Le Traité, dont il s'agit ici, est rempli de détails; l'Auteur étoit persuadé que les généralités, si ordinaires aux Protestans qui parlent de Morale, ne conduisent à rien.

50. *Explication des Paraboles de l'Evangile par M. Campège Vitringa, traduite en Flamand, & éclaircie par des notes.* (vv) *Amst.* 1715. 4°. It. traduite en Allemand.

51. *Courte Esquisse de la Morale Chrétienne, ou de la Vie spirituelle, par M.*

(rr) *De geestelyke Tempelbou ter gelegentheid van de Inwydinge van de herboude Kerk te Ransdorp.*

(ſſ) *De Tabernakel van Moses.*

(tt) *De godvruchtige Nachtmaalhouding, door de Hr Jean de la Placette, vertaalt door Joh. d'Outrein.*

(vv) *Campegius Vitringa, over alle de Evangelische Parabolen, vertaalt en door aantekeningen opgeheldert.*

Campège Vitringa, traduite en Flamand par Jean d'Outrein. (xx) *Amst.* 1717. 12°. It. *Ibid.* 1718. 12°.

52. *Le Trésor de la doctrine de vérité contenue dans le Catèchisme d'Heidelberg.* (yy) *Amst.* 1719. 4°. It. *Avec des remarques, par Fréderic-Adolphe Lampe. Ibid.* 1742. 4°.

53. *Efforts pieux de l'ame avant, durant, & après la sainte Céne; ou Explication du Pseaume XXIII.* (zz) *Dordr.* 1721. 12°. It. 2ᵉ *éd.* 1732. 12°.

Les pièces suivantes sont encore de *J. d'Outrein*, & se trouvent dans la *Bibliotheca Historico-Philologico-Theologica Bremensis:*

54. *Dissertatiunculæ in Ierem. XXX. 21.*

55. *Dissertatio Historico-Philologica de Piscinâ Bethesdæâ, ad Joh. V. 1--5.*

56. *Dissertatio Philologica Theologica de velando capite muliebri propter Angelos, ad locum 1. Cor. XI. 10.*

57. *De loco Act. XIII. 32.* Ἀνάστησας Ἰησοῦν *Disceptatio Epistolaris.* L'Auteur examine si ce passage doit s'entendre de l'Incarnation, ou bien de la Resurrection de J.C.

58. *Stricturæ ad binas Epistolas viri cujusdam clarissimi, de Melchizedeco.*

(xx) *Korte Schets van de Christelyke Zeedeleer, ofte van het Geestelyk Leven, door de Heer C. Vitringa, vertaalt door J. d'Outrein.*

(yy) *Het gouden Kleinood van de Leere der Waarheid, vervat in den Heidelbergschen Catechismus.*

(zz) *Godvruchtige Zielsbetrachting voor, onder, en na het H. Avondmaal des Heeren, in een verklaringe over Ps. XXIII.*

59. *Dissertatiuncula in locum Matth. VIII. 2. de accubitione Gentium in Regno cœlorum cum Abrahamo, Isaaco, & Jacobo.*

60. *Annotationes ad locum 1. Pet. II. 24.*

61. *Spicilegium de Judicio Christi, ad locum Rom. XIII. 14. & Gal. III. 27.*

☞ *La Rue*, 77--85. Ce Bibliothèquaire n'a pas connu tous les ouvrages de *J. d'Outrein.*

Gertrude Sluyter,

FEMME du précédent, qu'elle épousa en 1689. Elle lui donna huit enfans, dont trois filles seulement survecurent à leur père. Cette dame étoit née & habituée à *Wesel.* Elle a donné au public

Un *Traité* (Flamand, ou Allemand) *de la Vie, du mariage, & des souffrances spirituelles de Jésus.* (*a*) On ne dit pas quand il a été imprimé.

☞ *La Rue*, *ubi sup.*

(*a*) *Verhandelinge van't geestelyke Leven, van't geestelyk huwlyk, en't lyden van Jesus.*

Livin Hugenoys

EMBRASSA l'Ordre de S. Benoît dans l'Abbaye de *S. Bavon* de *Gand*, vers le commencement du XVI. siècle. *Gilles Boele*, LXII^e^ Abbé de ce monastère, étant

venu à mourir le mardi de Pâques, 25. mars, de l'an 1517., *Hugenoys* fut élu le même jour tout d'une voix pour lui succéder. Le Pape *Léon X.* le confirma dans cette dignité le 4. novembre de la même année. Comme c'étoit un religieux fort modeste, il réfusa le titre d'*Evêque de Rose*, que ses deux prédécesseurs avoient porté. Cet Abbé mourut en 1535., & dès le 24. juillet de l'année suivante, son Abbaye fut changée en Collégiale, du consentement de *Luc Munich* son successeur, en vertu d'une bulle de *Paul III.* L'Abbé *Livin* aimoit les belles-lettres, & ceux qui les cultivoient. *Sanderus* lui attribue

Epistolæ Latinæ ad diversos. Mais il ne dit pas si ces lettres existent. On en a une d'*Erasme* à *Livin Hugenoys*, datée d'*Anderlecht* le 21. juin 1521., où il remercie cet Abbé d'un présent qu'il en avoit reçu.

☞ *Erasmi Epistolæ, ed. Lond.* 1642. *p.* 737. *Sander. de Gandav.* 85. & *Fland. illust. ult. ed. I.* 303. 304. *Gallia Christ. V.* 183. & *in Instrum.* 333—339.

Gilles Waulde

ETOIT de *Bavai*, petite & ancienne ville de Hainaut, où il nâquit vers 1596. Ayant achevé ses basses-classes, il vint étudier en Philosophie à *Louvain* au collège du *Château*, & il eut la prémière place de

ſon cours à la promotion génerale de 1614. Il s'appliqua enſuite à la Théologie, ſans doute dans la même Univerſité, & y prit le grade de Licencié. Après cela, il fut Curé & Chanoine de *Binche*, & (au plus tard en 1628.) Archiprêtre du Concile de cette ville. Peu après il obtint le Doyenné du Chapitre d'*Ivoy* dans le Duché de Luxembourg. Il rempliſſoit encore ces différens poſtes le 12. janvier 1648., & il étoit outre cela Chanoine de la Métropole de *Cambrai*, & Cenſeur des Livres dans cet Archevêché. *Waulde* eut un frère, nommé *Gilles de Bavai*, Religieux Capucin, qui étoit en 1628. Lecteur en Théologie à *Liège*. On a du prémier,

1. *La vie & miracles de S. Urſmer, & de ſept autres Saints; avec la Chronique de Lobbes, recueillie par M. Gilles Waulde.... Mons, Jean Havart*, 1628. 4°. gros caract. pp. 536. Dédié à l'Infante *Iſabelle*, & composé ſur divers Mss. fournis à l'Auteur par les Abbés de *Lobbes*, d'*Alne*, de *Grammont*, &c.

2. *Harangue funèbre aux obsèques de Madame Iſabelle, Claire, Eugènie, Infante d'Eſpagne, &c. célèbrez à Binch le 9. de l'an 1634. par M. Gilles Waulde..... Mons, Jean Havart*, 1634. 12°. pp. 47.

☞ *Prélimin. de ces livres. Regiſtres des Promotions de Louvain. Braſſeur, Sydera ill. Hannoniæ Scriptor.* 123. *Approbation des Annales de Hainaut par Vinchant & Ruteau.*

Joachim Sterck van Ringelbergh, ou *Joach. Fortius Ringelbergius*,

CET HOMME ſingulier étoit d'*Anvers*, où il nâquit vers l'an 1499. (*a*) Dans ſon enfance il faillit de ſe noyer dans une rivière, dont il fut retiré à demi-mort. A douze ans, ou environ on le mit à la Cour de l'Empereur *Maximilien*, qu'il quitta à l'âge de 16. ou 17. ans, ſans y avoir appris autre choſe, qu'à jouer de quelques inſtrumens de muſique. Il vint alors à *Louvain*, où il étudia la langue Latine, & enſuite la Philoſophie ſous *Pierre de Corte*, ou *Curtius*, alors Profeſſeur en Rhétorique au collège du *Iys*, & dépuis Evêque de *Bruges*. Durant ſon cours d'études, il employa ſes heures de récréation à écrire en beaux caractères; outre les Italiques, il en ſavoit peindre de quinze manières différentes; il s'exerça auſſi à deſſiner, & à peindre des lettres griſes pour orner des livres; & enfin à graver des eſtampes. Ayant paſſé quelques années à apprendre, & enſuite à enſeigner publiquement l'Arithmètique, l'Aſtronomie, & la langue Grecque, il ſe

(*a*) Il dit dans ſon Traité *de ratione Studii* (edit. 1634. p. 121.) *Annum nunc ſolùm trigeſimum ago*. Et dans les notes (p. 197.) *Deſcribitur horoſcopus libri de ratione ſtudii, hoc eſt, ſitus ſeu facies cœli, quæ erat primâ mediâ noctæ in Auguſto anni milleſimi quingenteſimi-vigeſimi noni.*

mit à voyager, tant pour s'instruire dans la conversation des Savans, que pour communiquer aux autres ce qu'il avoit appris. En 1528. (*b*) il parcourut l'Allemagne, & ce fut pendant ce voyage, que se trouvant une nuit en bateau, & ne pouvant dormir, il expliqua à quelques soldats, qui étoient dans le même cas, toute la Sphère céleste & terrestre en une heure de tems, leur rendant si bien raison de tout, qu'ils crurent connoître tout l'état de l'Univers. D'Allemagne il revint à *Anvers*, où on le voit le 16. avril, le 11. mai, & le 3. juin de l'an 1529. Le 13. août suivant il étoit à *Louvain*: mais il en partit peu de tems après, puisqu'on le trouve à *Paris* le 29. septembre & le 1. novembre de la même année. Il y enseigna quelque tems, & passa ensuite à *Orléans*, où il fit la même chose pendant deux mois; il y eut un auditoire fort nombreux, & y compta parmi ses disciples *Louïs de l'Estoile*, jeune homme de 15. ans, qui possédoit le Grec en perfection; *Louïs* étoit fils du célèbre Jurisconsulte *Pierre de l'Estoile*, qui fit beaucoup de bien à nôtre Auteur. D'*Orléans*, *Ringelbergh* alla à *Bourges*, accompagné de quelques gens de lettres, & pendant un mois qu'il y fut, il fit des leçons sur diverses sciences, qui plurent tellement, qu'on usa de toutes sortes de

(*b*) Après le dernier de mars, qu'il étoit encore à *Anvers*.

politeſſes pour le rétenir en cette ville. On le trouve dépuis à *Lyon*, où il étoit au commencement de l'année 1531., & il paroit qu'il paſſa dans la ſuite à *Bâle*; du moins il eſt certain qu'il fut une fois en chemin pour s'y rendre. On ne ſait rien du reſte de ſa vie ; il y a lieu de croire que les douleurs de la pierre, dont il ſe plaignoit vivement dès 1529., en abrègèrent le cours. *Melchior Adam* conjecture qu'il mourut vers 1536. Je crois que ce fut plûtôt, à moins que l'on ne ſuppoſe qu'il languit quelques années dépuis les prémières éditions de ſes ouvrages. *Ringelbergh* avoit des amis parmi les héros de la Littèrature; de ce nombre furent *Eraſme*, *Nicolas Beraud*, *Adrien Amerot*, *Jean Oporin*, *André Hyperius*. Ce dernier prononça devant le Parlement de *Paris* une harangue à ſa louange, lorſqu'il étoit encore en vie, & la lui envoya avec ces vers :

Delicium terræ gens Battava laudet Eraſmum:
Agricolam Phryſius cantet, in aſtra ferat:
Barlandos referat nunc clara Zelandia doctos:
Dorpius & magnum ſit decus uſque ſuis:
Longolium ſequitur jam Ringelbergius autor;
Edidit hunc nobis terra Brabanta virum.
Pierides, veſtrum decus hoc redamate, ſorores:
Pïeridum decus hoc vos redamate, Viri.

Tout ce qu'on nous apprend de ſes mœurs, c'eſt qu'il avoit les manières très-polies, ce qu'il avoit apparemment réte-

nu de ſon éducation à la Cour. Il paroit par ce que je dirai plus bas de ſes exercices, qu'il cherchoit à ſe faire un nom dans tous les lieux où il paſſoit par ſes leçons, & dans toute la République des Lettres par la réſolution qu'il avoit priſe de compoſer juſqu'à mille ouvrages, dont le Recueil auroit porté le titre de *Chilias.* Il avoue lui-même ſa paſſion pour la gloire acquiſe par l'étude, (c) & il s'eſt expliqué en Philoſophe ſur le mépris qu'il faiſoit des richeſſes, (d) & d'une manière à perſuader qu'il a parlé ſincèrement. Venons à ſes études.

Il s'appliqua avec un ſoin extrème à la pureté de la langue Latine, dont il faiſoit un cas infini; (e) & il s'étudia ſurtout à rendre ſon ſtile nombreux. Il ſavoit auſſi la langue Grecque, & poſſédoit ſi bien ſon Homère, qu'il étoit en état de

(c) Ego ſemper excelſi eſſe animi duxi, quicquid vulgare eſt, faſtidire, atque monumentum ſui immortale inter mortales relinquere. *Et ailleurs :* Eâ utique ſum naturâ.... ut petam nihil, quod non videtur arduum; ſi ſine negotio id fieret, nunquam me hercule ſcriberem.

(d) Eo ſum ingenio, ſemper fui, & ſemper ero, ut ſummam inopiam, quàm ſummas opes malim; metuerem enim nè pernicioſa eſca mentem occuparet meam, neve tam vilis metalli cura ſtudia dulciſſima impediret. Mediocrem modum ad vitam tuendam neceſſarium eſſe, non pernego; nec aurum contemno : ſed magnas opes, quæ mentem à literis abducere queant. Ferè fit ut bona animi, corporis mala : rurſus corporis bona, animi mala ſint. Nihil ſanè rarius, nihilque magis arduum puto, quàm hominem eſſe & eruditum & divitem.

(e) Ea eſt mihi ſententia, atque (uti ſpero) ad vitæ exitum permanebit, ut pro ſingulis vocibus nitidis, ſignificantibus, appoſitis, ſingulos accipere aureos nolim, etiamſi ſumma me premeret inopia.

le réciter preſque tout entier par cœur. Aucune ſcience n'eut pour lui tant d'attraits que l'Aſtronomie; il l'enſeigna plus de cent-cinquante fois : mais il le faiſoit ſans doute fort ſuperficiellement; & l'on voit qu'il donna, comme preſque tous les Aſtronomes de ſon ſiècle, dans les chimères de l'Aſtrologie judiciaire, ainſi que dans celles de la Géomancie, de l'Onirocritique, &c. Dépuis qu'il ſe fut mis à voyager, il continua de le faire toute ſa vie, ne s'arrêtant jamais longtems dans aucune ville. En route il étudioit les livres, où il avoit remarqué des choſes utiles : ſi ſes remarques ne portoient que ſur quelques pages, il ſéparoit ces endroits, & vendoit le reſte du livre. Afin de s'empêcher de dormir trop longtems dans les hôtelleries, il mettoit des pierres ou des buches ſoûs le côté ſur lequel il ſe couchoit. Pour ſe donner de l'exerciçe, il couſoit ſous la doublure de ſon pourpoint de petites plaques de plomb, juſqu'à former un poids qu'il pouvoit à peine ſoûlever des deux mains, & il portoit ce pourpoint huit jours de ſuite, juſqu'à ce qu'il ſe ſentît trop échaufé pour continuer. Il le quittoit toutefois la nuit, & prénoit garde de ne point ſe charger trop le bas de l'échine. Arrivé dans une ville, il ſe mettoit tout de ſuite à enſeigner quelque ſcience, dont le cours n'étoit ordinairement que d'un mois; c'eſt

à quoi il bornoit la Dialectique; il l'expliquoit châque jour dépuis le lever jusqu'au coucher du soleil, hors une demie heure qu'il donnoit au repas; le soir il finissoit ses leçons par l'exposition d'une table qu'il avoit peinte d'abord en gros caractères sur une muraille de l'école. Outre ces leçons il faisoit encore châque mois un Discours public sur Dieu, sur le Monde, ou sur quelque autre sujet. Il s'y prénoit à peu près de même pour les autres sciences, persuadé que le vrai moyen de les apprendre & de les rétenir, c'est de les enseigner. Il ne composoit aucun livre que pendant l'impression, & voici la méthode qu'il suivoit : 1°. Il se formoit un plan général de l'ouvrage; 2°. Il marquoit les titres des chapitres à la craye sur une planche; 3°. Il examinoit si tout étoit suivi, & faisoit les additions, les retranchemens, les transpositions, ou les changemens nécessaires pour la liaison du tout. 4°. Tandis qu'il avoit la mémoire fraîche, il remplissoit les titres, en grifonant sur le papier; puis attachant ses brouillons sur la planche au dessous des titres. 5°. Il écrivoit ces titres en gros caractères, pour avoir toûjours son plan sous les yeux. 6°. Il achevoit un chapitre par jour, en commençant par retrancher, changer, ou ajoûter à ce qu'il avoit d'abord écrit, puis en s'appliquant à rendre ses phrases pu-

res & harmonieuses. Si l'on opposoit à la rapidité de ses compositions la maxime d'Horace :

——*Nonumque prematur in annum*,

il éludoit l'objection, en répondant que le Poëte ne parle point du tems que l'on doit mettre à un ouvrage : mais de la préparation & du soin qu'il y faut apporter. Ses Ouvrages ont été rassemblés sous le titre suivant :

Joachimi Fortii Ringelbergii Lucubrationes, vel potiùs absolutissima Κυκλοπαιδεία..... *Antv. Mich. Hillenius*, 1529. 8°. It. *Lugd. Sebast. Gryphius*, 1531. 8°. It. *Basileæ, Barthol. Westhemerus*, 1538. 8°. It *Ibid.* 1541. 8°. It. *Lugd.* 1544. 8°. & *Ibid. Joan. Frellon*, 1556. 8°. Ce Recueil contient

. 1. *De ratione Studii, liber.* Réimprimé avec l'épithète de *verè aureus* par les soins de *Thomas Erpenius*, qui en avoit senti l'utilité : *Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1622. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1634. 24°. pp. 212. gros caractère, y compris la Préface d'*Erpenius*, pp. 8. & *Joach. Fortii Ringelbergii, Andoverpiani, in librum suum de ratione studii Annotationes.* L'Editeur y a joint (p. 213-- 276.) le Traité d'*Erasme* sur le même sujet. It. dans les *Consilia & Methodi aureæ studiorum. Ap. Elzevir.* 1645., pp. 308. pour le livre dont je parle. It. dans le Recueil de *Thomas Crenius. Roterod. Petr. vander Slaart*, 1692. 4°. Cet ouvrage est original en plus d'un sens; il renferme des Avis très-judi-

cieux, tant pour les Maitres que pour les Ecoliers, fondés ſur l'expèrience de l'Auteur, qui ne s'étant appliqué aux études que dans un âgé déja avancé, & dans une certaine maturité d'eſprit, inventa pour ſon uſage des routes plus abrègées que les ordinaires, dont il a cru devoir faire part aux autres. D'un autre côté, on y trouve des traits d'Enthouſiaſte, (comme l'Horoſcope qu'il y dreſſe du livre même dont il s'agit) & des conſeils groteſques, comme, de ne s'arrêter jamais qu'un demi-an ou un an au plus dans une même ville: de parler mal à deſſein, pour ſe mettre en état de bien écrire, &c. Les Traités qui ſuivent, ſont peu lûs aujourd'hui:

2. *Elegantiæ.* Daté d'*Anvers* le 31. mars 1528. L'Auteur y traite de l'uſage & de la diffèrence de diffèrens termes Latins.

3. *Libellus de uſu vocum quæ non flectuntur.*

4. *Compendium de conſcribendis verſibus.*

5. *Elementa Græca.* C'eſt un Rudiment Grec.

6. 7. *Dialectica*, & *Tabulæ in Dialecticam.* Daté d'*Anvers* le onze mai 1529. Imprimé à part. *Lugd.* 1547. 12°.

8. *Rhetorica.* A part: *Rhetorica nunc demum terſiſſimè emendata. Pariſ. Simon Colinæus*, 1539. 12°. It. *Lugd.* 1542. 12°.

9. *Liber de figuris ac vitiis Orationis.*

10. *Sententiæ.*

11. *Liber de formis docendi.* Daté d'*Anvers* le 3. juin 1529.

12. *Synonyma.*

13. *Opusculum de Periodis.*

14. 15. *Sphæra*, & *Institutionum Astronomicarum libri tres.* A part : *Basil.* 1528. 12°.

16. *Cosmographia.* Datée de *Paris* le 29. sept. 1529.

17. *Liber de Tempore.*

18. *Optice.*

19. *Chaos Mathematicum.*

20. *Arithmetica.*

21. *Horoscopus.*

22. *Astrologia, cum Geomantiâ, & Physiognomiâ.*

23. *De Urinâ, non visa : & Interpretatione Somniorum.*

24. *Chaos.* Ainsi intitulé, parce que l'Auteur y parle de toutes sortes de choses. Il est daté d'*Anvers* le 16. avril 1529.

25. *Experimenta.* Daté de *Paris* le 1. novembre, même année.

26. *Epistolæ aliquot.* Sans date, & peu intèressantes ; il y en a quatre de *Ringelbergh*, & une autre.

27. *Liber de Homine.* Daté d'*Anvers* le 3. juin 1529., & imprimé séparément à *Bâle*, 1529. 12°. On y a joint *Andreæ Gerardi Hyperii, in laudem Joachimi Fortii Ringelbergii, Oratio ad Senatum Parisiensem*, où l'on ne trouve guères que des gènèralités.

☞ Voyez son Traité *de ratione studii.* Les Bibliothèquaires disent moins que ce livre, sur la vie de nôtre Auteur.

FIN DU TOME QUATRIÈME.

TABLE
DES AUTEURS
Contenus dans ce Volume.

A

ABSELIUS (Guillaume) Pag. 411
ACOSTA (Gabriel) 11
AERTS (Philippe) 49
ALARDI (Antoine) 48
ALCMAR (Henri d') 870
ALUINUS. 292
AMMONIUS (Gaspar) 408
ANDRÉ (Tob.) *ou* ANDREÆ, le vieux. 330
- - - - - (Tobie) le jeune. 333
APOLLONII (Guillaume) 204
AQUENSIS (Tilmannus) 196
AQUISGRANO *Voyez* TEXTORIS.
AUCAMA (Pierre ab) 295
AUGUSTIN (Michel de S.) 199
AUTELZ (Guil. des) *ou* ALTARIUS. 308

B

BAERSDORP (Corneille van) 108
BALEN (Matthias) 100

BAULDRI d'IBERVILLE (Paul) 104
BELLIGHEM (Persevald van) 252
BENTZNA (Pierre Poëtin à) 296
BERLICOM (André van) 111
- - - - - - - (Baudouin van) 111
BLOCKLAND (Corneille de) 122
BLONDEL (Jacques) 195
BOSSES (Barthèlemi des) 172
BOUDART (Jacques) 133
BOUTILLER (Jean) 45
BREUIL (Jean Tronchin du) 112
BRISELOT (Jean) 38
BRUHESIUS (Pierre) 253
BUCERUS (Gerson) 385
BULIUS (Nicolas) *ou* BOULISZ. 155
BUNDERIUS (Jean) 235
BYNÆUS (Antoine) 145

C

CALCAR (Henri de) *ou* EGER. 88
CAMPESTER (L.) *ou* v. de VELDE. 222
CANU (Robert le) 63
CLUGNY (Ferri de) 16
COCK (David) *ou* KOCK. 87
CODDE (Guillaume van der) 326
COUVIN (Simon de) 322
CRABBE (Pierre) 258
CRAMER (Jean-Fréderic) 230
CRUESEN (Nic.) *ou* CRUSENIUS. 182
CUNÆUS (Pierre) 240

D

DOUMA (Jenco à) 303
DUMÆUS (Jean) *ou* v. d. HAGHEN. 231

E

EGER *Voyez* CALCAR.
ERP (Henriette van) 67

F

FEITH (Everard) 370
FIEFVET (Hyacinthe) 158
FIENUS (Jean) *ou* FYENS. 211
- - - - - (Thomas) 213
FLESSERS (Henri) 379
FORTEMAN (Solco) 269
FRANEQUER (Meinard de) 278
FUCHS (Gilbert) *ou* à LIMBORCH. 189
- - - - - (Remacle) 191

G

GIÉLÉE (Jaquemars) 381
GLAPION (Jean) [illegible]
GODIN (Nicolas) 149
GOERÉE (Guillaume) [illegible]
- - - - - - (Hugues Guillaume) [illegible]
- - - - - - (Jean) [illegible]
GRAND (Gérard le) [illegible]
GRASIUS (Corneille) *ou* GRAS. [illegible]
GRAVIUS (Isfard) *ou* de GRAUW. [illegible]
GRYSPEER (Pierre) [illegible]
GUILLAUME *surnommé* WALAIN, [illegible]
[illegible]

GUISE (Jacques de) 224
- - - - - (Nicolas de) 228

H

HAGHEN (Jean van der) *Vo.* DUMÆUS.
- - - - - - (Michel van der) 233
HAREN (Jean) 186
HASCHAERT (Pierre) 256
HEERE (Luc de) 359
HELLEMANS (Pierre) 75
HERENTHALS (Thomas de) 401
HESDIN (Simon de) 336
HIQUÆUS (Antoine) *ou* HICKL. 324
HUGENOYS (Livin) 437
HUYGENS (Martin) 48

I

JACOBS (Pierre) *ou* JACOBI. 305
JARDIN (Jacques du) 4
JEUNE (Claudin le) 162
ILST (Martin d') 298
JONGAMA (Edo à) 297
ISENDOORN (Gisbert van) 54
ISLE (Richard de l') 152

K

KINSCHOT (François de) 273
- - - - - - - (Gaspar de) 276
- - - - - - - (Henri de) 270

L

LASSUS (R. de) *V.* ORLANDO di LASSO.

LAURENT (Léon de S.) 373
LEEUWEN (Simon van) 391
LEON (Ælfius Edouardus) 120
LEOPARD (Paul) 1
LIMBORCH (Gilb. & Rem.) *V.* FUCHS.
LIPPELOO (Zacharie) 206
LIVINEIUS (Jean) 71
LYCLAMA (Marc) 412

M

MAISTRE (Guill. le) *ou* MAGISTER. 400
MANDER (Adam van) 400
- - - - - - (Charles van) 137
MANSFELT (Charles de) 169
- - - - - - - (Pierre Ernest, Comte de) 167
MARTENA (Kempo à) 306
MEER (Arnold van der) 136
MELAS (Jean) *ou* SCHWARTZ. 110
MELLEMA (Elcie-Edouard-Léon) 121
MERON (Philippe van) 163
MICLOT (Jean) 152
MONIOT (Thomas) 158
MUYS (Wyer-Guillaume) 92

N

NOEWIRELLES (Jean de) 44

O

OOSTERWYCK (S. Jean d') 337
OPMEER (Pierre van) 30
ORLANDO di LASSO. 159
OTTEN (Thomas) 59

OUDIN (Casimir) 417
OVERBEKE (Bonaventure van) 23
OUTREIN (Jean d') 423

P

PAETS (Adrien van) *ou* PATIUS. 64
PETRI (Rud.) *Voyez* PIETERSZ.
PHILARETUS *Voyez* FUCHS.
PIERART (Guillaume) 27
PIETERSZ (Raoul) *ou* Rud. PETRI. 339
POETOU (Guillaume de) 8

R

RAPAERT (François) 255
RENESSE (Louïs-Gérard de) 79
RINGELBERGH (Joachim Sterck van) 440
ROEL (Conrade van) 196
ROU (Jean) 15
ROUTART (Michel) 82
- - - - - - - (Richard) 86
RUDOLPHI *Voyez* STERCKENBURG.

S

SAILLY (Thomas) *ou* SAILLIUS. 315
SANDERUS (Jean) *ou* SANDERS. 404
SARASA (Alphonse-Antoine de) 8
SCARLE (Occo de) 291
SCHOONHOVEN (Jean de) 250
SCHORE (Antoine de) *ou* SCHORUS. 128
- - - - - (Henri) *ou* SCHORUS. 131
- - - - - (Louïs de) 123
SEBASTIANUS (Joannes) 151